

HAUPTMANN PARLE ENFIN!

(Voir page 2)

LA PLUIE AGGRAVE LES INONDATIONS

ON DYNAMITE LA GLACE A CHAMBLY



L'HORREUR DU DELUGE

Quatorze morts dans le Québec et 194 décès aux Etats-Unis, voilà le dernier bilan de l'inondation. On voit ici un sauveteur transportant une femme défaillante dans une rue de Pittsburgh. Voir nos derniers renseignements en page 3.

SCENES

D'HORREUR:

14 MORTS

DANS QUEBEC,

ET 194 AUX

ETATS-UNIS



L'unique "chauffeuse" de Montréal! — La voici! N'est-ce pas qu'elle est gentille! Elle remplit sa tâche quotidienne, depuis l'âge de 19 ans, avec une adresse et une intrépidité que l'on n'avait osé concéder, jusqu'ici, qu'aux hommes! Cette charmante jeune fille, toujours souriante, se nomme Kay Hopton. Elle mesure 5 pieds et 6 pouces et demi, pèse 130 livres, a les cheveux châtain clair et les yeux bleus. Son père, M. George Hopton, lui enseigna l'art de conduire une auto. Quand elle fut sûre d'elle-même, elle fit application à la "Follet Laundries" qui l'accepta d'emblée pour conduire son camion de livraison blanc et or. Récemment, Miss Hopton recevait la médaille d'or de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, pour avoir conduit sa voiture sans un seul accident pendant tout le temps qu'elle fut à sa charge. (Photo "Petit Journal".)



Le travail des enfants dans les rues approuvé par le Conseil municipal!

Pour la première fois dans l'histoire de notre ville, une résolution du conseiller Dubreuil félicitant et remerciant les enfants, mères de famille et citoyens d'avoir sauvé de l'argent à la Ville en voyant eux-mêmes au nettoyage des trottoirs et du bord de la chaussée, a été approuvée à l'unanimité à la séance du Conseil municipal qui s'est tenue samedi, pour se terminer à 1 h. 20 de l'après-midi. On voit ici un groupe de petits citoyens déblayant le trottoir, rue Saint-Hubert. Bravo, M. Dubreuil! Bravo, Messieurs de la Ville! Ceux qui ont acquis, si jeunes, l'esprit vraiment civique, vous saluent! (Voir compte-rendu de la séance du Conseil en page 2. (Photo "Petit Journal".)

HAUPTMANN PARLE ENFIN!

TRENTON, 21. — Bruno-Richard Hauptmann a enfin parlé! La tension nerveuse d'un homme qui a constamment devant les yeux la vision horrible de la chaise électrique commence-t-elle à ce rompre? Jusqu'ici, Hauptmann a donné l'impression d'un homme de fer.

L'approche de la mort infamante a enfin délié ses lèvres. Dans un aveu sensationnel confié à son avocat, Lloyd Fisher, il a dit qu'il avait rencontré le Dr "Jafsie" Condon après le rapt du bébé Lindbergh. Il a été plus loin: il a confessé qu'il avait même "PU VOIR CONDON AVANT", ce qui permet d'étranges réflexions sur la personnalité de celui qui s'est offert comme intermédiaire entre Lindbergh et les ravisseurs.

Fort de cet aveu, Fisher a dit qu'il était plus confiant que jamais de sauver Hauptmann de la chaise électrique.

AVEU D'UN FORÇAT DE FLORIDE

RAIFORD, (Floride), 21. — Le criminaliste Hicks, de Washington, a eu une très importante conversation avec Sam. Garelick, un forçat condamné au bagne à perpétuité pour avoir enlevé le journaliste cubain Claret, en 1933. L'avocat a découvert que Garelick et Condon s'étaient rencontrés le 15 décembre 1934, et Hicks a obtenu un affidavit éclaircissant bien des points obscurs au sujet de l'enlèvement du bébé Lindbergh. Garelick, né à Bayonne (New Jersey) connaissait parfaitement les abords de la propriété de Lindbergh à Hopewell!

Si Condon a causé avec ce forçat en 1934, pourquoi n'a-t-il pas dévoilé ce qui s'était dit?

Garelick est prêt à faire des révélations au gouverneur Hoffman.

HAUPTMANN EST PLUS CONFIANT

TRENTON, 21. — Au Rév. Matthieson, son confesseur, Hauptmann a dit, aujourd'hui, qu'il était "plus confiant que jamais qu'il ne sera pas exécuté". Son défenseur, Fisher, partage cette confiance.

— Sur quoi basez-vous votre confiance? lui demanda-t-on.

— Sur des faits que j'ai en ma possession! a répondu l'avocat.

Violente séance samedi à l'Hôtel de Ville

Rouspétance autour du terme de "pork barrel", employé par l'échevin Biggar à propos d'un projet de travaux. — "Je maintiens mon accusation" dit l'échevin Biggar; "Vous mentez!" suggère l'échevin Dupuis. — Le destin du port de Montréal.

Remerciement officiel aux enfants!

La séance du Conseil municipal, hier matin, a donné lieu à plusieurs débats fort intéressants.

Le plus vif, comme le plus piquant, est assurément celui qui a été soulevé autour de l'étude préliminaire du "bill" de Montréal, qui a eu lieu toute la semaine dernière, et au cours de laquelle l'échevin Biggar a été taxé d'indiscrétion pour avoir communiqué aux journalistes le texte même du projet à l'étude.

En outre, au cours de la semaine passée également, l'échevin Biggar a accusé le Comité exécutif d'avoir glissé dans le "bill" de Montréal des mesures destinées à lui procurer des fonds d'élection, et il a qualifié de "pork barrel" toute une série de travaux qui figuraient dans le premier texte du projet et dont l'exécution aurait nécessité des emprunts pour un montant global de plus de \$5.000.000.

Or, au commencement de la séance d'hier, à l'occasion de la lecture d'une lettre provenant de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, demandant que des travaux soient donnés aux chômeurs, l'échevin Léon Trépanier a amorcé le

débat en demandant des éclaircissements. Il a tout au début protesté contre l'indiscrétion de l'échevin de Notre-Dame-de-Grâce et contre le qualificatif de "pork barrel", attribué à la liste des travaux publiée dans les journaux.

Après plusieurs points d'ordre soulevés par l'échevin Biggar, la discussion a été permise et l'échevin Bray, de St-Henri, a déclaré qu'il ne tolérera pas que l'échevin de Notre-Dame-de-Grâce qualifie de "pork barrel" les travaux demandés pour donner du travail aux chômeurs de Montréal, même si Notre-Dame-de-Grâce, quartier neuf et gavé de travaux pendant des années, veut empêcher les autres quartiers d'améliorer leur sort en aidant aux chômeurs.

Le débat a vite pris une tournure violente, les échevins Bray, Trépanier, Dupuis, Savignac, d'un côté, et l'échevin Biggar, de l'autre.

L'échevin Biggar a répété en plein Conseil son accusation de "pork barrel" contre le Comité exécutif et, à un moment donné, l'échevin Dupuis a dit à l'échevin Biggar: "Vous mentez". L'échevin Biggar a voulu obtenir du Conseil que le greffier établisse par ses minutes qui avait raison, mais le Conseil n'a pas voulu aller jusque-là. L'échevin Biggar prétend qu'il y a pour \$27.500.000 d'emprunts de votés qui n'ont jamais été contractés et que ce n'est pas la peine d'en voter davantage.

L'échevin Dupuis a reproché à l'échevin Biggar "ses indiscrétions et ses faussetés, dans bien des cas", et l'échevin DesRoches a mis fin au débat par un point d'ordre.

LE PORT DE MONTREAL

Le port de Montréal et l'importance qu'il est en train de perdre par le projet de centralisation de l'administration des ports du Canada a fait aussi l'objet d'une très intéressante discussion. L'échevin Trépanier voulait demander au maire Houde de s'occuper de la chose durant son prochain séjour dans la capitale, mais le maire, sentant le piège, a demandé à l'échevin de LaFontaine de procéder par le moyen ordinaire des résolutions, le maire ne voulant pas passer pour avoir négligé les intérêts de Montréal, s'il échouait dans

FELICITATIONS AUX ENFANTS

A la séance du Conseil municipal, samedi matin, l'échevin Emile Dubreuil, du quartier Montcalm, a proposé la résolution suivante, qui a été adoptée unanimement:

"Proposé par l'échevin Dubreuil, appuyé par les échevins Pharand et Rochon, que les membres du Conseil désirent féliciter sincèrement les contribuables et plus particulièrement les enfants qui, depuis quelque temps, ont donné à la Ville une aide précieuse en nettoyant les trottoirs et même en creusant des rigoles pour faciliter l'écoulement des eaux".

ses démarches auprès des autorités fédérales.

Le Conseil a adopté, en outre, 22 rapports du Comité exécutif. Le Conseil a également voté les secours directs pour le mois d'avril et, à 1 heure 20, on a ajourné, au 8 avril.

LES LOTERIES

Depuis quelque temps, le conseiller municipal de LaFontaine, M. Léon Trépanier a fait une intelligente propagande en faveur de la légalisation des loteries, pour des fins philanthropiques, et il a fait même imprimer à ce sujet une instructive brochure.

Or, samedi matin, à la séance du Conseil, le greffier a donné lecture d'une lettre de l'hon. M. Taschereau où le premier ministre dit qu'il fera des instances auprès d'Ottawa pour l'établissement d'une Loterie Provinciale.

BELLE PRISE DE POISSONS



M. A.-F. Perron, de Portneuf, qui est un fervent lecteur du "Petit Journal" est aussi un fervent disciple de saint Pierre, comme on peut en juger par la belle pêche d'esturgeons qu'il a effectuée dernièrement. Additionnez le poids de ces quatre esturgeons et vous constaterez qu'il représente 255 livres de chair succulente.

AU PROCES DE HULL

"Pas d'autorisation légale du procureur général", dit la défense.

Me Oscar Gagnon, défenseur de Paul Lafleur, un des accusés du meurtre de Nadeau prétend que le procès est illégal parce que l'accusation n'a pas été autorisée par écrit par le bureau du procureur général à Québec.

LE VERDICT SERA RENDU SAMEDI PROCHAIN

HULL, 21. (D.N.C.)—Le juge Cannon a rejeté la requête de Me Oscar Gagnon qui prétendait que l'accusation contre Lafleur et ses co-accusés était illégale parce qu'il n'y avait pas d'autorisation écrite du procureur général. Cette autorisation, dit-il, fut donnée, en octobre dernier à Me Parent, de Hull, procureur de la Couronne.

HULL, 21. — (D.N.C.) — La cinquième semaine du procès des six inculpés du jeune Nadeau, s'est terminée aujourd'hui quand les procureurs de la Couronne ont complété la présentation de leur preuve contre Paul Lafleur, Jean Beausoleil, Charles Donnelly, Georges Chénier, Edmond Lajoie et Joseph Rochon.

"Il n'y a pas d'acte d'accusation légal, car le procureur général n'a pas autorisé cette cause par écrit", affirma Me Oscar Gagnon, défenseur de Paul Lafleur, cet après-midi, en demandant le renvoi de l'accusation contre Lafleur et les cinq autres accusés du meurtre d'Armand Nadeau, jeune commis de banque, le 4 décembre dernier, dans un hold-up de \$16.610.

Le sténographe officiel, M. Lio-

nel Lefevre, et ses assistants, ont transcrit tout près d'un million de mots depuis le début du procès. Me François Caron, défenseur de Chénier, a déclaré au représentant du "Petit Journal" que la défense présentera 35 témoins la semaine prochaine.

— Le procès aurait pu être plus expéditif, dit, pour sa part, Me Fernand-B. Major, C.P., un des procureurs de la Couronne.

La Couronne a terminé sa cause vers midi après avoir présenté 95 témoins en 5 semaines.

L'hon. juge Cannon dit que les 2 textes d'accusation anglais et français, se valaient, alors que M. Gagnon prétendit que le texte anglais était plus précis que le texte français.

Malgré la déclaration de François Caron, procureur de Georges Chénier à l'effet qu'il y aurait 35 témoins pour la défense, les autres procureurs ont dit que la défense ne présenterait pas de témoins. La semaine prochaine sera donc consacrée aux plaidoiries et le verdict sera connu vendredi ou samedi au plus tard.

Il y eut 93 témoins pour la Couronne. M. Adéard Champagne, gé-

rant de la Banque Provinciale fut le dernier témoin de la Couronne sur la sellette.

Laura Côté, acquittée de complicité, est toujours détenue par la police provinciale comme témoin.

"Pour la 3ème fois, la Couronne déclare sa preuve close" dit M. Fauteux.

Le jury fut prié de se retirer quand M. Gagnon fit sa motion pour faire renvoyer la cause.

"L'acte d'accusation, dit-il, ne fut pas autorisé par écrit par le procureur général."

NOUVEAU TRAITE NAVAL

LONDRES, 21. — Les représentants de la Grande-Bretagne, de la France et des Etats-Unis signeront mardi prochain, au Palais St-James le nouveau traité limitant les armements navals. Un traité bilatéral du même genre sera signé quelques jours plus tard par les représentants de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne.

PERE A 83 ANS!

NILES (Ohio), 21. — W. R. Gardner, un vieillard de 83 ans, est devenu aujourd'hui l'orgueilleux père d'un fils. Mme Gardner n'a que 35 ans.

DECES

SAUVE. — A Montréal, le 20 mars 1936, à l'âge de 67 ans, est décédé Elie Sauvé, époux de Marie-Louise Levesque. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 5417, 18ème avenue, Rosemont à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-François Solano où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TREMBLAY. — A Montréal, le 21 mars 1936, à l'âge de 24 ans, est décédée Jeanne Tremblay, fille bien-aimée de feu Eug. Tremblay et Mme Vve Eug. Tremblay. Les funérailles auront lieu mardi le 24 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 8187 rue Casgrain à 7 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Vincent Ferrer où le service sera célébré à 7 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRUDEAU. — A Montréal, le 21 mars 1936, à l'âge de 87 ans, 12 jours, est décédée Mme Jos. Trudeau, née Sophie Aubur, épouse de M. Jos. Trudeau. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funéraire partira de Malone, N.-Y., pour St-Isidore Laprairie, Qué., pour se rendre à l'église où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la paroisse, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JUSQU'A STE-AGATHE

ST-JEROME, 21. — La route Montréal et Sainte-Agathe est déblayée, mais il y a encore beaucoup d'eau en certains endroits, ce qui rend le passage des automobiles excessivement risqué.

VOL DE \$1.200

Vendredi, M. Roméo Lavigne, 1169, rue St-Thomé rapportait à la police que pendant son absence, des voleurs s'étaient introduits chez lui et avaient fait main basse sur ses meubles évalués à \$1.200, ne laissant dans la maison qu'un piano, un poêle et un lit. La police retrouva les meubles dans un entrepôt et après des recherches, elle arrêta hier matin sur la rue, André Campeau, sans domicile connu. Celui-ci devra répondre lundi à une accusation de vol et recel.

La France n'insistera pas pour que l'Allemagne retire son armée du Rhin

Cinq grandes concessions ont déjà été consenties à Hitler. — Celui-ci est invité par la Grande-Bretagne à présenter des contre-propositions.

LONDRES, 21.—La Grande-Bretagne a invité Adolf Hitler à faire des contre-propositions au projet de pacification élaboré par les quatre pays signataires du Pacte de Locarno.

M. Anthony Eden, Secrétaire des Affaires étrangères, a dit qu'il était prêt à rencontrer Joachim von Ribbentrop, le porte-parole de Hitler, dès que celui-ci lui en exprimerait le désir.

PARIS, 21.—La France a déjà fait cinq importantes concessions:

1.—Elle n'est pas intervenue immédiatement sur le Rhin, comme le Pacte de Locarno le lui permettait.

2.—Elle a accepté un plan de paix qui excluait toute sanction économique contre l'Allemagne.

3.—Elle a retiré la clause qui exigeait que les Allemands se retirent immédiatement de la zone du Rhin.

4.—Elle a consenti à retirer le pacte militaire franco-russe si le tribunal de justice internationale de La Haye condamne la conclusion de ce traité d'assistance mutuelle.

5.—Si la décision du Tribunal de La Haye est favorable à la France, la France n'insistera pas pour que l'Allemagne retire ses troupes du Rhin.

L'EST DU CONTINENT NOYE DANS UN DELUGE

La pluie de samedi grossit rivières et cours d'eau dans la Province et en Nouvelle-Angleterre. — Quatorze morts dans le Québec et 194 aux États-Unis. — Un électricien emporté dans le torrent à Ste-Adèle. — Un chasseur périt à La Malbaie. — L'eau monte dans la rivière des Mille-Iles.

On emploie la dynamite à Chambly

La pluie tombant comme un déluge depuis samedi matin a aggravé le danger de la crue des eaux au nord de l'île de Montréal et dans les régions arrosées par les rivières des Mille-Iles, Chambly, Saint-François, Châteauquay, Yamaska et Richelieu.

Dans la rivière du Nord, entre Sainte-Adèle et Sainte-Marguerite, Henri Desjardins, employé de la Gatineau Power, s'est noyé en allant réparer des fils. La chaloupe dans laquelle il se trouvait, avec W. Johnston, a chaviré dans le courant.

Sundy Raft, qui était parti de La Malbaie pour aller à la chasse, a été emporté dans un torrent grossi par la débâcle.

Le corps du jeune Noël Chevrier, qui s'était aventuré sur la glace à Verdun, n'avait pas encore été retrouvé samedi après-midi.

ON SE SERT DE DYNAMITE

Pour débloquer une embâcle qui obstrue la marche des eaux, au barrage de la "Montreal Light, Heat & Power", à Chambly-Canton et dans le haut de la rivière Richelieu, il a fallu faire sauter la glace à la dynamite. Cette opération a été très salubre et a permis aux eaux de la rivière de rentrer lentement dans son lit; mais il faudra encore plusieurs jours avant que les terres basses aient été complètement drainées. Il y a encore beaucoup d'eau sur les routes.

L'eau a monté à Rosemère, Sainte-Rose, Plage-Laval et Saint-Eustache depuis samedi matin et inonde les rues transversales menant à la rivière Jésus. L'eau n'a jamais été aussi haute, depuis bien des années, sous le pont Bélair, à Sainte-Rose et le pont de Bellefeuille, à Saint-Eustache mais ces ponts ont résisté jusqu'ici à la crue.

AUX ETATS-UNIS

Les inondations dans les Etats du Maine, Massachusetts, Connecticut, Ohio et Virginie occidentale ont causé jusqu'ici la mort de 194 personnes; 300,000 sont sans abri dans 14 Etats et les dégâts s'élèvent à la somme formidable de \$220,000,000. Une pluie diluvienne menace de nouveau la Nouvelle-Angleterre.

La rivière Connecticut monte encore à Hartford; 50 pâtés de maisons de la grande ville sont sous l'eau qui atteint 25 pieds à certains endroits.

Les usines de Haverhill (Mass.) sont en grave danger.

Pomeroy, dans l'Ohio, est inondé sous neuf pieds d'eau.

A Pittsburg, la situation s'est aggravée par suite de la pluie qui s'est ensuite changée en neige. Le froid s'intensifie, rendant la situation des citoyens encore plus pénible.

Une épidémie de fièvre scarlatine a mis la ville de Sunbury (Pennsylvanie) en quarantaine.

Hartford est sans lumière, la moitié de la ville étant inondée. Il n'y a plus moyen d'obtenir de courant électrique pour les usines comme pour les résidences. Trente mille personnes ont été chassées de leurs logis.

Pittsburg, Johnston, Harrisburg sont menacées d'épidémie. Le gouverneur Earle a commandé de fortes provisions de sérum et antitoxiques.

DANS LA PROVINCE

Le nombre des décès causés par la crue des eaux dans la province de Québec s'élevait samedi après-midi à quatorze.

La pluie qui est tombée comme un déluge toute la journée de samedi a aggravé la situation dans tous les endroits mentionnés au début de cette nouvelle.

EMPORTE PAR LE TORRENT

SAINTE-ADELE, 21.—La dernière victime connue est Henri Desjardins, électricien à l'emploi de la "Gatineau Power Co.", de cette ville, dont la chaloupe fut emportée par le torrent dans la rivière du Nord. Il était allé réparer des fils en compagnie de W. Johnston, entre Sainte-Adèle et Sainte-Marguerite. Johnston réussit à gagner la rive à la nage, mais Desjardins disparut dans les eaux rugissantes et, samedi après-midi, son corps n'avait pas été retrouvé.

Le Dr J.-R. Brals, de Saint-Jérôme, coroner du comté de Terrebonne, a été prévenu et tiendra enquête dès que le cadavre de Desjardins aura été repêché.

Celui-ci nous a appris que l'eau avait beaucoup monté à La Chapelle, village qui se trouve non loin de Saint-Jérôme, entre les comtés de Terrebonne et Deux-Montagnes.

Le ministre de la Voirie, à Québec, a dit que les dégâts des inondations dans la province n'avaient jamais été aussi considérables depuis vingt ans.

A VERDUN

Samedi après-midi, on n'avait pas repêché le cadavre du petit Noël Chevrier, 3853, avenue Evelyn, 9 ans, qui fut emporté par le courant, parce qu'il s'était aventuré un peu trop loin sur la glace. Un scaphandrier ainsi que le frère aîné de la victime poursuivaient leurs recherches, aidés de la police de Verdun et de quelques amis.

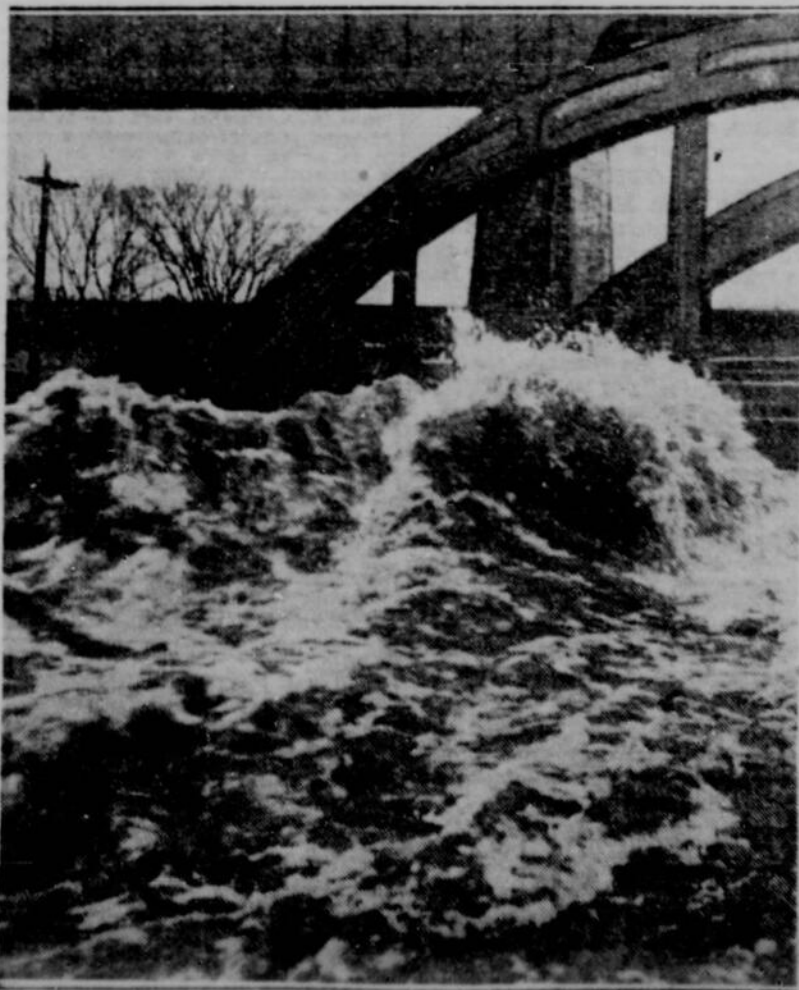
Plusieurs petits ponts entre Montréal et Québec ont été emportés.

A Sherbrooke, il y a de 4 à 5 pieds d'eau dans les rues et plusieurs usines ont été inondées.

A Châteauquay-Bassin, plusieurs maisons ont de 2 à 3 pieds d'eau.

Par contre, l'eau s'est retirée à Ahuntsic, Montréal-Nord et Cartierville.

LA CRUE DES EAUX CHEVAUCHE UN PONT



L'inondation, aggravée par les pluies torrentielles de samedi, continue de mettre en danger tous les endroits qui bordent les grandes rivières dans Québec, tout l'Est du Canada et en Nouvelle-Angleterre. Comme on le voit ci-dessus, l'eau passe à la hauteur des ponts. Le pont du C.N.R. à Fredericton, valant un million et demi, a été démoli.

L'Italie refuse de conclure la paix avec l'Ethiopie

ROME, 21.—Un personnage officiel a nié catégoriquement, hier, que l'Italie ait accepté de cesser les hostilités en Ethiopie si les sanctions étaient annulées.

ROME, 21.—Le service militaire obligatoire a été décrété en Italie hier, pour tous les hommes sains de corps. Outre les forces maintenant en Afrique, l'Italie peut mobiliser 1.250.000 soldats.

ADDIS-ABEBA, 21.—Les Ras Kasa et Seyoum ont fait subir de dures pertes aux armées italiennes aujourd'hui.

L'empereur Haïlé Selassié a commandé lui-même un assaut près de Antalo et de Debra Aïla, au sud de Makalé. Dans la vallée de Warri, les deux commandants du front nord ont infligé une défaite aux forces italiennes.

4 mois de prison pour Maurras

PARIS, 21.—Charles Maurras, directeur politique de "L'Action Française", a été condamné à quatre mois de prison pour avoir écrit des articles "incitant au meurtre". Maurras fut arrêté à la suite du soulèvement royaliste contre Léon Blum, chef du parti socialiste.

Le roi achète une auto canadienne

LONDRES, 21. — Sa Majesté Edouard VIII vient d'acheter sa première voiture depuis son accession au trône. C'est une automobile de fabrication canadienne.

Bambin frappé par un tramway

Victor Rocheleau, 7 ans, 4360, rue Parthenais, a été frappé au crâne par un tramway, avenue Mont-Royal, entre Bordeaux et Cartier. A Ste-Justine.

L'HON. EDGAR ROCHETTE FAIT PRISONNIER PAR L'INONDATION

TROIS-RIVIERES, 21. (D.N.C.) — Le nouveau ministre de la chasse et de la pêche, retenu dans Charlevoix par l'inondation, n'a pu se rendre au congrès annuel de la Division S.-Maurice pour la protection du poisson et du gibier. Il a délégué son sous-ministre, M. Richard. Au banquet, ce soir, on remarquait le col. Stuart, président général et E.-A. Cartier, directeur-gérant, et une forte délégation de Montréal; M. Arthur Bergeron, de la Voirie, Ad. Bélisle, surintendant de la chasse et de la pêche, H. Kieffer, chef du service de protection des forêts, Ch. Frémont et le colonel Brousseau, de Québec, Gustave Prévost, du service de pisciculture, attaché au laboratoire de biologie de l'Université de Montréal.

On a souligné l'importance du sport de la chasse et de la pêche au point de vue du tourisme aussi bien que comme actif national.

Dernières nouvelles du monde

(Spécial au "Petit Journal" par C. P. Service.)

Quarante-trois millions aux sinistrés

WASHINGTON, 21. — Le président Roosevelt a alloué \$43,000,000 pour venir en aide aux victimes de l'inondation aux Etats-Unis.

L'abolition des députés en Italie

ROME, 21. — Mussolini annoncera lundi la formation de l'Etat corporatiste. Il va annoncer la formation d'une corporation d'Etat de tous les métiers et professions. La Chambre des députés sera totalement abolie et les représentants du peuple signeront leur propre arrêt de mort.

Salaires fabuleux des artistes de l'écran

WASHINGTON, 21. — Suivant une liste de salaires des acteurs et actrices qui vient d'être soumise au Comité des ressources, on voit que les vedettes d'Hollywood reçoivent plus que les plus gros présidents des compagnies. Voici quelques chiffres: Claudette Colbert, \$36,000 par année; Grace Moore, \$35,000. Ont fait plus de \$25,000 l'an dernier: Janet Gaynor, Shirley Temple, Warner Baxter, Lew Ayres, John Boles, Charles Farrer, Stepin Fetchit, Edmund Lowe, Victor McLaglen, Warner Oland, Spencer Tracy, Nancy Carroll, Frederic March, etc.

JACK OAKIE SE MARIE CE SOIR



HOLLYWOOD, 21. — Jack Oakie, célèbre comédien de l'écran, épousera l'actrice Venita Varden, demain soir, à Yuma, Arizona, pendant un arrêt d'un quart d'heure du train "Apache" de la "Southern Pacific". Oakie, qui a 30 ans, a connu sa fiancée il y a quatre ans et l'a revue dernièrement quand celle-ci est venue à Hollywood pour tourner un film. Ils se rendront en Floride pour leur voyage de noces.

La Société

La partie de cartes annuelle au profit de l'Institut Nazareth pour les aveugles aura lieu dans les salles de l'Institut, 4565, Chemin de la Reine-Marie, le mardi 14 avril, sous la présidence de Mme E.-L. Patenaude. Pour renseignements, appeler EL. 7325 ou HA. 5664.

M. et Mme Joseph Corbeil, d'Outremont, partent aujourd'hui pour un séjour de trois semaines à Atlantic City et New-York.

Madame A. Guimond donnera un bridge, le samedi soir 28 mars, en l'honneur de Mlle Françoise Gama-che, à l'occasion de son prochain mariage.

M. et Mme Norman-J. Dawes sont partis pour l'Europe, mercredi, à bord du "Berengaria".

M. et Mme J.-A. Guy, de Saint-Martin de Laval, actuellement en Floride, seront de retour le 30 mars.

Assisteront, le mardi 24 mars, à la séance de Parlement-modèle, qui aura lieu à l'auditorium du Plateau: Mlles Paulette Langevin, Bernadette Lippens, Yvette Jetté, Madeleine Paré, Jacqueline Contant, Jacqueline Cholette, Mariette Lambert, Pauline Lemieux, Marthe Archambault, Elise Langelier, Jacqueline Desjardins, Madeleine Beaudet, Rose-A. Vandelay, Suzanne Cholette, Gisèle Desmarais, Marcelle Lauréndeau, Agathe Desrosiers, Françoise Clément, MM. Marcel Lafontaine, Roland Guy, René Crevier, George Lewis, Gérard Hébert, Maurice Rinfret, Gérard Joncas, Jos. Marsolais, Henri Gatien, Jean Laureys, Yvon Cousineau, Yves Desmarais, Charles Descary, Guy Ranger, Gaston Dupuis, Jean Robert, Bruno Crevier, et autres.

M. et Mme J.-Aldéric Raymond sont actuellement à Palm Beach où séjournent depuis quelques mois le sénateur et Mme J.-Marcelin Wilson.

L'Association des femmes conservatrices de Westmount, et les membres de la Jeunesse conservatrice donneront une réception, au Victoria Hall, mercredi, à l'occasion du 80e anniversaire de naissance de M. R.-S. White, M. P.

Mme Pierre-F. Casgrain est retournée à Ottawa après avoir passé quelques jours en ville. Lady Forget, actuellement dans la Capitale, l'hôte de l'honorable et de Mme Casgrain, reviendra à Montréal cette semaine.

Le docteur et Mme Léopold Nègre, de Paris, ont quitté Québec, ces jours-ci, pour Boston et Chicago où ils passeront quelque temps avant de retourner en Europe.

Parmi les personnes qui assisteront au récital que donnera Mlle Fleurette Beauchamp, à la salle Tudor, le 24 mars, on remarque: lady Drummond, M. Jean Lallemand, le docteur et Mme L.-O. Geoffrion, M. et Mme Léo Lesieur, Mme Roy-Villandré, Mlle Marie-Thérèse Paquin, Mlle Gilberte Martin, M. et Mme Davignon Delfosse, M. Ernest Loiselle, Mlle Hélène Morin, Mlle Jeanne Boisvert, M. et Mme Jules Heim, Mlle Amy Heim, M. I. Ruvinnoff, le docteur David Seecof, le docteur et Mme Magnus, M. et Mme Henri Miro, et autres.

Lady Carson est maintenant installée en sa nouvelle demeure avenue Montrose.

Le thé-causerie que donne, aujourd'hui, la Société d'Etude et de Conférences, sous la présidence de l'honorable et de Mme Athanase David, aura comme hôte d'honneur et conférencier, M. Victor Barbeau. Parmi les personnes qui y assisteront, mentionnons: M. et Mme Victor Doré, Mme Victor Barbeau, MM. et Mmes Jean Chauvin, Jean Béique, Paul Déry, Vladimir Tcherniavsky, les docteurs et Mmes Léon Gérin-Lajoie, MM. et Mmes Jean Casgrain, Lucien Sylvestre, Léonce Plante, Marcel Paquin, Henri Geoffrion, Mlles Hélène Grenier, Pauline Bertrand, Anne d'Halewyn, Edmée Hone, Cécile Joseph, MM. Jean Lallemand, René Beaudet, Jean-Charles Foucher, Gaston Rivet, Henri Rainville et autres.

Sous la présidence d'honneur de M. Victor Doré et sous les auspices des Salons Canadiens, M. Robert Choquette donnera le 26 mars, à la salle Tudor, une causerie intitulée "Le Curé de Village". Parmi les personnes qui y assisteront, mentionnons: M. et Mme J.-P. Lanctôt, le lieutenant-colonel Brousseau, Mlles A. Bernier, Maria Handfield, Yvonne Wermelinger, L.-A. Morrison, A. Perron, Charlotte Tassé, Henriette Brodeur, Henriette Bourque, Mmes A. Skelly, J.-O.-A. Tarwood, MM. Henri Pontbriand, Ludovic Marchand, Robert L'Espérance, P. Séguin, Mlles Orphée Jeannotte, Rachel Reid, Marguerite Colpron, Collette d'Orsay, A. Chaput, Marie-Thérèse Paquin, Lise Inabla, et autres.

Mme A. Carbonneau s'est embarquée à New-York, vendredi, à bord du "Georgic" pour une croisière aux Indes Occidentales.

Mme G.-E. Bédard et Mme J.-Théo. Dagenais sont parties pour New-York, d'où elles s'embarqueront à bord du "Lafayette" pour une croisière aux Antilles.

Mme Lionel Barsalou et Mlles Madeleine et Françoise Barsalou sont parties, jeudi soir, pour New-York d'où elles se sont embarquées, vendredi, à bord du "Georgic" pour une croisière aux Antilles.

Leurs Excellences le gouverneur général et lady Tweedsmuir ont accordé leur patronage à l'oeuvre des bibliothèques enfantines qui se poursuit actuellement. Au cours de leur prochaine visite à Montréal, leurs Excellences visiteront ces nouveaux établissements.

M. et Mme Léon-Mercier Guoin ont reçu à dîner, mercredi, en l'honneur du baron Louis Empain.

EDOUARD VIII AU CANADA?

(Spécial au "Petit Journal")

WASHINGTON, 21. (CPS) — Selon une rumeur qui court dans les ambassades, il est fortement question que le roi Edouard VIII vienne aux Etats-Unis et au Canada, cet été.

Sa Majesté entreprendrait la visite de tous les Dominions et de ses colonies, dès que la situation internationale sera éclaircie en Europe.

Edouard VIII traversera le Canada et s'embarquera à San-Francisco pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Mlle Louise Saint-Germain donnera un shower d'ustensiles de cuisine et recevra, à l'heure du thé, le jeudi 26 mars, en l'honneur de Mlle Jacqueline Leduc, à l'occasion de son prochain mariage. Un déjeuner sera offert, le jeudi 2 avril, chez Mme E. Persillier Benoit, pour Mlle Leduc.

M. et Mme A.-A. Lepage, de Haldes-Sables, se sont embarqués, hier, à New-York, sur le "Vulcania" pour une croisière sur la Méditerranée et un séjour d'un mois en France.

Demain, à Sainte-Justine, le docteur J.-A. Perrault donnera une conférence, aux infirmières bénévoles.

QUEBEC
L'ouverture de la Législature aura lieu le 24 mars prochain à trois heures de relevée.

M. Placide Morency est parti pour New-York d'où il s'embarquera pour les Bermudes.

Mme Lorenzo Evans ainsi que sa petite-fille, Mlle Phyllis Johnston et son petit-fils, M. Wynham Strover, font actuellement un séjour à Java.

Mlles Alice et Marguerite Boivin, sont de retour d'un séjour de trois semaines à New-York.

Le capitaine et Mme Charles Chauveau et leur fille, Adèle, quitteront Saint-Jean, N. B. prochainement, pour venir habiter Québec.

Le docteur et Mme L.-J. Moreault, de Rimouski, sont attendus à Québec, au début de la semaine.

Mme Charles DeGuise, de Québec, a donné une réception récemment à Daytona Beach, Floride. Au nombre des invités, on remarquait Mme Louis Saint-Laurent, Mme J.-J. Jolicoeur et Mlles Guay et Duquet.

L'honorable et Mme J.-E. Perrault, d'Arthabaska, arriveront à Québec, au début de la semaine.

OTTAWA
M. et Mme Hugh Fleming sont revenus d'Angleterre où ils ont rendu visite à leur gendre et à leur fille, le vicomte et la vicomtesse Harding de Kent.

Mme Norman Armour accompagnée de son fils Norman, partiront cette semaine pour une croisière aux Indes Occidentales.

Mlle Janet Southam et Mlle Nancy Toller sont parties, vendredi, pour l'Amérique du Sud.

Lady Floud est partie pour New-York, d'où elle s'embarquera pour l'Angleterre.

L'honorable R.-B. Bennett recevra à déjeuner, ces jours derniers, en l'honneur de M. R.-S. White, M. P. à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance.

Une servante a la gorge tranchée

SAINT-JEAN, N.-Brunswick, 21. — Myrtle Paterson, servante de 21 ans, de St-Martin, sur la Bale de Fundy, a eu la gorge tranchée d'une oreille à l'autre, par Frederick McEwan, 55 ans, qui se trancha la gorge à son tour, et fut trouvé mourant aux côtés de la jeune fille. Celle-ci se trouvait chez sa tante, Mme Fred. Landry quand McEwan fit irruption dans la maison, agitant dans sa main un rasoir. Il s'agit d'un drame de la jalousie. Le quinquénaire courtois: la jeune domestique qui avait repoussé ses avances.

Les funérailles de Mme L. P. Mercier

Récemment, ont eu lieu les funérailles de Mme Germaine Mercier, (née St-Charles) épouse de M. L. P. Mercier. Le convoi funèbre est parti de la Société Co-opérative des Frais Funéraires, rue Ste-Catherine et Sanguinet pour se rendre à l'église Ste-Catherine d'Amherst. La levée du corps fut faite par l'abbé Gauthier, qui chanta aussi le service, assisté des abbés Denis et Poirier.

Conduisaient le deuil, son époux, M. L. P. Mercier, ses fils: MM. G. Mercier et Raymond Mercier, M. Alexandre St-Charles, père, ses frères: MM. H. St-Charles, Alphonse et Roland St-Charles, ses beaux-frères: MM. Albert et Edgar Mercier, C. Patenaude et C. Beaudré ses oncles: MM. Amédée, J. A. Mercier, J. A. Choquette, I. Prévaost, A. St-Charles, Anat. St-Charles, Al. St-Charles et J. Duchesne ses cousins: MM. Edouard, Edderick, Arthur, Alphonse Paul, Paul-Emile St-Charles, A. Bisson, A. Normandeau, A. Lamontagne, A. Bertrand, H. Larose, P. Duchesne, J. Guay, J. Beau ainsi MM. J. P. St-Charles, M. Beaudré, J. Patenaude, A. St-Charles, O. St-Charles, J. Mercier, O. R. Bourgeois, A. Jeannotte, C. B. Parsons, J. I. Langevin, J. H. Coté, W. J. Danis, P. E. Lefebvre, L. E. Mercier, G. Dussault, L. A. Hutchison, J. Tremblay, J. D. Latour, L. P. D'Arcy, T. H. Lesage, C. Guay, L. Quémel, C. G. Taylor, Les Révérends Frères Romanus et John des Ecoles Chrétiennes, M. Huchet, R. Chrétien, J. H. Lévesque, O. A. Ferland, L. A. Méthot, M. Beaulieu, A. McNulty, H. MacDonald, H. Crépeau, R. Léry, C. Coté, L. Bouthillier, W. Valiquette, L. O. Drolet, E. Grandell, L. Casselli, A. Goubeault, A. Beaudré, R. Valiquette, E. Beaudré, A. Lacouture, J. St-Pierre, A. Penel, J. B. Villeneuve, A. Courtois, P. Bissailon, F. L. Giroux, R. Charbonneau, O. Vanasse, L. P. Allaire, L. Santerre, A. Huchet, L. Poulet ainsi que plusieurs autres.

Funérailles de M. Ernest H. Gobeille

Le défunt était assistant-gérant de la Maison H. J. Heinz Co.

Le 10 mars dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Ernest H. Gobeille, assistant-gérant de la maison H. J. Heinz Co. Le défunt était décédé subitement au cours d'un voyage d'affaires en Abitibi. Il était âgé de quarante-cinq ans. Son épouse, née Aurora Latendresse, deux fils, Jacques et Bernard, ainsi qu'une fille, Collette, lui survivent.

Les funérailles eurent lieu à l'église Saint-Nicolas d'Abitibi, au milieu d'un grand concours de parents et amis. M. l'abbé J. A. Gratton, curé, fit la levée du corps, et M. l'abbé L. Gaudreau chanta le service, assisté de MM. les abbés E. Brousseau et E. Pelletier, p.s.s., comme diacre et sous-diacre. On remarqua, dans le choeur, MM. les abbés M. J. Trudel et L. Desmarais, p.s.s. La chorale, sous la direction de M. J. Vézina, exécuta la messe de Dom Perost. Mlle Robichaud touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Jacques et Bernard Gobeille, ses frères, MM. Adhémar, Eugène et le Dr Arthur Gobeille; son beau-père, M. Gustave Latendresse; ses beaux-frères, MM. Amédée, Maurice, Claude Latendresse et Lorenzo Lemelin.

On remarquait en outre, dans le cortège, MM. Honoré et J. O. Grégoire, A. Bock, J. Lavoie, J. Rolland, le Dr Z. Crépeau, B. St-Pierre, J. N. Lalonde, B. Turcotte, P. E. Copé, A. Ducharme, B. C. McCowan et une foule d'autres dont il est malheureusement impossible de donner les noms.

L'inhumation eut lieu à Saint-Esprit, comté de Montcalm. Nous remercions nos sympathies à la famille en deuil.

Feu Ernest Guimont

M. Ernest Guimond, C.R., gérant général de la Banque Canadienne Nationale, est décédé, vendredi soir, à l'âge de 53 ans. Il naquit à Saint-Raymond (Portneuf) et fit ses études au collège Sainte-Marie et à l'Université Laval. Il pratiqua d'abord le droit à Saint-Hyacinthe et fut ensuite nommé conseiller juridique de la Banque Canadienne Nationale. Il s'est fort dévoué pour les oeuvres de charité canadiennes-françaises.

Sa femme, née Saint-Jacques (Marie) lui survit, ainsi que deux filles, Denise et Marthe. Funérailles lundi à Saint-Viateur.

"Le Petit Journal" offre à la famille ses respectueuses condoléances.

Bloc-notes

Dimanche

Cette année, la Saint-Patrice, fête patronale des Irlandais, coïncidait avec le centième anniversaire de la fondation de l'"Ancient Order of Hibernians" et de la paroisse St. Columban. Cette paroisse fut fondée par les émigrés d'Irlande en 1836. La fête fut marquée par la parade habituelle dans laquelle figuraient plus de 15.000 hommes. Des compatriotes de Toronto, Ottawa, Québec s'étaient joints aux Irlandais de Montréal.

Lundi

"Le Petit Journal" écrit récemment, dans sa page sur l'automobilisme, que certains conducteurs d'automobiles sont poussés, quand les rues sont déblayées de neige, à accélérer l'allure. Il y a toujours eu des écrivains qui restent sourds aux appels de prudence. Plusieurs personnes ont été victimes de chauffards au cerveau échauffé. On ne se montre pas encore assez sévères pour eux.

Mardi

Le Service d'hygiène, qui exerce une surveillance plus étroite dans les dispensaires des hôpitaux, a dépisté 568 faux médicaments qui se faisaient soigner aux frais de la Ville, quand ils auraient pu parfaitement payer les frais d'un médecin. Il importe que les soins médicaux profitent à ceux qui sont réellement dans la misère.

Mercredi

La navigation est ouverte entre Montréal et l'océan. Le brise-glace "McLean" s'est frayé un chemin jusqu'à Montréal. Bientôt, les cargos transatlantiques feront leur apparition dans notre port. La débâcle n'est plus qu'une question de jours.

Jeudi

La fonte de la neige et la débâcle ne vont pas sans entraîner une crue des eaux et des inondations qui causent de multiples ravages, dans la province et un peu partout ailleurs, en Ontario et dans le nord des Etats-Unis. Cette année, les dégâts sont plus considérables que d'habitude.

Vendredi

Le printemps arrivant plus à bonne heure, cette année, les grandes routes nationales de la province seront débarrassées de neige beaucoup plus tôt qu'on ne l'espérait. La pluie et l'ardeur du soleil ont contribué à faire fondre la neige avec rapidité. Dès la fin de mars on pourra rouler sur presque toutes les routes, si le beau temps continue.

LE VOICI!
LE GENRE DE VERRES
QUE VOUS AVEZ TOUJOURS
DESIRE
A UN PRIX A VOTRE
PORTEE



TAIT - FAVREAU
LIMITÉE
EXAMEN DE LA VUE D'APRES LE
NOUVEAU PROCÉDE DE PRÉCISION
265 STE-CATHERINE EST
TÉL. LA. 6793

Succursale du nord :
8896, SAINT-HUBERT
TÉL. CA. 9344

Licenciés pour les verres
CORÉAL — FAVORITE — TILLYER

Exigez cette ETIQUETTE!...
...et évitez les imitations—
C'EST VOTRE GARANTIE
TOUS LES PAINS
MEDARD PAQUETTE
LA PORTENT
Boulangerie Médard Paquette - BE. 3414



BOULANGERIE
MED. PAQUETTE
LIMITÉE
UN 1/2 PAIN
Bureau 4933 Rue Clarke
Tel. BE. 1674



Pour apprendre la valeur de l'argent

Il faut avoir été accoutumé, dès le bas âge, à avoir quelques sous en poche et savoir les dépenser à bon escient et non tout d'un coup, sans songer au lendemain.

Ce que les mères doivent enseigner

Il est aussi important de savoir dépenser l'argent que de savoir le gagner et comme ce principe est susceptible d'influer sur la vie entière d'un enfant, nous ne saurions leur inculquer trop tôt l'art d'utiliser les sommes d'argent qui leur passent par les mains.

Si l'en rencontre, de par le monde, tant de dépensiers qui jettent leur argent par les fenêtres et se livrent aux pires extravagances, c'est que malheureusement on ne s'est jamais donné la peine de leur enseigner la façon logique et intelligente dont il convient d'administrer sa fortune quand on a la chance d'en posséder une.

Cela s'applique quelquefois aux hommes, mais plus souvent encore aux femmes qui conduisent parfois leurs maris à la ruine par leurs excès et leurs folles dépenses.

L'ignorance est presque toujours à la base de cet état de choses.

Evidemment, le point de vue de la femme moderne à ce sujet diffère beaucoup de celui de ses aïeules. Tant de femmes et de jeunes filles gagnent maintenant leur vie qu'elles connaissent la valeur d'un budget bien équilibré et qu'elles savent admirablement administrer leurs biens. Les hommes ont été tout surpris de constater qu'elles pourraient rendre des points aux meilleurs financiers à ce sujet et même accomplir de véritables tours de force.

LES ENFANTS DES RICHES

Pourtant, il y a une autre catégorie de femmes qui tombe encore fréquemment dans les mêmes écueils. Prenons les enfants de familles aisées ou fortunées qui n'ont ja-

travaient très irritée s'il essaie de lui faire comprendre qu'elle ne connaît pas la valeur de l'argent. Et pourtant, tout le mal vient de là.

C'est parce que notre bonheur et notre prospérité dépendent de notre habileté à gagner, dépenser et économiser de l'argent, de la façon dont nous équilibrons notre budget, dont nous savons au besoin nous priver du superflu pour avoir le nécessaire, qu'il est très important d'inculquer d'aussi bonne heure que possible cette sagesse à nos enfants.

COMMENT DEPENSER

Tout enfant devrait recevoir une petite somme d'argent chaque semaine dès qu'il atteint ses 6 ans et il convient, de plus, de le guider

chaque année. Elle donne aussi à chaque enfant une liste de dépenses qui seront réglées par lui avec le contenu de sa propre bourse. Dès la réception de l'argent, l'enfant est également tenu d'en déposer une certaine partie dans sa tirelire individuelle et ceci pour lui donner le goût de l'économie.

Plus tard, la pension des enfants est augmentée pour leur permettre de se vêtir à leurs propres frais, sous la direction de leur mère évidemment. Mais si par hasard l'enfant s'entête dans le choix d'un vêtement qui ne lui convient point, la maman s'efforce de lui inculquer les principes de la logique avant de s'opposer à cette dépense inutile.

Certains parents ont une méthode toute différente. Ils obligent leurs enfants à gagner, dollar par dollar, le surplus d'argent de poche qu'ils désirent. André, par exemple, pourra gagner un dollar s'il balait le porche, les marches de la cave et le sous-sol. Jeanne, de son côté, fera la vaisselle et du raccommodage pour se faire octroyer la même somme.

Les enfants comprendront ainsi qu'ils doivent s'astreindre à gagner l'argent nécessaire à leurs dépenses. C'est une leçon salutaire que l'enfance oublie rarement.

LE FILS DE BEATTY



Le vicomte Borodale, fils aîné de feu le comte Beatty ex-amiral de la flotte anglaise qui vient de prendre le titre de son illustre père décédé ces jours-ci.

Sous l'Acropole

ATHENES, 22.—Au cours des travaux qui ont été entrepris pour la restauration du Temple de la victoire Aptère, sur l'Acropole, on a découvert, sous les fondements, les restes d'un autre temple qui semble avoir été consacré au même culte.

AVEZ-VOUS DES MAUX D'YEUX?

Faites l'essai sans plus tarder de

"COLLYROL"

Tonifie, Soulage et fait disparaître l'inflammation.

N'acceptez pas de substitut.

L'INSTITUT D'OPTIQUE

OUIMET

4238 rue ST-DENIS — BE. 1661



Il ne faut pas "bourrer" d'argent les enfants. Les mères de famille riches tombent souvent dans ces écueils: elles comblent de cadeaux leurs enfants, sans leur apprendre la valeur de l'argent. Tel est le cas des deux fils que Charlie Chaplin a eu de Lita Grey: Sidney-Earl (à gauche) et Charles-Spencer, pour qui leur mère a dépensé \$33.994.92 en vingt-deux mois... Et pourtant, ces deux enfants gâtés n'ont vraisemblablement pas touché eux-mêmes un seul sou de cette somme fabuleuse. Ils n'en connaissent donc pas la valeur. Quand ils seront grands, ils seront sûrement poussés à faire de folles dépenses, ayant été habitués jeunes à avoir tout ce qu'ils désirent. Rien ne leur sera plus préjudiciable dans la vie!

mais gagné un sou de leur vie et ne se sont jamais préoccupés du budget familial. Leur maman a toujours réglé le prix de leurs toilettes et ne s'est elle-même jamais inquiétée du coût élevé des marchandises dont elle faisait l'acquisition et quant à l'argent de poche, il fondait entre leurs doigts sans qu'elles soient capables de dire où il était passé!

Aussi quand une de ces jeunes filles se marie, elle traite l'argent de son mari avec la même désinvolture et comme si ses revenus étaient illimités comme ceux des princes de légende. Comme elle n'a aucune expérience et beaucoup d'illusions, il lui semble qu'on va très loin avec cinquante dollars et, manquant de logique, s'empresse de les gaspiller.

Elle sera toute surprise quand son mari, consterné, lui fera des reproches ou lui conseillera d'être plus prudente sous peine de la conduire à la gêne et de lui faire contracter des dettes. De plus, elle se mon-

trera dans l'équilibre de son budget personnel, si minime soit-il, en l'habituant à ne pas dépenser au delà de ses moyens.

Les parents ne montreront pas une indulgence excessive en comblant les déficits. Si l'enfant dépense en un seul jour tout son argent de poche, tant pis pour lui, on lui donnera une bonne leçon en le laissant attendre la fin de la semaine sans un sou. C'est la meilleure manière de développer son jugement et de lui faire comprendre la nécessité de se montrer logique.

Peu à peu, il se rendra compte que sa méthode ne vaut rien et il ne tardera pas à mieux régler ses petites dépenses.

UN BON EXEMPLE

Nous connaissons une mère de famille qui a résolu ce problème d'une manière fort intelligente: Dès l'âge de six ans, chacun de ses enfants reçoit toutes les semaines une somme fixe qui augmente toutefois

62^{ème} ANNIVERSAIRE de O. ST-JEAN Ltée

La Faveur du Public ne se dément pas durant la GRANDE VENTE

C'est le même engouement qui depuis plus d'un demi-siècle a porté au premier rang cette maison canadienne-française si renommée pour ses

Diamants, Bijoux, Orfèvrerie, etc.

Sur lesquels vous pouvez bénéficier, durant cette vente mémorable d'anniversaire, d'escomptes variant de

25 à 50%

Des aubaines INCROYABLES sont offertes, entr'autres

4 spéciaux pour cette semaine

Montres pour hommes



15 pierres, tout dernier genre. Prix d'avant vente, \$15.00. NOTRE SPECIAL. **\$6.75**

Montres pour dames, 15 pierres, tout dernier genre. Prix régulier \$18.00. — PRIX D'ANNIVERSAIRE

\$7.65



Bagues serties de trois diamants, pour dames; un gros au centre et un plus petit chaque côté; monture dernier cri. Valeur régulière de \$20.00. PRIX D'ANNIVERSAIRE

\$12.75



Horloges de cheminée

Noyer solide, avec carillon sonnant tous les ¼ d'heures, plusieurs modèles. — Prix d'avant vente, \$27.50. NOTRE SPECIAL... **\$15.75**

Toutes nos montres de 33 1/3 à 50%. Toutes nos montres dans notre magasin sont réduites de 33 1/3 à 50%, quel que soit le modèle ou la marque du fabricant, durant cette vente de notre 62^{ème} ANNIVERSAIRE. Voilà l'occasion de vous procurer la marque de montre que vous préférez!

Nous remettons le prix de passage, pour distance jusqu'à 100 milles, à tout acheteur de \$75.00 ou plus.

O. ST-JEAN, Limitée

— UN SEUL MAGASIN —

1215 rue Ste-Catherine Est

Entre Montcalm et Beaudry

TÉL: AMHERST 2121

UNE VILLE UNIQUEMENT HABITEE PAR DES ENFANTS

Boys Town, dans le Nebraska. — Le plus jeune maire d'Amérique. — L'apprentissage de la vie publique.

BOYS TOWN, Nebraska, 21.—Boys Town est la municipalité la plus jeune du Nebraska. Et l'on peut dire la plus jeune dans tous les sens du terme. D'abord parce qu'elle est de création très récente. Ensuite parce qu'elle n'est habitée que par de jeunes garçons, de 8 à 16 ans. Ils sont environ 200.

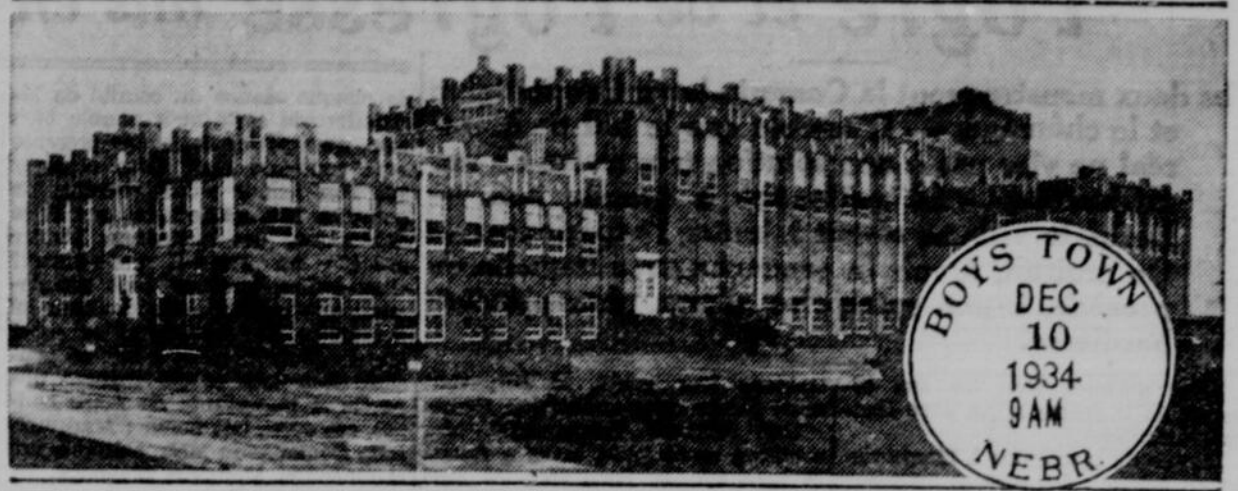
INCIDENTS ELECTORAUX

Elle a débuté sous la forme d'une institution catholique de garçons, fondée par le R. P. Edward J. Flannagan. Elle occupait un site autour duquel il n'y avait pas d'autre maison à une bonne distance à la ronde.

Town, reconnue par l'administration américaine des postes, est sûrement unique en son genre.

Les élèves reçoivent une instruction pratique. Sur les vastes terrains de l'institution, ils se livrent à des travaux d'agriculture et d'élevage. Ils apprennent des métiers manuels, en même temps qu'ils poursuivent des études pouvant conduire les mieux doués à des professions libérales.

Sans préjudice de la politique, puisque les voilà en train de se livrer à des campagnes électorales, de voter et d'être le plus jeune maire d'Amérique.



Voici le collège-refuge dont les élèves ont constitué une municipalité, et le cachet de l'administration des postes apposé sur les lettres envoyées de Boys Town.



Le R. P. Flannagan, fondateur de l'institution.

La correspondance adressée aux élèves devint assez considérable pour motiver l'établissement d'un bureau de poste spécial. C'était le premier pas. Le maître de poste accepta d'appeler Boys Town sa station, et ce nom fut reconnu par l'administration. Les jeunes garçons, encouragés par le R. P. Flannagan, se dirent que puisqu'il y avait une ville reconnue, il devait y avoir une municipalité et les services réguliers que cela comporte.

On imprima, au collège même, des bulletins de vote, et l'on tint une élection. Il y eut des campagnes électorales, avec tous les incidents que cela entraîne chez les adultes: discours, bagarres et six jeunes électeurs furent admis à l'infirmerie. On ne nous dit pas s'il y eut des "télégraphes".

LE R. P. FLANNAGAN

Ces incidents ne sont pas graves et ne doivent pas être pris au sérieux. Le R. P. Flannagan veille à ce qu'aucun excès ne soit commis.

L'institution où ces curieux événements se passent tient à la fois du collège et du refuge. Le R. P. Flannagan, qui avait servi d'aumônier dans des cours de police, tira de son expérience cette conclusion que bien des vies dévoyées sont imputables à une enfance malheureuse. Et c'est ainsi qu'il fut amené à s'occuper des orphelins, et d'une manière générale des jeunes garçons qu'il était urgent d'arracher à de mauvais exemples.

Il fonda l'institution par laquelle sont déjà passés des centaines d'enfants, dont certains exercent maintenant une honorable profession.

LA PLUS LONGUE VILLE DU MONDE

HONOLULU, 21. — Honolulu demeure la ville la plus longue du monde, en dépit du fait que l'île de Midway n'a pas été comprise dans la ville. La ville de Honolulu part de Palmyra, à 960 milles au sud de la ville et va jusqu'à Kure, qui est au-delà de Midway, et à 1.200 milles au nord-ouest de l'Hôtel de Ville.

L'institution qui a donné naissance à cette curieuse ville de Boys

AIDEZ PLUS D'AMATEURS A TROUVER LE SUCCES

Vos achats de Café Daté Chase & Sanborn leur fournissent l'occasion de se produire



AMBITION D'UN CANADIEN REALISEE — Jackie Billings, 16 ans, de Hamilton, Ont., désirait faire du théâtre. Il apprit le chant et le "tap dancing", puis se présenta à l'Heure des Amateurs. Il fut tout de suite accepté dans une troupe.



ASPIRAIT A MONTER SUR LA SCENE—Fritzie Robbins rêvait de faire du théâtre; elle étudia l'art dramatique, mais ne put obtenir d'engagement. Ayant une fort jolie voix, elle se présenta à l'Heure des Amateurs au cours d'une visite à New-York et son interprétation de "Cotton" fut si appréciée qu'elle fait maintenant partie d'une troupe.



LES "ROIS DE LA MUSIQUE A BOUCHE"—Les "Three Harmonica Kings" voulaient être reconnus comme les meilleurs joueurs de musique à bouche du monde. Leur numéro, au programme des Amateurs fut accueilli par des tonnerres d'applaudissement et ils sont maintenant en tournée.

UN AMBULANCIER REpond A L'APPEL DU "MICRO"—Harry Klarin, conducteur d'ambulance, voulait se faire entendre à la radio dans une série d'imitations d'animaux, oiseaux, avion, etc. Il vint au microphone et ses imitations "différentes" déclenchèrent un torrent de votes.



A LA RECHERCHE DE LA RENOMMEE—La séduisante Evelyn Kenyan aimerait jouer au polo, mais elle ne sait pas monter à cheval. Son interprétation de "The Whip" sur le xylophone, au programme des Amateurs, lui valut tant de votes, que la jeune Evelyn pourra oublier le polo pour continuer à briller comme xylophoniste.



LES amateurs du Major Bowes trouvent, dans vos achats de Café Daté Chase & Sanborn, l'occasion de faire connaître leurs talents, tandis que vous, vous trouvez un café de qualité, délicieusement frais et d'une riche saveur.

Le Café Daté est livré sans délai, des torréfacteurs aux épiciers, par un rapide service de livraison qui s'étend au pays tout entier—

et chaque sac porte la date où le marchand l'a reçu. Pas un sac ne reste en magasin plus de 10 jours. Grâce à ce système, vous avez la certitude d'obtenir un café frais et savoureux. La présentation du café en sacs économiques vous épargne en outre de l'argent.

Continuez à acheter du Café Daté Chase & Sanborn—vous rendrez service aux autres et à vous-même. En sacs d'une demi et d'une livre, chez votre épicier.

Quand Concordia se débarrassera-t-elle de l'ogre et de l'ogresse mis en pension chez elle?

Ces deux monstres sont la Commission métropolitaine et le chômage. — Il semble que le bill de Montréal ne vise pas à une solution très claire de nos difficultés. — Le nettoyage à grande eau. — Enfin, la ville se résout à tenter l'expérience. — On croirait, à voir la prudence avec laquelle on procède, à une entreprise d'une pharamineuse hardiesse.

Nous sommes tous les ans témoins de la même scène avec légères variantes.

Entrée du printemps à l'improviste, en voleur : les rues se transforment en fleuves ou en lacs selon leur niveau. Puis cette eau acquiert de la viscosité : flaques de boue générales que les voitures fendent comme la proue d'un navire et qui éclaboussent les passants des deux côtés de la rue, parfois. De là, affaires d'or pour les dégraisseurs et pour les avocats, chutes, rhumes, mauvaise humeur, réclamations. Par la voix de ses feuilles-nouvelles qui, selon la formule classique, ne connaissent d'autre inspiration que l'intérêt général, l'administration est sommée de mettre en oeuvre les services de voirie. Depuis la crise et l'assistance aux chômeurs on souligne de noirs traits cette inconscience qui modifie la situation ancienne : d'un côté tant de pelles et balais inactifs et de l'autre tant de bras ballants, tant de chômeurs à se tourner les pouces tout en remplissant la sinistre fonction de budgetivores.

Dans l'intervalle, pendant que les imprécations pleuvent sur l'édilité impassible comme un agent de circulation vêtu de son imperméable blanc des pieds à la tête, le soleil fait son oeuvre, il allonge sa course, il réchauffe ses rayons. Parfois il cède sa place à une pluie fine ou abondante qui grignote ou mord dans les tas de glace dorés de fumier et de sable.

Quand la colère populaire atteint son paroxysme, qu'une émeute menace l'Hôtel de ville, on s'aperçoit soudain que le jeu n'en vaut pas la chandelle. Déjà sifflent sur le fleuve les sirènes des premiers bateaux; le printemps frappe à nos portes; les ruisseaux de boue et les glaciers croûtés sont tellement asséchés ou entamés qu'ils ne comptent plus. Le soleil, le bon soleil "poursuivant sa carrière" a versé "ses torrents de lumière sur les obscurs blasphémateurs" administrés par notre exécutif. Et tout est sauvé!

Mais il y aura du nouveau cette année

Nous aurons tout vu! L'administration qui s'est le plus fait reprocher son apathie (et le plus injustement aussi puisque ce n'est pas de sa faute si sa caisse est vide), va tenter une expérience qui n'a jamais été tentée, ici du moins, une expérience pharamineuse. Elle ordonnera au service de la voirie de se servir des bornes fontaines pour le nettoyage des rues à grande eau. On n'emploiera pas continuellement les pompiers, et surtout les pompiers de service, à ce nettoyage, mais surtout des cantonniers et des boueurs, voire des chômeurs (chômeurs payés au tarif régulier).

Bien que cette pratique soit en usage dans un grand nombre de villes, même dans les villes au nord de Montréal, comme Québec, notre voirie que l'on ne taxera sûrement pas de hardiesse, s'avance à pas comptés. Il faut attendre, statue-t-elle, pour tenter cette innovation que le soleil ait pris de la force afin que la neige, la boue et la glace ne puissent en gelant le soir obstruer les canalisations d'égout.

Chose curieuse, les profanes ne savent pas eux que ces canalisations d'égout sont sélectives ou en des termes plus limpides qu'elles peuvent faire la différence entre un pompier dans l'exercice de ses fonctions et un pompier faisant fonction de boueur. Autrement dit encore en cas d'incendie même en hiver, les canalisations ne se bloquent pas quelle que soit la matière qu'on leur fasse ingurgiter, mais dès lors que l'on veut les associer aux humbles oeuvres de voirie, elles se révoltent et con-

tractent leur gorge, si l'on veut nous passer cette audacieuse figure. Une certaine fréquentation des couloirs municipaux nous a faussé le jugement; et nous sommes sous l'impression dès lors qu'un procédé est efficace et économique il s'avère inacceptable. Pas seulement que chez nous mais universellement, mais partout où les Topazes ont accès il faut qu'une méthode soit coûteuse pour être jugée bonne et tant plus elle coûte cher et tant plus elle est meilleure, ou du moins, décriée telle.

Ainsi le veulent les vieilles tradi-

de chaque séance du comité de législation de sorte qu'il semble bien vain d'en parler à l'heure présente sauf peut-être pour faire observer que l'on semble plutôt chercher de nouvelles sources de taxes que de se débarrasser des anciennes. L'autre procédé ne serait-il pas mieux? C'est-à-dire adresser tout simplement une requête à Québec pour lui demander de reprendre les ogres que ce gouvernement a mis en pension chez nous et qui rognent une partie si importante de notre budget, ces ogres ont noms : Mademoiselle Commission Métropolitaine notamment et Monsieur Chômage.

Ni l'un, ni l'autre de ces enfants sont le fruit de nos oeuvres. Nous manquons des moyens de les élever. Nous nous croyions riches quand nous avons accepté cette tutelle, mais c'était imprévision. Maintenant que nous nous rendons compte de notre évidente pénurie, coupons court aux mois de nourrice, rendons ces enfants à leur mère.

SANS-QUARTIER.

Maison modèle contrôlée à l'électricité

La Canadian General Electric montre au public, dans une jolie maison de Cartierville, comment il peut augmenter son confort au moyen de l'électricité.

Une éloquente démonstration de tout ce que le modernisme peut apporter de confort dans un domicile a été donnée ces jours derniers par la compagnie Homes Incorporated, à un groupe de journalistes et hommes d'affaires qu'elle avait invités à la maison moderne qu'elle a construite à 4409, rue Bruton, Cartierville. Ce bijou de résidence, de type anglo-espagnol, est réellement le dernier cri en fait de construction moderne. M. E.-W. Barnes, président de la compagnie et auteur des plans de la maison,

en a expliqué aux visiteurs le caractère nettement distinctif, et qui consiste principalement dans le rôle qu'on fait jouer à l'électricité. La compagnie Canadian General Electric y a installé tout ce qu'on peut imaginer de commodités. Et ce n'est pas peu dire, puisqu'il n'y a rien, de la cave au grenier, qui ne fonctionne à l'électricité, y compris un système d'aération automatique (air-conditioning). En réalité, ce "home" est celui de l'électricité. Pas une pièce où l'on ne relève quelque dispositif ingénieux y compris la chambre à coucher où le réveille-matin fonctionne lui aussi à l'électricité! Mais la cuisine est toutefois l'endroit où l'on a réuni le plus de commodités.

Une autre caractéristique de la maison, moins apparente mais d'une importance aussi grande, est le type de sa construction. Grâce à un double toit et à des isolants spéciaux employés dans les murs, le coût du chauffage, qui se fait à l'huile et au moyen de tuyaux qui répandent partout l'air chaud, a été réduit à un minimum incroyable. Depuis le mois de septembre dernier, en effet, il n'en a coûté que soixante-cinq dollars pour maintenir une température de 70 degrés.

Mentionnons que la maison T. Eaton Co., a collaboré avec la Homes Incorporated et la Canadian General Electric pour la décoration de cette maison modèle. Elle y a installé un ameublement moderne complet de toute beauté.

Il est probable que d'autres constructions de ce genre seront édifiées dans Mont-Royal, Hampstead et Westmount.

LES POMPIERS NETTOIENT LES RUES



Se servant des boyaux à incendie, une escouade de vingt-cinq pompiers a commencé à nettoyer la rue Saint-Laurent de Jean-Talon en descendant vers le fleuve. Le nettoyage a été accompli à la perfection, en dépit de l'encombrement occasionné temporairement par les automobiles stationnées le long du trottoir. Lundi, une seconde escouade de pompiers tentera de déblayer le "Faubourg Québec" où il y a une foule de rues étroites et fort peu carrossables de ce temps-ci, à cause des ornières de glace et des amoncellements de neige remplie de suie et de miasmes de toutes sortes. Après le passage des pompiers, des pelletiers enlevaient les blocs de glace détachés par la force des jets d'eau, et les chargeaient dans une certaine de voitures de la Voirie municipale. Avant l'arrosage des rues à grande eau, des voitures avaient enlevé tout le sable qu'elles pouvaient transporter. Ce travail coûte \$1 par tonne, tandis qu'il en aurait coûté \$20 par tonne pour enlever ce sable dans les égouts qui d'ailleurs, auraient couru le risque de s'engorger. (Photos "Petit Journal".)



tions politiques. Il faut employer beaucoup de monde, mettre en mouvement beaucoup d'argent. Le rôle des politiciens se résume-t-il à autre chose? Plus le fromage municipal ressemblera à une de ces meules de gruère grosses comme des roues de camion et percées de trous comme une éponge, plus ils se montreront heureux. En chacun de ces trous, en effet, ils pourront installer une créature; et une créature c'est un électeur et un électeur par soi casé c'est un vote possible, voire probable.

Le bill kaléidoscopique

On sait que cette longue et rocaillieuse épithète désigne une chose très simple qui n'émerveille même pas les petits enfants entre les mains desquels on la place.

Mais l'image s'impose dans l'affaire qui nous occupe, à savoir: le projet de loi que la ville de Montréal doit soumettre à Québec. Tout comme les dessins vitreux du kaléidoscope, celui-ci se transforme au choc

Le grand spectacle de la session provinciale

Il s'ouvrira mardi, et l'on peut s'attendre à des séances sensationnelles. — La plus faible majorité depuis 1897.

QUEBEC, 21. (D.N.C.)—Chose qui ne s'était pas vue depuis 1897: le gouvernement provincial aura devant lui une Opposition formidable, quand la session s'ouvrira mardi. Les forces en présence seront de 48 contre 42. Cette Opposition comprend 16 conservateurs et 26 membres de l'Action Libérale Nationale. L'élection du Dr Anatole Plante, dans Mercier, étant encore "sub judice", ce député ne pourra prendre son siège. Avec le choix du président de la Chambre (appelé le Speaker... bien qu'il ne parle pas! et qui ne vote qu'en cas d'égalité des voix) le Gouvernement n'aura qu'une majorité de quatre. Le Speaker choisi est M. Lucien Dugas, de Joliette.

Le chef de l'Opposition sera M. Maurice Duplessis.

Le discours du trône par l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur, sera irradié mardi à 3 heures.

POUR FAIRE DES TERRAINS DE JEUX

Il y a, de par la Ville, 500 lots vacants qui pourraient être convertis, avec avantage, en terrains de jeux. C'est ce que vient de rapporter M. H.-A. Terreault, président du Comité d'urbanisme, au Comité exécutif. Ces lots ne devraient pas être vendus.



APPEL AUX ACHETEURS SERIEUX

NOTRE GRANDE VENTE ANNUELLE SAIRE SE CONTINUE

	PRIX REG.	PRIX VENTE
1935 Ford Tudor	595.	568.
1934 Chev. Master Spéc. Coach	575.	525.
1934 Chev. Master Coach	550.	495.
1933 Plym. deluxe Coach	475.	425.
1931 Buick Coach	350.	325.
1931 Oldsmobile Coach	350.	325.
1935 Oldsmobile 8 Spécial Sédan avec valise	1100.	975.
1935 Oldsmobile 6 Spécial Sédan avec valise	1000.	925.
1934 Buick Spécial Sédan avec valise	875.	750.
1935 Plymouth Spécial Sédan avec valise	825.	775.
1935 Chev. Master Sédan	800.	725.
1934 Oldsmobile Sédan avec valise	750.	675.
1934 Chevrolet Master Spécial Sédan	625.	575.
1934 Plym. Spécial Sédan	625.	575.
1934 Chev. Master Sédan	595.	525.
1933 Chev. Master Sédan	475.	425.
1931 Buick 80 Sédan	400.	350.
1931 Willis Knight Spécial Sédan	350.	295.
1934 Pontiac Spé. Cabriolet	725.	675.
1931 Studebaker 72. Cab.	425.	375.
1932 Willis Spé. Roadster	325.	275.

EXTRA SPECIAL

1929 Studebaker Cabriolet	165.
1930 Ford coupé	85.
1929 Pontiac Coach	85.
1930 De Soto Sédan	130.
1930 Chevrolet Sédan	115.
1928 Buick Coach	75.
1929 Chevrolet Coach	85.
1931 Chevrolet Coach	115.

TRES EXTRA SPECIAL

	PRIX REG.	PRIX VENTE
1934 Terrap. Spécial Sédan	600.	495.
1933 Willis deluxe Sédan	450.	345.
1934 Oldsm. 8 Sport Coupé	750.	595.
1932 Pontiac Coach	375.	295.

LEDUC Automobiles Limited

3421 Ave DU PARC
Près Sherbrooke — BE. 2636

SECTE SANGLANTE DES PENITENTS

Le dramatique assassinat d'un journaliste américain au Nouveau-Mexique met à jour les pratiques barbares d'une secte sanglante qui ne pardonne jamais.

La flagellation et la crucifixion

ALBUQUERQUE, Nouveau-Mexique, 21. — Parti pour étudier les moeurs étranges de certaines sectes du Nouveau-Mexique, Carl Taylor, un des plus célèbres reporters américains, fut assassiné dans une cabane perdue au milieu des montagnes. Il avait été un des premiers à pouvoir assister aux cérémonies tra-



Carl Taylor (à gauche), journaliste américain, qui fut assassiné par le jeune employé de Taylor, Modesto Trujillo (à droite) au moment où il écrivait un article sur les rites sanglants de la secte des Pénitents au Nouveau-Mexique. La photo au-dessus montre les pénitents se flagellant le dos avec des lanières jusqu'à ce que le sang coule (comme on peut la voir par les taches noires). Un d'entre eux sera ensuite crucifié.

giques qui ensanglantent les paisibles villages de la Sandia. Par une curieuse coïncidence, lorsque la mort le frappa, il rédigeait un article dévoilant les rites secrets dont il avait

Crucifié et les lèvres cousues

OCALA, Floride, 21.—Cloué aux pieds et aux mains sur une croix et les lèvres cousues, George Timmerman, menuisier de 39 ans, a été détaché de son gibet et transporté à l'hôpital. Il avait perdu sa place récemment et avait poursuivi sa compagnie pour avoir subi un accident au cours de son travail. La police n'a pu découvrir ses agresseurs, mais elle a appris que Timmerman était un agitateur ouvrier. On croit donc à une vengeance. Timmerman avait la manie de se transpercer la peau avec des aiguilles, des épingles et des petits clous!

été le témoin. Un criminel chercha par tous les moyens à présenter le vol comme mobile du crime, dégageant ainsi la responsabilité des pénitents. Ce n'est qu'après que la police eût découvert les nombreuses contradictions de son récit et détéré le fusil et l'argent sol-disant volé, que Modesto Trujillo, âgé de seize ans, fut inculpé de meurtre.

Son affiliation à la secte des pénitents fut prouvée et son crime au lieu d'assurer le silence, ne fit que jeter la lumière sur ces folles mystiques collectives.

Les photographies que nous publions aujourd'hui furent prises par Roland Price qui, ayant assisté avec son ami à toutes ces scènes étranges, réussissait à tromper les gardes de la secte, et s'enfuyait avec sa documentation.

RITE SANGLANT

Le rite sanglant des Pénitents du Nouveau-Mexique est une des corruptions orientales de la chrétienté qui furent rapportées, dit-on, par les Croisés en revenant de Jérusalem. On met en pratique sur des êtres humains qui font partie de cette secte barbare toutes les phases de la Passion : la flagellation, le couronnement d'épines, le transport de la croix vers un calvaire et, enfin, le crucifiement.

On sera étonné d'apprendre que cette secte de Pénitents, appelés "Moreadas", répandus à travers le Nouveau-Mexique, le Mexique et le Colorado, sont au nombre de cinq à dix mille.

Ces pratiques sanglantes sont défendues par l'Eglise.

A QUI LES 3.500 MILLIONS

SYDNEY, Australie, 21. — Le comte Streezlecki fut le premier à constater la présence de minerais d'or dans les montagnes bleues de la Nouvelle Galles du Sud. A sa mort, en 1873, le comte laissa une fortune de dix-sept millions de livres (environ 85 millions de dollars) qui consistait surtout en parts d'exploitation des mines de Wellington et reposant dans les banques australiennes. C'est alors que le secrétaire du défunt, un nommé Sargent, produisit un testament qui l'instituait l'héritier de cette grosse fortune. Il y eut procès car la famille n'entendait pas laisser passer une pareille aubaine.

Plusieurs années s'écoulèrent. Mais récemment on apprenait que la famille de l'explorateur avait introduit une demande d'envoi en possession devant les cours australiennes en se basant sur de nouveaux documents retrouvés dans les papiers du défunt. Or, comme les mines de Wellington, depuis la mort de Streezlecki, ont produit environ 700 millions de livres (3 milliards et demi de dollars), on voit que l'enjeu en vaut la peine. Mais le procès, engagé devant la cour de Sydney, "for" du défunt, promet également des gains assez coquets aux avocats chargés des intérêts du demandeur. Aussi ne manque-t-il pas de postulants pour défendre la veuve et les orphelins.

"Pour sauver son âme" une démente étrangle sa cousine

BREST, 21.—La gendarmerie de Lesneven était informée cet après-midi qu'un meurtre avait été commis au hameau de Peleuz, commune de Plouneourtrez. Une vieille femme, la veuve Abjean-Huguen, 75 ans, avait été étranglée.

On pensa d'abord que le crime avait été commis par des vagabonds qui avaient été aperçus dans la région. Puis les soupçons se portèrent bientôt sur une démente, parente de la victime, Anne-Marie Chevert, 67 ans. Les gendarmes se rendirent chez cette personne au village de Kergroen :

—Que me voulez-vous? dit-elle; il n'y a pas de déshonneur à faire ce que j'ai fait. J'ai tué ma cousine pour sauver mon âme.

La femme Chevert, qui s'était couchée, fut gardée à vue en attendant l'arrivée du Parquet de Brest. M. Durand, substitut du procureur de la République, puis M. Crenn, juge d'instruction, interrogèrent à leur tour la meurtrière, qui leur dit que le curé lui ayant refusé l'absolution alors qu'il accordait les sacrements à sa parente, elle avait décidé de supprimer cette dernière.

Elle se rendit chez elle ce matin, eut une courte discussion avec la veuve Abjean, qui la supplia de la laisser vivre, lui proposant même ses maigres économies; mais la folle saisit à la gorge la pauvre femme et l'étrangla.

Après avoir pris l'avis du Dr Mignard, médecin légiste, le Parquet a pris la décision de faire mettre la femme Chevert en observation dans un asile d'aliénés.

SUPPRIMEZ LA CAUSE
Vous souffrez fréquemment de maux de tête; une vue défectueuse en est souvent la cause.
CONSULTEZ VOTRE OPTOMETRISTE!




CARRIERE & SENECHAL
LIMITÉE
271 EST, RUE STE-CATHERINE — TEL.: LANCASTER 7070



MODELE 55-P

La Laveuse Electrique qui atteint l'idéal désiré est bien la Northern Electric (SANS COURROIE)

- ### Ses Caractéristiques
- Châssis en acier pressé épais.
 - Cuve émaillée, porcelaine à l'intérieur et à l'extérieur; finiivoire et vert.
 - Engrenages bronze et acier baignant dans l'huile. — Aucune nécessité de changer l'huile avant trois ans.
 - Essoreuse avec gros rouleaux ballons en caoutchouc, se fixant en huit positions.
 - Agitateur français en aluminium ayant quatre ailerons donnant 312 impulsions doubles à la minute.
- Un choix de 5 Modèles à partir de
- \$79.50 à \$135**

LA VERITE EST...

... que peu de gens peuvent différencier une bonne laveuse électrique d'une machine à bon marché, sur laquelle on ne peut compter. Seule sa durée fera reconnaître sa qualité. Et, naturellement, ne sachant si une laveuse électrique donne un bon service, les acheteuses visitent magasin après magasin, plutôt que de se fier à leur propre jugement. Aussi quand elles ont trouvé un magasin digne de confiance, elles ne vont plus ailleurs. Un magasin ne peut rester longtemps en affaires à moins d'avoir un grand nombre de clients usant de leur jugement. Ils disent "qu'ils en ont toujours pour leur argent", mais pour nous c'est une question de qualité. Nous insistons sur la qualité parce que nous voulons que nos clients reçoivent pleine valeur de leur argent; et ils l'ont ici parce que nous ne vendons que des laveuses électriques de qualité. Nous vous invitons à suivre leur exemple et nous pouvons vous assurer que vous aurez toujours chez nous la qualité et le service le plus parfait. C'est cette politique qui a fait le succès de J. E. TESSIER, Limitée, et qui lui a mérité le titre de maison de confiance. Donc, avant d'acheter votre laveuse électrique, consultez la plus importante maison de laveuses électriques de la ville.

\$1.07 par semaine

Vous pouvez acheter une laveuse à des termes aussi bas que

Demandez une démonstration et vous constaterez par vous-même la supériorité de cette Laveuse sur toutes autres marques.



Toutes nos Laveuses sont vendues avec notre

Double Garantie

D'abord la nôtre, absolue et sans ambiguïté et celle non moins importante du manufacturier.

J.C. Tessier Ltée.
938 MONT ROYAL EST
Etablissement, personnel et représentants CANADIENS-FRANÇAIS — au service du public CANADIEN-FRANÇAIS.
PRES MENTANA Tél.: FRont, 6841

UN ENFANT A NEUF GRANDS-PARENTS

TRURO, Nouvelle-Ecosse, 21. — Le fils de M. et Mme Archie Jackson ne manque pas de grands-parents. Il a trois arrière-grands-mères, deux arrière-grands-pères, deux grand-mères et deux grands-pères. Tous ont plus de 70 ans!

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE SAINT-DENIS

Téléphone : 4-MARquette 4251 - Réseau particulier

Services exclusifs	ABONNEMENTS
télégraphiques,	1 an 6 mois
photographiques,	MONTREAL \$2.50 \$1.50
téléphoniques,	CANADA 2.00 1.25
et T. S. F.	ETATS-UNIS 2.50 .50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française



Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 22 MARS 1936

La partie de poker

EST-CE une façon trop légère d'appeler la partie qui se jouera au Parlement de Québec à partir de mardi prochain? Pourtant, rien ne ressemble plus à une partie de poker que cette rencontre imminente de deux groupes puissants, également partagés en atouts politiques. Deux facteurs inhérents aux jeux de hasard détermineront la victoire d'un parti sur l'autre: la chance et le sang-froid. Si le gouvernement a de la veine (nous accordons volontiers que son chef est beau joueur), il se maintiendra peut-être au pouvoir. Si l'opposition, avec autant de chance, possède de plus le calme et l'énergie nécessaires à son œuvre, elle surprendra vraisemblablement ses adversaires au moment où ils détourneront leur attention du jeu. Les libéraux devront se serrer les coudes et ne permettre aucune défection dans leurs rangs, car la perte d'une seule voix à la Chambre suffirait à détruire leur souveraineté précaire. Quant aux députés de l'Union Nationale, assurés qu'ils sont de jouer un rôle prépondérant dans les affaires publiques, soutenus par une opinion publique très vigoureuse, ils devront lutter sans faiblesse jusqu'à la victoire. Une étroite entente leur sera nécessaire. Ils obéiront aux mots d'ordre de leurs chefs, surtout s'il s'agit de proposer un vote de non-confiance contre le gouvernement. En fait, toute la partie se jouera entre deux hommes, entre deux volontés: d'une part, le premier ministre, par l'entremise de son whip, stimulera ses partisans et les gardera dans les cadres du parti; d'autre part, le leader de l'opposition cherchera constamment les trous dans l'armure de l'adversaire. La tâche de M. Duplessis n'est pas plus délicate que celle de M. Taschereau; elle est assurément aussi ingrate. Et le dénouement logique de cette partie de poker politique, ce sera la victoire définitive de l'Union Nationale, suivie de la dissolution de la Chambre et d'une nouvelle élection, ou la victoire du gouvernement, qui aura réussi à maintenir sa majorité boiteuse pendant toute la session. Les oppositionnistes doivent se préparer à une lutte très dure et peut-être plus serrée qu'ils ne pensent. Ils ont assez d'atouts entre les mains pour gagner. Ils n'auront qu'à jouer la bonne carte au bon moment.

Les ennuis de M. Aberhart

Le premier ministre de l'Alberta n'est pas sur un lit de roses. Elu par une majorité écrasante à la direction de la chose publique, il attend pour se mettre à l'œuvre l'arrivée de son maître en science économique, le major Douglas. Si l'inventeur du Crédit Social lui fait faux-bond, M. Aberhart aura beaucoup de peine à appliquer une doctrine économique qu'il ne semble pas comprendre clairement. Ce monsieur a promis à ses électeurs de leur servir une rente mensuelle de 25 dollars, grâce à un système ingénieux de comptabilité publique. Promesse mirobolante à une époque où les gouvernements de l'Ouest, y compris celui de M. Aberhart, sont endettés par-dessus la tête. Le chef du Crédit Social était à peine élu qu'il allait trouver M. Bennett et lui demandait quelques millions pour honorer de prochaines échéances. Enfin, le budget albertain pour l'année courante comporte de nouveaux impôts de l'ordre de 3 millions de dollars. Autrement dit, M. Aberhart est réduit à gouverner sa province exactement comme ses adversaires plus orthodoxes l'auraient fait: il impose et il emprunte. Pendant ce temps, le major Douglas se fait tirer l'oreille. La perspective d'organiser le premier gouvernement crédit-socialiste du monde ne lui sourit pas beaucoup. C'est un sentiment naturel. Des théories économiques, cela paraît bien en caractères d'imprimerie; mais les appliquer est une tout autre affaire. M. Douglas, s'il refuse l'hospitalité canadienne, est un sage; M. Aberhart, s'il réussit à tenir ses promesses électorales, avec ou sans le secours de M. Douglas, est un génie.

La crise européenne

L'ATTITUDE d'Adolf Hitler n'apaisera certes pas l'inquiétude qui s'est emparée des esprits depuis que l'Allemagne a dénoncé le traité de Locarno. Le chancelier a beau expliquer que la mobilisation de ses troupes à la frontière est purement symbolique, personne n'oublie en ce moment le passé de la nation allemande, traversé d'explosions nationalistes et belliqueuses, et personne n'oublie non plus dans quelles circonstances odieuses eut lieu, en 1914, l'invasion brutale de la Belgique. "L'Allemagne veut la paix, dit le maître du nazisme, mais une paix fondée sur l'égalité morale et juridique des grandes nations. Nous n'avons pas l'intention de mobiliser contre la France, la Pologne ou la Tchécoslovaquie. Mais plutôt que de vivre en parent pauvre et décrié dans le concert des nations, le Reich préfère se retirer dans un isolement honorable". Ces nobles paroles sont-elles l'expression d'aussi nobles sentiments? Peut-on fermer les yeux sur le réarmement continu de l'Allemagne depuis l'armistice en dépit de tous les traités? Peut-on ne pas se rappeler que l'Allemagne de 1914 tenait le même langage et que ses diplomates protestaient de leurs intentions pacifiques? Tant que le Reich n'aura pas donné aux nations européennes une preuve irréfutable de bonne foi, par exemple en laissant inspecter ses armements par des commissaires de la Société des Nations, ses appels à l'esprit de justice se heurteront à la méfiance des anciens Alliés. Hitler lui-même désire peut-être la paix. Guillaume II ne voulait point, lui non plus, de la guerre. Mais l'armée allemande, toute puissante depuis l'avènement du nazisme, nourrit-elle des sentiments aussi purs? La jeunesse allemande, éduquée militairement, instruite du passé glorieux de l'état-major germanique, dressée par les livres d'histoire à détester les Français, cette jeunesse se résoudra-t-elle à vivre en paix? Toute la crise européenne tient à ces questions troublantes. C'est à Hitler qu'il appartient maintenant de prouver que rien ne justifie l'appréhension de l'Europe.

Billet du dimanche

La vérité

Pense-t-on qu'il suffit de croire en quelque chose pour être dans le vrai? La foi est une chose admirable, encore faut-il croire à la vérité. Il est bon d'être certain de sa vocation. Mais si l'on fait erreur sur celle-ci?

Le premier devoir d'un homme n'est pas d'avoir la foi, mais de s'assurer de la vérité. Nous sommes contraints d'accepter implicitement un grand nombre d'affirmations qu'il serait ridicule — et parfois même odieux — de mettre en doute. Chacun de nous a-t-il la prétention d'être historien, géographe, théologien, chimiste, physicien? Avons-nous la science infuse, sommes-nous des puits de savoir?

Non, il nous faut donc croire comme vrais bien des faits dont nous ne savons absolument rien par nous-mêmes. Mais, au moins, devons-nous savoir que ceux dont nous tenons ces faits sont dignes de créance. Trop souvent, on ajoute foi à des rumeurs, des on-dit. On tient pour parole d'évangile et pour vérité historique des racontars dont on ignore même les auteurs. On comprend bien que telle accusation, si elle émane d'un ennemi juré, est par cela même sujette à caution. Combien de fois ne répète-t-on pas à la légère ce qu'on a entendu sans songer aux sources où sont prises des paroles peut-être mensongères. On voit par ces quelques réflexions combien il importe d'introduire un scepticisme sain dans nombre de nos relations avec les humains et avec les faits. La vérité est mouvante, elle ne peut jamais se fixer tout à fait. Même les théories scientifiques les mieux établies subissent l'épreuve du temps. Il est bon, parfois, de faire le point. Mais la plupart d'entre nous ont besoin pour cela d'un bon capitaine.

Nos petites entrevues

Eprouvez-vous un certain embarras quand une femme se tient debout devant vous dans le tramway?

F. Côté, comptable, de Granby.

Pour moi, c'est une gêne qu'il m'est donné occasionnellement de ressentir, vu que je ne demeure pas à Montréal. Je me sens mal à l'aise pour les autres qui ne cèdent pas leur siège à une femme. Pour ma part, je me lève toujours quand une femme se tient debout devant moi dans le tramway.



R. Beauchamp, humoriste, 1257, rue Saint-Christophe.

Une fois, j'ai aperçu dans le tramway une femme que j'ai reconnue comme une ardente suffragette! Je lui ai demandé: "Est-ce vrai, Madame, que vous prétendez avoir les mêmes droits que l'homme?" — Certainement! me répondit-elle — En ce cas, lui dis-je, vous ne serez pas offusquée si je reste assis. Quand on veut "jouer à l'homme" on peut bien rester debout! Et, entre hommes, c'est: premier arrivé, premier servi!



W. Larivière, rentier, Sault-au-Récollet.

On dirait que certaines femmes font leur grand possible pour revenir de magasin à l'heure même où les travailleurs retournent à leur domicile, après une éreintante journée de labeur. Rien d'étonnant alors que ceux-ci s'empressent de s'asseoir... quand ils trouvent un siège vide, au détriment des femmes qui auraient plus aisément des places si elles revenaient plus de bonne heure des grands magasins.

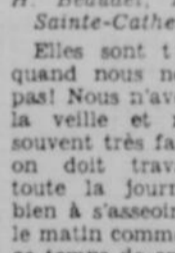


Henri Decosse, river, 3961, rue Lafontaine.



Quand nous prenons le tramway pour regagner notre demeure, à l'heure du souper, nous sommes plus fatigués que les femmes. Nous avons travaillé toute la journée debout. Nous aimons bien à nous reposer les pieds, tandis que la plupart de celles qui prennent le tramway, à la même heure que nous, ont été assises à leur bureau. Je fais cependant exception pour les vieilles femmes et celles qui portent un enfant dans les bras.

H. Beaudet, 1502 est, rue Sainte-Catherine.



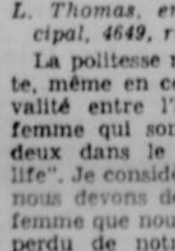
Elles sont toujours là quand nous ne les voulons pas! Nous n'avons pas dans la veille et nous sommes souvent très fatigués. Quand on doit travailler debout toute la journée, on aime bien à s'asseoir en tramway, le matin comme le soir. Dans ce temps de crise, il y a encore trop de femmes qui travaillent et prennent la place des hommes: nous pouvons bien en prendre une, au moins dans le tramway!

Jos. Martel, employé municipal, 1677, rue Dufresne.



Je cède toujours ma place aux femmes dans le tramway parce que je passe la plupart de ma journée de travail assis. Quand même, il me faudrait rester debout quelques heures au bureau, je crois que nous devons céder notre siège à une femme. C'est une question d'équité dont je ne me suis jamais départi. Peut-être suis-je demeuré un peu vieux-jeu?

L. Thomas, employé municipal, 4649, rue Marquette.



La politesse n'est pas morte, même en ce siècle de rivalité entre l'homme et la femme qui sont lancés tous deux dans le "struggle for life". Je considère encore que nous devons démontrer à la femme que nous n'avons rien perdu de notre vieille galanterie française. Et je souhaite que toutes les femmes s'en rendent un peu compte, quand on leur cède notre place dans le tramway, en nous disant... au moins, un joli "Merci!"

L'OPINION DES AUTRES

LE DESARMEMENT

Le plan britannique. — Le revue hebdomadaire "New States Man" critique le plan britannique et avoue, en passant, l'attitude des hommes d'Etat anglais: Il y a quelques mois, sir John Simon affirmait qu'une convention de désarmement ne pouvait commencer par un réarmement; mardi, il a déclaré que le réarmement était inévitable. Pourquoi? Uniquement parce que le réarmement est la conséquence inévitable de la politique du gouvernement britannique devant la conférence du désarmement.

On ne saurait reprocher au gouvernement d'accorder l'égalité à l'Allemagne; mais, comme la revendication allemande devait finalement l'emporter tôt ou tard, il était essentiel d'obtenir des autres Etats une manifestation de bonne volonté dans le domaine du désarmement.

C'est sur ce point que la politique du gouvernement britannique a été à la fois maladroite et désastreuse. — La vérité, c'est que le gouvernement britannique n'a jamais été prêt lui-même à désarmer.

Le pétrole en Italie. — Ça va, ça va.

Qu'est-ce qui va? Les exportations de pétrole américain vers l'Italie, parbleu! Selon les statistiques officielles du département du commerce, à Washington, ces exportations se sont élevées pour novembre à 10,109 barils contre 23,719 en octobre — soit une augmentation de plus de 400%. Par ailleurs, 1,117 barils de lubrifiant ont été expédiés à l'Italie en novembre contre 63 en octobre: l'augmentation est de beaucoup supérieure à 1,000 pour cent.

Cependant, nul doute que l'opinion publique américaine comme l'opinion publique anglaise ne manifeste un vif sentiment de réprobation pour la guerre. Elle réprovoque, elle condamne, elle s'indigne — mais elle admet parfaitement que les commerçants américains et les trusts américains profitent de la guerre. Le "N. Y. Herald Tribune" publiait un article de Walter Lippmann exhortant le département d'Etat à ne pas se presser pour mettre de nouveaux embargos sur de nouveaux produits.

Pour l'Europe, le pacte et les sanctions. Pour l'Amérique, le commerce et ses bénéfices. Ça va, ça va... — ("Le Matin", de Paris.)

LA GALERIE DES HOMMES ILLUSTRES



Hitler a pris pour modèles Napoléon et Mussolini. Réussira-t-il à atteindre le même prestige, la même gloire, les mêmes ambitions? Comme disait Victor Hugo, en parlant de Napoléon: "Sire l'avenir n'est à personne: l'avenir est à Dieu!"

LE MAIRE-BOUFFON DE PITTSBURGH

Il bouleverse tout le personnel de l'Hôtel de ville, fait tout à sa guise, joue au magistrat de police quand il ne donne pas un numéro de danse au vaudeville. — Il rapporte un billet de vestiaire du Vatican, où il a laissé son chapeau, comme souvenir de son audience avec le pape !

La "Madone de Pompéi" vient en renfort

NAPLES, 21. — Le paquebot "Principessa Giovanna" a levé l'ancre ce soir pour l'Afrique orientale avec à bord 200 officiers et 1.049 soldats, composant le 5e bataillon de chemises noires et des services automobiles.

A bord du même paquebot a été solennellement embarqué un tableau de la "Madone de Pompéi", destiné à une église de l'Afrique orientale. Le cardinal-archevêque de Naples et le clergé du sanctuaire de Pompéi assistaient à l'embarquement.

Le tableau avait été transporté, en cortège, de Pompéi, suivi d'une foule de cent mille fidèles.

Maladies d'Esquimaux

Il paraît que la tuberculose s'est rapidement développée chez les Esquimaux depuis leur contact avec les blancs. Les habitants des régions arctiques ne succombent jamais, dit-on, des suites du diabète ou du cancer, mais que l'on trouve chez eux de nombreux cas d'artériosclérose. Une troublante constatation a été faite par le docteur Rabinowitch; c'est dans les endroits où les Esquimaux se trouvent en contact avec les blancs et où ils ont changé leurs vêtements traditionnels pour des costumes européens que la mortalité est la plus grande. On voit que les Esquimaux supportent tous les inconvénients du froid sans en connaître les avantages puisqu'ils ne sont même point à l'abri... des rhumes!

Les gens pondérés sont indignés

PITTSBURG, 21. — N'ayant accompli que la moitié de son terme d'office, le maire William-Nissley McNair, de cette ville, a déjà beaucoup fait parler de lui. La Louisiane a eu son "kingfish"



Le maire McNair, de Pittsburg, est le maire-bouffon des Etats-Unis. On le voit ici exécutant "son numéro de danse" dans un vaudeville. Et — chose qui ne se voit qu'aux Etats-Unis — ce numéro lui a rapporté \$1.500 par semaine!

dans la personne de feu le sénateur Long; la Pennsylvanie a un maire-bouffon dont les faits et gestes ont à maintes reprises fait rire, étonner ou indignier toute la population. Il y a en lui du Ba-num, du Will Rogers, du Jimmy Walker.

D'abord, il s'est fait élire maire de façon inattendue, qui a surpris même ses plus fidèles partisans. Du jour au lendemain, cet avocat obscur devint célèbre.

Les six premiers mois, il se mit à guillotiner le monde des fonctionnaires. Puis, donnant libre cours à son bagout, à une loquacité infatigable, après avoir fait la grande vie en France et en Italie, le maire transforma l'Hôtel de ville en un véritable cirque.

Puis, il fit du vaudeville, débita des blagues plus ou moins folichonnes à la radio, écrivit tout ce qui lui passa par la tête dans des magazines et s'amassa un magot de \$2.350. C'est à croire que, plus on est bouffon aux Etats-Unis, plus on fait de l'argent. En une occasion, le maire de Pittsburg toucha \$1.500 par semaine pour agir comme maître de cérémonies dans un cinéma-vaudeville. Il joua même un petit air de violon au programme de Rudy Valée. Tout cela au grand scandale des bourgeois pondérés de la ville.

Au cours de son voyage à Rome, il se fit recevoir auprès du saint-père et laissa même son chapeau au Vatican pour garder son billet de vestiaire comme souvenir.

Candidat perpétuel à la mairie, il se présenta pendant 25 ans comme premier magistrat avant d'être agréé. Aujourd'hui, il a 57 ans et il s'était déjà vainement présenté comme juge, procureur de district, secrétaire d'Etat, sénateur, gouverneur et commissaire de comté. Il y a 15 ans, il était candidat à la mairie comme démocrate et fut mis en prison pour avoir prononcé un discours électorale dans la rue, monté sur une boîte de savon, sans avoir de permis pour parler en public.

Dernièrement, il fit une soirée d'amateurs pour fonctionnaires municipaux et 40 des plus doués pour la scène eurent leur "numéro". Il

loua la salle la plus vaste de la ville et, le soir de la représentation, la salle était remplie à sa pleine capacité!

A l'Hôtel de ville, il fit tout à sa guise. Il nomma un fameux nocœur à une situation qui n'existait pas et le remercia au bout de deux jours "pour avoir failli à sa tâche"! (De la pure fantaisie, si ce n'est pas de la folie!)

Il appointa à la commission des transports interurbains un baron des jeux de hasard qui avait été condamné à \$400. d'amende pour avoir tenu une loterie. Cette situation ne comportait pas de salaire et la commission n'a jamais fonctionné!

Quand il lui passa par la tête que les magistrats se montraient trop sévères envers ceux qui violaient les règlements de la circulation, il se fit juge et créa le "tribunal du maire" dans son propre bureau et imposa les amendes qu'il lui plaisait. Il s'installa même dans un corridor de l'hôtel de ville afin que le public le voit ouvrir sa correspondance.

Comme on le voit, tous les fous ne sont pas dans les asiles!

LE TOUR DU MONDE AVEC 75 DOLLARS

ST. CATHARINES, Ont., 21. — Les deux frères Toll ont visité 27 pays et parcouru 30.000 milles avec seulement soixante-quinze dollars dans leurs poches. Ils ont pris 1.350 photos. De Montréal ils se sont rendus à Liverpool (Angleterre) à bord d'un cargo à bestiaux.

Ils ont fait le tour des îles britanniques à bicyclette-tandem. Ils ont ensuite parcouru à pied la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Egypte, l'Inde, la Russie, le Japon, etc. Ils ont gagné le sol américain en traversant l'océan Pacifique à bord d'un cargo. Sept jours après, ils étaient de retour chez leurs parents à Whitby, Ontario.

En Italie, ils furent arrêtés et soupçonnés d'espionnage par trois fois. Pendant un jour et une nuit, ils se sont perdus dans la jungle de la Malaisie.

Pour Alcaliser l'Estomac Presque Instantanément

Soulagement Incroyablement Prompt de "l'Indigestion Acide", de la Nausée et des Indispositions Causées par des Excès ou un Régime Imprudent.



Symptômes habituels de l'acidité stomacale

Douleurs après les Repas	Maux de Tête fréquents
Indigestion	Défaillances
Nausée	Insomnie
Inappétence	Acidité Buccale
Intoxication	Aigreurs Stomacales

Trop manger, trop boire, trop fumer... voilà autant de causes d'acidité stomacale, source de tant de malaises et d'indispositions. Pour en être promptement soulagé:

Prenez 2 cuillerées à thé de Lait de Magnésie Phillips dans un grand verre d'eau.

Ou encore, deux comprimés de Lait de Magnésie Phillips, dont chacun contient exactement une cuillerée à thé de Magnésie liquide.

Ceci aura pour effet d'alcaliser presque instantanément tout le contenu de l'estomac et de neutraliser les acides qui causent les maux de tête, nausées, digestions pénibles et autres in-

dispositions. Le résultat se fait sentir immédiatement.

Des milliers de personnes ont constaté que rien n'égale le Lait de Magnésie Phillips pour alcaliser l'estomac en quelques instants et procurer un soulagement presque instantané.

Essayez-le la prochaine fois qu'un dérangement d'estomac vous incommodera. ET, si vous souffrez souvent d'acidité stomacale et d'indigestion, ayez-y recours, soit sous sa forme liquide soit en comprimés, une demi-heure après les repas. Vous oublierez bientôt que le mot "indigestion" est au dictionnaire!

Sur le flacon ou l'étui, exigez les mots "Genuine Phillip's Milk of Magnesia". Le grand étui de comprimés, si commode à porter sur soi, ne coûte que 25c.



AUSSI PRESENTE EN COMPRIMES

FABRICATION CANADIENNE

LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS

Sh ! ! ! ! !

échos d'une conversation dans un tram

ECOUTE Marie, il faut que je te raconte ma journée. Ça été mouventé. Tout semblait marcher de travers. D'abord le patron est arrivé un tantinet bourru. Puis, naturellement, les lettres de plaintes ne manquaient pas. Il passa son avant-midi à me dicter et quand je lui apportai les lettres pour qu'il les signe, il se montra peu satisfait de mon travail à la machine. Enervée comme je l'étais je ne pus m'empêcher de lui dire: "Je vous demande pardon, Monsieur, mais il me semble que vous êtes injuste envers moi. Il n'y a pas de fautes, n'est-ce pas"? Il murmura: "Non, mais c'est le caractère pâteux qui me déplaît... pourquoi ne changez-vous pas votre ruban?" "Mon ruban est neuf", répondis-je. "Ce n'est pas avec une machine de l'époque de Noé que vous pouvez vous attendre que je fasse un travail soigné. Voilà déjà six ans que je martelle cette machine, et Dieu sait depuis combien d'années vous l'aviez quand je suis entrée à votre service. Achetez-moi un nouvel Underwood et vous serez beaucoup plus satisfait de l'apparence de vos lettres et je ne m'userais pas les nerfs à essayer de vous présenter un beau travail. Je sais parfaitement que vous appréciez des lettres bien transcrites, mais franchement, je ne puis rien faire de bien avec cette vieille patraque".

Il me regarda tout étonné, puis finalement me dit: "Vous avez peut-être raison. Faites-moi donc penser de téléphoner demain matin au bureau Underwood et nous verrons ce que nous pouvons faire". "Merci", répondis-je. Et je t'assure que je n'oublierai pas de lui renouveler la mémoire... je sais déjà par coeur le numéro de téléphone du bureau de l'Underwood.

Dactylographe Underwood

UNDERWOOD ELLIOTT FISHER LIMITED,
J. J. Seitz, Président
W. H. Muirhead, gérant à Montréal
Siège social Underwood, à Montréal, No 639 rue Craig Ouest.
Téléphone: LANcaster 4241

LA "FLIRT-CATCHER" OU MADAME-LA-POLICE !

POUR PROTEGER LA FEMME HONNETE

Comme à Londres, comme à Berlin, Paris a ses agentes pour protéger l'enfance et la femme seule dans la rue; elles portent le nom d'assistantes de police.

Du travail préventif et social

PARIS, 21.—Bientôt, la préfecture de police nommera une cinquantaine d'assistantes de police pour prêter main-forte aux deux agentes qui, jusqu'ici, ont été surchargées de travail.

Ces femmes ont pour mission de protéger les enfants et les jeunes filles dans les endroits publics et d'empêcher la femme honnête qui sort seule, à pied, contre l'indiscrétion des "sulseurs".



Voici une "flirt-catcher" de Berlin, très élégante dans son tailleur bleu-marine.

En Amérique, en Angleterre, en Allemagne, on a créé une police féminine contre les godelureaux trop entreprenants, les Don Juan du pavé et les "petits vieux bien propres" encore bon marcheurs. La plupart des grandes villes d'Amérique ont leurs "flirt-catchers". Dès qu'un célibataire se montrait trop empressé auprès des femmes, dans la rue, il se voyait vite empoigné par deux détectives qui suivaient, à distance, la "flirt-catcher", et il apprenait à ses frais et dépens qu'il n'est pas toujours opportun de jouer au séducteur.

Mais, les assistantes de police n'ont pas pour unique mission de décourager les flirts; elles doivent protéger l'enfance, martyre ou abandonnée.

En somme, c'est à un travail d'assistantes sociales qu'elles se consacrent, plus important et plus efficace étant donné qu'elles ont les pouvoirs de tout agent de police.

Volent-elles un enfant abandonné dans la rue? Aussitôt, elles font une enquête. Elles surveillent spécialement les parcs, les abords des écoles et leur seule présence chasse les individus suspects... Elles font tout pour prévenir le mal.

Déjà, les deux assistantes de police (des A.P.) que possède Paris, Miles Monvert et Rolland, ont déjà mené à bien 125 enquêtes délicates.

DEUX EXEMPLES

Mme Barblzet, du Conseil national des Femmes françaises, qui suit toutes les réformes sociales et qui lutte pour la cause de la protection des enfants en France, disait dernièrement, au cours d'une entrevue avec

une collaboratrice du "Petit Journal":

"Je ne peux pas vous dire à quel degré les enfants sont sujets aux attentats de mœurs de la part d'individus pathologiques. Les abords des lycées, les squares, les parcs où jouent les enfants, grouillent de maniaques. Des mères inquiètes viennent les signaler aux assistantes de police, qui, d'ailleurs, avec ce flair particulier aux femmes, reconnaissent souvent elles-mêmes les éléments indésirables. Et puis, vous comprenez que les fillettes, les mères même, ne peuvent raconter certaines choses à des agents; tandis qu'à une jeune femme sympathique elles disent tout, leur désignant ces êtres abjects, dont la place est dans un asile d'aliénés ou dans une prison.

"Les A. P. essaient d'éclaircir tous les cas de non-fréquentation scolaire, qui cachent souvent de vraies horreurs. Tenez, l'autre jour, on signalait une petite fille qui manquait depuis six jours. L'assistante de police s'est immédiatement rendue au domicile de l'enfant. Elle trouva la malheureuse gosse à demi morte de faim, dans son lit, en compagnie de sa mère devenue folle. Dans l'instant même, on transporta la malade dans un asile, où la petite fille fut placée. Le docteur a constaté que si

on avait tardé encore vingt-quatre heures, la petite serait morte d'inanition.

"Une autre fois, une vieille femme est venue se plaindre de son petit-fils de 15 ans avec qui elle vivait, en demandant qu'on l'envoyât dans une maison de correction. "Il est insupportable" répétait-elle. On prit le garçon et pour voir, le plaça à travailler. On est très content de lui, c'est un gentil garçon, laborieux et intelligent. Mais un mois après sa visite à la Préfecture, la grand-mère a dû être internée".

LA LIGUE DE "L'ANTI-FLIRT"

SAN-FRANCISCO, 21.—Une ligue vient de se constituer, aux Etats-Unis, qui se propose de grouper toutes les jeunes filles et les jeunes femmes sous le même idéal de pureté. Le but de cette ligue est de lutter contre le "flirt automobile".

C'est une jeune fille de San-Francisco, miss Philippa Hilber, qui eut l'idée de ce club antiflirt. Peut-être avait-elle des raisons pour cela?

Elle prêcha la résistance passive contre les automobilistes trop empressés auprès de leurs compagnons de route féminins.

Chaque membre doit arborer un insigne qui porte cette inscription: "Ne pars pas en partie de plaisir avec des automobilistes que tu ne connais pas. Ils ne désirent pas tous seulement t'éviter une course à pied!"

Ainsi, les automobilistes savent à quoi s'en tenir quand ils offrent une place à une porteuuse d'insigne antiflirt.

On a l'impression que ce club singulier, patronné sans doute par les sévères et redoutables clubs de femmes, ne recrutera pas longtemps des adeptes connaisseurs. Bientôt, des jeunes filles, obligées par vertu de porter l'insigne ridicule, prendront la précaution de prévenir: "Ne faites pas attention à cet écriteau!"

Ce fut, d'ailleurs, la présidente fondatrice de l'Antiflirt qui tailla la première.

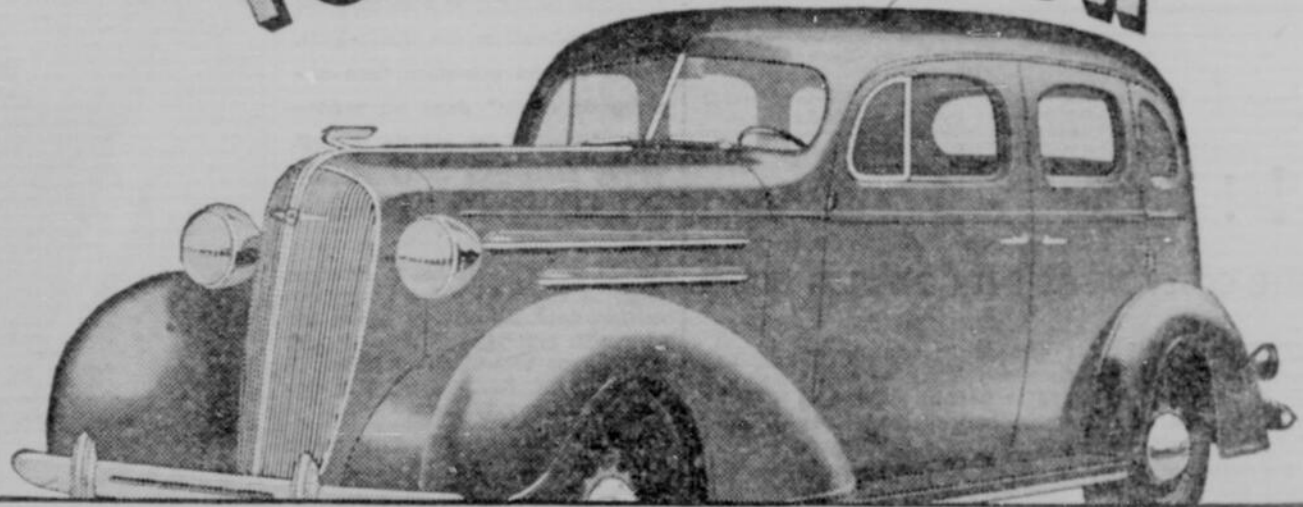
Elle va, en effet, se marier bientôt à un jeune homme de Californie, dont elle est tombée amoureuse.

Rien de plus naturel à cela, n'est-ce pas?

Oui... mais, par amour de la vérité, Philippa Hilber doit confesser que c'est en automobile qu'elle fit la connaissance de son fiancé!

Et elle avait son antiflirt, la traîtresse!...

Le seul auto à bas prix TOUT A FAIT SÛR



CHOISISSEZ un Chevrolet et vous recevez les trois plus grandes caractéristiques de sécurité du jour: PREMIÈRE—les freins hydrauliques perfectionnés, pour arrêter l'auto rapidement, sans flancher, et avec une pression plus légère que la moyenne sur la pédale. DEUXIÈME—les carrosseries Fisher à toit-tourelle en acier solide! TROISIÈME—la glace de sécurité de haute qualité dans toutes les fenêtres!

Le Chevrolet est le seul auto à bas prix qui vous donne ces trois grands points de sécurité au plus bas coût—en même temps qu'un moteur à soupapes en tête pour un maximum de puissance et un minimum de dépense pour l'essence et l'huile—le roulement flottant des *genoux mécaniques et la direction à l'épreuve des chocs—et la ventilation incorporée Fisher sans courants d'air. Termes GMAC facile à 7%.

PRIX DEPUIS
\$805

(Coupé à 2 places — série régulière)
Modèles Master de luxe depuis \$942.
Livrés à Montréal tout compris, sauf la licence.

*Sur les modèles Master de luxe



Considérez la compagnie à l'appui de l'auto

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3421 AVENUE DU PARC (Près Sherbrooke) — BELAIR 2636

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302-306 ST-ZOTIQUE EST (Près St-Denis) — CRESCENT 1147

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
1380 RUE STE-CATHERINE OUEST — PLATEAU 7891

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5692 - 5702 AVENUE DU PARC — CRESCENT 1134

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 STE-CATHERINE EST — FRONTENAC 2117

VERDUN MOTORS LIMITED
4730 RUE WELLINGTON, Verdun—YO. 1131

HEMORROIDES

INJECTIONS SCLEROSANTES
Curatives, indolores, strictement ambulatoires, n'immobilisant pas. Résultats excellents contre le saignement et la chute de la muqueuse rectale.

DEMANDEZ NOTRE LIVRET
Institut de Physiothérapie de Montréal
5046, AVE. DU PARC — DO. 3747

Ne manquez pas le train!

Mais si vous ne pouvez pas vous rendre à Québec pour le

GRAND SPECTACLE

de la

SESSION PROVINCIALE

qui s'ouvre mardi, lisez

Le Devoir

Il se passera des choses qui auront une répercussion profonde sur notre vie nationale.

VOULEZ-VOUS ETRE AUX PREMIERES LOGES ET SUIVRE FIDELEMENT TOUS LES DEBATS ?

POUR Y ARRIVER, IL N'Y A PAS DEUX MOYENS MAIS UN SEUL :

Lire chaque jour Le Devoir!

Si vous êtes hors la région métropolitaine (Montréal et banlieue) abonnez-vous immédiatement; si vous habitez cette région métropolitaine, retenez D'AVANCE Le DEVOIR chez votre dépositaire. Ne l'oubliez pas; Le DEVOIR ne manque jamais rien d'important, mais on perd souvent quelque chose d'essentiel faute d'avoir retenu son numéro.

Les autres grands quotidiens montréalais sont :

- 1.—Soit les défenseurs attitrés du régime Taschereau;
- 2.—Soit les bénéficiaires des faveurs de ce régime qu'ils paient par la complicité du silence, du demi-silence ou des comptes-rendus biaisés;

Seul LE DEVOIR est au-dessus de la mêlée; seul LE DEVOIR est indépendant du régime actuel, comme il le sera demain du régime qui le remplacera; seul LE DEVOIR vous renseignera impartialement.

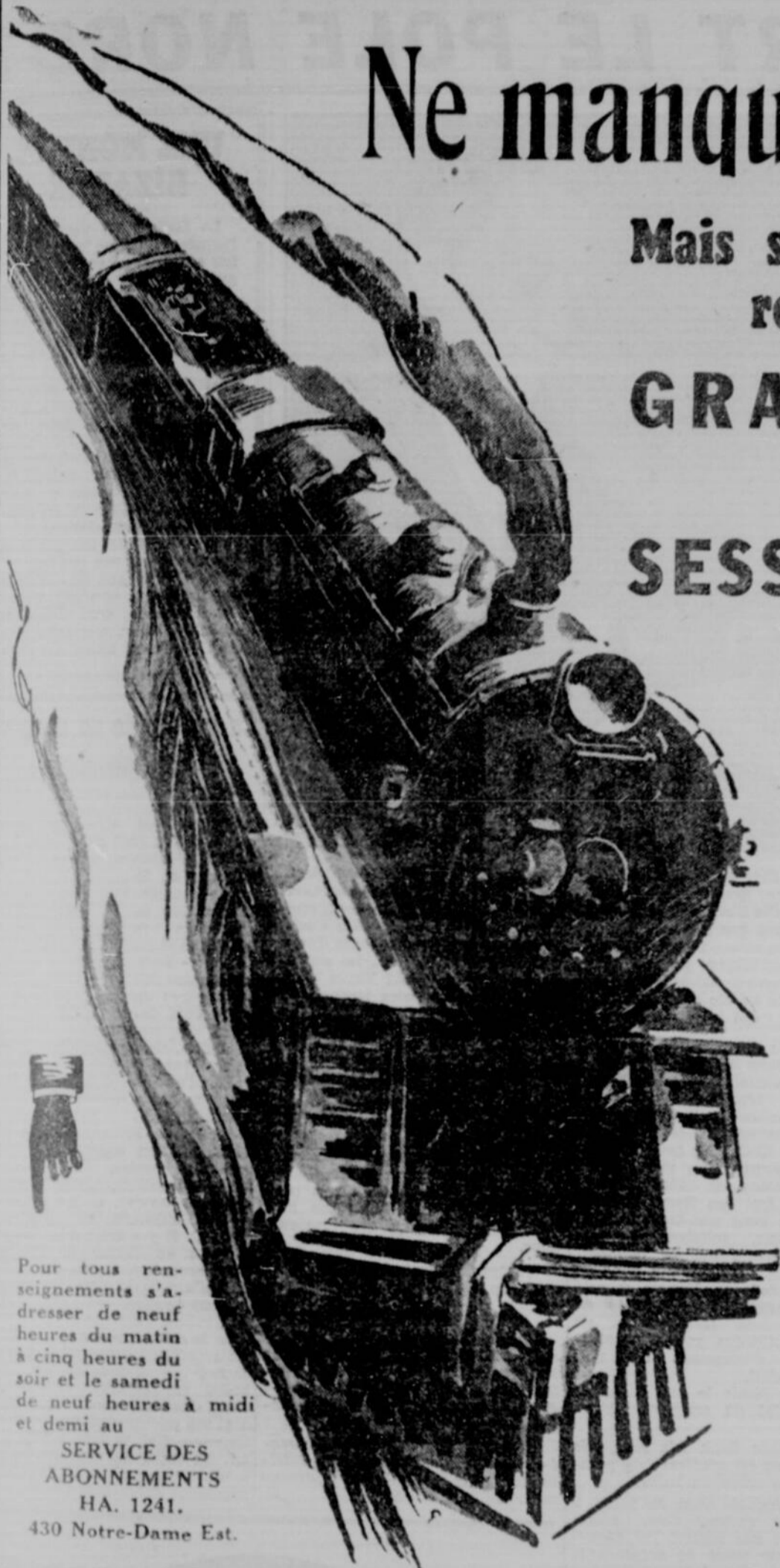
Des centaines de gens ont compris cela pendant et depuis la dernière campagne provinciale.

Le DEVOIR accroit chaque jour le nombre de ses lecteurs; il est en pleine progression. Lisez-le! Répandez-le! Ce sont là des moyens infaillibles d'aider la cause nationale et la cause des honnêtes gens.

{ Publié par un groupe d'amis du "Devoir". }

Pour tous renseignements s'adresser de neuf heures du matin à cinq heures du soir et le samedi de neuf heures à midi et demi au

SERVICE DES
ABONNEMENTS
HA. 1241.
430 Notre-Dame Est.



LA VIEILLE QUERELLE REPREND :

QUI A DECOUVERT LE POLE NORD?

Le docteur Frederick A. Cook a fait son apparition devant les juges la semaine dernière, afin de revendiquer comme sienne la découverte du Pôle Nord. Si le vieillard réussit à prouver ce qu'il avance, la gloire de Peary sera éclipsée ! L'explorateur Cook, démasqué jadis comme faux découvreur du Pôle, a déclaré : "Je me prépare depuis cinq ans à revendiquer cette découverte, qui est mienne. J'ai 70 ans, et il faut que je réhabilite mon honneur avant de mourir. Je veux publier des mémoires posthumes, qui prouveront scientifiquement que je suis le premier découvreur du Pôle Nord !"

Cette nouvelle suscite la plus grande curiosité dans le monde des savants. Car jusqu'à ce jour, le docteur Cook a été loin de pouvoir convaincre les spécialistes. D'un autre côté, s'il est vraiment le découvreur du Pôle Nord, le vieillard est victime d'une horrible injustice, qui dure depuis 27 ans !

"Le Petit Journal" a cru devoir, à propos de ce sujet brûlant d'actualité, rappeler les souvenirs de sir Philip Gibbs, qui fut le premier journaliste à interviewer Frederick A. Cook à son "retour triomphal du Pôle", et qui fut le premier à mettre en doute les affirmations sensationnelles de l'explorateur.

"Stars and stripes hailed to north Pole. Peary". (Les couleurs américaines hissées au Pôle nord.)

Voilà le télégramme historique par lequel, il y a vingt-cinq ans, le célèbre explorateur américain annonça au monde la réalisation du rêve séculaire : la découverte du Pôle nord. Il est arrivé au but que des hommes courageux, des explorateurs, des savants et des aventuriers cherchèrent à atteindre pendant de longs siècles. Peary lui-même organisa plus d'une dizaine d'expéditions ; il mena une lutte acharnée durant vingt-cinq ans contre la glace et la neige, les banquises et les vastes champs de neige de l'Arctique avant de triompher.

Mais quelles ne furent pas sa déception, sa rage et son indignation, lorsque les fruits de son exploit héroïque lui furent contestés par un autre homme, un de ses anciens compagnons de voyage, son compatriote, le docteur Cook !

Quelques semaines avant l'arrivée du télégramme de Peary, ce docteur Cook prétendit avoir été le premier à atteindre le Pôle.

Une campagne des plus violentes s'engagea entre les deux hommes. Une bataille de plusieurs mois devant l'opinion publique mondiale, une bataille dans laquelle le monde fut partagé en deux camps : l'un se passionna pour Cook, l'autre pour Peary. La lutte se termina par la victoire totale de Peary, déclaré héros de l'humanité. Le docteur Cook fut démasqué comme un fumiste.

Au printemps de l'année 1909, parti de son bateau, le "Roosevelt", le 15 février, mutilé de plusieurs de ses doigts par le froid, Peary et ses compagnons, exténués de fatigue, après des interminables marches de longues semaines, purent enfin, le 6 avril 1909, hisser le drapeau américain au Pôle nord.

Peary ne réussit à communiquer la nouvelle au monde que plusieurs mois après. Ce n'est que vers la fin de l'année 1909 que son premier rapport put paraître dans la presse américaine. Mais, à ce moment-là, l'opinion publique s'enthousiasmait déjà pour les exploits du docteur Cook qui, quelques semaines avant, annonçait à l'univers avoir atteint le Pôle. Cook fut donc célébré par le monde civilisé comme le grand héros du Pôle nord.

PREMIERE INTERVIEW

Contre le docteur Cook, Peary avait un allié utile et courageux, un jeune journaliste anglais, Philip Gibbs. Envoyé par son journal le "Daily Chronicle", Gibbs parvint à obtenir la première interview du docteur Cook, au bord de son bateau avant son arrivée à Copenhague. Il trouva le docteur Cook, ainsi que son récit, suspects ; il le dit dans son compte rendu et, malgré les ca-

lonnies et les attaques dont il fut l'objet, il ne cessa de harceler le "courageux fumiste" jusqu'à ce qu'il ne l'eût complètement démasqué.

Sa campagne constitue les pages les plus brillantes du journalisme moderne.



Robert Peary, à l'époque de sa découverte du pôle Nord.

Philip Gibbs devint plus tard un des journalistes les plus réputés de l'Angleterre. Brillant correspondant de guerre et grand voyageur, il fut élevé, par le roi d'Angleterre, au titre de baronnet, honneur qui n'échoua qu'à quelques rares de ses confrères.

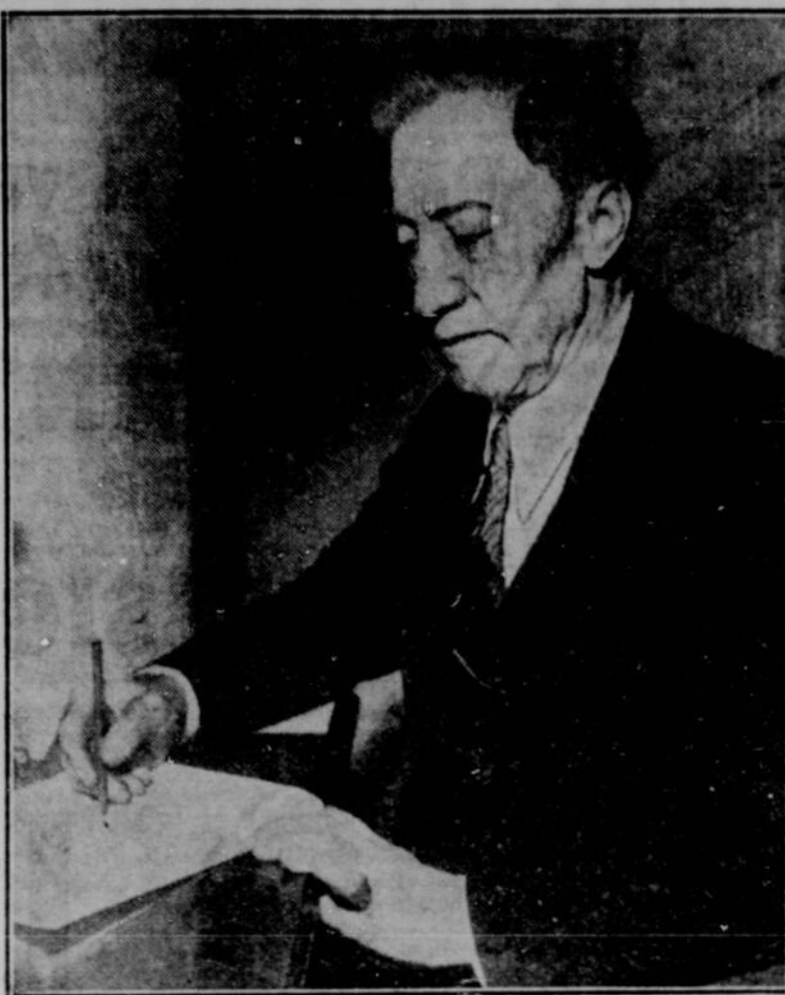
Il s'appelle maintenant sir Philip Gibbs.

Et M. Lucien Aignier, journaliste français, a eu la bonne fortune de l'interroger récemment, au sujet de cette nouvelle revendication du docteur Cook, qui revient à la charge au bout de 27 ans, voulant que la découverte officielle du Pôle nord par lui-même fût reconnue officiellement.

Et sir Philip Gibbs a bien voulu lui faire un récit dramatique de ses souvenirs sur le docteur Cook :

RETARD PROVIDENTIEL

— Envoyé par mon journal à la rencontre du docteur Cook, je suis arrivé vingt-quatre heures en retard à Copenhague. Ce fut ma chance. Retardé par le brouillard, le docteur Cook fut attendu en vain au jour fixé par mes camarades assemblés pour le recevoir. Moi-même, aidé par un hasard extraordinaire, et par une dame dont j'avais fait la connaissance, je suis



VINGT-SEPT ANS APRES ! — Le Dr Frederick A. Cook, qui vient de présenter devant des juges de Chicago une revendication nouvelle, dans laquelle il réclame comme sienne la découverte du Pôle nord, une année avant que Robert Peary y soit parvenu en 1909. Le Dr Cook poursuit en même temps pour de grosses sommes divers éditeurs d'ouvrages scientifiques qui ont affirmé qu'il était un fumiste. La gloire de Peary sera-t-elle éclipsée par la réclamation de Cook? Voyez à ce sujet notre article ci-contre, sur les souvenirs du premier journaliste qui interviewa Cook à son "retour du Pôle".

parvenu au bateau du docteur Cook, le "Hans Egede", seul, avant tous mes confrères de la presse mondiale. L'aimable protectrice était la femme de Rasmusen, célèbre explorateur lui-même et ami du docteur Cook. Le petit bateau, qui me transporta du port d'Else-neur au bateau en rade, appartenait à un ami des Rasmusen. Il ne porta à bord que trois journalistes danois, collaborateurs de journaux locaux qui ne parlaient pas l'anglais. Grimpa à bord du "Hans Egede", un homme musclé du type anglo-saxon, entouré de quelques chiens arctiques et de quelques individus poilus, enveloppés dans d'immenses fourrures, nous attendait.

"Comme j'étais le seul à parler l'anglais, j'ai dû conduire l'interview.

"Le docteur Cook m'a reçu très cordialement en m'offrant de prendre quelque chose au buffet.

"Je l'ai regardé dans les yeux ; il m'a plu ce docteur Cook ; seulement, dans son regard, j'ai découvert quelque chose de surprenant : il évitait le mien. Autrement, il me donnait l'impression d'un brave type, très voyageur "arctique", Anglo-Saxon, courageux, simple, sincère.

"Après quelques hésitations, il commença à parler. A ce moment, j'étais loin de deviner que, dans une quinzaine de minutes, il devait se couper comme un jeune lycéen.

"Je n'avais pas la moindre idée de ce qu'étaient les choses arctiques. Pour avoir tout de même des détails à peu près raisonnables à mettre dans mon papier, j'ai demandé, après quelques questions banales au docteur Cook, de m'autoriser à copier quelques passages de son journal de bord.

PREMIERS SOUPÇONS

"A ma grande surprise, il m'a répondu, assez énervé, qu'il n'avait pas de journal, et qu'il avait confié tous ses papiers à un certain Whitney, qui les aurait portés sur son yacht. Ces documents, d'après le docteur Cook, devaient arriver l'année suivante à New-York !

"J'ai insisté. Je lui ai demandé ses notes, ses observations astronomiques. A chaque question, il devint de plus en plus énervé. Il paria de Nan-

sen, d'Amundsen et de Sverdrup, à qui, suivant lui, on avait cru, sans leur demander trop de preuves.

"Pris de soupçons, j'ai commencé à lui poser des questions banales, sur des détails insignifiants, le poids des traîneaux, le nombre des chiens employés. A ma grande surprise, il s'est contredit dans ses réponses à plusieurs reprises. Et, à chaque instant, il recommença ses protestations.

"Ce type, pensais-je, proteste un peu trop. Qu'y a-t-il derrière?"

Nous publierons la semaine prochaine la fin de ces souvenirs de sir Philip Gibbs, où le célèbre journaliste montre que les affirmations du Dr Frederick Cook manquaient déplorablement de preuves.

Comment cet explorateur pourra-t-il jamais établir devant les tribunaux qu'il fut vraiment le découvreur du Pôle Nord ?

UNE MONTRE BIZARRE

La Société des Vétérans de l'armée polonaise vient d'offrir au célèbre pianiste et homme politique Paderewski, une montre spécialement fabriquée à son intention. C'est une montre extraordinaire :

Les lettres du nom et du prénom y remplacent les chiffres des heures. Les minutes représentent de minces touches de piano. La petite aiguille a la forme d'une plume, la grande est un bâton de chef d'orchestre. Enfin, autour du cadran des secondes est écrit le nom du pays natal du compositeur, Boloka-Podile.

C'est peut-être très joli, mais certainement peu pratique.

Il est vrai que cet objet de curiosité doit être classé dans la catégorie des "souvenirs touchants", et non dans celle des "cadeaux utiles"...

Ce que coûte un orchestre symphonique

NEW-YORK, 21. — On annonce que le grand chef d'orchestre italien Arturo Toscanini abandonnera, à partir du 26 avril prochain, la direction de l'Orchestre Philharmonique de New-York.

L'orchestre doit chercher un autre chef capable d'attirer les foules. Cela ne sera pas facile, d'autant plus que la situation financière de la Philharmonie de New-York est fort embarrassée. Depuis quelques années, chaque concert laisse un déficit, même lorsque la salle est bondée, et les pertes annuelles s'élèvent en moyenne à \$150.000. Il y a deux ans, une souscription en faveur de l'orchestre avait produit plus d'un demi million de dollars, mais cette somme est à présent épuisée.

L'orchestre compte 110 exécutants dont le salaire moyen est de \$93 par mois (variant entre \$72 et \$250). Le cachet de Toscanini s'élevait à \$2.000 par concert ; et les autres chefs d'orchestre touchaient de \$500 à \$1.000 par concert. La location de Carnegie Hall revient à \$84.200 par an. Au total, les dépenses s'élèvent à \$678.150 par an et les rentrées dépassent guère \$528.000 !



TOSCANINI

De jour en jour, et sous tous rapports-

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — L'ancet

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal. C'est le rendez-vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

WINDSOR HOTEL
CARRÉ DOMINION

Camelot intellectuel

PARIS, 21. — Est-ce une nouvelle mode? En tout cas, elle est originale. Est-ce un signe des temps? En tout cas, il est suggestif. Et, si l'emploi se généralise, il offrira peut-être quelques perspectives à certains chômeurs intellectuels.

Certaines librairies parisiennes ont eu l'idée de faire pour le livre ce que, depuis longtemps bouchers, charcutiers et épiciers des quartiers populaires faisaient pour la nourriture du corps: avoir un bonisseur à la porte, qui vante la marchandise.

Naturellement, le camelot de librairie ne manque pas de culture, et un public amusé et intéressé suit ses comptes rendus littéraires en plein vent.

L'ABYSSINIE EN 1520

Les premières relations sur l'Abyssinie parvinrent en Occident en 1520. A cette date une flotte portugaise gagna la Mer Rouge et l'amiral envoya une députation auprès du Négus. Au retour de l'expédition, un livre fut écrit et publié en 1521, donnant au roi Manuel un récit officiel du débarquement de la flotte dans ce pays. Le seul exemplaire existant a été acquis pour le "British Museum" par les amis des bibliothèques nationales.

Un nouveau bleu

Trouver une nouvelle sensation était déjà une chose rare au temps de des Esseintes. Mais trouver un nouveau bleu, une nouvelle couleur bleue, cela ne s'était pas produit depuis plus de cent ans. La découverte du bleu de Perse date en effet de 1826.

Or, des chimistes anglais viennent de découvrir le "bleu monastrial". Ce nouveau bleu posséderait toutes les qualités d'une bonne couleur: il ne change pas à la lumière, à la chaleur, au contact des acides. Du moins, ce sont ses inventeurs qui l'affirment.

Mais pourquoi ce nom curieux de "bleu monastrial"?

L'Angleterre met en chantier un croiseur mystérieux

LONDRES, 21.—Le journal dominical "Reynolds" annonce qu'aux termes du nouveau programme britannique de constructions navales, un croiseur mystérieux sera mis en chantier. Cette unité sera, dit le "Reynolds" d'un tonnage comparativement petit, mais très puissamment armé.

Ultérieurement, une vingtaine d'unités du même type seraient mises en chantier.

La mystérieuse Amazonie

Il n'y a plus beaucoup de régions mystérieuses, sur notre globe, mais la vaste Amazonie figure encore sur leur liste et contient d'immenses zones totalement inconnues.

Pour les explorer, la Société géographique de Madrid, aidée par le gouvernement espagnol, a fait construire un navire spécial, l'"Artalero".

Celui-ci compte partir le 12 du mois prochain. Mû à l'électricité, l'"Artalero" navigue aussi bien sur un fleuve que sur la mer. Son avant est muni d'une sorte de brise-glace pour refouler les troncs flottants dont l'Amazonie, lors de ses crues, est encombré.

Une seule des voitures de bas prix est EN TÊTE par sa nouveauté — TERRAPLANE

Comparez bien

CECI — avec — CELA

Terraplane est la seule des voitures de prix populaires à offrir ceci:

- Empattement de 116 pouces.
- Longueur totale de 195 pouces.
- Puissance accrue—88 ou 100 chevaux-vapeur—avec absence de vibration à toutes les allures.
- Carrosserie toute en acier, avec toit d'acier sans soudure.
- Plus d'espace disponible à l'intérieur—145 pieds cubes—pour se mouvoir. Siège d'arrière plus large.
- Dessin entièrement nouveau. Votre voiture restera et paraîtra neuve plus longtemps.
- Le seul compartiment à bagage ouvrant en arrière que vous puissiez trouver sur n'importe quelle voiture à 5 ou 6 passagers sans payer un supplément. Le pneu de rechange y loge à plat.
- Freins hydrauliques Duo-Automatiques (brevet en instance). Deux systèmes de freins actionnés automatiquement par la même pédale et un troisième freinage assuré par le levier le plus facile à manier qui soit.
- Contrôle de Sureté Radial (brevet en instance). Tous les avantages de la suspension indépendante avec un essieu rigide. Meilleure tenue de route, manoeuvre plus facile, direction infallible.
- Tenue de Route rythmique. Grâce aux ressorts, qui sont plus longs et n'ont qu'à supporter la voiture.
- La Main Electrique. Facultative, moyennant un léger supplément. Permet de changer les vitesses du bout du doigt, sans lâcher le volant. Disparition du levier de la transmission.
- Pare-brise incliné en V. Agrandit le champ de vision et donne de l'élégance à la carrosserie.

Voici ce que vous trouvez dans les autres voitures de prix populaires:

- De 2 à 6 pouces de moins d'empattement.
- De 5 à 12½ pouces de longueur de moins.
- De 3 à 18 chevaux-vapeur de moins que les 88 c.v. du Terraplane, et moins de souplesse.
- Carrosserie en partie d'acier, ou carrosserie d'acier avec toit mou.
- Moins d'espace disponible à l'intérieur pour les occupants. Siège d'arrière plus étroit.
- Même dessin qu'en 1935, sauf quelques changements de détail. Risque d'être démodé dès 1937.
- Pas de compartiment à bagage et à pneu ouvrant en arrière, sauf dans les modèles pourvus d'une malle, moyennant un supplément très élevé. Pneu de rechange monté à l'extérieur sur tous les autres modèles.
- Un seul système de freins, soit hydraulique ou soit mécanique, sans la réserve d'un système de freinage supplémentaire et sans le levier de manèment facile du Terraplane.
- L'ancien type de train d'avant, avec essieu rigide ou articulé. Ne donne pas la suspension moelleuse, ou n'offre pas la stabilité du Terraplane.
- Ressorts en boudins ou ressorts horizontaux. Trop durs parce qu'ils doivent subir la tension du freinage et de la direction.
- Aucun dispositif comme la Main Electrique ne se trouve dans les autres voitures de bas prix. L'avant de la voiture est encombré de leviers gênants.
- Aucun pare-brise incliné en V ne se trouve dans les autres voitures de bas prix.

● L'acheteur qui recherche cette année une voiture peu coûteuse n'a que deux choix: le Terraplane ou une voiture qui n'a rien des avantages qu'offre le Terraplane. C'est pourquoi tant d'acheteurs choisissent cette année le Terraplane: un pas en avant en tout, sauf dans le prix.

L'énumération des avantages du Terraplane ne s'arrête pas avec la liste ci-contre. Il y a aussi l'endurance et l'économie d'opération, attestée sous serment par des milliers d'automobilistes.

Vous constaterez vous-même d'autres avantages. Le plancher de la voiture est complètement plat; les instruments sont au niveau de la vue; la direction est plus facile et plus sûre. La voiture elle-même donne une impression de poids et de stabilité. Et tout cela à un prix qui se compare avec les plus bas, pour le modèle de votre choix. Faites aujourd'hui l'essai d'un Terraplane et venez constater sa supériorité.

88 ou 100 c.v.
115" d'empattement

\$946

et plus.
Prix de livraison
à Montréal

HUDSON MOTORS OF CANADA, LIMITED

TILBURY ONTARIO
AUTRES VOITURES DE HUDSON — LE HUDSON SIX, 5119 ET PLUS; LE HUDSON HUIT, 5131 ET PLUS

DISTRIBUTEUR :

HUDSON GRENIER MOTORS LIMITED

2087 rue Ste-Catherine Ouest, Fitzroy 6383

VENDEURS :

GADBOIS AUTOMOBILE COMPANY
815 rue Ontario Est, CH. 393F

CHAMPLAIN AUTOMOBILE LTEE
6340 Boul St-Laurent, DO. 2332

MOORE MOTORS LIMITED
4047 avenue Verdun, FI. 0624

74-3%, DES VOITURES DE HUDSON VENDUES EN CANADA SONT ENCORE EN USAGE

Rubrique de l'Auto

CARBURANT PEU COUTEUX POUR LES AUTOMOTRICES

PARIS, 21.—On a expérimenté sur un assez long parcours une automotrice qui ne consomme que quatorze centimes par cheval-heure.

Cet essai a un rapport étroit avec le problème général des carburants de remplacement dont on poursuit actuellement avec diligence l'étude en France puisqu'il s'agit d'une automotrice alimentée par du gaz de bois.

C'est sur le parcours Paris-Chartres que s'est déroulée l'expérience parfaitement concluante. Puisque le convoi a réalisé une vitesse de 190 kilomètres à l'heure (114 milles), démontrant ainsi les possibilités d'application pratique de l'alimentation des moteurs au gaz de bois à l'industrie des transports.

On saisit immédiatement l'importance de cette innovation que la présence aux essais de trois ministres particulièrement intéressés, ceux de l'Agriculture, des Travaux publics et de la Défense nationale, soulignait encore. Car, si l'expérience intéresse tout naturellement les Travaux publics, l'Agriculture qui peut en attendre un important débouché pour ses bois et y est aussi directement intéressée et les autorités de la Défense nationale

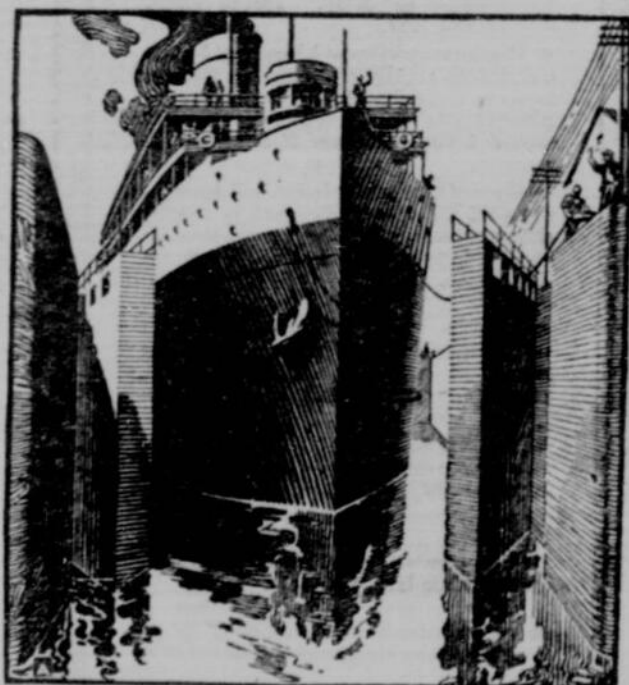
d'un pays démuné de sources pétrolières ne peuvent rester indifférentes à une réalisation pouvant justement libérer les transports par rail et par route de l'hypothèque des importations étrangères.

C'est la première fois que s'applique aux transports par voies ferrées l'alimentation par le gazogène expérimentée déjà en grand au cours de l'automne dernier sur des camions, dans la région des Landes, pays grand producteur de bois.

La vitesse de 190 kilomètres à l'heure obtenue sur la ligne Paris-Chartres est un résultat bien plus considérable que les vitesses assez réduites réalisées par les camions alors. Les facilités d'emmagasinement de charbon de bois dans la locomotive sont en outre beaucoup plus considérables que dans le cas des transports routiers et permettront des trajets infiniment plus longs sans ravitaillement. On a utilisé pour cette expérience une automotrice du modèle habituel munie d'un dispositif original: le gazogène lui-même se compose d'un générateur avec une trémie d'alimentation, un refroidisseur et un épurateur.



La Chrysler De Luxe huit cylindres à Sept Passagers.



ÉQUILIBRE PARFAIT

A travers les écluses du canal, le navire s'avance vers le port, en équilibre parfait sur sa quille. Ainsi la Banque Royale progresse-t-elle d'une façon soutenue, aidant les saines entreprises canadiennes à atteindre leur but.

LA
BANQUE ROYALE
DU CANADA

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

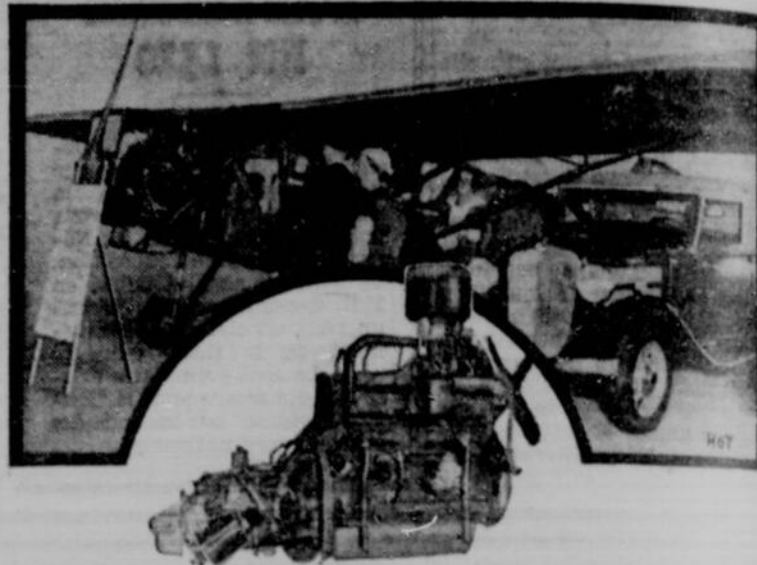
Une commission parlementaire fédérale étudierait le problème

Les pertes de vie résultant d'accidents sur les grandes routes ainsi qu'aux passages à niveau vont se multipliant chaque jour. A tel point que la fréquentation de la route, pour le piéton et pour l'automobiliste, équivaudra bientôt à une tentative de suicide. Nouveau problème qui se pose, problème social au premier chef, puisque la vie même des gens se trouve concernée. Le monde contemporain se compose en effet de deux catégories d'individus, ceux qui vont en automobile et les autres.

De ce nouveau problème, le gouvernement King veut-il s'occuper, dès la présente session? Le député torontois Tommy Church a posé la question, aux Communes.

Le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe lui a répondu que le gouvernement est bien disposé à réserver spécialement à l'étude de ce problème une journée de la session. Il serait même disposé à référer l'étude de ce problème à une commission parlementaire qui serait désignée spécialement à cette fin.

AVIONS MUNIS DE MOTEURS D'AUTOS



La déclaration du Département du Commerce du gouvernement américain qui dit que, maints essais ayant été faits, le moteur de la Terraplane Six Cylindres peut mettre un aéroplane en mouvement nous rappelle l'expérience tentée au Canada il y a trois ans. Un avion léger, piloté par un moteur Terraplane, a volé, aller et retour, de Windsor au terrain d'Exposition du Canadien National. On voit sur la photo, en haut, l'avion original Terraplane, à l'Exposition du Canadien National. En médaillon: le moteur 1936 avec lequel on a fait des tests de milliers de milles.

Obligation de respecter, sur nos routes, la commodité et la sécurité d'autrui

L'énorme quantité de véhicules de tout genre et des usagers de toute méthode qui sillonnent sur la voie publique, et la vitesse toujours croissante avec laquelle s'y font les transports, donnent souvent à une faute même légère d'un usager de la route des répercussions très graves, directes et fort souvent indirectes.

Le ministère de la voirie de notre province a fort bien compris les nécessités de la circulation. Il a réalisé qu'un des facteurs les plus importants de la commodité et de la sécurité de l'usager des routes est la signalisation qui y est appliquée. Il a inauguré, il y a quelques années, tout un merveilleux système de signalisation qu'il complète et perfectionne d'année en année.

Cette année, les signaux symboliques de la circulation, sur les parcours des routes du Québec seront plus nombreux que jamais et permettront aux conducteurs de voitures de circuler avec plus d'aise et un maximum de protection. Aux signaux de ralentissement, le ministère de la voirie en ajoutera un grand nombre pour indiquer, ici, un virage, là, un danger, ailleurs, un croisement, tout le long des

quelque 17,000 milles qui forment le vaste réseau routier permanent et amélioré du Québec; aux croisements particulièrement dangereux, il y aura des signaux d'avertissement et l'on augmentera considérablement le nombre des signaux d'orientation.

La route appartient à tout le monde et à titre absolument égal. Le droit et la possibilité d'en faire usage avec commodité et sécurité ont pour contre-partie les obligations des règlements. L'usage de la route est en outre rendu agréable et facile par les concessions mutuelles et la prudence que les conducteurs de voitures sont tenus de pratiquer en toutes circonstances. Il y a des principes moraux qui commandent l'usage de la route, et sans ces principes à quel serviraient les efforts que déploie le ministère de la voirie en vue d'assurer, par le perfectionnement de son système de signalisation, le maximum de sécurité pour tous? Il est interdit, par exemple, de rendre à qui que ce soit, difficile ou désagréable, même momentanément, l'usage de la route par esprit sportif ou désir déplacé de démontrer une supériorité quelconque. Combien y en a-t-il qui agissent autrement; combien de prudents sont victimes des imprudents? Combien ne respectent pas la signalisation établie en vue de leur sécurité et, ainsi, mettent en danger la vie des autres? Pourquoi, sur nos routes, faut-il, pour ainsi dire, se débattre continuellement contre l'accident? Uniquement parce que l'on oublie qu'il existe une signalisation protectrice ou que l'on refuse d'y obéir.

La circulation s'intensifie sur nos routes, chaque année. Il importe que les conducteurs de voitures comprennent l'obligation d'obéir en tout temps, le jour, à la signalisation dont le ministère de la voirie a doté notre route en vue de leur sécurité propre et de celle qui les accompagne: ce sera ainsi la sécurité pour tous.

Auto-chenilles pour la police

EDMONTON, 21 (P.C.). — Les agents de la police fédérale sont à la page. Il y a longtemps qu'ils possèdent des automobiles et aéroplanes, mais ils n'avaient encore aucune machine pour se transporter, eux et leurs bagages, par les plaines enneigées de l'Ouest et du Nord-Ouest. Ils viennent donc d'adopter l'auto-chenille (que les Anglais appellent "snowmobile") pour leurs courses dans certaines parties du Canada occidental.

La police fédérale du Nord de l'Alberta se sert déjà d'une auto-chenille "qui tient de l'aéroplane et de l'auto", dit-elle, et qui va, paraît-il, beaucoup plus vite que le cheval, son prédécesseur, à travers les terres couvertes de neige.

Trois nouvelles "snowmobiles" viendront bientôt rejoindre cette pionnière. Elles seront construites suivant les principes de l'aérodynamique et peintes couleur d'argent. Elles desserviront les régions de Vegreville, Lamont et Saint-Michel.

Ces machines filent quarante milles à l'heure et peuvent servir au transport des malades.

PRESIDENT DE LA HUDSON MOTOR

DETROIT, 21.—L'élection de M. A. Edward Barit, président de Hudson Motors of Canada, Limited, à la présidence de la Hudson Motor Car Company, d'ici, vient d'être annoncée à la suite d'une assemblée du conseil de direction. M. Barit succède à M. Roy D. Chapin, décédé.

M. Barit retient l'office de gérant général, tandis que M. Stuart G. Baits est vice-président et assistant-gérant général; les autres membres de la direction sont ceux mêmes qui servaient sous M. Chapin. On prévoit peu ou point de changement dans la politique générale de la compagnie.

A LOUER

Magasin ou entrepôt DE Ludger Gravel & Fils Limitée

426-28 PLACE JAC.-CARTIER Cave et quatre planchers, environ 30,000 pds carrés. A louer en entier ou par plancher.

Système de Sprinkler. Élévateur électrique. Juste en face du Marché

S'ADRESSER A
Ludger GRAVEL & Fils, Limitée
HARBOUR 5211
3447 AVENUE DU PARC, MONTREAL

GRAND CONCOURS

\$100 de Kell-ê-lemo \$100 Enr.

Lauréats du Problème No 1

Solution du Problème No. 1

E	N	G	O	U	M	E	N	T	P
L	U	U	O	T	E	I			
A	L	E	R	T	E	E	N	E	E
N	S	U	N	S	M	U			
S	O	U	C	R	U	A	U	X	
L	T	S	A	G					
O	I	S	I	F	G	A	R	T	
V	T	M	E	R	L	E			
F	E	R	E	E	E	M	O		
A	S	I	E	R	E	N	A	R	D
T	S	S	S	E					

Aucune solution juste. Une seule concurrente a présenté une grille ne contenant qu'une erreur.

Mlle Mariette Richard

2338 rue Larivière, MONTREAL

Mlle Richard gagne donc le prix de \$100 pour le Concours No. 1

UN NOUVEAU CONCOURS CHAQUE SEMAINE

Dix-sept concurrents avaient 2 erreurs. Les autres en avaient 3 et plus. Résultats complets donnés dans notre Bulletin des Mots Croisés.

Kell-ê-lemo Enr.
C. P. 1415, Montréal, Can.

HITLER INTERDIT LES FILMS DE CHAPLIN EN ALLEMAGNE

Parce que Charlot porte, comme le Fuehrer, une insolente petite moustache noire.

HOLLYWOOD, 21. — Charlie Chaplin, le grand homme du cinéma, n'est plus bon à jeter aux nazis. On le vomit au pays de la croix gammée.

La blonde gretchen n'a plus le droit de sourire à ses trouvaillies spirituelles, et souvent humaines. Charlot est indésirable en Allemagne.

Son dernier film a été interdit. Pour deux raisons.

La première, c'est qu'il a oublié de naître aryen.

La seconde, c'est qu'il porte à l'écran une insolente petite moustache.

Cette moustache indigna les maîtres du national-socialisme.

On dirait, ont reconnu les thuriféraires du maître, celle de M. Hitler.

A-t-on droit de se moquer aussi délibérément d'un chef d'Etat; et Charlot, ce pitre juif, oserait continuer à porter cette brosse noire sous le nez!

Le peuple allemand sera privé de ses géniales productions.

Ainsi l'amour-propre du chancelier sera-t-il sauf.

Cependant les moustaches de Charlot étaient déjà légendaires avant que les nazis aient choisi leur chef.

Comment peut-on assurer que ce n'est pas M. Hitler qui, par pure esthétique, ait copié Charlot?

Chacun a son comique particulier. Si celui de Charlie Chaplin est irrésistible, celui de M. Hitler nous donne quelquefois à réfléchir.



La moustache de Charlie Chaplin (à gauche) et celle de Hitler (à droite) se ressemblent d'une façon étonnante, comme on peut le voir dans les photos ci-dessus. Le Fuehrer, qui ne badine pas avec l'humour, a tout simplement interdit les films de Charlot en Allemagne: il trouve impertinent qu'un comédien étranger porte comme lui cette petite brosse noire sous le nez.

Ils ont cependant, à leur disposition, le même accessoire: la moustache.

Mais le Reich moderne n'aime pas à badiner.

Que Charlot, dans la version allemande de ses films, se résolve à couper cet ornement sacrilège de son visage. Peut-être qu'il pourra alors être admis sur les écrans germaniques.

Le pont détruit à La Pérade

Les ingénieurs de la Dominion Bridge décident de construire immédiatement un pont temporaire, pour remplacer celui qui s'est écroulé dans la nuit de vendredi.

TROIS-RIVIERES, Qué., 21. — Les ingénieurs de la compagnie Dominion Bridge sont allés à La Pérade, hier, pour se rendre compte des dommages causés par suite de l'écroulement du vieux pont de péage (le seul sur la route No 2) dans la nuit de jeudi à vendredi. Ils ont donc consulté les autorités municipales de cette paroisse, et on a décidé ensemble que des mesures immédiates seraient prises pour construire un pont temporaire sur la rivière.

Ce pont temporaire sera érigé dès que toutes les glaces seront descendues et que l'eau aura repris un cours un peu plus normal. Il sera d'une capacité suffisante pour répondre au besoin du trafic régulier qui se fait sur la rivière Saint-Anne.

Les ingénieurs de la compagnie nous informent que le pont temporaire pourra être construit en deux semaines. D'ailleurs, disent-ils, tous les matériaux seront rendus sur les lieux dès le premier avril.

Ces mesures d'urgence ont été prises afin de donner libre cours le plus tôt possible au trafic régulier qui s'opère entre Trois-Rivières et Québec et qui commencera bientôt, sans doute, de la Métropole à la Capitale.

DIFFEREND AU SUJET DES BOISSONS CANADIENNES

Le traité commercial entre le Canada et les Etats-Unis sera-t-il annulé?

WASHINGTON, 21. — Le Canada a protesté auprès du Secrétariat d'Etat contre la politique suivie par la Trésorerie américaine au sujet de l'exportation des boissons canadiennes. Cette politique nuit à l'exportation aux Etats-Unis des liqueurs alcooliques canadiennes.

Le Secrétariat d'Etat est inquiet parce que cette protestation a été discutée à la Chambre des Communes à Ottawa. On a laissé entendre que si certains changements n'étaient exécutés, le gouvernement canadien pourrait bien annuler le traité.

Le traité commercial entre le Canada et les Etats-Unis. Celui-ci peut être annulé à six mois d'avis en vertu d'une des clauses incluses dans ce traité.

La première dose le soulagea du

Lumbago (MAL DE DOS)

Je souffris pendant 4 ou 5 ans, presque tous les matins, de douleurs vives, lancinantes, et mon dos était raide et douloureux. Tout ce que j'essayai fut inutile, jusqu'à ce que je fisse l'essai des Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Je fus soulagé dès la première dose. Je n'ai pas encore fini ma deuxième boîte de 31 et mon lumbago ne me trouble plus. — M. Jos. Drolet, 85, rue St-Patrice, Québec.

Si vous souffrez de la douleur et de la raideur du rhumatisme ou de la névrite, de la douleur cuisante de la sciatique dans la cuisse et la hanche, du supplice du lumbago (mal de dos), ou de la douleur lancinante de la névralgie, commencez à prendre les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Lesquelles ont été si bienfaisantes à M. Drolet. — 50c et \$1 à toutes les pharmacies. — TEMPLETONS, Toronto.

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES
TEMPLETON
SE VENDENT PAR MILLIONS
CHAQUE ANNEE

Institut Sténographique
PERRAULT
(332 Sténographes Officiels)
Sténographie française et anglaise
Préparation aux examens judiciaires
Comptabilité, Travail général de bureau
Langue anglaise, Dactylographie
Diplômes octroyés.
3742, rue ST-DENIS
Tél.: Plateau 2669

CHANCE UNIQUE



NEW-YORK, 21. — Daphné Vane, danseuse de Saint-Louis, est la première Américaine à tenir le principal rôle dans le ballet "Errante", au Metropolitan de New-York, ayant remplacé au pied levé la première ballerine tombée subitement malade.

LES BRISE-GLACE A LA RESCOUSSE

TROIS-RIVIERES, 21. — Le "Lady Grey" est parti de Trois-Rivières à 5 heures et demie ce matin pour aller détruire un barrage qui s'est formé sur le lac Saint-Pierre. Le "Saurel" a passé la nuit à Sorel et il est parti pour Montréal ce matin où il opérera avec le "McLean".



POSSÉDEZ-LE...
et vous aurez quelque chose de plus qu'une belle automobile

McLAUGHLIN-BUICK

APPELEZ cela ce que vous voudrez, mais il y a quelque chose de significatif, de symbolique, pour ainsi dire, au sujet du McLAUGHLIN-BUICK, au Canada. D'année en année, il a reçu son plus grand accueil et sa plus grande vogue chez les gens de goût et de distinction. De prix modéré, pour une belle voiture, il a toujours plu à ceux qui voient dans la qualité une chose digne de prix, et à ceux qui ne regardent pas au prix. Si vous n'avez jamais conduit un McLAUGHLIN-BUICK, nous vous invitons cordiale-

ment à le faire aujourd'hui. Nous pensons que vous y trouverez beaucoup de choses imposantes et agréables... des avantages, par exemple, comme la commande par tube de torsion, les nouveaux freins hydrauliques "Tiptoe", la carrosserie Fisher à toit-tourelle, le démarrage entièrement automatique, le roulement flottant des genoux mécaniques, la ventilation Fisher sans courants d'air et la glace de sécurité dans toutes les fenêtres. La commodité des Paiements à terme GMAC à 7%.

\$1267 et plus, sur livraison à Montréal, tout compris, sans la licence.
(Coupé à 2 places - Série 44)

Nouveau mode de finance GMAC à 7%

Considérez la compagnie à l'appui de l'auto.



DUVAL MOTORS, Limited
3930 Ste-Catherine Est
Frontenac 2117

General Motors Products of Canada, LIMITED
Succursale de détail McLaughlin-Buick-Pontiac-Cadillac
1395 Dorchester ouest — BELAIR 1511

OMER BARRE LIMITEE
5987 Avenue Verdun
Verdun, Qué.
York 1441

MOTS-CROISÉS. DU "PETIT JOURNAL"

ANNONCES CLASSÉES CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam - 3 centims par mot avec minimum de \$1.60 par insertion.

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre des cravates en soie, ou en cuir. Nous vous vendons à un prix qui vous permet de faire 100% de commission.

BAINS TURCS

ESSAYEZ le bain à la vapeur naturelle de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 50c. Pour dames, le mardi de 2 à 12 p.m.

CLAIRVOYANTS

ZURMA a le don naturel des sciences occultes et astrologiques 22 ans d'études en Orient. Consultez-le en affaires et amours.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante carmantomane d'expérience. Satisfactions garanties. T.S. HA. 6702 - 434 Dorchester est, appartement 19.

PROFESSEUR FOURNIER, septième, a le don naturel de lire l'avenir, donne conseils d'affaires. Ramène amitiés perdues, 49 ans d'expérience en sciences occultes, astrologie. Clairvoyant 5 ans garantie.

POUR connaître l'avenir, Madame Olive, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaires ce que l'avenir vous réserve.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience. Lit votre passé, le présent, l'avenir. Ne questionnez jamais. Strictement confidentiel.

MADAME LOUISE vous dira le passé, présent et avenir, don de naissance. Tous les jours de 10 heures A.M. à 10 heures P.M., 3619 St-Denis.

PAS de secrets pour moi. Envoyez six questions 25c. Horoscope gratis, H. Doyon, Diraéli, Qué.

CARTOMANCIEN

PROFESSEUR POW, "Crystal Gazer", cartomancien, palmiste, thé, -1461 Laroche, près Plessis et Craig.

CARTOMANCIENNE

PAR CORRESPONDANCE, tirez 20 cartes, votre date de naissance, couleur des yeux, posez trois questions, 25 sous pour rédaction. Consultations: 1 à 10 heures. EVE, 4363 Delaroché, Montréal.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

MARIE ALICE, cartomancienne, reçoit dames seulement. Appointments, Pl. 2916 693 Blvd. Moix.

CONSULTEZ MADAME CARMEN, cartomancienne, tous les jours, dimanche excepté. LA. 8864, 3632 St-Denis.

CLUBS DE CORRESPONDANCE

POURQUOI VIVRE DANS L'ENNUI? Personnes seules quel que soit votre âge ou position pour vous distraire ou intention matrimoniale, faites-vous par correspondance des nouvelles connaissances et amis, correspondances partout Français, Anglais, introduction par lettre personnelle strictement confidentielle inclure timbre pour renseignements. Club Royal de Correspondance, Casier 2955, Montréal.

MARIEZ-VOUS, appartenez au Club Auxiliaire de l'oeuvre du foyer, 4430 Delandière, AMherst 4974.

FEMMES DEMANDEES

JEUNE FILLE comme modèle expérience pas nécessaire, apprendra développer films et imprimer photos, position pour la belle saison. S'adresser soir seulement, Gaudin Studio, 2043 Berri.

HOMMES DEMANDES

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice L. Julien, Dépt. P. Bois, Postale 25, Station T, Montréal.

HOROSCOPE

MAY'S TEA Room, horoscope de thé, grande satisfaction, de 1.30 à 10.30 heures. 4452 Papineau.

HOROSCOPE par correspondance, tirez 25 cartes au hasard d'un jeu, couleur des yeux, date de naissance. Répondra à trois questions. Envoyez 25 sous en argent, enveloppe affranchie. Consultations, 1 heure à 10. RACHEL, 4274 Delandière.

BALON MARIANO, horoscope de thé de 1 heure 30 à 10 heures 30 p.m., tous les jours, Madame Larue, 4492 Papineau, OHerrier 2034.

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par professeur de 48 années d'expérience. Méthode infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4618, Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

MASSAGES

GARDE expérimentée pour traitements scientifiques ira à domicile. S'adresser 3483 Laval, App. 5.

SUGGESTION

AUX PLUS bas prix, Album Belles Images. Jeunesse Illustrée, Intrépide, Epatant, Fillette, Echo Noël, Histoires en Images, Contes Fées, Dictionnaires, Librairie Amherst, 1499 Amherst.

DIVERS

DESIRE correspondre avec dames, demoiselles qui auraient une très longue chevelure. But concours J. A. Doyon, Bureau Poste, Haute-Ville, Québec.

ENVOYEZ 10c avec enveloppe affranchie et je vous dévoilerai le secret du bonheur, santé et prospérité, remarquez ma nouvelle adresse, Professeur Loadstone, 36 McCaul, Toronto.

Large crossword puzzle grid with numbers 1-23 on both sides. The grid is filled with black squares and white squares for letters.

HORIZONTALEMENT

- 1-Prière - Grand Dieu qui traverse la Nubie. - Point cardinal.
2-Masse de pierre très dure. - Châtaî. Petite quantité.
3-Roue de poule. - Animal contractile dépourvu de membres. - Solipède domestique.
4-Le plus grand des serpents. - Proposé, présentée.
5-Variation, différence. - Branchette pour prendre les oiseaux. - Rien. - Essentiellement pur et parfait.
6-Dent ou saignée d'engrenage. - Plante textile. - Promptement. - Beaucoup.
7-Bourne à l'action d'une machine-outil. - Claire, transparente. - Niais, nigaud. - Armes.
8-Cavité. - Conjonction. - Ensemble d'un peuple.
9-Couleur. - Interjection pour appeler. - Entrave attachée au paturon des chevaux.
10-Archevêque de Cantorbéry. - Pape, de 74 à 76. - Uni et mélangé.
11-Nom que se donnent entre eux les religieux. - Unique. - Partie d'un fruit. - Mer qui ne monte ni ne baisse.
12-Ancienne forme de oul. - Sorte d'étou. - Appareil maintenant un navire vertical. - Grande étendue d'eau.
13-Chamols des Pyrénées. - Indigent, nécessiteux. - Commun. - Petit vent frais et doux.
14-Dieu des vents. - Monnaie d'argent. - Cor, au sommet de la tête d'un cerf.
15-Adjectif possessif. - Rongeur. - Quatrième partie du jour.
16-Puits naturel des causes du Lot. - Orient. - Gros morceau pour abriter la pierre.
17-Terrain préparé pour le tennis. - Préfixe signifiant à travers. - Liquide pour l'imprimerie. - Fabuliste grec.
18-Arbre à bois léger des régions tempérées humides. - Terre entourée d'eau. - Point de départ d'une chronologie. - Table de boucher.
19-Cercueil. - Lagune desséchée, sur les côtes de Belgique. - Religieux. - Aura l'audace.
20-De la Roumanie. - Joindre, attacher.
21-Deux fois. - Adjectif possessif. - Rocce du chêne.
22-Première. - Article indéfini. - Chemin.
23-Saison. - Ville péruvienne. - Partie de la circonférence.

VERTICALEMENT

- 1-Rouquier quadrangulaire. - Croissance. - Cadrans à deux roues d'origine anglaise.
2-Evénement fortuit. - Action de tirer. - Affirmation.
3-Disciple. - Roi d'Israël. - Adjectif numeral.
4-Souvenir, reprendre sa place. - Tirer à soi.
5-Jugement d'une cour souveraine. - Hongre. - Partie de la main. - Terre légère et maigre.
6-Promesse de faire un acte ou de s'en abstenir. - Trois lettres du mot: sonnet. - Loup. - Qui a été comensé.
7-Instrument pour brayer la tige du lin ou du chanvre. - Multitudes. - Cheval d'Espagne. - Grande collection d'objets d'art ou de science.
8-Pronom personnel - Liquide commun. - Patrie de Malouet.
9-Préparé. - Seule. - Chance, hasard.
10-Une si grande quantité. - Monnaie roumaine. - Puits Italien né à Florence.
11-Fils du frère. - Lieu d'éducation. - Vin d'Espagne. - Inquiétude.
12-Terre entourée d'eau. - Interjection exprimant une douleur physique. - Circonstance. - Jamsak.
13-Personne joyeuse, hardie, sans souci. - Mot grecque signifiant: chef. - Petite colline. - Pétit avec les mains pour assoupir.
14-Oxydation. - Manguier du Gabon. - Gaz en infinité proportion dans l'air.
15-Petit des animaux du genre cerf. - Monnaie du Japon. - Poil long et rude.
16-Grefle. - Ferruquet. - Courroie fixée au mors du cheval.
17-Barre pour fermer une porte. - Gros et court. - Qui n'agit pas avec promptitude. - Ce qu'on fait de supplémentaire.
18-Epreuve, perçoit. - Ville de Finlande. - Ecritain américain. - Liquides.
19-Détruites, ruinées. - Ensemble des adeptes d'un maître. - Bienveillance, humanité, sensibilité. - Paré, décoré.
20-Desir de manger. - Qui rient.
21-Colère. - Partisan. - Enlève.
22-Patriarcat. - Chemins de halage. - Préposition.
23-Tennis secrets. - Epoque. - Roi d'Israël.

Le roi George V et les timbres-poste

Sous le règne du roi George V, près de 7.000 timbres nouveaux ont été émis. Ils ne portaient pas tous l'effigie du Souverain et un grand nombre d'entre eux avaient été illustrés par des vues des Dominions.

Deux émissions coloniales sont encore à l'impression et ne feront leur apparition, dans les bureaux de poste, qu'au cours des premières semaines d'avril et mai. Ce seront les dernières émissions du règne du roi George V, bien que l'on estime que plusieurs mois s'écouleront encore avant que les premiers timbres à l'effigie du roi Edouard VIII soient imprimés.

Les collectionneurs espèrent qu'un timbre de deuil sera émis à la mémoire de George V, qui était considéré comme le plus passionné des philatélistes. On espère en Angleterre que le Postmaster Général pourra émettre le timbre de 1/2 d. en noir au lieu de brun pen-

dant toute la durée du deuil de la Cour.

Le roi Edouard VIII, bien qu'il n'ait jamais manifesté pour la philatélie l'enthousiasme de son père, est président honoraire de la Société Royale de Philatélie de Londres et on affirme que le nouveau souverain de la Grande-Bretagne possède la plus belle collection de timbres anglais de l'Amérique du Nord.

Plages à requins

Sur nos benoîtes et quêtes plages du Canada, les baigneurs peuvent, à l'occasion, taquiner les crabes. Mais leurs exploits vont rarement plus loin.

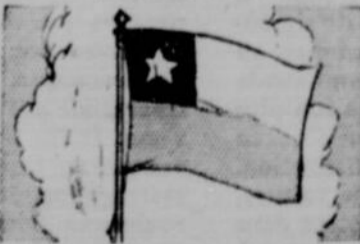
Sur les plages australiennes, les baigneurs, si ça leur chante, peuvent goûter les émotions de la chasse aux requins.

Les plages de Sydney, La Pérouse et Hacking, que fréquentent, chaque année, un demi-million de baigneurs, sont protégées par 42 milles de filets à requins. Et, au large, une flottille de bateaux requiniers se livre à la capture et au dépeçage des squales.

L'HISTOIRE PAR LES TIMBRES

- 40 -

La victoire du Chili



Pendant sept ans, à partir de 1810, il y eut des mouvements de révolte au Chili, qui voulait se libérer de la tyrannie de l'Espagne. Or, en 1817, le colonel José de San Martín traversa la Cordillère des Andes. Il se trouvait à la tête d'une puissante armée, avec d'habiles lieutenants ayant à leur tête Bernardo O'Higgins. San Martín rencontra les royalistes espagnols à Chacabouco et les écrasa. Cette bataille scella le sort de

COLLECTE PUBLIQUE

La collecte publique en faveur de l'Orphelinat Saint-Arsène aura lieu le 4 avril. Cette oeuvre a été approuvée par Mgr Paul Bruchési, dès 1906. Elle fait énormément de bien pour les orphelins.

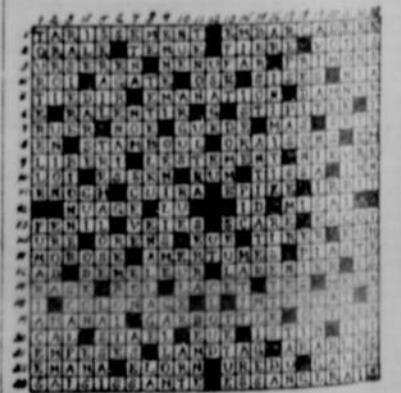
L'Espagne en Amérique du sud. La république fut proclamée au Chili et O'Higgins en devint le président. San Martín se rendit ensuite au Pérou dont il fit également une république indépendante.



La bataille de Chacabouco se trouve illustrée sur un timbre émis par le Chili en 1910, lors du centenaire de l'indépendance chilienne.

POLICIER VOLE

Henri Auger, 1863, rue Amherst, devra faire 3 mois de gréce pour avoir volé une couverture dans l'auto de l'agent Willett, en face du Marché S-Jacques, alors que l'agent achetait de la viande. Un complice, Paul Lalonde, 1732, rue Visitation, a été condamné à un mois. Auger est un récidiviste.



(Solution de la semaine dernière.)

DANS LE MONDE DES CHIENS-ARTISTES

Le Courrier du Cinéma

Interview-correspondance avec PIERRE STEPHEN

Il est toujours intéressant pour un cinéophile d'interroger les artistes sur certains événements de leur vie privée ou de leur carrière cinématographique. J'ai eu le plaisir dernièrement de correspondre avec M. Pierre Stephen, l'un des plus versatiles acteurs français, et je lui ai posé six questions, auxquelles il a répondu avec amabilité et empressement, et je lui en suis bien reconnaissant.

1. Pour le bénéfice des lecteurs du courrier je donne plus bas, le compte-rendu de ma petite requête, avec en regard des questions, les réponses de M. Stephen; mes questions, les réponses de M. Stephen; la. Est-ce bien votre vrai nom, ou n'est-ce qu'un pseudo?

R.—Stephen est en effet un pseudonyme! Dites-moi le lieu et la date de votre naissance?

R.—Je suis né à Paris, France, mais il paraît que je ne dois pas dire la date... alors!!!

3a. Quel est votre passe-temps préféré?

R.—Mon passe-temps préféré: la peinture. C'est d'ailleurs plus qu'un loisir d'ingénieur puisque j'ai quitté les Beaux-Arts pour le Conservatoire. Je suis le créateur du "Salon du Théâtre" dont vous avez sans doute entendu parler et qui a rapporté des sommes importantes à l'union des artistes.

4a. Dans quel film avez-vous débuté, et quels en furent les saluants?

R.—J'ai tourné beaucoup de films muets: "La Dette", "Gigolotte", "L'Abbé Constantin", "Les Muffles", etc... puis au parlant: "La Ronde des Heures", "Azala", "Rien que des Mensonges", "A mal le jour à toi la nuit", "Moi et l'Impératrice", "Le chasseur de chez Maxim's", "Ces Messieurs de la santé", "Arlette et ses papis", "L'École des Contribuables", "Le Bilet de Mille", "Le Compartiment des dames seules", "La Sennette d'alarme", "La Rosière des Halles", "La Famille Paul-Biquet" et "Paris-Camargue". J'ai tourné et été le premier film en relief avec Louis Lumière, et il va sortir prochainement. Je tourne en ce moment "Le Nudiste des Champs-Élysées".

5a. Quel fut à date votre rôle préféré?

R.—Mon rôle préféré? Je crois que c'est au théâtre que je l'ai trouvé! Dans les films, c'est toujours celui que je suis en train de tourner.

6a. N'avez-vous jamais formulé le désir d'un voyage au Canada?

R.—Et cette question est d'importance — oui, mille fois!!! J'adore les voyages et le Canada me tente particulièrement.

J'espère maintenant que ce petit questionnaire a intéressé tous mes courriéristes, et pour ceux et celles qui désirent en savoir davantage, je leur dirai que M. Pierre Stephen demeure à 63, rue Darnéroul, Paris 18e, France, et qu'il se fait un plaisir de répondre à ses charmants correspondants...



Pour "Guy Cinéma" et pour ses lecteurs au sympathique journal
Pierre Stephen
1935

MICKY: J'ai bien aimé votre lettre, Micky, et je m'empresse de vous donner la biographie de votre artiste favori, Robert Taylor, l'un des plus populaires du courrier: il naquit à Pilley, dans le Nebraska, le 5 août 1911, et reçut son éducation dans les écoles publiques de Beatrice, Nebraska, où son père médecin, était aide s'établir; il poursuivit ses études au collège de Doane pendant deux ans, et termina ses cours à Pomona, Californie. Durant ses vacances, le jeune Taylor fit ses débuts sur la scène avec un groupe de ses amis d'Hollywood, et obtint un vif succès dans les pièces "Mr Lord, the Duke", "Camille" et "Importance of Being Earnest". On lui fit alors signer un contrat pour le faire passer à l'écran, et Robert se rendit aux studios Metro-Goldwyn-Mayer entraînant à l'art cinématographique, sous la direction d'Oliver Hissin, puis tard, il débuta dans "Wicked Woman", et paraissait successivement dans les autres films: "Society Doctor", "West Point in the Air", "Times Squares Lady", "Murder in the Fleet", "Broadway Melody of 1934", "Magnificent Obsession" et "Small Town Girl". Robert Taylor mesure 5 pieds, pèse 165 livres, a les cheveux noirs et les yeux bleus, et surtout, beaucoup de talent; il est encore célibataire... Les mesures des acteurs sont sensées être naturelles, c'est-à-dire sans chaussures... Betty Furness est née à New-York City, le 3 janvier 1915; Irene Dunne, à Louisville, Kentucky, le 14 juillet 1904; Randolph Scott, à Orange County, en Virginie, le 23 janvier 1903... A bientôt, Micky?



2. CINEMA: Je m'aperçois que dans vos deux lettres, vous ne me questionnez que sur les chansons de films, et j'en déduis que vous êtes mélomane, est-ce que je me trompe? Dans "Here's to Romance", Nino Martini et chantait des extraits de "La Tosca" et "Cavalleria Rusticana", ainsi que "Here's to Romance", dans "One Night of Love", Grace Moore y interprétait des extraits de "La Bohème", "Madame Butterfly", "Louise" et la chanson populaire "One Night of Love"... Et quand reviendrez-vous maintenant?

C'EST-Y-CA: Ma foi, oui, à moins que ce ne soit autre chose!... J'ai jamais beaucoup, moi aussi, vu les films où se trouvaient Louis Moran, et je regrette avec vous qu'elle ait dû se retirer pour aller jouer sur la scène. Parmi ses meilleurs films, on pourrait citer: "The Music Master", "Stella Dallas", "Padilocked", et "True Heaven"; lequel de ceux-ci préférez-vous le plus?

LOUISETTE: Voilà enfin votre réponse dans le courrier! Ce n'est pas trop tôt, me direz-vous, mais la consigne est là: chacun son tour!... Robert Donat naquit à Withington, dans le Manchester, le 15 mars 1905, et fit preuve de ses talents artistiques dès l'âge de sept ans, lorsqu'il écrivit la pièce "The Hunchback", et y interpréta le premier rôle; mais il lui fallut poursuivre ses études, et ce n'est que beaucoup plus tard qu'il fit ses réels débuts scéniques à Birmingham, dans le rôle de Lucius de "Julius Caesar", et le 1er octobre 1932, joua à Londres dans la pièce "Knave and Queen", avec Basil Sidney et Mary Ellis. C'est dans le film "The Private Life of Henry VIII", que Robert Donat fit ses débuts à l'écran, dans le rôle de Thomas Calpeper, et nous le vîmes par la suite dans "The Count of Monte-Cristo", "Thirty-Nine Steps", et "The Ghost Goes West"... Il mesure 6 pieds, pèse 165 livres, a les cheveux d'un brun roux, et les yeux bleus; il est encore célibataire!... J'espère bien que tous ces détails vous satisfèrent, et que vous serez enchantée de votre réponse, pour que vous puissiez bientôt revenir au courrier!...

LEZARD BLEU: Vous me faites agréablement plaisir en me disant que vous conservez tous les anciens courriers, vous aurez bientôt toute une documentation sur le cinéma, n'est-ce pas?... Voici la distribution de "Passion": Sacha Guitry (Pasteur), Jean Périer (le docteur), José Squinquel (l'étudiant), Bonavent (président français), Louis Maurel (Julius Guérin), Metzger (le petit Radou) et Schultz dans le rôle du grand-papa... Julien Carette est né à Paris, le 23 décembre 1897, d'un père toulonnais et d'une mère parisienne, et son adresse est 55, rue Truffaut... Il a les cheveux bruns et les yeux bruns ou verts, suivant l'éclairage; voix traînante, un peu faubourienne, a cependant beaucoup d'entrain et de bonne humeur. Il avoue toutefois qu'il est effroyablement paresseux, et ne pratique pas les sports; aime la campagne et la mer, mais pas la

3. UN CHIEN ACTEUR ET EQUILIBRISTE. — Il existe à Hollywood toute une colonie de chiens spécialement dressés pour le cinéma. Ils sont classés selon une hiérarchie particulière, tout comme leurs confrères humains: l'on trouve les chiens-stars (ils sont naturellement en très petit nombre et reçoivent des cachets très élevés), et les chiens-figurants (on en compte plus de deux cents). Celui que l'on voit ci-dessus est, en plus d'être une vedette du film policier, un équilibriste d'une rare habileté. On lira dans l'article ci-dessus des détails curieux sur ce monde des chiens que l'on dresse pour le cinéma.

Les choses se passent dans le monde des animaux exactement comme dans celui des hommes. — Un cas de jalousie féroce entre deux chiens rivaux. — Les honoraires des chiens-artistes sont en moyenne supérieurs à ceux de leurs confrères humains.

HOLLYWOOD, 21. — Parmi les nombreuses industries qui se rattachent de près ou de loin au film, n'oublions pas celle du dressage des chiens artistes. C'est une industrie difficile, mais qui laisse des bénéfices importants à ceux qui la cultivent avec succès.

Depuis les éclatants succès de Rintintin, d'innombrables personnes ont entrepris l'éducation de chiens en vue de leur utilisation à l'écran. Beaucoup d'efforts patients furent dépensés, le plus souvent sans résultats. Du monde entier, on importait des chiens à Hollywood, afin d'en faire des stars; des espoirs naissaient et mouraient, des tentatives sans nombre échouaient.

Actuellement, une seule grande firme tient en quelque sorte le mo-

dige ne tardera sans doute pas à devenir célèbre dans le monde entier. Il s'est présenté pour la première fois au public dans "Call of the Wild", en compagnie de Clark Gable et de Loretta Young. A cette occasion, M. William Welmann, metteur en scène du film, déclare que King était destiné à devenir le successeur direct de Rintintin et le premier grand chien vedette de l'époque du film sonore.

Notre époque exige en effet un dressage complètement différent de celui nécessité par le film muet, ce qui fut la cause première de la décadence du fameux Rintintin. Le chien jouant dans un film sonore ne peut être dirigé en effet que par des signaux, car l'appareil enregistrerait tous les ordres donnés aux

important dans la "Veuve Joyeuse" et joué bon nombre d'autres films.

Gray Boy montre une jalousie féroce à l'égard de King qu'il soupçonne de vouloir lui aliéner l'affection de son maître. Aussi, cette rivalité qui existe entre les deux vedettes (les choses se passent dans le monde des animaux exactement comme dans celui des hommes!) donna lieu dans "Call of the Wild" à une scène inoubliable. Le danois y est dressé contre le Saint-Bernard; or, il lutte contre celui-ci avec tant d'ardeur véritable et avec une telle fureur que les spectateurs en frémissent d'angoisse. Lors de l'une des prises de vue, il fallut même séparer les deux adversaires qui se devenaient mutuellement dangereux. Chacun voulait transpercer la gorge de l'autre; aussi ne put-on tourner la délicate prévue de Gray Boy qu'en recourant à un truc.

LES HONORAIRES DES CHIENS

Les honoraires des chiens-artistes sont en moyenne supérieurs à ceux de leurs confrères humains. Les



animaux. Ce fait crée une difficulté extraordinaire en ce qui concerne l'éducation des chiens, puisque ceux-ci sont habitués à n'obéir qu'aux paroles de commandement qu'on a coutume de leur adresser.

UNE PEDAGOGIE DE CHIEN

Le directeur de la "Hollywood Dogs Training School", a élaboré, naturellement, toute une pédagogie de chien, tout comme on le fait pour les enfants. Son système d'éducation est basé sur la "sympathie" entre le chien et son maître, sympathie que l'entraîneur doit développer au point d'établir un courant psychique propre à faire comprendre à l'animal, d'une manière muette et instantanée, tous ses ordres.

La perfection du système de Carl Spitz est prouvée par les résultats obtenus avec le fameux King. Ce Saint-Bernard, âgé aujourd'hui de dix-huit mois, était, comme le sont généralement les chiens, absolument ignorant des choses du cinéma, au moment où il lui avait été confié; cependant, au bout de quelques mois, M. Spitz réussit à lui inculquer tout ce qui était nécessaire pour jouer le rôle principal de "Call of the Wild". Interrogé après ce triomphe, l'éducateur avoua lui-même n'avoir pas cru possible d'obtenir ce résultat au moment où on l'avait invité à dresser King en prévision de son futur rôle. Il n'avait consenti à entreprendre cette tâche que parce qu'il possédait un autre Saint-Bernard, déjà dressé et pensait qu'au besoin, il pourrait faire jouer à ce dernier le rôle dévolu à King. Cependant King, ce noble animal, s'était révélé un disciple docile et intelligent au-delà de toute attente. Dès les premières semaines de son dressage, son maître était convaincu qu'il pouvait lui apprendre tout ce qu'il voulait.

DANGEREUX ADVERSAIRE

Un autre chien extrêmement intelligent et rival de King est un danois, nommé Gray Boy. Ce dernier n'est pas un novice à l'écran. Il a déjà montré son talent dans un film de Greta Garbo; il a égale-

ment divisés au point de vue de leurs émoluments, en quatre groupes. Du premier font partie dix chiens, capables de jouer n'importe quelle scène s'ils sont seulement guidés par des signaux muets. Le salaire de cette élite est variable, mais le fait que King a gagné, en rémunération de son rôle dans "Call of the Wild", cinq mille dollars, montre qu'il est fixé dans des limites assez larges. Quant à Gray Boy, il a déjà rapporté gros à son maître: c'est de son gain que celui-ci a acquis une propriété dans la banlieue de Hollywood, propriété qu'il a ménagée en vue de l'éducation des chiens. Un cadre parfait et un personnel bien stylé y accueillent les chiens candidats à l'écran; actuellement, cette propriété compte, au total, 270 personnes quadrupèdes.

Dans le deuxième groupe sont classés les chiens "bien dressés" qui touchent un salaire de 30 à 40 dollars par jour de travail.

Au troisième groupe appartiennent enfin les chiens "assez bien dressés" dont les appointements se montent de 10 à 15 dollars par jour de travail. Le nombre de cette dernière catégorie atteint une vingtaine; mais nous avons dit que, si les compagnies ont besoin de chiens-figurants, l'entraîneur peut mettre à leur disposition quelque deux cents autres chiens ayant déjà expérimenté les feux des "Sunlights". Naturellement, toute personne possédant un toutou à Hollywood nourrit le rêve d'en faire une star. L'exemple de Rintintin, le chien prodige, qui est parvenu à gagner mille dollars par semaine, est encore présent à toutes les mémoires.

UN ADMIRATEUR: Votre favori, Charles Bickford, est né à Cambridge, Massachusetts, le 1er janvier 1897, et voici les films qu'il a tournés: "Dynamite", "South Sea Rose", "Anna Christie", "Hell's Heroes", "Pever's End", "The Passion

flower", "The Squaw Man", "East of Borneo", "The Pagan Lady", "The Spirit of Notre-Dame", "Scandal for Sale", "Guilty Generation", "Men in her Life", "Thunder Below", "The last Man", "Panama Flo", "No Other Woman", "Song of the Eagle", "This Day and Age", "White Woman", "Red Wagon", "Little Miss Marker", "A Wicked Woman", et "East of Java"... A bientôt, j'espère!

UN CHIEN ACTEUR ET EQUILIBRISTE. — Il existe à Hollywood toute une colonie de chiens spécialement dressés pour le cinéma. Ils sont classés selon une hiérarchie particulière, tout comme leurs confrères humains: l'on trouve les chiens-stars (ils sont naturellement en très petit nombre et reçoivent des cachets très élevés), et les chiens-figurants (on en compte plus de deux cents). Celui que l'on voit ci-dessus est, en plus d'être une vedette du film policier, un équilibriste d'une rare habileté. On lira dans l'article ci-dessus des détails curieux sur ce monde des chiens que l'on dresse pour le cinéma.



Charles BICKFORD

PILULES DODD POUR LES REINS

DODD'S KIDNEY PILLS

pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS

Contre la TOUX...

médicamenteuses avec des ingrédients du VICKS VAPORUB

PASTILLES VICKS



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

LES NOUVEAUX FILMS

TOUCHE A TOUT (Saint-Denis).—Il s'agit d'un jeune pion qui, privé de son emploi, devient subitement riche par suite d'héritage et décide de profiter de cette fortune inopinée en menant la vie des riches désœuvrés. Dans une certaine mesure ce film ne fait pas appel, pour nous faire rire, à des moyens bas, encore que certaines scènes soient d'un comique un peu moins léger qu'on le souhaiterait. Mais ce ne sont là que des exceptions et l'ensemble reste d'un humour et d'une ironie masquant une certaine amertume qui ne manquent pas de saveur. Le diabolique est peut-être un peu trop abondant, mais l'ensemble de la réalisation est d'un homme qui connaît son métier.

LE BEBE DE L'ESCADRON (Saint-Denis). — Ce n'est pas, comme le titre pourrait le laisser croire, un vaudeville militaire. Pourquoi avoir donné un titre aussi baroque à un film qui ne l'est pas du tout? Le spectacle n'a rien d'offensant ni de déplaisant: il est dénué de prétention et il a de la bonne humeur. Les péripéties sont traitées par le metteur en scène, avec tant de gentillesse et d'esprit, que le vaudeville fait place au trait mordant et à la fantaisie d'une comédie. La musique est charmante, les décors et les costumes sont d'un piquant rococo, et la troupe a beaucoup d'entrain.

NEXT TIME WE LOVE (Loews).—Le nouveau film de Margaret Sullivan, souffre d'un scénario sans grande action, mais la vedette en est si délicate qu'on excuse volontiers ce défaut. Un inconnu, James Stewart, joue à merveille le mari de Margaret, dans cette histoire d'un jeune journaliste et de sa femme actrice, qui n'arrivent pas à s'entendre, car tous deux sont trop peu égoïstes. Ray Milland est excellent dans le rôle de l'ami de la famille.

O'SHAUGHNESSY'S BOY (Capitol).—L'exploitation périodique des mêmes sujets est un fait connu au cinéma. Les producteurs de films résistent difficilement à la tentation de retourner aux vieilles formules qui ont eu dans le passé quelque succès. La loi du moindre effort agit toujours. "The Champ" avec Wallace Beery et Jackie Cooper avait été en 1931 un gros succès. On pouvait s'attendre à voir revivre un jour ou l'autre ce thème, et avec la même équipe, "O'Shaughnessy's Boy" réalise cette rétrospective. On a donc l'impression du déjà vu. En dépit de cela, on suit avec intérêt l'intrigue aux péripéties multiples, aux perpétuels rebondissements. L'ensemble eut été très bien sans quelques scènes larmoyantes qui n'ont pas précisément pour effet de nous émouvoir.

THE MUSIC GOES ROUND (Princess).—Encore un film de music-hall! Exclamation de joie, si vous êtes un fervent de ce genre de films; expression de mécontentement, si ces spectacles tout extérieurs vous fatiguent et vous ennulent. Le cinéma américain a dépensé pour plaire à nos yeux et à nos oreilles de tels trésors d'ingéniosité... et d'argent, que nous sommes un peu blasés sur ces spectacles fastueux qu'on a appelés "musicals". Il est vrai que l'on trouve dans la distribution la délicieuse interprète, Rochelle Hudson qui, elle, ne nous laisse pas indifférents.

KLONDIKE ANNIE (Palace).—La course à l'or au Klondike, dans les froides régions de l'Alaska est un sujet qu'on a souvent porté à l'écran, notamment au temps du muet. Au premier abord le thème semble donc passablement démodé. On pourra me répondre qu'il y a Mae West pour le rajeunir. Avec Mae West, en effet, le sujet importe peu. Ce qui importe, c'est de savoir apprécier son talent très spécial, son tour de hanche et son clin d'oeil fatal. Pour ma part, j'avoue que je ne comprend pas très bien la réputation que l'on a faite à cette actrice qui se contente d'une mimique facile et qu'elle ne se préoccupe d'ailleurs jamais de renouveler.

AU CINEMA

AMHERST: "The Littlest Rebel", avec Shirley Temple et "Moonlight On The Prairie", avec Dick Foran.

ARCADE: sur la scène: "Le Légionnaire" et à l'écran: "She Couldn't Take It" avec Joan Bennett.

BELMONT: "Dr Socrate", avec Paul Muni et "Your Uncle Dudley", avec Edward Everett Horton.

CAMEO: "Here Is to Romance" avec Nino Martini et "Le Mystère Imberger" avec Jean Galland.

CAPITOL: "O'Shaughnessy's Boy", avec Wallace Beery et "It's In The Air" avec Jack Benny.

CARTIER: Le "Roman d'un jeune homme pauvre", avec Marie Bell, Pierre Fresnay et André Baugé; Bob Steele dans "The Rider of the Law"; revue.

CHATEAU: "Sweet Surrender", avec Frank Parker et Tamara; "Forbidden Heaven", avec Charles Farrell et Charlotte Henry; Buck Jones dans "Silver Spur"; vaudeville.

CINEMA DE PARIS: "Amants et Voleurs" avec Pierre Blanchar et "Le Chéri de sa Concierge" avec Fernandel.

CORONA: "The Littlest Rebel", avec Shirley Temple et "Moonlight On The Prairie", avec Dick Foran.

DOMINION: "Une Nuit Seulement", avec John Boles et Margaret Sullivan; "Sage Brush Troubadour", avec Gene Autrey; revue.

ELECTRA: "Annie Oakley", avec Barbara Stanwyck et "Mr Hobbs", avec George Arliss.

FRANÇAIS: "Rendez-vous", avec William Powell et "Paddy O'Day", avec Jane Wyther.

GRANADA: "Mutiny on The Bounty", avec Charles Laughton et "Men of The Hour", avec Richard Cromwell.

IMPERIAL: début de la semaine: "The Count of Monte Cristo" avec Robert Donat et "Now and Forever" avec Shirley Temple.

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST, AM. 6651

AU CAMEO



Nino Martini, en vedette dans "Here Is To Romance" à l'affiche du Cameo.

LAVAL: mercredi et jeudi, "Bonne Chance" avec Sacha Guitry et Jacqueline Delubac.

LORD NELSON: "Mon Coeur T'appelle", avec Jan Klepura et "Trumbling Tumble Weeds", avec Gene Autry.

LOEWS: sur la scène: "Hip, Hip, Hooray" et à l'écran: "Next Time We Love" et "Dancing Feet".

MAISONNEUVE: "En marge de la vie", avec John Boles et Irene Dunne; "La 3e Empreinte", avec Alice Field, Jean Max et Pierre Larquey. Demain soir à 11 heures, reprise du "Diable en Bottelle", avec Kate DeLacy et Pierre Blanchar.

MAJESTIC: "Transatlantic Tunnel" avec Richard Dix et "Millions In The Air" avec John Howard.

MT-ROYAL: "If You Could Only Cook", avec Herbert Marshall; "Escape From Devil's Island", avec Victor Jory.

MONKLAND: "Dr Socrate", avec Paul Muni et "Your Uncle Dudley", avec Edward Everett Horton.

NATIONAL: "Juanita" et "L'Épervier", avec Charles Boyer et Pierre Richard-Willim.

NAPOLEON-PALACE: "Le Chemineau", avec Victor Francen et "Arenes Joyeuses", avec Betty Stockfield.

OUTREMONT et EMPRESS: "Captain Hood", avec Errol Flynn, Olivia De Havilland et Lionel Atwill; "Music Is Magic", avec Alice Faye, Ray Walker et Bette Daniels.

PALACE: "Klondike Annie" avec Mae West, Victor McLaglen et Lucile Webster.

PAPINEAU: "I Found Stella Parish", avec Kay Francis et "Miss Pacific Fleet", avec Joan Blondell.

PLAZA: "Mary Burns Fugitive", avec Sylvia Sydney et "Coronado", avec Betty Burgess.

PRINCESS: "The Music Goes Round" avec Rochelle Hudson et "The Lone Wolf Returns" avec Gall Patrick.

REGENT: "I Found Stella Parish", avec Kay Francis et "Miss Pacific Fleet", avec Joan Blondell.

REX: "Angèle" avec Fernandel et "Le Chemin du Bonheur" avec Pizella.

RIALTO: "A Night At The Opera", avec les frères Marx et "Man Hunt", avec Ricardo Cortez.

RIVOLI: "Ship Café", avec Carl Brisson et "The Bride Comes Home", avec Claudette Colbert.

ROSEMONT: "If You Could Only Cook", avec Herbert Marshall et "Escape From Devil's Island", avec Victor Jory.

SEVILLE: "The Bride Comes Home", avec Claudette Colbert et "Ship Café", Claudette Colbert.

PALACE
Maintenant La créatrice du fameux "Come Up and See Me Sometimes"
MAE WEST
Klondike Annie
VICTOR MCLAGLEN
— Aussi
"ALIBI RACKET"
Série de "Crime Does Not Pay"
Dessins animés de
"POPEYE THE SAILOR"

LE PRIX JEAN-LALLEMAND ATTRIBUE A M. JEAN MIRO

Le comité des Concerts Symphoniques de Montréal nous annonce, samedi matin, que le jury chargé de juger les oeuvres soumises au concours du prix Jean-Lallemand avait accordé ce prix (\$500) à l'auteur de la composition intitulée "Scènes mauresques", qui avait signé son nom du pseudonyme "Stella Maris". Nous avons appris par la suite que ce pseudonyme est celui de M. Henri Miro, compositeur. Les votes des juges favorisaient ensuite, dans l'ordre où nous les nommons, la "Rhapsodie canadienne", signée C. Guay, puis les "Variations sur un thème (choral de Bach)", signée Michel Dupuis.

Comme on le sait, les juges étaient disséminés dans toutes les provinces du Canada et firent connaître leur décision par télégrammes, après avoir écouté à la radio l'exécution de ces trois oeuvres, dirigée vendredi soir, à l'Auditorium du Plateau, par M. Wilfrid Pelletier, directeur artistique des Concerts Symphoniques de Montréal. Le seul membre du jury qui assistait au concert était M. Deems Taylor, compositeur et critique musical, de New-York.

CHAPLIN EN VOYAGE DE NOCES



SINGAPOUR, 21. — Charlie Chaplin et sa nouvelle épouse, Paulette Goddard, dont le mariage a été célébré mercredi, doivent s'en voler aujourd'hui pour Ball, Indes orientales hollandaises, où ils passeront leur lune de miel.

Chaplin s'est déjà marié deux fois et il a eu deux fils de sa deuxième femme, Lita Grey, qui a la garde des enfants.

AU THEATRE LAVAL



Sacha Guitry et Jacqueline Delubac dans une scène de "Bonne Chance" au théâtre Laval mercredi et jeudi de cette semaine.

ST-DENIS: "Touche - à - Tout" avec Fernand Gravy et "Le Bébé de l'Escadron" avec Paulette Goddard.

STELLA: "Les Yeux Noirs" avec Simone Simon et "La Garnison Amoureuse" avec Fernandel.

SYSTEM: "I Dream Too Much" avec Lily Pons et "His Family Tree" avec Margaret Callaghan.

STRAND: "Rendez-vous", avec William Powell et "Paddy O'Day", avec Jane Wythers.

WESTMONT: "Show Them No Mercy", avec Rochelle Hudson et "Dress To Thrill", avec Clive Brook.

(Suite à la page 23)

SYSTEM

530, rue Ste-Catherine O. — BA. 1000

Dimanche — Lundi — Mardi

LILY PONS dans

I Dream Too Much

avec HENRY FONDA

Aussi "HIS FAMILY TREE"

James BARTON

Margaret CALLAHAN

Commencant samedi, 28 mars

"The Gay Divorcee" et

"The Little Minister"

SUR LA SCENE

Une revue gaie, leste et vive d'allure

META CARLYLE
dans
HIP, H/P, HOORAY

mettant en vedette
JOE MORRIS & CO.

As du divertissement

★ **WARD & MILFORD**

"For No Reason At All"

★ **DON COMMINGS**

un favori

★ **"BIRLAND"**

une nouveauté

★ **DOROTHY RYAN**

le charme en personne

★ **12-MADCAPS**

Spectacle scénique, 1.45, 5.30,

9.15—"Next Time We Love",

2.45, 6.50, 10.15 — "Dancing

Feet" 12.30, 4.15, 8.00.



SUR L'ECRAN
Une histoire d'amour inoubliable

MARGARET SULLAVAN

adaptation du roman d'Ursula Parrott

"NEXT TIME WE LOVE"

JAMES STEWART · GRANT MITCHELL

RAY MILLAND · ROBERT MCWADE

avec

DANCING FEET

avec

RAY MILLAND · JOAN MARSH · EDDIE HUGHES

Théâtre LAVAL Harbour 5641

Dim., Lundi, Mardi	Mercredi, Jeudi,	Vendredi, Samedi
"Shipmates Forever"	"BONNE CHANCE"	"RED SALUTE"
Dick Powell, Ruby Keeler	Sacha Guitry	Barbara Stanwyck, Robert Young
"TWO SINNERS"	"THE ONLY GIRL"	"MILLS OF THE GODS"
Otto Kruger, Martha Sleeper	Charles Boyer, Lillian Harvey	May Robson, Fay Wray
Comédie — Nouvelles	"Aventures de Tarzan"	Sam. soir, reprise d'un film

AU SAINT-DENIS

On peut être naïf sans pour cela être un sot. C'est ce que le film "Touche-à-tout" prouvera aux habitués du Saint-Denis dès aujourd'hui. Ce nouveau film de Fernand Gravey est certainement l'un de ses meilleurs, est à la fois une étude de caractère et une étude de milieu. Touche-à-tout est un malheureux petit instituteur dont la plus grande joie serait de faire le bonheur des autres. Fernand Gravey a trouvé ici l'un de ses meilleurs rôles. L'excellent jeune premier n'a jamais joué avec une telle désinvolture, une telle légèreté, une telle aisance. Il est secondé par Suzy Vernon, Jules Berry, Colette Darfeuil, Palau qui, va sans dire, sont tout simplement époustouflants.

Le second film sera "Le Bébé de l'Escadron", un film qui compte huit des vedettes les plus en demande à Paris actuellement soit, Paulette Dubost, Pierre Larquey, Pierre Brasseur, Michel Simon, Paul Azais, Suzy Prim, Jacques Varennes et Henry Roussel. Paulette Dubost promet son sourire moqueur et tout le long de l'action elle est étincelante de vie, de douceur et son charme est prenant. Les autres artistes déjà nommés sont à sa hauteur et tout le film, d'un comique de bon aloi, suscitera les plus élogieux commentaires.

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS



Suzy Vernon et Fernand Gravey dans "Touche-à-Tout" au Saint-Denis en programme double avec Paulette Dubost dans "Le Bébé de l'Escadron". A droite: Arletty et Pierre Blanchard dans "Amants et Voleurs" au Cinéma de Paris, en programme double avec Fernandel dans "Le Chéri de sa Concierge".

Au Cinéma de Paris

C'est un film dramatique avec un dénouement humoristique qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris. Cette production fort originale est intitulée "Amants et Voleurs" et est adaptée de la pièce "Le Costaud des épinettes" de Tristan Bernard. C'est le fils de ce dernier, Raymond Bernard, le réalisateur du film "Les Misérables" qui est le metteur en scène de cette comédie dramatique qui met en vedette Pierre Blanchard, Florelle et Michel Simon.

Pierre Blanchard qu'on a admiré dans "Crime et Châtiment" trouve ici encore l'occasion de composer un personnage remarquable. Il est inutile de rappeler les succès de Florelle qui reste toujours égale à elle-même.

Le second film à l'affiche sera "Le Chéri de sa concierge", avec Fernandel, Alice Tissot, Colette Darfeuil et Barancey. Il suffit de nommer Fernandel et Alice Tissot pour que le public sache immédiatement ce qui l'attend. Quel plaisir il aura en compagnie de comédiens aussi remarquables, aussi personnels. C'est un vaudeville joué dans la formule la plus absolue, la plus caricaturale et la plus drôle à la fois.

Le film russe envahit les cinémas français

La Russie menace de submerger les écrans français c'est une véritable avalanche. On annonce la mise à l'écran du roman de Pouchkin, "Eugén Onéguine, Tragédie", du même auteur, et une vie du célèbre écrivain, qui sera intitulée, "Le Tzar, le Poète, les Femmes". Onep va tourner, toujours du même Pouchkina, "La Dame de pique", avec Pierre Blanchard. Abel Gance va tourner "La Sonate à Kreutzer", de Tolstoï; Granowsky a terminé "Taras-Bouba". On vient de présenter "Les Bateliers de la Volga". Et voici qu'on annonce, pour ne pas trop nous changer, "Helda Troika", qui sera tourné en Pologne pour les extérieurs; "Gengis-Khan", qui sera peut-être réalisé en Mongolie, et "Au service du Tzar", que Pierre Billon doit mettre en scène avec Pierre Richard-Willm.

APPRENEZ 25c FOX-TROT A DANSER ET VALSE Payable en argent ou en timbres. Un livre pour commencer. 16 pages et 30 photographies. Ecrite: Prof. VACHON Boite 101, Station "G", Montréal.

LECONS PRIVÉES de 2 à 5 et 7 à 9. 511 ONTARIO OUEST et BLEURY, PL. 0837

AU CINEMA REX



Fernandel dans une scène de "Angèle" au cinéma Rex. En supplément: "Le Chemin du bonheur" avec le chanteur Pizella.

AU CINEMA STELLA



Simone Simon et Harry Baur dans "Les Yeux Noirs", le principal film à l'affiche du cinéma Stella. En supplément: "La Garnison Amoureuse" avec Fernandel, Betty Stockfeld et Lucien Baroux.

L'imprésario existait déjà au moyen-âge

Un lecteur nous demande de quelle époque date l'existence des impresarios. L'impresario existait déjà au moyen-âge. On y connut, en effet, des entrepreneurs de "mystères" qui faisaient les frais des costumes, des constructions ou des décors. Ils exigeaient une redevance des spectateurs. Lorsque la foi s'affaiblit, ils montèrent des troupes de comédiens professionnels et entreprirent des tournées.

L'appel mystérieux et irrésistible du cinéma

PARIS, 21. — Pendant la guerre, on avait coutume de dire que "le militaire se recrute dans le civil". Pour une large majorité, le cinéma "se recrute" dans d'autres métiers: la génération actuelle verra sans doute une forte proportion de comédiens, d'opérateurs, de metteurs en scène, voire de scénaristes, qui n'avaient jamais pensé à autre chose et ne s'étaient "préparés qu'à ça".

Neil Hamilton et Pierre Larquey étaient destinés aux ordres; Alerte et Thomas Beck à la médecine; Jovet, paraît-il, à la pharmacie; Victor Boucher, à la comptabilité; Blanchard et Harry Baur à la marine; Charles Boyer à la philosophie; Monique Rolland était modéliste, c'est-à-dire qu'elle dessinait des figurines de mode; Germaine Roger se préparait à enseigner

le piano; Françoise Rosay envisageait une carrière à l'Opéra; la carrière normale de René Lefèvre eût été l'armée; Gaston Modot eût longtemps l'ambition de faire de la peinture; Jean Dréville était journaliste. L'appel mystérieux, mais irrésistible, des planches pour les uns, la photogénie et la phonogénie pour les autres, les arracha aux sentiers prévus: tant mieux pour eux... et pour nous !...

France Film
PRÉSENTE
AUJOURD'HUI
Un drame saisissant qui se termine dans un sourire
PIERRE BLANCHARD dans
"AMANTS et VOLEURS"
avec **ODETTE FLORELLE**
En programme double avec
Les tribulations d'un millionnaire gardé par sa dame de pension
FERNANDEL
dans "Le Chéri de sa Concierge"
avec **ALICE TISSOT**
CINEMA de PARIS

ST DENIS aujourd'hui
Le héros de tant de succès
FERNAND GRAVEY
JULES BERRY
COLETTE DARFEUIL
SUZY VERNON
encore **2** films qu'il ne faut pas manquer
On peut être naïf sans pour cela être un sot... ce que vous démontrera Touche-à-Tout

Touche-à-Tout
En Programme Double avec
Le BÉBÉ de L'ESCADRON
avec **8** vedettes
PAULETTE DUBOST
PIERRE LARQUEY
PIERRE BRASSEUR
SUZY PRIM
PAUL AZAIS
HENRY ROUSSEL
JACQUES VARNES
MICHEL SIMON
Le Succès est un Spectacle **FRANCE-FILM**

4032 Rue St-Denis Plateau 1106
Théâtre STELLA Direction canadienne-fr. nçaise
DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI
LES YEUX NOIRS
Avec **HARRY BAUR** et **SIMONE SIMON**
LA GARNISON AMOUREUSE
Avec **FERNANDEL**, **BETTY STOCKFELD**, **LUCIEN BAROUX**
Mercredi soir à 11 hrs: Reprise du film "Le Voleur"
JEU. — VEN. — SAM.: "MILLIONS IN THE AIR", avec une troupe d'étoiles.
"THUNDER MOUNTAIN", avec Geo. O'Brien et Barbara Fritchie

3900 rue St-Denis Plateau 2361
Théâtre REX Direction canadienne-française
DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI
ANGELE
Avec **FERNANDEL**, **ORANE DEMAZIS**, **JEAN SERVAIS**
LE CHEMIN DU BONHEUR
Avec **PIZELLA** et le célèbre pianiste **DOUCET**
Mercredi soir à 11 hrs: Reprise du film "Mater Dolorosa"
JEU. — VEN. — SAM.: "THANKS A MILLION", avec Dick Powell.
"PETER IBBETSON", avec Gary Cooper.

L'oeuvre maîtresse de Bernstein à l'écran
PARIS, 21. — Paris-Film-Production va réaliser "Samson", mise en scène de Maurice Tourneur, d'après l'oeuvre maîtresse de Bernstein, avec une distribution exceptionnelle, dans laquelle on relève les noms de Gaby Morlay et d'Harry Baur. Cette même firme entreprendra prochainement la réalisation de "Marthe Richard, espionne au service de la France", d'après le roman vécu du commandant Ladoux, chef du 2e Bureau pendant la guerre.

L'opinion de la rue en matière de cinéma
On nous trouve parfois sévère pour certains films à qui nous reprochons de n'être que de fades transpositions de romans ou de pièces de théâtre.
Voici une phrase entendue au hasard de la rue et que nous livrons sans commentaires à la méditation de ceux qui s'intéressent au septième art :
— Moi, ma chère, je ne lis pas de livres : quand ils sont bons, ils finissent toujours par passer au cinéma.

Dans les salles de cinéma

HORAIRE DES REPRESENTATIONS

CAPITOL—*O'Shaughnessy's Boy*, à 10 h., 1 h., 4 h., 5 h., 7 h., 8 h. 15; *It's In The Air*, à 11 h., 30, 2 h., 30, 5 h., 35 et 8 h., 45.
CINEMA DE PARIS—*Chéri de sa concierge*, à 11 h., 15, 2 h., 20, 5 h., 20 et 8 h., 30; *Amants et voleurs*, à 12 h., 30, 3 h., 40, 6 h., 45 et 9 h., 50.
IMPERIAL—*Now and Forever*, à 1 h., 20, 2 h., 40, 4 h., 1, 7 h., 13 et 10 h., 33; *The Count of Monte Cristo*, à 1 h., 45, 2 h., 6, 5 h., 27 et 8 h., 48.
LOEW'S—Vaudeville, à 1 h., 45, 5 h., 30 et 9 h., 15; *Next Time We Love*, à 11 h., 2 h., 45, 6 h., 30 et 10 h., 15; *Dancing Feet*, à 2 h., 30, 4 h., 15 et 8 h.
PALACE—*Klondike Annie*, à 10 h., 20, 12 h., 40, 3 h., 5 h., 20, 7 h., 40 et 10 h., 5.
PRINCESS—*The Music Goes Round*, à 11 h., 10, 1 h., 55, 4 h., 40, 7 h., 20 et 10 h., 5; *The Lone Wolf Returns*, à 10 h., 12 h., 40, 3 h., 25, 6 h., 10 et 8 h., 50.
SAINT-DENIS—*Touche à Tout*, à 12 h., 45, 4 h., 6 h., 50 et 10 h., 5; *Le Bébé de l'escadron*, à 2 h., 10, 5 h., 25 et 8 h., 40.

AU CINEMA CAPITOL



Voici une scène des deux films qui passent cette semaine au cinéma Capitol. En haut: Jack Benny et Una Merkel dans *It's in The Air*, et dans le médaillon: *Wallace Beery et Jackie Cooper dans "O'Shaughnessy's Boy"*.

AU MAJESTIC



Richard Dix est l'interprète de *"Transatlantic Tunnel"* qui passe au Majestic au début de cette semaine.

HOLLYWOOD NOUS DIT...

HOLLYWOOD, 21. — Dans son dernier film, l'excellente cantatrice française, Mlle Lily Pons, fut plongée, sous les 110 réflecteurs de la grande salle d'Hollywood, dans une véritable atmosphère d'étoile. Chacune de ses robes avait été tirée, d'ailleurs, en prévision de cette "chaleur", à six exemplaires! Chaque toilette tenant dix minutes environ! Ce qui faisait dire à la charmante artiste: —J'ai tiré en "gros plan", mais surtout en "londou". Après le film, elle avait perdu cinq livres.

Le "tap dance" moderne est un exercice agréable et excellent pour maigrir

Des centaines de femmes s'inscrivent pour apprendre la danse à claquettes (tap dance) dans le but de maigrir, et elles obtiennent des résultats remarquables dans presque tous les cas. L'équilibre et le contrôle que vous obtenez par l'étude des danses modernes ne peuvent que vous rendre légères, plus gracieuses et plus jeunes. De plus ces danses sont pour vous une source de plaisirs et de repos après une journée de travail assidu. Vous écoutez ces pas au son d'une musique entraînante et cela vous aide à oublier vos soucis. La "Rialto dance school" donne une série de 16 leçons à des prix très populaires. Vous n'avez qu'à leur téléphoner et on se fera un plaisir de vous donner tout renseignement. Il y a également classe publique de "tap dance" tous les soirs à 8.30 p.m. Le public est

AU CINEMA IMPERIAL



Shirley Temple est la charmante interprète de *"Now and Forever"* qui passe à l'Impérial au début de cette semaine.

A L'ECRAN DU LOEW'S



Margaret Sullivan et James Stewart dans une scène de *"Next Time We Love"*, le principal film à l'affiche du Loew's.

AU PRINCESS



Ed Farley et Mike Riley dans *"The Music Goes Round"* à l'affiche du cinéma Princess cette semaine.

Au Théâtre Arcade

Continuant sa série de pièces à succès M. Henri Dauvilliers présente aujourd'hui jusqu'à lundi soir, *"Les Légionnaires"*. Il s'agit dans cette pièce de deux Canadiens qui, désireux de courir l'aventure et de voir de nouveaux pays se sont engagés dans la Légion Etrangère. Leur service fini, ils arrivent dans un boubouli algérien, et le hasard veut qu'un des légionnaires y rencontre une femme qu'il avait connue lors d'un congé à Tunis. Tout un drame s'ensuit mais les péripéties tragiques alternent avec des scènes tout à fait comiques qui dérident l'auditoire. A l'écran: Joan Bennett dans *"She Could Take It"*.

De mardi à vendredi soir inclus: M. Raoul Léry présentera *"La Dame aux Camélias"*. A l'écran: Nancy Carroll dans *"After the Dance"*.

Lundi et mercredi, matinées des dames. Mercredi soir, concours d'amateurs. Jeudi soir, gala par des artistes invités. Vendredi, soirée d'épicerie. — (Communiqué.)

Apprenez la danse **Valse Fox Trot Tap** OU COURS COMPLET DE **RIALTO DANCE SCHOOL** 16 LEÇONS \$4 570 PARK AVE. CR 412

THEATRE ARCADE

St-Cath. et Maisonneuve CR. 8455 Sam., Dim., Lun., 3 jours seulement. H. Dauvilliers et Pie-Pie dans *"LES LEGIONNAIRES"* A l'écran: Joan Bennett; *"She Could Take It"*.

MAR., MER., JEU., VEND., 4 JOURS Raoul Léry présente *"LA DAME AUX CAMELIAS"* pièce en 5 actes. A l'écran: Nancy Carroll; *"After the Dance"*.

Lundi et mercredi matinées des dames. Mercredi soir: Concours d'amateurs. Jeudi soir: Gala, artistes invités. Vendredi: Soirée d'épicerie. MATINEE: 10c et 15c. SOIR: 15c et 20c

THEATRE CAMEO

Dimanche à mardi: Nino Martini dans *"HERES TO ROMANCE"*, aussi Jean Galland dans *"LE MYSTERE IMBERGER"*. Mercredi, jeudi: André Lafleur dans *"L'ARISTO"*, aussi Harry Baur dans *"ROTHCHILD"*. Mercredi et jeudi reprise d'un film. Vendredi, samedi: Joel McCrea dans *"WOMAN WANTED"*, aussi Gene Raymond dans *"HOORAY FOR LOVE"*. Vendredi soir: Concours d'épicerie.

Les vedettes de *"THE CHAMP"* de nouveau ensemble! **Wallace BEERY JACKIE COOPER** dans *"O'Shaughnessy's Boy"* **CAPITOL** MAINTENANT Un programme de 2 grands films L'artiste le plus populaire de l'univers! **JACK BENNY** dans *"IT'S IN THE AIR"* avec UNA MERKEL NAT PENDLETON TED NEALY

Invité à venir assister à ces leçons. — (Communiqué.)

Théâtre MAJESTIC

2581 rue Ontario est AM. 6333 Dimanche et lundi: Richard Dix dans *"TRANSATLANTIC TUNNEL"* et John Howard dans *"MILLIONS IN THE AIR"*. Série *"Rustlers of Red Dog"*. Comédie. Dimanche soir, tirage de \$10.

Mardi, mercredi, jeudi: Paul Robeson dans *"SANDERS OF THE RIVER"*. Jack Oakie dans *"COLLEGIATE"*. Comédie.

Vendredi, samedi: Josephine Baker dans *"ZOUZOU"* et Ray Walker dans *"COFFIE RICKS RETURNS"*. 1er épisode de *"New Adventures of Rex and Rinty"*. Vendredi soir, tirage et reprise d'un film.

PRINCESS

Quot. 10-1, Dim. 11-2 25c A l'affiche **14c 35 50** *The GLORIOUS ROMANTIC HIT!*

THE MUSIC GOES ROUND HARRY RICHMAN - ROCHELLE HUDSON WALTER CONNOLLY - FARLEY & RILEY *THE LONE WOLF RETURNS* Melvyn Douglas Tula Birell

LISEZ ET PENSEZ PROFESSEUR ROBERT Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionnez jamais. Ramenez vos troubles d'amour comme d'affaires. Strictement confidentiel. Consultations de 1 à 10 p.m. Four corresp. envoyez enveloppe affranchie (2c) et 25c pour frais d'écriture. Prof. ROBERT, 421, RACHEL EST, coin St-Denis.

IMPERIAL

Maintenant Programme double sensationnel!

d'après le roman célèbre d'ALEXANDRE DUMAS **COUNT OF MONTE CRISTO** with ROBERT DONAT - BLISSA LANDE

Shirley Temple dans **Now and Forever**

avec GARY COOPER CAROLE LOMBARD

Fin de semaine à 5.30 | après 5.30 à 8 | après .25 | 15-.20 | .20-.25 | p.m. .25 | 2 p.m. .34

Radio-concerts

DIMANCHE, 22 MARS 1936
CFCP

- 9.00—D'un océan à un autre en autobus.
 - 10.00—"Southernaires".
 - 10.30—Orchestre à cordes.
 - 11.00—Nouvelles.
 - 11.05—"Ward and Muzzy".
 - 11.15—Trio Peerless.
 - 11.30—Famille du major Bowes.
 - 12.30—Concert de Radio City.
 - 1.30—Orchestre de Pedro Via.
 - 2.00—"The Magic Key of RCA."
 - 6.00—Musique.
 - 8.15—"Caribbean Highways and Byways."
 - 9.30—Auditions du Metropolitan Opera.
 - 4.00—"The Widow's Sons".
 - 4.30—"Design for Listening".
 - 5.00—"Pop Concert".
 - 5.30—"House of Reflections".
 - 6.00—Henry King et son orchestre.
 - 6.30—Commentaires de Dr Stewart sur les nouvelles.
 - 6.45—"Armchair Radio Romances".
 - 7.00—Jack Benny.
 - 7.30—"Querri-Quities".
 - 7.45—"Ranch Boys" et les soeurs Morin.
 - 8.00—Les amateurs du M.J. Bowes.
 - 9.00—Manhattan Merry Go Round.
 - 9.30—"Album of Familiar Music".
 - 10.00—Concert symphonique.
 - 11.00—Dernières nouvelles sportives.
 - 11.05—Nouvelles du jour.
 - 11.15—Fin des activités du poste.
- CKAC
- 9.00—Le dimanche matin avec tante Suzanne (C.B.S.)
 - 9.30—Opéra russe de Moscou.
 - 10.00—Chansons françaises.
 - 10.30—"Press-Radio News" (C.B.S.)
 - 10.35—Sonates de Beethoven, exécutées par Alexander Semmler, pianiste. (C.B.C.)
 - 11.00—Service religieux.
 - 12.30—Ecole de musique Marazza.
 - 12.45—Emission de "Kik".
 - 1.00—Emission commerciale.
 - 1.15—Emission commerciale.
 - 1.30—Programme Granger Frères.
 - 1.45—Emission commerciale.
 - 2.00—Programme Hector-L. Déry, limitée.
 - 2.15—Emission commerciale.

- 2.30—Emission commerciale.
 - 2.45—Vos orchestres favoris.
 - 3.00—Symphonie de New-York.
 - 5.00—L'Heure catholique.
 - 6.00—A.C.J.C.
 - 6.15—Emission commerciale.
 - 6.30—Emission commerciale.
 - 6.45—Emission commerciale.
 - 7.00—Causerie.—Autour du monde.
 - 7.15—Programme Alouette.
 - 7.30—Service religieux.
 - 9.00—Concert de Ford (C.B.S.)
 - 10.00—"Freddie Rich's Penthouse Party." (C.B.S.)
 - 10.30—"Ghost Stories". (C.B.S.)
 - 11.00—Commentateur de CKAC.
 - 11.30—Orchestre.
 - 12.00—Orchestre.
 - 12.30—Orchestre.
- 1.00—Fin des émissions.
- CRCM
- 4.45—Extraits de comédies musicales. (Disques phonographiques.)
 - 5.00—"What Price Loyalty".
 - 6.00—"En ce temps-là". Adaptation radiophonique de scènes bibliques. (En anglais.)
 - 6.30—"Regards sur le monde actuel". Conférencier, M. Victor Barbeau.
 - 6.45—Madame Hortense Lord, pianiste.
 - 7.00—L'Action Libérale Nationale.
 - 7.30—La conférence des maires canadiens à Ottawa.
 - 8.00—L'orchestré de concert du Château Frontenac.
 - 8.30—Will Osborne et son orchestre.
 - 9.00—"Forgotten Footsteps".
 - 9.30—Pour vous seulement.
 - 10.00—"Atlantic Nocturne".
 - 10.30—Pèlerinage à Vimy. Sketch dramatique de Rupert Caplan.
 - 10.45—Radio-journal (bilingue). CHLP
 - 5.25—Sommaire.
 - 5.30—L'Heure.
 - 5.30—Opéra.
 - 6.30—Emission commerciale.
 - 6.45—Variétés musicales.
 - 7.00—Emission commerciale.
 - 7.30—Annonce de l'heure.
 - 7.30—Les Maîtres de la Musique.
 - 8.00—Fin de l'émission.

Où irons-nous cette semaine?

(Suite de la page 20)

DIVERS

A ST-JEAN-BAPTISTE

Il ne reste plus que 4 jours pour s'inscrire au grand concours d'amateurs organisé par la section St-Jean-Baptiste pour le quartier St-Jean-Baptiste. — Tous ceux qui désirent prendre part à ce concours devront faire parvenir leurs noms, leur adresse et leur âge à la section Saint-Jean-Baptiste, 4388 rue St-André, d'ici au 23 mars 1936.

A L'ECOLE DE MUSIQUE

Mlle Margaret Wims, pianiste, et M. Rodolphe Plamondon, soliste des Concerts Colonne, Lamoureux et du Conservatoire, se feront entendre au prochain concert de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, qui aura lieu samedi prochain, le 28 mars, à l'Ecole même, No 1430 boulevard Mont-Royal.

"LA PASSION"

Le public montréalais est convié à assister à la plus grande représentation de l'année au Monument National, la Passion de N. S. J.-C. par une brillante troupe d'artistes dirigés par M. Armand Leguet assisté de Marcel Gagnon. Les talents des nôtres ont besoin d'encouragements pour continuer le beau travail entrepris par les ancêtres.

Les billets réservés disparaissent rapidement, retenez les vôtres dès maintenant. Téléphone Harbour 3906. Vestiaire des Pauvres, 2 rue Bonneau, près Bonsecours.

DEBAT UNIVERSITAIRE

"L'épouse est-elle plus justifiable de fréquenter son club de bridge que le mari ses clubs sociaux". C'est le sujet d'un débat entre messieurs Genest Trudel et Marcel Lafontaine étudiants de l'Université de Montréal organisé par l'Assemblée Dollard du 4e degré des Chevaliers de Colomb, qui aura lieu à la salle du Conseil Lafontaine, 480 rue Sherbrooke est, lundi, le 23 du courant, à 8 hrs 30 précises. Entrée libre.

AMICALE ST-CHARLES

Les anciens des écoles St-Gabriel, Chauveau, Soulanges et St-Charles organisent pour mardi soir prochain, dans la salle de l'école, 1300 rue Island, leur première grande partie de cartes.

PARTIE DE CARTES

Dimanche, le 5 avril, au numéro 850 Beaubien est, aura lieu une partie de cartes à 3 hrs p.m., organisée par Mme Robert Burelle, au profit d'un séminaire orphelin.

LE RECITAL DE Mlle BEAUCHAMP
Mardi soir, le 24 mars à la salle Tudor, Mlle Fleurette Beauchamp fera entendre les pièces suivantes: Sonate opus 7 No 4 de Beethoven, Prélude, Chorale et Fugue de César Franck, Etude No 1 opus 10 de Chopin, Etude No 4 opus 10 de Chopin, Constellation et Prière, pièces dédiées à Mlle Beauchamp par M. Henri Miro, Pastiche, Colloque et Mélancoïe; Danse de Puck, Poisson d'or et Toccate de Debussy.

AUX SALONS CANADIENS

M. Robert Choquette, poète et romancier bien connu, se fera entendre en conférence, sous les auspices des Salons Canadiens, le jeudi 28 mars, à 9 hrs du soir, à la salle Tudor de la maison Ogilvy, M. Choquette a choisi de parler du "Curé de village".

RECITAL D'ORGUE

M. Gérard Caron, récemment nommé organiste à Notre-Dame des Victoires, donnera son premier recital d'orgue, dimanche soir le 5 avril prochain, avec le concours de la chorale paroissiale, sous la direction de M. Raoul Baune et de Mlle Marguerite Peladeau, artiste invitée.

A LA PALESTRE

M. J.-P. Fillion, censeur des théâtres et conseiller théâtral du Cercle artistique du Christ-Roi, jouera le rôle-titre lorsque le cercle interprétera: "L'abbé Constantin", le 3 avril prochain, à la Palestre Nationale. Les billets pour cette représentation sont actuellement en vente chez Archambault, rue Sainte-Catherine est et à 9381, rue LaJeunesse, DU. 0832.

CONCOURS D'AMATEURS

La chorale St-Stanislas organise pour le mardi 14 avril un grand concours d'amateurs avec de nombreux prix dans le soubassement de l'église St-Stanislas, Boulevard St-Joseph, coin Garnier. Les personnes qui assisteront à ce concours auront deux bulletins de vote. Pendant le dépouillement du scrutin il y aura concert par la chorale. Pour les inscriptions et renseignements on est prié de téléphoner au directeur de la chorale, M. Jean Goulet, PA. 2915.

Au 'Rockhead's Paradise'

Le "Rockhead's Paradise", dont le spectacle est cette semaine particulièrement attrayant, est l'un des cabarets les plus populaires de la Métropole.

La nouvelle revue, commençant cette semaine, met en vedette le populaire Jimmy Yorker, et une troupe des plus gracieuses chorus-girls.

Il y a représentation spéciale tous les dimanches après-midi de 3 hrs à 5 hrs p.m., et tous les jeudis, concours d'amateurs. Au cours de cette soirée, des prix en argent sont distribués aux gagnants. L'orchestre de jazz est sous la direction du populaire Kid Winfield.

AU CINEMA PALACE



Mae West est la vedette de "Klondike Annie" qui passe cette semaine au cinéma Palace.

AU SYSTEM



"I Dream Too Much" avec Henry Fonda que l'on verra cette semaine au System.

TOUSIGNANT
RADIO SERVICE
1217 MONT ROYAL E.
CH. 2166
OUVERT LE SOIR
RADIO 50
PAR APPEL
REPARATIONS
PAR DES EXPERTS

A l'Ecole de Musique



Mlle Margaret Wims, pianiste, que l'on entendra au prochain concert de l'Ecole de Musique d'Outremont, le 28 mars.

Mariages et... "remariages"

HOLLYWOOD, 21. — Ernst Lubitsch, qui devait épouser Ona Minson, se mariera avec Vivian Gray qui, elle, devait convoler avec Randy Scott.
On dit que Nancy Carroll, deux fois divorcée, va "essayer" un troisième mari, écrivain cette fois, nommé Quentin Reynolds.

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
POUR LA CONSTIPATION
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boîte
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE
1566, rue Saint-Denis
Montréal

EXPOSITION
— AVIS —
MANUFACTURIERS, MARCHANDS, AGENCES, JOBBERS, Attractions, Etc.
Nous tenons à annoncer l'ouverture de notre grande exposition qui aura lieu au
Marché ATWATER, du 13 au 26 avril
TOUS BIENVENUS
Montreal Industrial Expositions & Shows
Elmer A. Rivard et Philippe Lalonde, promoteurs. Bureau, 152 Atwater, WE. 3253

ROCKHEAD'S PARADISE
COIN ST-ANTOINE ET DE LA MONTAGNE
* Nouvelle représentation commençant cette semaine.
* Jimmy Yorker maître de cérémonies, et ses danseuses.
* Le Harlem à Montréal.
* Concours d'amateurs tous les jeudis soirs: 6 prix en argent.
* Représentation spéciale pour la matinée de dimanche de 3 à 9 P.M.
* Kid Winfield et son orchestre.
BIERES ET VINS DE CHOIX
AUCUN FRAIS POUR LE COUVERT
POUR RESERVATIONS: — MA. 1992

Tous les jeudis soirs à 8.45



Le poste CKAC radiodiffusera Les Mémoires de l'inspecteur **BERNARD**

Une série d'épisodes les plus étranges de la carrière mouvementée du grand policier français.

LA BIÈRE Frontenac White Cap
LA REINE DES BIÈRES

• Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom.....
Adresse.....
P.J.

COMMENT ON PEUT CHANGER UNE FEMME



On a vu, au dernier concours de coiffures, à Paris, d'extraordinaires métamorphoses. Le célèbre coiffeur Antoine a pris au hasard quelques femmes dans la rue, et en moins d'une heure, il les a changées en véritables déesses. On peut voir, en haut à gauche, une petite étudiante de Montmartre, préoccupée d'autres soucis que d'élégance, photographiée alors qu'elle achetait son déjeuner. Mais les mains magiques d'Antoine lui ont fait ensuite la tête que l'on voit dans la vignette du bas ! Peut-on croire qu'il s'agit de la même femme ? Le miracle a été répété pour les deux jeunes femmes ci-haut. (On voit les deux sujets à droite avant la métamorphose; et on les voit à gauche, sortant des mains du coiffeur. Mais Antoine ne limite pas son art à grouper des cheveux sur un crâne, suivant cette inspiration de l'antique dont il a ressuscité la vogue. Il pose des cils supplémentaires à ses patientes, collés un à un. Il les soumet au petit supplice de l'épilation des sourcils, afin de donner plus de pureté au visage. Il hausse les fronts, teint le peau sous des fards de son invention, change complètement la forme des lèvres. Mais bien habile ensuite serait celui qui pourrait reconnaître les visages originaux sous le travail de ce "sculpteur à même la vie" !



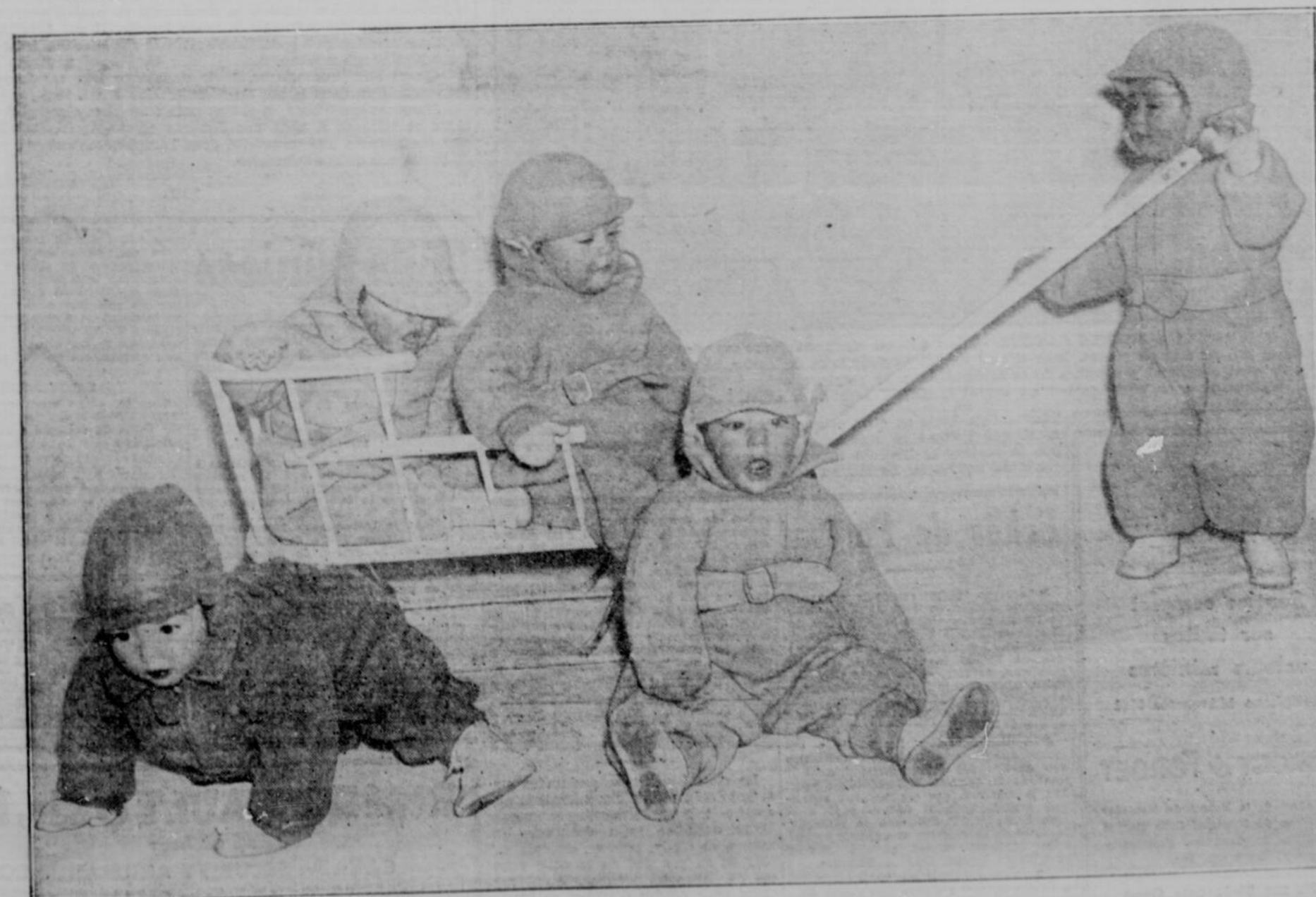
Et maintenant, les pieds ! — Il paraît que la femme élégante portera l'été prochain, à Chicago, d'étranges souliers de métal, dont voici quelques échantillons. De gauche à droite : sandale avec talon en "chaise berceuse" ; soulier dont le talon est un ressort ; mule dont le talon est à jour et qui s'accroche à l'arrière du pied par un crampon d'acier ; soulier de style mauresque, avec talon soutenant le pied par le milieu, afin d'obtenir plus de solidité.



LA CRUCIFIXION CHEZ LA SECTE DES PENITENTS



Cette photographie, unique au monde, nous montre les rites de la crucifixion chez les Pénitents. Les membres du culte, portant chacun une petite croix, accompagnent, en procession, "l'heureux élu" qui sera crucifié sur la colline, se conformant presque exactement aux rites de la Passion. Plusieurs collines, aux alentours de Mexico, sont couvertes de ces petites croix que les Pénitents fichent en terre et abandonnent après la cérémonie. Sauf de rares exceptions, le crucifié est détaché vivant, mais dans un état de faiblesse extrême. Les liens laissent de profondes meurtrissures dont le supplicé garde la trace toute la vie, et qui deviennent des marques de gloire.



LES CINQ JUMELLES FONT DU SPORT ! — Loin du monde et des vains bruits que suscite leur apparition à l'écran, les cinq demoiselles Dionne se prélassent en costumes de sport.

LE PETIT FINANCIER

BOURSE — COMMERCE — FINANCE — INDUSTRIE — MINES

L'ETAIN, PRETEXTE DE GUERRE?

Une récente découverte d'étain, en Chine, peut déclencher une guerre mondiale. — Une nécessité première dans la composition de l'acier. — La France, la Russie, l'Allemagne, le Japon et la Grande-Bretagne dans la lutte. — La raison du dernier soulèvement japonais.

On veut des canons

(Par R. C. LUNCH et G. W. MERHTENS, de la C.P. Service.)

Un dépôt de quatre millions de tonnes d'étain, découvert récemment dans la province du Hunan, en Chine, peut être la cause d'une guerre mondiale. C'est que l'étain, commodité peu connue, est essentiel à la production de l'acier. Et les canons sont faits d'acier. Et les nations veulent avoir des canons. Et elles sont prêtes, pour s'emparer de ce dépôt, à faire aboyer ceux qu'elles ont déjà. Mais ce minéral ne fait pas qu'exciter des convoitises : il a déjà provoqué des événements bien significatifs ces derniers temps.

Pourquoi, l'autre semaine, la Grande-Bretagne a-t-elle ordonné aux industries de se tenir prêtes à une mobilisation générale à quelques heures d'avis? Pourquoi le Japon insiste-t-il sur l'autonomie des provinces du nord de la Chine? Pourquoi la Russie s'est-elle dite prête pour la guerre? Et pourquoi un petit pays comme la Bolivie s'arme-t-il? La réponse: l'étain du Hunan.

LE JAPON
Le Japon a désespérément besoin d'étain pour son acier. Et sans acier, il ne peut compléter son programme

de réarmement, c'est-à-dire la construction de ses navires et de ses gros canons. L'opinion des observateurs politiques, c'est que le pays du Soleil Levant enverra ses troupes dans le Hunan, fera déclarer la province autonome puis se fera céder par son gouverneur le dépôt d'étain. Selon sa coutume, l'armée japonaise, sans attendre d'ordres du gouvernement, se prépara à cette invasion, l'autre semaine. Le parlement le sut trop tôt et arrêta le mouvement. Le coup d'Etat récent est une conséquence directe de cette

sine les républiques socialistes de l'Asie; et c'est pourquoi la Russie, qui convoite en plus cet étain, est prête à se lancer dans la mêlée.

LA COURSE A L'ETAIN
La France s'est alliée à la Russie. L'Allemagne a aussi besoin de ce précieux minéral et se plaint de n'avoir plus de colonies qui en produisent, ayant perdu celles du Bornéo. Attaquera-t-elle la France qui, elle, en possède, ou parce que son alliance avec la Russie peut lui valoir une part de la réserve du Hunan?

LES INTERETS BRITANNIQUES
Les intérêts britanniques sont tout autres. L'Angleterre, en cas de conflit en Chine, serait directement menacée dans ses possessions de la Malaisie, où se trouvent les plus riches mines d'étain du monde. Le Japon peut s'en emparer facilement. C'est un danger toujours possible qui avait motivé l'envoi d'une petite flotte anglaise dans les détroits de la Malaisie, sous prétexte de combattre les pirates. Mais cette flotte est insuffisante, et il n'y a pas de raison pour qu'elle soit augmentée à l'heure actuelle. Aussi, la Grande-Bretagne prend-elle la seule attitude possible: elle se prépare.

En somme, tout le monde a besoin d'étain, et toutes les nations con-



L'ACTION MINIERE

LA PRODUCTION DE L'OR

LE DEVELOPPEMENT DE NOS RESSOURCES MINIERES

Nous avons vu, dans le dernier article, que si nos mines d'or sont profitables lorsqu'elles sont en plein développement, il s'en trouve pas contre un nombre considérable qui n'ont encore rien rapporté à leurs propriétaires. Il importe à la prospérité du pays que toutes nos mines soient mises le plus tôt possible, et par tous les moyens, en état de produire avantageusement.

Mais si nous voulons prendre, parmi les nations de l'univers, un rang de producteurs qui réponde à la richesse de notre sous-sol, il nous faut aussi organiser, sans plus tarder, la reconnaissance et la prospection des gisements dont nous ne faisons encore que soupçonner l'existence.

Les gisements aurifères découverts à date, entre les plaines de l'Ouest et le Saint-Laurent, se trouvent disséminés sur une bande de terrains encerclant la Baie d'Hudson, à une distance moyenne de ses rives d'environ 350 milles.

Cette zone de gisements connus s'étend des bassins des rivières Churchill et Nelson (à la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan), jusqu'à la région du lac Chibougamau, et comprend, en s'incurvant au sud, les camps miniers de Porcupine, du lac Kirkland et de Rouyn-Armos, soit un périmètre total d'environ 1000 milles.

Or, on n'a encore reconnu qu'une faible portion de cet immense territoire et il est logique de supposer qu'entre les groupes de gisements déjà localisés, il s'en trouve quantité d'autres qui ont encore échappé à la prospection.

A vrai dire, le travail de l'explorateur et du prospecteur dans ces territoires se complique du fait qu'ils sont difficiles d'accès et que la surface du roc y est recouverte d'une épaisse couche de terrains d'origine glaciaire. Mais nous savons que les explorateurs ont déjà à leur disposition un engin merveilleux pour raccourcir les distances: l'avion; quant à la détection des gisements enfouis, elle est grandement facilitée par les progrès de la prospection géophysique et par l'utilisation du sondage au diamant.

Au cours d'un dîner offert le 14 février dernier par le "Canadian Institute of Mining and Metallurgy", l'honorable T.-A. Crerar, ministre des Mines du Dominion, et l'honorable J.-E. Perrault, ministre des Mines du Québec, se sont trouvés d'accord pour déclarer que les gouvernements devaient poursuivre en pleine collaboration une politique de développement intense de nos mines, et cela sans tarder.

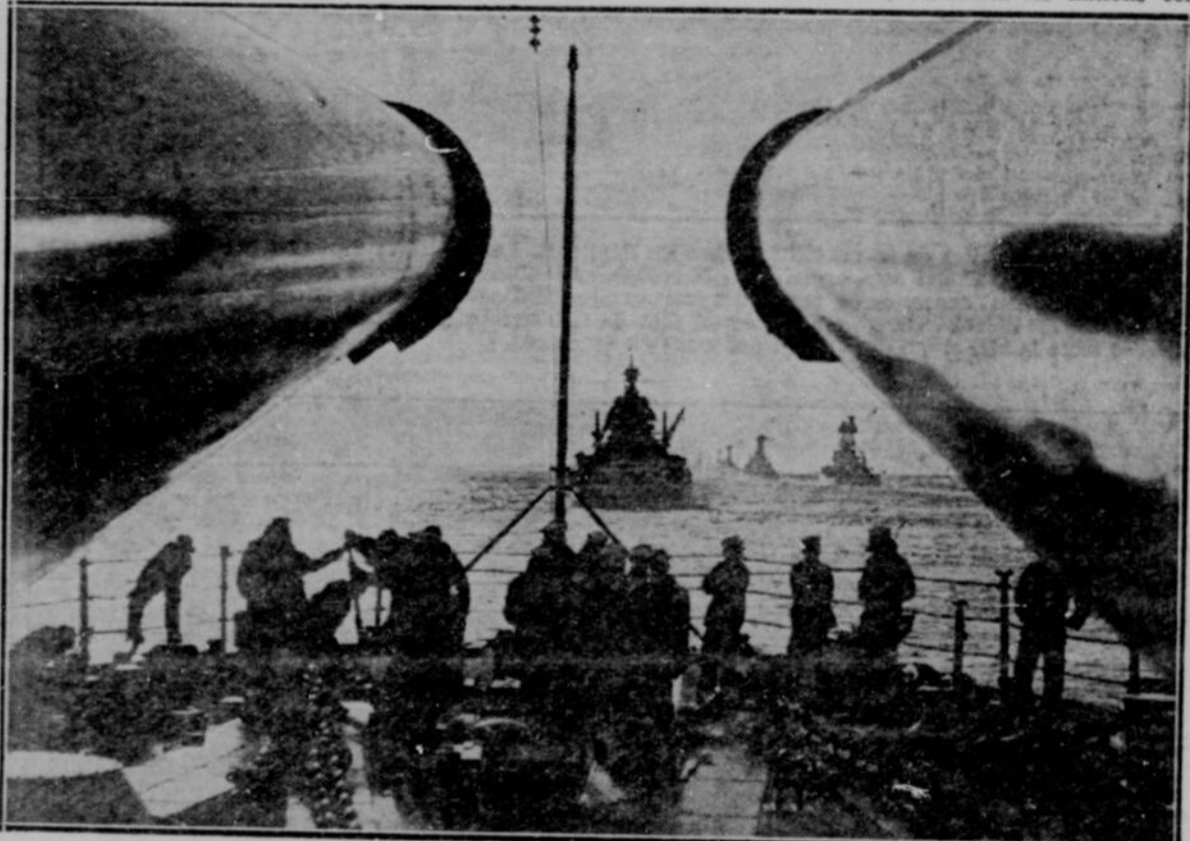
Cette intervention des gouvernements se traduirait sous forme de réductions dans les taxes à la production et peut-être même de primes au traitement des minerais à basse teneur. Il est évident qu'une telle politique améliorerait considérablement le sort des capitaux engagés dans les exploitations naissantes.

Quant aux prospecteurs, toute assistance leur serait donnée par les gouvernements dans le but de stimuler leur effort.

Dans ces conditions, et si l'on part d'un plan d'action à la fois audacieux et réfléchi, il n'est pas douteux qu'avant cinq années nos mines d'or connaîtront une prospérité dont l'ampleur entraînera aussitôt l'essor de toutes nos autres industries.

JASON.

FIN



POUR FABRIQUER D'AUTRES CANONS. — Les nations s'arment jusqu'aux dents : il leur faut des canons et des navires de guerre. Mais il faut de l'étain pour faire de l'acier, et on vient de découvrir un dépôt de quatre millions de tonnes de ce minéral dans la province chinoise du Hunan. Les convoitises s'allument : en résultera-t-il un conflit mondial? Lire à ce sujet l'article ci-contre.

intervention. Mais on croit couramment que l'armée se reprendra et que le parlement hésitera à intervenir de nouveau... Le Hunan voit-voient celui du Hunan. Tant qu'on n'aura pas disposé de ces quatre millions de tonnes, le conflit peut éclater d'un moment à l'autre.

Echos de Partout

* Le revu "Steel" estime la production mondiale d'acier en 1935 à 96 1/2 millions de tonnes brutes contre 80,289,000 en 1934 et celle de fonte à 71,770,000 tonnes contre 61,558,000. Les Etats-Unis ont produit 33 millions 790,000 tonnes d'acier, en augmentation de 31%, et 20,700,000 tonnes de fonte, en augmentation de 30%. L'Europe a produit 55,470,000 tonnes d'acier contre 48,234,000 et 44,900,000 tonnes de fonte contre 40,211,000.

* Le trésorier des Etats-Unis a autorisé samedi une nouvelle exportation d'or de 2,935,000 dollars portant ainsi le total de la semaine à 20,678,000 dollars. Sur le montant des exportations autorisées samedi 3,059,000 dollars vont à la France et 885,000 dollars à la Hollande. Le total de la semaine se répartit comme suit: 17,189,000 dollars pour la France et 3,424,000 dollars pour la Hollande.

* La consommation mondiale de platine a atteint en 1935 275,000 onces contre 200,000 onces environ en 1934. La demande a augmenté aussi bien dans l'industrie que dans la bijouterie. Cependant, le prix moyen est revenu en 1935 à 34,15 dollars par once, contre 36,46 dollars en 1934, en

raison de l'augmentation des ventes au Canada, dont la production s'est maintenue en 1935 aux environs de 200,000 onces contre 68,000 seulement en 1930. Selon certaines estimations, la production soviétique aurait dépassé 100,000 onces en 1935, mais en vertu d'un accord entre la Russie et le Canada, Moscou s'abstient de déprécier les cours. Pour 1936, on compte sur une augmentation sensible de la production en Colombie britannique, mais on escompte également une nouvelle augmentation de la consommation mondiale.

L'utilité du cheval

Le cheval est non seulement un animal de trait précieux, mais il est encore très utile après sa mort. Dans certains pays d'Europe on mange sa chair, partout on fait du cuir de sa peau et de la colle avec ses os. Mais on utilise surtout ses crins pour cordes d'archet et bourrures de fauteuils et matelas. Les crins de meilleure qualité sont produits par le Canada, dit le service industriel du Canadian National.

Faits miniers

SISCOE
Il appert que la production d'or à la Siscoe Gold Mines en décembre atteindra un chiffre-record dépassant deux cent mille dollars. L'exploitation de la terre ferme indique un tonnage exceptionnel de minéral de teneur moyenne tandis que le filon "K" contient du minéral de très haute teneur.

SULLIVAN
Le dernier rapport sur les opérations à la mine Sullivan dit que le nouveau puits a atteint en profondeur la seconde galerie et que le fait principal de la semaine a été la découverte du nouveau filon dans le travers-banc 380. Ce filon est d'une largeur réelle de 7 1/2 pieds et est composé de quartz, de tourmaline et de pyrite. — Il est encore trop tôt pour déterminer la teneur de ce filon, aucune mise en perce n'ayant été exécutée.

CHIBOUGAMAU
A Cedar Bay on aurait localisé un champ minier que des sondages permettraient d'évaluer à \$55,000,000. Smelters continuent de garder la plus grande discrétion autour des travaux de Cedar Bay; tout ce qu'on sait c'est que le fait d'avoir dépensé à cet endroit au delà de \$500,000 a quelque signification.

FAMOUR PORCUPINE
La compagnie, contrôlée par Noranda Mines, possède un nombre considérable de concessions dans le territoire de Whitney, dans le district de Porcupine. Une usine minière complète a été installée sur la propriété, et un moulin d'une capacité quotidienne de 500 tonnes est en voie de construction. Il est attendu que la production commencera en mai ou en juin 1936.

FALCONBRIDGE
Toronto. — Le bénéfice net de Falconbridge Nickel Mines en 1935 s'est chiffré par \$1,768,538 comparé à \$1,415,886 l'année précédente.

RENO
La production de Reno Gold Mines s'est élevée à un nouveau haut palier pour le mois de janvier; la production se traduisant par \$87,400 en regard de \$77,608. En janvier il a été usiné 3,640 tonnes de minéral.

GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 RUE ST CATHERINE E. MONTREAL

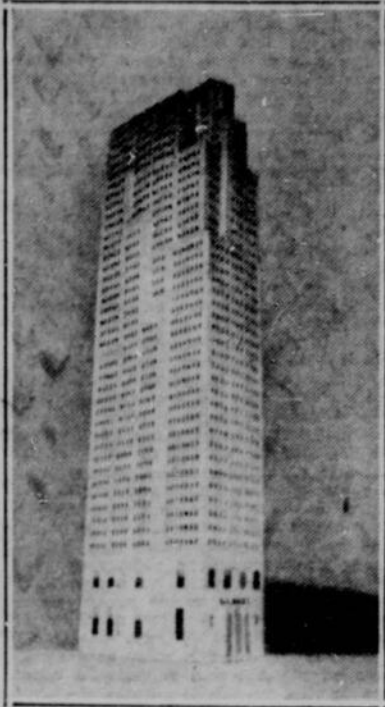
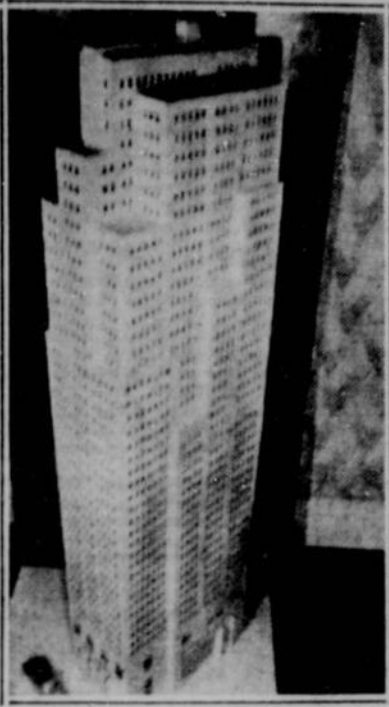
FORGET & FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MARquette 5701
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Canadian Commodity Exchange, Inc.
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

René DUSSAULT & Cie, Ltée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
Harbour 0428
163 rue Craig ouest, Montréal.
ASSURANCES DANS TOUTES SES BRANCHES

Bourse de Montréal

Alberta Grain "A". — 10 à 4 1/2.
 Associated Brew. — 50 à 11.
 Bathurst P. & P. — 30 à 13 1/2.
 Bawlf N. Grain. — 60 à 3 1/2.
 Bell Telephone. 6 à 144 1/2; 10 à 145.
 Brazilian. — 30 à 13; 10 à 13 1/2; 230 à 13.
 B. Col. Power "A". — 100 à 30 1/2; 75 à 30 1/2; 125 à 30 1/2; 75 à 31.
 Bruck Silk. — 106 à 14 1/2.
 Building Prod. "A" — 50 à 30 1/2; 125 à 30 1/2.
 Can. Alcohol. — 45 à 9 1/2; 100 à 10.
 Can. Alcohol "B". — 15 à 8 1/2.
 Can. Bronze. — 5 à 39.
 Can. Car & Fdy. — 20 à 6 1/2.
 Can. Northern Power. — 5 à 24.
 C. Northern Ry. — 15 à 13 1/2; 60 à 13.
 Can. Pacific Ry. — 130 à 8.
 Cocksfoot Plow. — 16 à 281; 1 à 280; 10 à 278 1/2; 5 à 279; 4 à 280; 10 à 279 1/2; 5 à 279.
 Dist. Seagrams. — 15 à 27; 200 à 26 1/2.
 Don. Bridge. — 100 à 37 1/2; 35 à 37 1/2; 18 à 37 1/2; 50 à 38; 55 à 37 1/2; 20 à 37 1/2.
 D. Steel & Coal "B". — 25 à 6 1/2; 10 à 6 1/2.
 Don. Textile. — 25 à 72.
 Dryden. — 25 à 5 1/2.
 Electroflux Corp. — 5 à 26; 15 à 26 1/2.
 Gen. Steel Wares. — 10 à 4 1/2.
 Gurd. — 95 à 8.
 Gypsum. — 30 à 7; 115 à 7 1/2.
 Imperial Tobacco. — 255 à 14.
 Int. Nickel of Can. — 100 à 49 1/2; 125 à 49 1/2; 10 à 49 1/2; 25 à 49 1/2; 5 à 49 1/2; 140 à 49.
 Lake of the Woods. — 5 à 19 1/2.
 Lindsay, C. W. — 5 à 4.
 Maney Harris. — 30 à 6 1/2.
 McGill Frontense. — 24 à 16 1/2; 15 à 16 1/2.
 Mont. Power. — 103 à 32 1/2; 70 à 32 1/2; 1 à 32 1/2.
 Mont. Tramway. — 28 à 100.
 Nat. Breweries. — 45 à 43; 25 à 42 1/2; 10 à 42 1/2.
 Nat. Steel Car. — 75 à 16 1/2; 10 à 16 1/2.
 Noranda. — 141 à 50 1/2; 10 à 50 1/2.
 Ottawa Power. — 5 à 93.
 Pennans. — 1 à 50; 10 à 50 1/2.
 Power Corp. — 15 à 15 1/2; 40 à 15 1/2; 11 à 15 1/2.
 Quebec Power. — 5 à 17 1/2.
 St. Law. Corp. — 80 à 2 1/2; 20 à 2 1/2.
 St. Law. Flour. — 10 à 42.
 Shawinigan. — 100 à 22; 100 à 22 1/2.
 Shwin Williams. — 5 à 17 1/2.
 S. Can. Power. — 261 à 13 1/2.
 Steel of Canada. — 10 à 63.
 Van Biscuit. — 10 à 2 1/2.
 Wabaco Cotton. — 5 à 25.
BANQUES
 Canada. — 8 à 58.
 Canadienne. — 5 à 137.
 Commerce. — 6 à 158.
 Royal. — 10 à 177.
OBLIGATIONS
 Mont. Power Debentures. — 85 à 90 1/2.
PRIVILEGIÉES
 Agnew Burman B. — 2 à 107.
 Associated Brew. — 8 à 108.
 Can. Car & Fdy. — 25 à 15.
 Canada Cement. — 3 à 62; 10 à 63; 1 à 62; 10 à 63.
 C. Hydro Elec. — 5 à 39 1/2.
 Don. Coal New. — 25 à 16 1/2; 20 à 16; 10 à 16 1/2; 80 à 16.
 Howard Smith. — 75 à 117.
 Int. Power. — 5 à 85.
 Nat. Breweries. — 10 à 42.
 Ottawa Power. — 4 à 103.
 Regent Knitting. — 25 à 14 1/2.
 Roland Paper. — 10 à 101 1/2.
 St. Law. Corp. "A". — 35 à 9 1/2; 80 à 9 1/2.
 St. Law. Paper. — 130 à 27 1/2.

UN GRATTE-CIEL EN MINIATURE



Au premier abord on se croirait en présence d'un imposant édifice de pierre et de ciment dont le sommet atteint les nues, mais il ne s'agit que d'un gratte-ciel miniature entièrement construit avec du carton. Les proportions élégantes de cet immeuble-jouet et son architecture d'une grande sobriété dénotent chez l'auteur un goût très prononcé. Cet édifice n'a que 56 pouces de hauteur. A gauche, une vue du gratte-ciel prise de haut. Au centre, le même édifice photographié de face. A droite, l'auteur, M. André Gilbert, 131 rue Lockwell, de Québec, qui mesure 5 pieds et 3 pouces. Ce gratte-ciel comporte 2025 fenêtres en cellophane illuminées par des ampoules électriques à l'intérieur.

HORS-LISTES

Abitibi. — 200 à 2; 25 à 1 90; 226 à 2.
 Abitibi Pfd 6%. — 25 à 10 1/2.
 Brewing Corp. — 90 à 3 1/2.
 Brewing Corp. Pfd. — 50 à 16 1/2.
 Bdewers & Dist. — 200 à 1 10.
 Cons. Paper. — 960 à 3 1/2; 125 à 3 1/2; 15 à 3 1/2; 350 à 3 1/2; 25 à 3 1/2; 25 à 3 1/2; 75 à 3 1/2; 1 à 3 1/2; 930 à 2 1/2; 300 à 3 1/2; 25 à 3 1/2; 1996 à 3 1/2.
 Ford "A". — 50 à 25 1/2.
 McGill Pro. Pfd. — 10 à 103.
 Nova Scotia Pfd. — 10 à 102 1/2.
 Price Bros. — 210 à 5; 50 à 4 1/2; 1100 à 4 1/2.
 Price Bros. Pfd. — 85 à 35; 10 à 33.

Bourse des mines

(Courtoisie de Burke Dansereau)

	Haut	Bas	Perm.
Afton	58	58	58
Algoma	07 1/2	07 1/2	07 1/2
Arntfield	75	75	75
Bagamac	08 1/2	07	08 1/2
Base Metals	23 1/2	23 1/2	23 1/2
B. E. A. R.	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Beattie	1 46	1 46	1 46
Big Mine	61	60	60
Bralorne	7 25	7 25	7 25
Buff Ank.	6 05	6 05	6 05
Bunker Hill	11	09 1/2	11
Cal. & Ed.	1 13	1 13	1 13
Can. Mal.	1 13	1 13	1 13
Chem. R.	1 10	1 10	1 10
Coniarum	2 30	2 19	2 29
Dome	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Eldorado	1 15	1 10	1 12
Falcon	9 25	9 10	9 10
God's L.	90	88	89
Goodfish	17	16 1/2	16 1/2
Granada	20	20	20
Gunnar	88	88	88
Hard Ro.	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Harker	08 1/2	08 1/2	08 1/2
Homes	38	37	37
Howey	59	58	59
J. M. Cons.	45	46	45
Kirk L.	47	47	47
Lake Shore	54	54	54
Lebel	23	22 1/2	22 1/2
Little L. L.	6 80	6 80	6 80
Macassa	4 00	3 97	4 00
Man & E.	17 1/2	17	17 1/2
McKen	1 40	1 39	1 40
McVittie	29	29	29
McWatt	1 41	1 38	1 38
Min. Cor.	1 30	1 30	1 30
Minto	70 1/2	58	67
Morris	69	68	68 1/2
Murphy	02 1/2	02 1/2	02 1/2
Noranda	50 1/2	50 1/2	50 1/2
O'Brien	37	37	37
Omega	60	59	60
Pamour	4 00	4 00	4 00
Paymaster	71	68	71
Perron	1 30	1 26	1 30
Pick Crow	8 20	8 10	8 10
Pioneer	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Premier	2 26	2 23	2 25
Pros. Air	2 55	2 55	2 55
Preston E. D.	28	26 1/2	26 1/2
Red Aut.	2 10	2 06	2 10
Red L. G. S.	92	90	90 1/2
Reno Gold	1 10	1 08	1 08
San. Ant.	2 73	2 65	2 65
Sherrit	1 15	1 11	1 11
Siscoe	3 20	3 17	3 20
Sud. Bas.	4 25	4 25	4 25
Sullivan	96	96	96
Sylvanite	2 47	2 46	2 47
Teck H.	4 76	4 70	4 70
Texas	4 15	4 10	4 15
Towamog	27	26	26
Ventures	2 23	2 18	2 15
Wal. Amu	1 07	1 06	1 05
Wright H.	8 00	7 90	7 90

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	\$4.95 1/2	\$4.97 1/2
Allemagne	40 44	40 56
Hollande	68.24	68.45 1/2
Norvege	24.92	25.00
Suede	25.57	25.65
Belgique	16.93	16.99
Suisse	32.78	32.85
Danemark	22.14	22.21
Espagne	13.71	13.75
Bresil	5.75	5.76

L'argent de New-York est escompté à 5-16% à Montréal.

Nomination à l'Imperial Tobacco

M. C. H. Frenette, qui fit partie pendant plusieurs années du département des ventes de la Cie B. Houde Limitée, manufacturiers de tabac, a été nommé gérant des ventes, et ce qu'annonce cette compagnie.

M. Frenette, qui fut jadis à l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, est bien connu des marchands par tout le Canada.



M. C. H. FRENETTE

Né à Farnes, P.Q. en 1903, M. Frenette a fréquenté l'école de sa paroisse puis suivit des cours privés à Montréal. Jeune encore, M. Frenette entra au C.N.R. où, après avoir servi pendant plusieurs années au département commercial en qualité de télégraphiste, il fut transféré au bureau de publicité de la compagnie ferroviaire. En 1926, il organisa et surveilla le service de publicité du Congrès eucharistique qui eut lieu à Chicago.

Après avoir fait pendant plusieurs années l'office de vendeur pour le compte de divers courtiers en obligations, M. Frenette entra au service de l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, en 1932, puis fut transféré à la Cie B. Houde, Limitée, à Québec, en 1933.

Les sourds-muets en U.R.S.S.

MOSCOU, 28.—Un journal moscovite vient de signaler qu'il y a 113.000 sourds-muets en U.R.S.S. Plus de 30.000 d'entre eux sont employés dans des usines et donnent toute satisfaction. En effet, lors d'un récent congrès que les sourds-muets de Moscou et de la région ont tenu, 200 ont été classés comme "stakhanovistes". C'est dire de quel rendement est leur travail!

D'ailleurs les autorités soviétiques ont l'intention de les rassembler le plus possible dans les mêmes entreprises de façon à pouvoir les instruire et les perfectionner ensemble.

L'U.R.S.S. nous présentera-t-elle un jour l'usine "sourde-muette"?

PROGRES DE LA SOCIETE D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE EN 1935

Accroissement du Revenu.

La Société d'Administration et de Fiducie vient de publier son trente-deuxième rapport annuel, se rapportant à l'exercice terminé le 31 décembre 1935. On y relève une augmentation de \$1,396,402.98 dans le montant total des fonds gérés par la Société. Les diverses administrations atteignent la somme de \$32,978,504.77 en fin d'année à comparer à \$31,582,101.79 pour l'année précédente. Ce progrès coïncide avec la reprise des affaires et constitue un présage encourageant pour l'avenir. La confiance semble renaître dans plusieurs domaines de la vie économique. La Société a tout lieu de se montrer satisfaite des résultats obtenus au cours de l'année.

Au cours de l'assemblée, les di-



L'HON. RODOLPHE LEMIEUX, C.P., C.R., LL.D., qui vient d'être réélu président de la Société d'Administration et de Fiducie, pour le nouvel exercice fiscal.

recteurs déplorèrent la perte de leur collègue, M. S. Jean-Baptiste Roland, qui a apporté tout le prestige de son nom et sa grande expérience des affaires au bénéfice de la Société. Sa disparition a été vivement ressentie et les membres du Conseil d'Administration demandèrent aux actionnaires de se joindre à eux pour exprimer les profonds regrets que cette perte leur a causés.

Les directeurs furent tous réélus comme suit :

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1936

Président, Hon. Rodolphe Lemieux, C.P., C.R., LL.D., Sénateur, à Montréal; vice-président, Comte Chevalier, à Paris; Vicomte X. de Roumefort, de Montréal; Sir Thomas Chapais, LL.D., F.R.S.C., Sénateur et Conseiller Législatif à Québec; Hon. L. Athanase David, C.R., Secrétaire de la Province de Québec, à Montréal; Joseph Sirois, LL.D., Notaire, à Québec; Louis S. St-Laurent, LL.D., C.R., à Québec; J. Théo. Leclerc, à Montréal; Hon. E. L. Patenaude, C.P., C.R., Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, à Québec; Alphonse Raymond, à Montréal; Paul Amos, à Montréal; J. C. H. Dussault, C.R., à Montréal.

Direction:—J. Théo. Leclerc, Directeur-général; J. C. Brosseau, Secrétaire; C. E. Campiche, Chef du Contrôle.

Société d'Administration et de Fiducie

Fondée 1902
 5, rue Saint-Jacques Est
 MONTRÉAL

Bilan au 31 décembre 1935

ACTIF	
COMPTE CAPITAL:—	
Actif total de la Société	\$ 1,598,249.68
Compte des successions, agences et fidéicommiss.	32,978,504.77
Fonds garantis	29,200.00
\$ 34,605,954.43	
PASSIF	
COMPTE CAPITAL:—	
Dividende payable	\$ 20,000.00
Créanciers divers	75,131.96
Réserves diverses	248,653.10
Profits & Pertes	254,464.60
Capital-actions	1,000,000.00
Total	
1,598,249.66	
Compte des successions, agences et fidéicommiss.	32,978,504.77
Fonds garantis	29,200.00
\$ 34,605,954.43	

Curb de Montréal

Asbestos. — 50 à 21.
 Besanarhois. — 38 à 2 1/2; 3 à 2 1/2.
 British Am. Oil. — 140 à 23 1/2; 200 à 23 1/2; 283 à 23 1/2; 400 à 23 1/2; 55 à 23 1/2; 80 à 23 1/2.
 B. C. Packer New. — 62 à 10.
 Can. Vickers. — 10 à 2.
 City Gas. — 5 à 1 7/8.
 Don. Eng. Works. — 25 à 33.
 Don. Stores. — 50 à 9 1/2.
 Don. Tar. — 5 à 6 1/2; 50 à 6 1/2.
 Home Oil. — 100 à 1 1/2.
 Imperial Oil. — 100 à 23 1/2; 110 à 23 1/2; 23 1/2 à 23; 20 à 23 1/2; 120 à 23.
 Int. Petroleum. — 40 à 37.
 Int. Utilities "B". — 50 à 1 45.
 Mont. Island Pw. — 12 à 2 1/2.
 Page-Hersey. — 25 à 90 1/2.
 Reliance Grain. — 30 à 7.
 Walker Gooderham. — 10 à 29.
PRIVILEGIÉES
 Don. Tar & Chem. — 10 à 76.
 Power Corp. — 10 à 99 1/2.
 South. Can. Power. — 18 à 99.
FRACTIONS
 B. C. Packers New. — 2-10 à 9 1/2.
MINES
 Beaufort. — 1000 à 35 1/2.
 B. R. X. Gold Mines. — 1000 à 16.
 P. Conbridge. — 50 à 9 20; 25 à 9 10.
 Francoeur. — 700 à 25; 800 à 24 1/2; 80 à 24.
 Greene Stabell. — 1000 à 23.
 J. M. Consolidated. — 500 à 45.
 Lake Shore. — 50 à 54 1/2; 100 à 54.
 Lebel Oro. New. — 500 à 23.
 Parkill. — 300 à 24.
 Perron Gold. — 500 à 1 26; 825 à 1 31; 800 à 1 30; 500 à 1 32.
 Pickle Crow. — 200 à 5 10.
 Québec Gold. — 50 à 95.
 Read Authier. — 100 à 2 09.
 Siscoe. — 2025 à 3 20.
 Sullivan Cons. — 200 à 96.
 Teck Hughes. — 150 à 4 75.
 Ventures Ltd. — 200 à 2 24; 300 à 2 23.
 Wayade. — 100 à 19.
MINES HORS-LISTES
 Arno. — 3000 à 05 1/2; 2000 à 05; 500 à 5 1/2; 300 à 05; 80 à 04 1/2; 1000 à 05.
 Buffalo Can. — 1000 à 08 1/2.
 Central Pat. — 200 à 2 92.
 Chiboug. Pros. — 500 à 47; 3000 à 45; 800 à 46; 200 à 44 1/2; 1800 à 45.
 Clerley. — 5500 à 04 1/2.
 McWatters Gold M. — 100 à 1 41.
 Moffatt Hall. — 1000 à 08; 1000 à 08 1/2.
 Sherritt Gordon. — 100 à 1 18.
 Sudacona. — 2200 à 36 1/2; 1000 à 36; 1600 à 36 1/2; 100 à 37; 600 à 36.

Le Courrier de Francoise

Comprendre les hommes et non les détester

D.—Je n'ai plus confiance aux hommes. J'ai eu trois amis qui, l'un après l'autre m'ont délaissés bien que je leur aie été fidèle. Le dernier m'a quitté pour retourner à son ancienne amie qu'il m'avait pourtant assurée ne plus aimer. Il m'avait fréquenté un an et je ne l'oublierai pas. Je ne veux plus aimer aucun homme. — **AN ! LES HOMMES.**

R.—La confiance que l'on accorde aux êtres est le fruit de leur loyauté, de leur délicatesse, de la tendresse qu'ils nous inspirent et de la sympathie qu'ils nous témoignent. On l'inspire aussi par la ruse et la diplomatie. La confiance qu'une femme accorde à un homme est celle qui doit être le plus chèrement payée de retour car la femme attend de l'homme qu'elle aime son amour et sa protection. Elle le place sur un piédestal qui l'élève au-dessus des autres humains et souvent elle ne voit pas les faiblesses inhérentes à sa nature. Le jour où il révèle qu'il n'est qu'un homme il sape cette confiance et étieint l'aurole dont on l'avait paré.

Lorsqu'une jeune fille croit aimer et se laisse emporter vers la confiance elle vogue dans le bonheur parfait tant que durent l'amour et toutes les illusions qu'il engendre. Elle connaît des enchantements que ne diminue pas l'inquiétude de savoir s'ils dureront longtemps; elle croit aux sentiments éternels. Rares sont celles qui ne portent pas en leur cœur le deuil de quelque amour, le souvenir d'un rêve douloureux au lendemain d'une félicité sans mélange. La déception a été d'autant plus cruelle que la femme était plus jeune. C'est alors qu'elle jure de ne plus aimer et de ne plus jamais accorder sa confiance à un homme.

Votre emportement et votre résolution m'ont fait comprendre que vous aviez à peine vingt ans car à mesure qu'une femme vieillit, qu'elle acquiert de l'expérience, elle juge avec plus d'indulgence ceux qu'elle avait crus meilleurs qu'ils n'étaient. Elle a appris qu'il n'y a sur la terre que des êtres humains fragiles et inconstants comme elle-même et qu'elle ne peut guère exiger des autres plus qu'elle ne trouve en son propre cœur. Les déceptions peuvent encore faire souffrir une femme de trente ans mais elles ne lui font pas renoncer à l'amour ni affirmer à la fois que les hommes ne valent rien et que plus jamais elle ne croira en eux. La vie est un recommencement continu; les jours et les ans se succèdent, les cœurs gémissent, l'amour, l'amitié et la confiance renaissent. Les épreuves agrippent contre les déceptions et la sagesse remplace les emportements et les clans irraisonnés. Loin de moi, pourtant, l'idée de croire que la période de l'inexpérience est la plus pénible. Elle est celle des ravissements qu'on paie souvent durement mais que rien ne remplace ici-bas.

Ne vous plaignez donc pas d'avoir perdu trois amoureux et ne promettez plus de n'aimer aucun homme. Examinez-vous plutôt et cherchez les causes qui les ont fait vous délaissés. N'accordez plus si vite votre affection et votre confiance et ménagez votre fidélité pour celui qui sera votre fiancé et votre mari. Le cœur d'une femme dont un homme est certain, a moins de prix qu'une conquête incertaine et souvent il se délaie pour satisfaire son besoin d'aventure et aller à la recherche d'un nouveau mirage. Il faut vous appliquer à comprendre les hommes et non à les détester.

FRANÇOISE.

D.—Il y a six mois que je fréquente une jeune fille dont les parents sont très bons et honnêtes et je la respecte autant que je voudrais que ma sœur soit respectée. Nous avons toujours veillé dans le salon et au cours de la veillée sa mère venait de temps à autre travailler avec nous tout en causant. Mais voilà que ses parents ne veulent plus de cela; il nous faudra passer toute la soirée avec eux dans la salle à manger. C'est un peu exagéré je trouve d'autant plus qu'il y a six mois qu'ils tolèrent autre chose, pourquoi ne continuent-ils pas? Je me suis toujours bien conduit et je ne prétends pas changer et je ne fréquente pas mon amie dans le seul but de m'amuser car je sais ce que cela cause d'ennui à la jeune fille qu'un jeune homme. Je ne me prétends pas mieux qu'un autre mais je sais envisager l'avenir. J'ai 21 ans et mon amie en a dix-huit. — **MALCHANCEUX.**

R.—Il ne faut pas blâmer les parents de cette jeune fille qui pensent qu'à dix-huit ans elle a besoin de surveillance. Je ne vois pour vous rien de blessant dans le fait qu'on vous invite à veiller en famille dans la salle à manger et même vous y trouvez avantage car la conversation partagée n'en pourra être que plus intéressante. Rien ne vous dit qu'à la longue — car vos fréquentations dureront sûrement quelques années encore — cette jeune fille ne se serait pas fatiguée d'être en tête-à-tête avec vous et en face des mêmes habitudes et des mêmes conversations. Il est certain que vous aurez encore assez souvent l'occasion d'être seul avec votre amie et que vous en apprécierez davantage mutuellement. Prenez donc en bonne part ce changement d'habitude et ne vous en plaignez même pas. Les parents de votre amie ne pourront que vous en apprécier davantage et elle-même verra dans votre attitude une preuve de véritable affection.

D.—Que signifient les noms: Simone, Adrienne, Armand? — Quel jour était le 4 octobre 1912 et que signifie ce jour de naissance? — **UNE QUI LIT VOTRE COURRIER.**

R.—Ces noms signifient: obéissante; secourable; qui maintient l'honneur. — Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

Il Croyait Etre Né sous une Mauvaise Etoile

Mais le professeur OX lui vint en aide en lui révélant un avenir favorable. Aussi bien le prof. OX vous révélera les plus intimes secrets de votre vie et vous guidera vers le but que vous désirez atteindre.



Un simple Conseil du Prof. OX vous aidera à vous faire Désirer et Aimer de l'être Cher. Ces révélations sur votre avenir et celui des personnes qui vous intéressent seront troublantes, la précision de ses calculs mathématiques, depuis la date de votre naissance jusqu'à ce jour lui permet de vous dire ce qu'il adviendra de vos affaires, de vos relations, de vos affections et de votre vie tout entière. Cette étude vous sera envoyée gratuitement par le prof. OX lui-même. Ecrivez votre nom, prénoms, (M., Mme ou Mlle) date de naissance et adresse. Joignez, si vous le voulez, 15c en timbres-poste pour tous frais. Professeur OX, Service 850-P, 1, avenue Péludo, MONTREAL, (Seine).

D.—Je suis mariée sans contrat de mariage et je n'ai pas d'enfant et mon mari veut à sa mort tout laisser à sa mère. Il a de grosses assurances qu'il a mises au nom de sa mère. De même, par testament, il donne à sa mère l'argent qu'il a prêté et celui qu'il a en banque. Seulement je me demande pourquoi il a pris une femme puisqu'il ne s'occupe que de sa mère? N'ai-je pas raison de réclamer une part? — **CHARLES.**

R.—Vous avez certainement raison de réclamer la part qui vous est due dans les biens que laissera votre mari en mourant. Seulement ce ne doit pas être agribie de discuter ainsi avec lui de ce que vous comptez faire quand il sera rendu en terre; il faut donc mettre assez de délicatesse pour ne pas le choquer, l'énerver et rendre insupportables de telles discussions. Les conjoints mariés sans contrat de mariage sont mariés sous le régime de la communauté de biens. Le régime de la séparation de biens n'existe que s'il est expressément stipulé dans un contrat de mariage. L'époux marié sans contrat de mariage, ou commun en biens, a certaines prérogatives sa vie durant sur la totalité de la communauté mais à sa mort il ne peut disposer par testament ou autrement que de sa moitié de cette communauté et des biens qui la composent, et ce quand même tous ces biens auraient été accumulés par lui sans le concours de son épouse. Ainsi à sa mort, qu'il ait ou non des enfants, il ne pourra léguer par testament ou autrement que la moitié de ses biens, l'autre moitié appartenant à son épouse qui pourra, le cas échéant, attaquer avec succès le testament du mari qui voudrait donner la totalité des biens à sa mère. L'argent que l'époux a prêté et l'argent qu'il a en banque tombe dans la communauté et appartient au conjoint. Par testament, l'époux n'en pourra léguer que la moitié, l'autre moitié revenant de droit à sa femme. Cependant l'indemnité d'une police d'assurance prise par le mari commun en biens sur sa vie n'ira qu'au bénéficiaire nommé au contrat d'assurance même. Si le bénéficiaire spécifiquement nommé est la mère de l'assuré, c'est elle qui touchera la totalité de l'indemnité car cet argent ne tombe pas dans la communauté. Lorsque les bénéficiaires nommés à la police sont les héritiers légaux, l'indemnité tombera dans la communauté et la femme aura droit à la moitié de l'argent sans que le testament du mari n'y puisse rien pour lui enlever ses droits sur la moitié, soit de l'indemnité de la police d'assurance, soit de l'argent en banque, soit de l'argent prêté ou autre. Vous avez raison: un homme a bien tort de se marier s'il a l'intention de continuer de ne vivre que pour sa mère; mieux vaut ne pas la quitter.

D.—Je courtise une jeune fille de vingt-deux ans qui dit m'aimer et je l'aime aussi. Depuis la mi-décembre certains amis de son frère vont veiller chez elle chaque fois que j'y vais et je ne puis plus la voir qu'en compagnie de ces jeunes gens. Elle me dit qu'elle n'y peut rien lorsque je lui fais le reproche de ne pouvoir la voir seule. Cela devient ennuyeux d'avoir cette troupe sur mes talons. J'espère mes visites mais mon amie me le reproche. N'ai-je pas raison? — **J. L. J. L.**

R.—Vous avez certainement le droit d'aller voir votre amie sans être escorté d'autres jeunes gens et je comprends que vous soyez mortifié de la trouver à chaque fois de vos visites entouré d'amis qui ne sont pas les vôtres et que vous ne désirez pas voir. Il faut lui faire comprendre qu'elle reçoive ces jeunes gens les jours où elle ne vous attend pas parce que ce ne sont pas eux que vous allez visiter et qu'ils ne vous intéressent nullement.

D.—Que signifient les noms: Florence, Carmen, Lucile, Raoul, Maurice? — **UNE BRUNETTE.**

R.—Ces noms signifient: beauté fragile; enchanteresse; lumineuse; secourable; qui descend des Maures.

D.—Je suis sténographe dans un bureau où je dois quelquefois lire tout haut les lettres que l'on me dicte. Vous allez trouver cela stupide, sans doute, mais je ne puis le faire sans que ma voix tremble et souvent je fais faillite. Mes patrons sont des hommes polis mais il va sans dire que cela doit être très ennuyeux pour eux, d'autant plus que cela me fait beaucoup de tort dans ma présente carrière et j'ai recours à vous pour savoir s'il n'y aurait pas moyen de remédier à ce fâcheux inconvénient. — **MALHEUREUSE REJANE.**

R.—Il y a certaines pratiques destinées à combattre la timidité excessive mais elles restent toujours soumises à la volonté. Il faut vous dominer et dès que l'on vous demande de lire ces lettres vous dire: "Il faut que je me domine, que je lise lentement, que je ne m'énerve pas. Les patrons ne sont pas mes ennemis et il sera stupide que je leur fasse voir qu'ils me gênent et que je les crains". Puis vous aborderez cette lecture lentement, après vous être assurée que vous êtes confortablement placée, assise ou debout. Appuyez votre papier au cas où votre main tremblerait et accordez-vous quelques secondes avant de vous mettre en train de lire afin d'avoir le temps de vous dominer. Je suis certaine que vous êtes intelligente et que vous connaissez assez bien votre besogne, vous auriez donc tort de ne pas avoir confiance en vous. Ne songez pas à la faillite mais au succès auquel vous avez droit. Vous êtes peut-être aussi d'une excessive nervosité et je vous conseillerais de voir un médecin pour qu'il vous indique un tonique; vous verrez qu'il vous rendra service.

D.—J'ai 21 ans et j'aimerais à suivre un cours d'aviation. Je connais assez la mécanique ayant déjà travaillé dans un garage et j'aime bien cela. Mais voilà, je suis sans ouvrage, donc sans le sou. Dites-moi s'il y a une quelconque école d'aviation où l'on donne des cours gratuits et à qui m'adresserais-je? — **CURIUEUX.**

R.—Il n'y a pas d'école gratuite d'aviation. Si vous voulez apprendre simplement la mécanique de l'aviation, vous pouvez aller offrir vos services dans les usines où l'on construit des avions, par exemple à la compagnie Fairchild, à Longueuil, près de Montréal. Vous y apprendrez à construire des avions et vous pourrez obtenir votre certificat de mécanicien. Il vous faudra naturellement faire là votre apprentissage comme dans n'importe quel atelier mais vous serez payé pour vos services. Je ne sais pas si vous pourriez trouver immédiatement un emploi de ce genre. Si vous avez déjà quelque connaissance de la mécanique, cela vous aidera.

COMME DIT L'AUTRE...



La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. — **TALLEYRAND.**

D.—Voulez-vous me donner la recette du tonique pour les poumons? — **GABY.**

R.—Voici la recette du tonique pour les poumons: Six oeufs strictement frais placés de manière à ce qu'ils couvrent le fond du récipient sans monter les uns sur les autres. On devra les percer avec une grosse aiguille d'une multitude de trous mais sans briser la coquille. Les recouvrir ensuite du jus de douze gros citrons. Couvrir le récipient d'une serviette, le placer dans un endroit frais et sec et dans l'ombre et laisser reposer le tout pendant quarante-huit heures. Au bout de ce temps piler le tout avec un pilon de façon à le réduire comme un mortier avec soin et patience. Puis passer dans une grosse passoire (très grosse). Ce qui ne passe pas ainsi dans la passoire doit être jeté après l'opération. Ajouter à ce résidu: 1 chopine de bon cognac, 1 chopine d'huile de foie de morue pure, et enfin une chopine de miel très pur et clarifié. Bien mélanger le tout en battant légèrement et embouteiller (ceci donne trois à quatre bouteilles de la grandeur des bouteilles d'émulsion et en un peu l'aspect). Chaque bouteille doit être entourée d'un papier foncé, bleu de préférence, et gardée dans un endroit frais, sec et sombre. Prendre 3 à 4 cuillerées à soupe par jour.

Confiez-vous à moi

Et je vous ferai savoir le bonheur que vous croyez perdu pour toujours. Rien à mon épreuve. Satisfaction garantie. Venez me voir ou écrivez. Les messieurs par correspondance seulement. Envoyez 25c et enveloppe affranchie. Mme Rose Albar, 3738 St-André, Montréal, P.Q.

D.—En deuil de son père depuis six ou sept mois, une jeune fille peut-elle se marier et donner une réception intime chez elle? Peut-on envoyer des faire-part aux parents et amis pour les informer du mariage? Qui doit envoyer les faire-parts d'un mariage; soit-ce les parents du jeune homme ou de la jeune fille? — **LECTEUR ANXIEUX DE SAVOIR.**

R.—Ce deuil n'est pas une raison de retarder le mariage de cette jeune fille et elle pourra donner une réception intime aux membres des familles des deux époux et aussi aux intimes. Il vaut mieux cependant ne pas envoyer de faire-part mais se contenter de la publication du mariage dans le journal en y ajoutant "Pas de faire-part". Ce sont les parents de la jeune fille qui se chargeront de l'expédition des faire-part et des frais qu'ils occasionnent.

D.—Si un jeune homme donne sa photographie à une jeune fille, celle-ci doit-elle offrir aussi la sienne à ce jeune homme s'il la demande et même s'il ne la demande pas? — **S. GERMAINE.**

R.—Qu'il la demande ou ne la demande pas une jeune fille ne doit pas donner sa photographie à un jeune homme. Il faut réserver ce don à son fiancé pour ne pas courir le risque qu'il soit mis au panier dans un court délai ou encore qu'il enrichisse une collection dont certains jeunes gens plus galants se vantent et qu'ils exhibent à qui veut les voir en y ajoutant des commentaires peu flatteurs pour les modèles de cette galerie.

D.—Y a-t-il un consulat du Mexique à Montréal et où est-il situé? Y obtiendrais-je des renseignements sur la Mexique et aussi une carte routière de ce pays? — **MEXICO.**

R.—Il y a un consulat du Mexique à Montréal, 1410, rue Stanley. Vous y obtiendrez sûrement tous les renseignements que vous désirez.

Rép. à THECLA: Je ne puis donner, de l'un à l'autre, l'adresse de ceux qui m'écrivent dans ce courrier et de plus je n'ai pas celle du correspondant dont vous me parlez.

D.—Depuis quelque temps j'ai les pores de la peau bien ouverts, croyez-vous que cela puisse dépendre du froid et que je ferais-je pour empêcher cela? — **MARQUERITE.**

R.—Le froid a pour effet de reformer les pores de la peau plutôt que de les ouvrir. Ayez soin chaque matin de vous laver à l'eau froide et d'enduire votre visage d'une crème évanescence et d'une légère couche de bonne poudre. Employez de temps à autre, en applications, le Witch-hazel; moins fort que l'eau de toilette ce produit est un excellent astringent.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en septembre? — **CITRON et UNE DE VOS LECTRICES.**

R.—Les hommes nés dans ce mois sont habiles en paroles flatteuses mais ne tiennent pas toujours leurs promesses. Ils aiment l'harmonie, la symétrie et, avant de se déclarer, pèsent le pour et le contre. Prudents, hésitants, passablement septiques. Ils ont de l'habileté dans la conduite de leurs affaires.

D.—Quels jours étaient le 17 octobre 1898 et le 29 septembre 1920? — Que signifient les noms: Louis, Roméo, Rodrigue, Hormidas? — **ANXIEUX DE SAVOIR.**

R.—Un lundi. — Un mercredi. — Ces noms signifient: ami du peuple; bon citoyen; distingué; bien orienté.

Rép. à PETITE JEANNE D'ARC: Vous pouvez procurer ces adresses au Consulat de France, 620, Cathar, car je ne donne aucune adresse commerciale dans ce courrier.

DEVAIT ETRE AIDEE DANS LES ESCALIERS

Kruschen apporta le soulagement

Il s'agit de la femme d'un cultivateur — et elle ne pouvait pratiquement plus marcher à cause d'un rhumatisme qui l'immobilisait. Elle parle de son cas pénible dans la lettre qui suit:

"Je prends des Sels Kruschen contre le rhumatisme. J'étais si souffrante, que je ne pouvais m'aider seule, et mon mari devait m'aider à descendre les escaliers. Une amie m'ayant conseillé les Sels Kruschen, je résolus de les essayer. Déjà je monte et descends seule les escaliers. Je puis même aller aux bâtiments et aider à traire les vaches. J'ai acheté aujourd'hui une autre bouteille de Kruschen et mon mari aime à dire que c'est le remède le meilleur marché qu'il connaisse. Je suis âgée de 67 ans et me sens maintenant bien portante." — (Mme) P.B.M.

Le rhumatisme est fréquemment occasionné par un excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients contenus dans les Sels Kruschen aident à dissoudre les dépôts d'acide urique, tandis que d'autres ingrédients aident la nature à expulser, par les voies naturelles, ces dépôts dissous.

D.—Je recevrai mes amies à un thé; que ferons-nous après le goûter et à quelle heure sont-elles sensées partir? — **MURILLA.**

R.—Un thé n'est qu'un prétexte à une réunion d'amies; on peut donc bien faire choses à se dire. On sert le thé lentement au milieu de la conversation qui se continue jusqu'à l'heure du départ, aux environs de six heures. Une fois le thé servi, celle qui reçoit n'a qu'à se préoccuper que chacune de ses invitées ait après d'une campagne agréable et, à l'occasion, à alimenter la conversation par un mot habilement placé.

D.—Que signifient les noms: Yvette, Simone, Juliette, Dorina, Marie, Blanche, Léo, Pierre, Eugène, Donat, Edmond, Roméo? — **TI-LOUP.**

R.—Ces noms signifient: laborieuse; obéissante; belle chevelure; don; amertume; blanche; petit lion; fondateur; sans pitié; bon citoyen.

D.—Où faut-il s'adresser pour entrer dans la police à cheval? — **S.**

R.—Adresses-vous aux bureaux de la Royal Mounted Canadian Police, 886, rue Shebrooke, Montréal.

D.—Peut-on s'adresser à d'autres qu'à des procureurs de brevets pour faire valoir des intentions et où est-il possible d'obtenir des fonds? — **J. S.**

R.—Les courtiers en brevets sont les seuls qui peuvent vous aider à obtenir votre brevet et à l'exploiter. Consultez les annonces des journaux pour y trouver le nom et l'adresse de certains d'entre eux.

LES BONNES MANIERES



AU MAGASIN.—Avez-vous un cadeau à faire? Voyez tout d'abord à ce qu'il soit approprié. On peut faire des cadeaux utiles et pratiques à des intimes. Si vous êtes fiancé, achetez un cadeau plutôt pour faire plaisir et charmer les yeux que pour rendre service ou avoir l'air de faire la charité.

Quant nous sortons d'un magasin, nous devons murmurer une formule de politesse pour prendre congé du marchand. Celui-ci reconduit jusqu'à la porte son client et, à plus forte raison, sa cliente. Cela fait toujours plaisir.

Le client, tout en défendant ses droits, respecte ceux de son fournisseur. Pas de reproches injustifiés. Pour dire qu'on nous lèse ou qu'on nous trompe, attendons d'en être sûrs.

Traitez les employés avec une grande politesse. Il est injuste de les forcer à défaire tous leurs étalages quand nous ne voulons rien acheter. Sachez les remercier de la peine qu'ils prennent, louer quand il convient leur bon goût et leur complaisance.

Quant aux vendeurs, ils doivent se montrer dévoués et empressés, sans obsequiosité. Le sentiment de leur dignité personnelle et le souci de leur devoir professionnel leur permettront de trouver l'attitude convenable et le ton juste.

D.—Voudriez-vous me donner des recommandations pour me faire traverser les frontières? J'ai déjà essayé deux fois et on m'a dit de ne jamais essayer de nouveau. Est-ce à cause de quelque faute que j'aurais faite? — EXCUSEZ MON ECRIURE.

R.—Il ne faut pas tenter de traverser les frontières avant d'en avoir obtenu la permission. Il faut pour cela vous adresser au bureau de l'Immigration, 667 avenue, rue Laguchetière, Montréal. Tous les voyageurs qui vont du Canada aux Etats-Unis sont tenus d'obtenir cette permission de traverser la frontière et cette formalité ne veut nullement dire qu'on vous soupçonne d'avoir commis quelque crime. Les Américains qui viennent au Canada doivent en même façon, en s'adressant au service canadien de l'immigration.

Rép. à BIBIANE: Je n'ai ni le nom véritable ni l'adresse de ce correspondant.

D.—Voudriez-vous me donner la recette du vin de saipareille? — J. L. M.

R.—Voilà cette recette: 1 gallon de fruits écrasés pour 3 gallons d'eau et 3 livres de sucre par gallon de ce liquide. Agitez tous les jours et laissez fermenter pendant vingt jours. (Lorsque la fermentation est terminée le fruit est au fond du récipient.) Passez ensuite au tamis et laissez reposer quelques jours avant de mettre en bouteilles.

Rép. à HAPPY COWBOY: Je ne publie des demandes de chansons que lorsque la personne qui en fait la demande donne son nom et son adresse véritables.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en juin? — D. G. et RENE.

R.—Les hommes nés dans ce mois ont une intelligence vive et portée vers les belles choses. Ils aiment le confort et les plaisirs de toutes sortes mais par un contraste frappant ils ont l'instinct de l'économie et même thésauriseur des avoirs. Ils s'attachent à leur famille par égards, pour les satisfactions que cela leur procure. Tenaces, patients, persévérants.

D.—Où me procurerais-je des comédies et des déclamations? — LECTEUR.

R.—Un des libraires qui annoncent dans "Le Petit Journal" vous procurera ce que vous désirez si vous lui écrivez et lui enverrez l'argent nécessaire.

D.—De quelle teinte conseillez-vous que je mette les boiseries et les murs de mon salon? Le prélat sera de la même couleur que les murs. Aimez-vous crème et brun? — M. A. T.

R.—La crème et le brun sont deux teintes qui s'harmonisent parfaitement; vous pouvez peindre en brun les endroits qui se salissent le plus fréquemment et le reste en crème. Vous y gagnerez cependant à remplacer cette dernière couleur parivoire qui est d'un effet plus chaud.

Rép. à Mlle IMELDA GABOURY: Il faut mentionner son adresse quand on fait une demande de chanson.

D.—Je me marierai vers la fin-juin. A 8 hrs du matin. Sans être riche je dispose d'assez d'argent pour me bien habiller. J'ai vingt-trois ans, j'ai les yeux gris et les cheveux châtain, quelle couleur me conseillez-vous? Le tulle sera-t-il encore de mode et préférez-vous un grand ou un petit chapeau? De quelle couleur devront être mes gants et mes souliers et quelles fleurs trouvez le mieux avec ma toilette? Pour mon voyage en auto serais-je mieux avec un manteau, un bonnet ou un awaggar? — ROSE D'AUTOMNE.

R.—Il n'est guère possible de conseiller à une personne les couleurs qui lui vont le mieux sans l'avoir vue. Les teinturiers ont obtenu tant de nuances des couleurs qu'il est presque toujours possible, si on veut porter du bleu ou brun ou autre de trouver une teinte qui siera à votre teint et à votre type. Le mieux est de draper l'étoffe sur soi avant de l'acheter afin de constater l'effet qu'elle produit et l'avantage qu'elle donne. Le tulle sera porté et je le préfère accompagné d'un grand chapeau. Ayez des gants de chevreau blanc et des souliers de crêpe ou de gabardine qui ressortiront à votre toilette. Le fleuriste vous conseillera le genre de bouquet que vous devez choisir quand vous lui aurez dit à quelle toilette vous voulez l'associer. Le costume de laine est ce qu'il y a de plus pratique pour le voyage en automobile l'été.

D.—Quelles années de robes, de fard et de rouge à lèvres conviennent le mieux à une brune? — DORCHESTER.

R.—Les cosmétiques portent différents noms suivant les fabricants; il est impossible de vous les dénommer en particulier. Le zainin est le rouge qui à l'habitude d'avantager les brunes à condition qu'il ne contienne pas trop de brun. Tant qu'aux teintes de robes elles sont nombreuses et le mieux est d'aller faire des essayages dans les magasins pour fixer votre choix.

D.—Depuis combien de temps la famille Dupont de Nemours habite-t-elle les Etats-Unis? — ADJUTOR.

R.—L'origine des Dupont de Nemours remonte à 1802. Je ne donne pas de renseignements commerciaux dans ce courrier.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en septembre? — RHO.

R.—Les femmes nées en septembre aiment les hommages et cherchent à plaire. Leur coquetterie leur attire des admirateurs nombreux. Caractère susceptible mais sans rancune. Elles aiment les plaisirs mais font cependant d'excellentes femmes d'intérieur dépensant peut-être un peu trop largement.

D.—Quels jours étaient le 12 février et le 27 avril 1912? — SIMONE P.

R.—Un lundi. — Un vendredi.

D.—Jacques Balmville, qui vient de mourir en France, portait-il son véritable nom? Ne s'appelait-il pas plutôt Jacques Badstadt? — RENO.

R.—Jacques Balmville portait son véritable nom et ne s'appelait pas Badstadt.

CES FAITS, QUI CONCERNENT LE SON, SONT PROUVÉS AU LABORATOIRE

Il fournit les "matières inassimilables" qui régularisent l'intestin

Dans le cours de la conversation avec des amis, il arrive qu'on parle du son. Afin de détruire toute opinion erronée à ce sujet, la Compagnie Kellogg a fait faire dans les laboratoires des recherches sur les aliments les plus nutritifs.

Des expériences sur un groupe de femmes en bonne santé ont démontré que deux cuillerées à soupe de son, absorbées chaque jour, ont soulagé la constipation* durant plusieurs mois consécutifs. Combien ce traitement est-il préférable à celui des cathartiques dont il faut constamment augmenter les doses.

Une autre série d'épreuves, celles-ci sur des hommes, a révélé que dans bien des cas les "matières inassimilables" du son sont plus efficaces que celles des légumes et des fruits.

Enfin des épreuves complémentaires ont établi que le Son ALL-BRAN Kellogg fournit des vitamines B et du fer. Ces "matières inassimilables" absorbent l'humidité, nettoient et stimulent l'organisme. Ce traitement constitue le meilleur correctif de la constipation.

Régalez l'intestin au moyen du Son ALL-BRAN absorbé quotidiennement, soit comme céréale avec du lait ou de la crème, soit cuisiné avec d'autres mets. Cet aliment laxatif se trouve dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

*Constipation causée par défaut de "matières inassimilables".

D.—J'ai 28 ans et j'ai dernièrement revu une ancienne petite amie qui a maintenant vingt ans. Il y a trois ans que je ne l'avais revue et j'ai été bien surpris de l'entendre me dire, alors que j'étais encore d'obtenir ses faveurs: "Si vous n'êtes pas capable de me fréquenter honnêtement et de me respecter je ne veux plus vous revoir car je sais maintenant le prix d'une bonne réputation. L'excuse de ce que j'ai fait autrefois est que je ne connaissais pas la vie". Je me suis vraiment senti gêné et lâche d'avoir agi comme je l'avais fait et d'avoir autrefois abusé de sa naïveté. Cette jeune fille travaille et elle appartient à une bonne famille. Il y a un mois de cela et j'espérais qu'elle me téléphonerait pour me demander d'aller la voir mais il n'en a rien été. Pourtant je voudrais la revoir et la fréquenter honnêtement. Puis-je lui téléphoner? Je sais qu'elle m'aime et je voudrais savoir jusqu'à quel point je puis avoir confiance en elle. — TONTON.

R.—Vous vous êtes une fois abusé sur le compte de cette jeune fille si se peut bien que vous vous trompiez une seconde fois en croyant qu'elle vous aime. Elle vous garde probablement rancune des sottises que vous lui avez fait commettre autrefois et n'est pas disposée à subir votre présence et les souvenirs humiliants qu'elle lui rappellerait. Il faut donc si vous voulez fréquenter honnêtement cette personne qui sait maintenant le prix de la vertu que vous vous présentiez à elle sous un jour nouveau et que vous la traitiez comme elle veut l'être. Surtout pas d'illusions maladroites au passé. C'est à vous à prendre les devants et à lui témoigner discrètement que vous aussi avez changé à son égard et que vous êtes disposé à la respecter et à lui accorder la considération qu'on a pour une honnête femme.

—Le légionnaire ROGER ROQUES, poste Radio, Psa, Maroc; M. EMILE LANGLEZ, régiment d'Infanterie coloniale du Maroc, 6e Compagnie, Aix-en-Provence, France; M. RENE GAIMARD, La Chavanne, par B.-Pierre d'Abigny, Savoie, France; Le légionnaire MARCEL GOUT, 1er Régiment étranger, C.I.C., Sidi-Bel-Abbès, Algérie, Afrique; Le légionnaire MAURICE CLEMENT, 62e B.C.C., S.H.R., Meknès, Maroc; Le légionnaire JEAN CASTEL, DE VALNESTE, 62e B.C.C., 1ère Compagnie, Meknès, Maroc; Le légionnaire ELIGIO CARLIO, Mle 60317, 2e Compagnie, 3e Régiment étranger, Ksar-el-Souk, Maroc; Le légionnaire français EMILE ALLUTTE, 6798, C.E.T., 3e R.E., Psa, Maroc; Le caporal J. FAUR, 6e Compagnie, Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc, Aix-en-Provence, (Bouches-du-Rhône) France, demandent des correspondants et des correspondantes.

D.—Que signifient les noms: Paul, Juliette, Ernest? — JULIE A.

R.—Ces noms signifient: petit; abondante chevelure; sérieux.

D.—J'ai perdu une amie que j'aimais beaucoup et que j'aime encore. Il y a environ deux mois elle m'écrivit qu'elle ne m'aime plus et de ne plus penser à elle. Mais je sais qu'elle m'aime encore car je suis à peu près certain que ce sont ses parents qui la forcent à agir ainsi, vu que nous sortions ensemble déjà depuis près de 18 mois et que je ne suis pas encore en position de me marier. J'ai rencontré une autre jeune fille gentille mais que je n'aime pas du tout et je me garde bien de le lui en faire. Mais voilà qu'elle dit m'aimer et qu'elle aurait beaucoup de peine si je la laissais. Je sors avec cette jeune fille pour me distraire. Je serai certainement obligé de la laisser. Je m'attends dans un an au plus d'être en position de me marier; je retournerai auprès de celle que j'aime et je suis sûr qu'elle m'accordera sa main, puisque j'aurai ce qui me manque dans le moment: une position solide. J'attends vos bons conseils. Que dois-je faire? — COEUR BRISE.

R.—Puisque cette seconde jeune fille est en train de prendre vos visites au sérieux il faut les cesser avant que vous n'avez fait plus de chemin dans son cœur. Rien ne sert de lui dire que vous aimez une autre et que vous ne la visitez qu'en passant, il faut rompre. Il ne serait pas honnête de prolonger des relations qu'elle ne sait pas discerner et dont elle souffrira quand vous les cesserez. Retirez-vous donc en espaçant vos visites et ne fréquentez assidûment aucune autre jeune fille puisque vous avez résolu de retourner à celle que vous aimez quand vous serez en mesure de vous marier. Ne vous laissez pas cependant et soyez certain de ne pas conserver votre cœur à une jeune fille qui n'en veut plus. Si j'étais à votre place j'aurais une entrevue avec elle et je m'assurerais de ses sentiments à mon égard car elle ne peut vous refuser une loyale explication.

D.—Que signifie le nom: Albertine? — BELLE NATURE.

R.—Ce nom signifie: brillante.

Rép. à E. P.: J'ai déjà répondu à votre lettre et vous avez maintenant dû lire cette réponse.

D.—Que signifie le nom: Nathalie? — NATALE.

R.—Ce nom signifie: grâce.

Rép. à E. R.: C'est au rédacteur du courrier du sport que vous devez adresser votre demande.

Rép. à GAETANE: Il ne me serait guère possible de faire ces recherches et de retracer cette adresse. Songez à ce que cela me demanderait de temps s'il fallait qu'une ou deux correspondantes me demandent ceci chaque semaine. Je publie nombre d'autres adresses de ce genre et je suis certain que vous en trouverez une autre qui vous sera aussi agréable.

D.—Qu'entend-on par le mot "dumping" au sujet des marchandises venant des Etats-Unis? — MIKE.

R.—Ce mot "dumping" s'applique aux marchandises venant d'un pays étranger expédié au Canada pour y être vendues à un prix inférieur à ce que serait leur prix courant chez nous. Pour protéger l'industrie canadienne contre ce déversement (dumping) le gouvernement canadien frappe ces marchandises d'un droit de "dumping" en plus des droits de douane ordinaires.

—Mlle BERTHE LAPRADE, Saint-Joseph de Sorel, P.Q., demande la chanson: C'était un musicien.

—Mlle GEORGETTE LAPRAMBOISE, 72, rue Saint-Philippe, Saint-Henri, Montréal, demande la chanson: J'ai rêvé d'une fleur.

—Mlle B. CARDIN, 854 est, rue Laguchetière, Montréal, demande à échanger des poésies.

—M. ADELARD GOULET, Cabano, Co. de Témiscouata, P.Q., demande la chanson: Quand on s'aime bien tous les deux.

—Mlle BERTHA HEBERT, 20, avenue Roy, Manchester, N.H., demande les chansons: Océlie et Colm et Cocktail pour deux.

—Mlle ANITA GUERIN, Côte Sainte-Catherine, La Prairie, P.Q., demande les chansons: Le sourire de Paris et Le rêve passe.

—Mlle GISELE ROLAND, 6624, 1ère avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Les Flots bleus et Si petite.

—De Sainte-Germaine, Co. de Dorchester, P.Q., Mlle MARIE-ANGE THERIEN demande la chanson: Si tu n'es pas près de moi; Mlle MARIE-ANNE THERIEN demande à échanger des chansons.

—Mlle M. ARTERS, 67, rue Desprairies, Québec, demande la chanson: Je t'ai donné mon cœur.

—M. ALEXANDRE MARCOTTE, Saint-Basile, Co. de Portneuf, P.Q., demande les chansons: L'Angéus de la mer et Une larme sur la tombe de ma mère.

—Mlle JULIETTE DANIS, Montclair, P.Q., demande la Sérénade de Schubert.

FRANÇOISE.

Pourquoi le jonc de mariage se porte-t-il sur l'annulaire?



On croyait autrefois qu'une veine distinctive relierait directement au cœur l'annulaire de la main gauche, de sorte que lorsqu'une femme accordait son main à un soupirant, son cœur allait avec elle. Cette vieille croyance a depuis longtemps disparu, mais la coutume est restée et le jonc de mariage se porte toujours au quatrième doigt de la main gauche.

Mais il est une croyance qui n'a pas disparu, bien que son origine remonte à plus de mille ans, et c'est que pour être attirante, une femme DOIT AVOIR une belle peau.

Avez-vous déjà essayé le Baume Italien, l'émollient ORIGINAL de la peau? Il gardera à VOTRE peau sa fraîcheur et sa souplesse. Il est incomparable contre les gerçures, rugosités ou sécheresses de l'épiderme, faisant retrouver à celui-ci sa texture normale PLUS VITE et à MOINS DE FRAIS que tout autre produit. Dans la négative, votre argent vous sera remboursé volontiers.

Le Baume Italien se vend en bouteilles à 35c, 60c et \$1.00 (et en tubes à 25c) dans les pharmacies et magasins à rayons.

Gratis

COMMUNE COMPTE-GOUTTES

Compte-gouttes mural se fixant dans la salle de bain, la cuisine ou la buanderie. Laissez tomber une GOUTTE à la fois quand vous pressez sur le presseur. GRATIS: — Envoyez l'emballage d'une bouteille de Baume Italien de 60c (plus 10c pour frais d'expédition) ou DEUX emballages à 60c et PAS D'ARGENT, ainsi que nom et adresse — à CAMPANA, 21, Adelaide Road, Toronto.



Baume Italien

Campana

"Le protecteur de la peau le plus économique au Canada".

Advertisement for Carling beer. Text: "Pour la Santé et la Vigueur", "Carling INVALID STOUT", "Pur et salubre—riche en Extrait de Malt — Recommandé pour ses propriétés nutritives et tonifiantes depuis plus de 95 ans.", "CARLING BREWERIES LIMITED MONTREAL".

La chronique de la mode

PAR MADO

DETAILS DE FAÇON

PARIS, le 10 mars (Par courrier). — Je trouve que, de saison en saison, l'art de la couture devient plus technique, plus raffiné, qu'il nous révèle de vrais petits chefs-d'oeuvre d'inspiration.

Et je suis certaine que beaucoup de mes lectrices partagent mon opinion.

Cette année, en particulier, les modèles de haute élégance atteignent une perfection remarquable. On ne saurait rien rêver d'aussi flatteur, d'aussi chic dans le détail comme dans la ligne et l'on admire surtout ces robes souples qui semblent couler des épaules jusqu'à terre comme une eau fluide et claire.

DOUCEUR — HARMONIE

Les femmes ainsi vêtues retrouvent un caractère de fine distinction qu'elles semblaient avoir quelque peu négligé.

On ne recherche plus l'extrême originalité (sauf dans le domaine des chapeaux!) mais l'on vise surtout à l'harmonie, la douceur des lignes, le moelleux des tissus.

Après les vogues tapageuses que nous avons dû subir à certaines époques, on peut dire que la mode printanière met la pédale douce. Moins de contrastes violents, moins de garnitures, moins d'éclat et de luxe.

Les proportions sont heureuses, le charme discret. Nos vêtements de ville, entre autres, montrent beaucoup de mesure. Nous en avons une preuve éclatante dans le style sobre

du tailleur, roi de la saison, que nous allons porter à toute heure du jour et sous divers aspects, mais dont la coupe reste basée sur des données simples.

Chaque modèle, qu'il s'agisse d'une petite robe, d'un ensemble, d'une grande toilette du soir, donne l'impression d'avoir fait l'objet d'études spéciales, ce qui est d'ailleurs bien le cas.

LES BOLEROS

Je ne saurais prédire si la vogue du boléro va durer longtemps. Le propre de la Mode n'est-il pas de varier sans cesse? Mais pour l'in-

stant, je dois dire sans méchanceté que le boléro fut, de tout temps, difficile à porter.

Plusieurs modélistes se contentent de simuler le boléro par un jeu d'étroits panneaux, d'un mouvement habile et plus léger que le vrai boléro. Le tissu composant ces panneaux est assorti à celui de la robe ou en contraste. Nous aimons l'imprimé sur l'un, surtout quand il s'agit de plissés soleil.

Les jupes montantes ont, cette saison, un genre qui convient parfaitement au boléro et celui-ci est presque toujours bien étoffé. Il constitue aussi bien la garniture d'un modèle simple qu'un vêtement indépendant.

Comme la ligne de taille, sur laquelle je reviendrai, fait l'objet de mentions spéciales dans les échos qui nous parviennent de nos grandes maisons, et qu'elle semble vouloir varier, le boléro sera plus ou moins court. Il contribuera donc, ainsi que

chies, le tout sans nuire à la netteté qui est le propre du tailleur chic.

LES NERVURES

Nos robes 1936, comme celles qui les ont précédées, demeurent tributaires du travail minutieux des découpes et des nervures. Examinez-les de près et vous ne tarderez pas à voir qu'elles sont travaillées selon ces principes.

Qu'il s'agisse de toilettes du soir ou d'après-midi, de soierie ou de lainage, c'est à ces mêmes procédés que l'on a recours pour créer ce que l'on nomme le "fini" distinguant la robe du bon faiseur des modèles confectionnés en série.



Version 1936 du boléro.



Deuxième version.

tant, il a du succès. On le taille dans des tissus variés et il affecte des coupes intéressantes.

Lorsqu'il est réussi et bien adapté à la silhouette ou au genre de la robe qu'il accompagne, il demeure infiniment jeune et gracieux, pour- tant quelle que soit son élégance,



Troisième version.

son concurrent le paleot-sac, droit ou blousé, à modifier notre silhouette au gré de nos désirs.

L'EMPLOI DES GANSES

Les ganses constituent une garniture peu coûteuse et discrète, mais qui produit un effet charmant, car elle ajoute à nos toilettes une note d'élégance et de bon goût.

Nous avons déjà porté, cet hiver, de fines ganses posées en rangs rapprochés et allées à de petits boutons, formant des garnitures sans banalité.

Je vous les signale, de nouveau, disposées sur des découpes et incrustations de manière à les pékner, en une ligne diagonale ou horizontale, sur des revers de jaquette ou de manteau, sur des accessoires.

Elles sont utilisées aussi, fort à point, pour souligner les poches qui tiennent une place assez importante dans la garniture de nos manteaux, jaquettes et vêtements de ville. On voit même la poche unique et de dimension importante sur des modèles de sport, mais c'est une originalité qui ne plaît pas à tout le monde.

Les poches sont d'ailleurs prétextes à garnitures et disposition ingénieuse de tissus. De larges poches rapportées indiquent, sur les deux et trois-pièces destinées au voyage le soin apporté par les couturiers à la confection de vêtements pratiques susceptibles de nous procurer le maximum de confort.

La ganse de soie se retrouve encore sur le tailleur classique dont elle vient border la jaquette, souligner les poches et le bas des man-



La ganse de soie borde discrètement la jaquette du tailleur classique.

De jolis mouvements de nervures agrémentent souvent les corsages ou permettent de distribuer avec grâce l'ampleur des jupes longues s'évasant graduellement vers le bas.

Les nervures moulant le devant des jupes sur les hanches fournissent d'amples godets, juste assez accentués pour être harmonieux.

Nous attachons, en effet, une grande importance à la manière de traiter une étoffe suivant les effets qu'elle peut fournir et tel détail qui

Le Truc d'Économie

VETEMENTS TACHES

Si nous entreprenons de dégraisser un vêtement, sans avoir recours au teinturier, il s'agit de ne pas étaler les taches et de s'y prendre pour les faire disparaître effectivement. Il faut, pour cela, étendre le vêtement bien à plat sur un linge épais après l'avoir brossé et battu avec un jonc pour le débarrasser des moindres poussières.

A l'aide d'une brosse à ongle trempée dans de la benzine de bonne qualité, on brosse la partie tachée et celles qui l'environnent dans un rayon assez étendu. Les taches grasses fondent sous l'action de la benzine, et, après avoir traversé le tissu, pénètrent dans le linge absorbant placé sous le vêtement en guise de buvard. L'opération devra être renouvelée ensuite avec de la benzine rigoureusement propre.

Dès lors, les taches ayant disparu, il convient de "pomper" la benzine propre qui séjourne dans le tissu, et l'on se sert pour cela d'un tampon de toile blanche non pelucheuse avec lequel on frotte énergiquement toute la zone qui a été imprégnée de benzine. Le vêtement doit être alors exposé à l'air pour accélérer l'évaporation et parfaire le séchage.

Ce genre de nettoyage, il va sans dire, s'effectue toujours très loin du feu ou d'une flamme quelconque.

convient au drap, par exemple, ne saurait s'appliquer à de la soie gaufrée ou à du taffetas.

Les crêpes, satins légers, se travaillent de nervures disposées en diagonales qui se prolongent quelquefois du corsage sur la jupe.



On trouve des poches décoratives jusque sur la robe de dîner.

Tous ces détails de façon raffinés indiquent par quels liens de parenté la mode actuelle se rattache à la précédente et demeure dans une atmosphère de bonne et d'agréable tradition.

Mado

L'EMPOIS

Les matières amyliacées : féculés, amidons, farines, lorsqu'on les délaye dans l'eau et que l'on élève la température, forment une colle pâteuse, translucide, que l'on appelle empois.

Pour que ces empois soient bien homogènes et sans grumeaux, il importe de bien délayer à froid avant le chauffage, de remuer sans arrêt, pendant toute la durée du chauffage, enfin, souvent en fin d'opération, de tamiser sur une mousseline.

Pour assurer leur conservation, on y ajoute de 5 à 10% de solution, au dixième d'alun ou de sulfate de cuivre, ou bien un millième d'acide phénique.

Les empois d'amidon servent à apprêter le linge pour lui donner après repassage de la raideur. Ceux de farine ou de féculé peuvent être employés à la préparation de colles de pâte.

Elle avait peur de mourir

Rétablie par les Pilules Dodd

"L'hiver dernier j'ai bien souffert du mal de rein", écrit Mme A. Sénéchal, St-Damase, comté de Matapédia, P.Q. "Forcée de rester au lit, incapable de travailler, je souffrais au point d'avoir peur de mourir. Après avoir lu dans l'Almanach Dodd que les Pilules Dodd pour le Rein faisaient grand bien, j'en ai acheté deux boîtes. Je ne les avais pas finies que j'étais complètement soulagée."



Pilules Dodd pour le Rein

du POISSON FRAIS

Le Magasin qui montre l'enseigne HATTON vend le Meilleur Poisson et le Plus Frais!

THE PICK OF THE CATCH.

LA COMPAGNIE HATTON

Montréal

Établie en 1874

D. HATTON COMPANY

L'ART DE FAIRE UNE OMELETTE

Pendant le carême ce met offre de grandes ressources à la cuisinière

Nous discutons dernièrement, entre amies, sur l'art de réussir les omelettes et les mérites de celles-ci en cas de visite imprévue entraînant une invitation à déjeuner.

Chacune vantait son omelette préférée: au lard, au fromage, aux champignons, aux fines herbes, aux fruits, etc... etc... avec des arguments tels qu'il fut impossible d'établir une hiérarchie quelconque.

Enfin, une maîtresse de maison accomplie dont nous connaissons l'habileté culinaire, déclara tout simplement que l'omelette la plus savoureuse était l'omelette "au naturel" avec des oeufs bien frais.

UNE HABILE TECHNIQUE

Est-ce tout? Loin de là. Il faut, dans l'exécution de ce plat, une technique sûre et, comme disaient nos aïeules, un tour de main fort habile. Une ome-

lette par un feu vif. Le beurre brûlé communique à l'omelette un goût fort désagréable.

Le morceau de beurre, proportionné à la grandeur de la poêle et au volume de l'omelette sera relativement petit. Quand il commence à prendre couleur, on mélange encore bien le battu avant de le verser doucement dans la poêle.

Il faut, en effet, obtenir une omelette bien dorée sur le dessus (qui à la cuisson se trouve au fond de la poêle), et moelleuse à l'intérieur.

Le "tour de main" consiste à faire passer sans cesse, en inclinant la poêle ou en lui imprimant un léger mouvement de rotation, la couche supérieure encore liquide sous la couche inférieure en contact avec le beurre et qui doit dorer sans dessécher.

Tandis qu'une main tient la queue

OMELETTE AU KIRSCH

Préparez les oeufs comme pour l'omelette ordinaire mais ajoutez, en battant, un peu de sucre et quelques cuillerées de kirsch.

Faites cuire l'omelette baveuse, arrosez d'un peu de kirsch avant de servir et faites flamber.

OMELETTE AU LARD CANADIENNE

3 oeufs
1/4 de tasse de lait
6 tranches de lard minces
1 cuillerée à table de farine.

Couper le lard en plusieurs tranches, le mettre dans une poêle avec assez d'eau pour couvrir et laisser mijoter cinq minutes. Jeter l'eau, égoutter le lard et le faire dorer.

Délayer la farine avec le lait, puis les oeufs battus et verser doucement ce mélange dans la poêle contenant le lard.

La cuisson sera faite sur un feu doux ou au four.

OMELETTE AUX ROGNONS

Enlevez la pellicule de deux rognons de veau, coupez-les en fines rondelles et faites revenir au beurre avec poivre et sel.

Battez alors 6 oeufs en omelette avec une petite cuillerée de lait et un peu de beurre fondu pour la rendre plus onctueuse.

Verser sur les rognons et faites cuire à feu doux en soulevant légèrement de place en place avec une grosse fourchette.

Servez l'omelette en la pliant en deux sur un plat long.

On exécute souvent ce plat avec des restes de rognons de boeuf ou de veau. Au lieu de les faire sauter, on les fait simplement chauffer dans un peu de beurre et l'on procède comme il est dit plus haut.

OMELETTE SOUFFLEE AUX ABRICOTS

4 oeufs
Trois-quarts de tasse de lait
2 cuil. à table de tapioca minute
1 cuil. à table de beurre
Marmelade d'abricots.

Placez le tapioca, le lait, du sel et du poivre dans un bain-marie et amenez à ébullition. Laissez alors cuire cinq minutes en remuant. Ajoutez le lait. Laissez refroidir un peu pendant que vous battez les oeufs.

Après avoir séparé les blancs des jaunes, vous battez les blancs en neige ferme. Les jaunes seront battus jusqu'à ce qu'ils deviennent bien mousseux. On les amalgame avec le tapioca auquel on ajoute ensuite les blancs battus.

Le mélange obtenu sera versé dans une poêle où l'on a fait fondre un petit morceau de beurre, et cuira sur un feu très doux pendant trois ou quatre minutes.

L'omelette bien dorée sera couverte de marmelade d'abricots pliée et servie sur plat très chaud.

Les omelettes aux fruits sont vraiment délicieuses et nous vous les recommandons si vous devez servir des gourmets.

Les omelettes soufflées, plus légères, s'obtiennent en séparant les blancs des jaunes et en les battant séparément avant de les mélanger. Il convient alors de ne pas y toucher au cours de la cuisson, qui se fait sur un feu doux, afin de ne pas risquer de faire "tomber" l'omelette que l'on retourne avec précaution sur un plat pour la faire dorer des deux côtés.

Un mot du docteur

LE TRAITEMENT FAMILIAL DE LA GRIPPE

Nous avons, en ce moment, une offensive de rhumes, malaises, courbatures, angines, qui ne sont autres que des formes variées de la grippe.

Ces petites grippe, des "grippettes" à formes atténuées, sont généralement mal soignées. On tousse on sent que "ça ne va pas très bien", on est un peu déprimé, et cependant on continue à vaquer à ses occupations. On ne se trouve pas assez malade pour garder la chambre. Et c'est ainsi que la petite grippe s'éternise, mettant l'imprudent sous la menace constante d'une complication, car, il ne faut pas l'oublier, les formes bénignes peuvent avoir des complications graves.

Si vous êtes atteints d'une "grippette", comme je suis certain que vous n'enverrez pas chercher votre médecin, sachez au moins vous so-

Coiffure de gala



Présenté à la dernière exposition de coiffure féminine sous le nom de "Renaissance", ce petit chef-d'oeuvre de grâce a remporté le premier prix de sa catégorie.

Il va sans dire que cette jolie coiffure ne saurait être adoptée dans la vie courante, mais pour une soirée de gala et pour accompagner certaines de nos robes de style, elle sera des plus séduisantes.



Quand vous servez une omelette, il est indispensable qu'elle soit placée sur un plat très chaud, servie de suite et dans des assiettes également chaudes.

elle vraiment réussie est chose assez rare étant donné que ce mets a la mauvaise habitude de s'affaisser rapidement et de perdre ainsi sa belle apparence avant de paraître sur la table si l'on ne se hâte pas de la servir.

Les oeufs, très frais, seront battus au fouet ou à la fourchette, après avoir été débarrassés de leur germe. Ne battez pas trop, n'oubliez pas de saler et poivrer avant la cuisson. Ajoutez une petite cuillerée d'eau froide ou de lait, afin de donner aux oeufs une certaine fluidité qui aidera au manèment dans la poêle et empêchera d'attacher. Laissez reposer votre battu quelques instants.

La plupart des personnes font une erreur fatale en mettant dans la poêle un gros morceau de beurre et une seconde erreur en commençant

de la poêle, l'autre armée d'une fourchette ou d'une pelle spéciale, aide à ces divers mouvements.

Voilà pour l'omelette au naturel. Passons maintenant aux substances dont l'omelette est garnie.

Quand il s'agit de garnitures bouillies, frites ou grillées, elles sont employées chaudes et on les jette dans les oeufs battus juste avant de les verser dans la poêle.

Mais si la garniture de l'omelette est employée froide, crue ou refroidie après cuisson, on la met dans les oeufs battus environ un quart d'heure avant de verser ceux-ci dans la poêle pour mieux imprégner l'omelette de l'arôme des champignons, fines herbes, hachés ou légumes.

Ceci dit, nous vous donnons quelques bonnes recettes qui viendront à point relever les menus de carême:

OMELETTE AUX TOMATES

Elle peut se faire de deux manières. La première consiste à préparer l'omelette comme au naturel et de tartiner sur l'omelette cuite une sauce tomate épaisse, relevée et bien chaude, juste avant de la replier.

La seconde manière consiste à incorporer la sauce tomate aux oeufs battus. Faire cuire plus longuement et retourner avec soin. Servir comme une galette ronde.

PILULES ORIENTALES

Toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquiescer, conserver la beauté de la gorge.



J. HAYÉ, Pharmacien
45, rue de l'Écluseur PARIS 10^e
Agent Général G. A. LAPOINTE
810, Edifice Confédération MONTREAL
En vente toutes bonnes pharmacies.

UNE GORGE DEUX FOIS PAR JOUR

PREVIENT LA TOUX ET LE RHUME

Comme l'éclair, UNE SEULE GORGE LE PROUVE
BUCKLEY'S
MIXTURE
REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS

Mais si vous passez outre ce petit conseil, vous pouvez contracter un rhume, une grippe ou une bronchite; ne prenez pas de chances—prenez Buckley's. Son effet est rapide et commence avec la première gorgée. Les jeunes ou vieux peuvent le prendre en toute sécurité. Il convient aux estomacs les plus délicats. 5F

Maux de tête et de dos complètement arrêtés

Elle se porte maintenant à merveille.

"Je ne pris pas de mieux de tout avant de commencer à faire usage de Fruit-a-tives. Mes maux de tête et de dos diminuèrent ensuite de plus en plus jusqu'au point de disparaître complètement en l'espace de quelques semaines," dit Mme A. J. Schwartz, de Galt. Un fameux médecin canadien fit les Fruit-a-tives avec des extraits de POMMES, d'ORANGES, de FIGUES, de PRUNEAUX et d'HERBES. Il en résulte un remède vraiment naturel. Il tend à fortifier tous les organes d'élimination. Ses effets toniques aident à donner une bonne santé durable.

FRUIT-A-TIVES
Fruits et Herbes de la Nature

THORAXIUM FAIT de la CHAIR

MADAME GAGNE ECRIT :

APRES LA NAISSANCE de mon deuxième enfant ma poitrine resta terriblement basse au point que j'avais honte de sortir. Je fis usage de THORAXIUM pendant 6 semaines et j'ai été enchantée des excellents résultats obtenus."

THORAXIUM peut faire la même chose pour vous, si votre poitrine est plate ou trop basse.

THORAXIUM remplira vos joues creuses et mettra de la chair solide sur le cou, les jambes ou les bras décharnés.

THORAXIUM peut être employé partout où une bonne chair solide fait défaut.

THORAXIUM est en vente à toutes les bonnes pharmacies : 2 onces, \$1.00 ou 4 onces, \$1.75.

TRAITEMENT GRATIS

ENVOYEZ vos nom et adresse pour avoir un traitement-échantillon gratis. Adresse : THORAXIUM CO., DEPT. P. J., LONDON, ONT.





Le médecin de campagne

VERSION FRANÇAISE PAR MICHEL ANGERS,
EXCLUSIVE AU "PETIT JOURNAL".

GRAND ROMAN
écrit autour
des CINQ
JUMELLES DIONNE

AVIS AU LECTEUR

Cette version française est l'oeuvre d'un collaborateur du "Petit Journal" et est tirée du film "The Country Doctor" ayant pour principales vedettes les cinq jumelles Dionne et pour acteurs Dorothy Peterson, June Lang, Michael Whalen et Slim Sumnerville.

On est prié de prendre note que les noms des personnages de ce roman ainsi que l'intrigue sont entièrement fictifs. Il est basé sur la naissance des cinq jumelles Dionne, mais la plupart des incidents, en dehors de ce fait, sont purement imaginaires.

Résumé des chapitres précédents

Le Dr John Luke est médecin de la petite ville de Moosetown. Il est appelé à opérer d'urgence un bûcheron, Mike Scanlan, qui a eu les jambes fracturées par la chute d'un tronc d'arbre. Le lendemain, à l'arrivée du bateau "L'Etoile du Nord", le médecin se rend au débarcadere quand Avila Corbell lui apprend que sa femme va avoir un autre enfant. Une épidémie de diphtérie se déclare au village et Mary Kennedy, fille du contre-maître — un vrai gorille — va porter main-forte à Nurse MacKenzie, en dépit des objections de son père. Une tempête de neige coupe toutes les communications. Le médecin voudrait avoir du sérum antidiphtérique pour ses petits malades, mais il n'y a ni téléphone ni télégraphe. Le Dr Luke, qui avait acheté un poste de T.S.F. à Mike Scanlan lui demande de faire des appels de secours à Montréal.

Il parvient à rejoindre le frère du Dr. Luke à Montréal dont le fils est aviateur et le sérum arrive enfin par avion. Ce-lui-ci se brise en atterrissant.

(3)

Pendant vingt-quatre heures, le docteur Luke et son neveu, l'étudiant en médecine, firent de leur mieux pour sauver les petits malades, administrant le sérum et surveillant ses effets. A part deux qui n'avaient réellement plus de chances de réchapper, tous profitèrent du sérum et ce ne fut pas long avant qu'un à un, les enfants fussent remis à leur famille. Puis, vint le moment où l'abbé Bonej put mettre de l'ordre dans son église et remercier Dieu de sa providence.

Tony et André, quand ils réalisèrent qu'ils ne pourraient vraiment pas partir avant le printemps, prirent tous les moyens possibles pour oublier leur mésaventure. Grâce au poste amateur de Mike Scanlan, ils purent se mettre en communications avec Montréal et rassurer leur propre famille. Quand cela fut possible, André fit transporter l'avion dans le hangar du Dr. Luke et, à temps perdu, entreprit l'examen complet du moteur et la réparation de la aile brisée. Au garage, il trouva des morceaux qui pouvaient être utiles; on découvrit pour lui, des morceaux de forte toile et, tant bien que mal, commença à travailler. En un autre temps, André aurait été plus philosophe, mais il savait bien que sa fiancée devait l'attendre avec impatience.

Un soir, Tony fit connaissance de Mary MacKenzie. Il avait été invité chez la garde-malade, et, histoire de s'amuser, s'efforçait de jouer de la musique populaire sur l'harmonium qui n'avait jamais rendu que de la musique sacrée. Il n'entendit pas les joyeux propos qui saluèrent l'arrivée de Mary, et quand Nurse Kennedy vint lui présenter la jeune fille, il leva brusquement la tête et ses doigts et son coeur manquèrent la mesure. Devant ses yeux, il y avait un visage si jeune, si frais et si joyeux, qu'il effaça l'impression de tristesse se dégageant du village isolé.

Peu à peu, Tony s'habitua aux coutumes de Moosetown et, à la grande consternation d'André, il osa même affirmer qu'il aimait la vie du village. De plus en plus, on le voyait en compagnie de Mary; soit chez le docteur Luke, soit au magasin général. Montréal ne l'intéressait plus guère et les semaines passèrent comme en un rêve. Aux premiers beaux jours du printemps, on lui annonça la venue prochaine

du bateau "L'Etoile du Nord" et il fut tout étonné de voir le mécanicien André qui, de joie, semblait perdre la tête.

Le docteur Luke avait pris une décision: il irait à Montréal dès le premier voyage du bateau et, là-bas, tenterait d'obtenir la réalisation de son rêve, c'est-à-dire, la construction d'un hôpital dans Moosetown. Par correspondance, il avait essayé d'intéresser des personnes généreuses, avait intercedé auprès du gouvernement leur démontrant la nécessité d'un hôpital moderne, pas nécessairement bien grand, où les nombreux blessés du chantier, les enfants malades pourraient recevoir de bons soins. Sans oublier une salle pour les cas de maternité.

A l'arrivée de "L'Etoile du Nord", d'un commun accord, les habitants décidèrent que l'hiver était bien fini. Devant le bureau du distribu-

La jeune fille accepta mais comme Tony lui trouvait un air préoccupé, il lui proposa de s'amuser en se rendant au qual.

—Voilà ce que nous ferons. Nous jouerons une partie de golf imaginaire, et le perdant devra donner un gage au gagnant. Ça va?

Tout comme s'il tenait un bâton de golf, Tony gravement lança une balle imaginaire et les deux jeunes gens s'arrêtèrent un moment pour voir où tomberait la balle. Feignant l'admiration, Mary s'écria:

—Ce n'est pas mal du tout!

—Comment! Cette balle-là est tombée à 350 pieds au moins, presque au bout de l'avenue.

Et le badinage continua ainsi jusqu'au qual. Les villageois qui les voyaient passer, faisant de grands gestes dans l'air, s'arrêtant soudain pour fixer un point quelconque, se demandaient en regardant Mary, ce qui pouvait bien lui être arrivé.

voix qu'il entendit fut celle de Nurse Kennedy:

—Et ne revenez pas sans avoir votre hôpital!

Mais le docteur songeait déjà à la ville de Montréal qu'il n'avait pas vue depuis dix-sept ans.

CHAPITRE SEPTIEME

C'était leur dernière soirée ensemble. Mary n'avait pas eu une enfance bien heureuse avec son père autoritaire, et les distractions étaient plutôt rares dans Moosetown, mais ce soir, elle ressentait une peine qui lui tourmentait le coeur. Était-ce parce que Tony devait partir le lendemain, s'envoler dans les airs par où il était venu? Et Tony était-il heureux de s'en aller? Que valait-elle aux yeux de Tony, lui si joyeux compagnon, qui prenait tout en riant, même les choses les plus sérieuses?

Toute la journée, ils avaient ba-

Pour la première fois depuis son arrivée, Tony était sérieux et laissait la conversation languissante.

—Vous devez être très content de retourner à Montréal, dit la jeune fille.

—Oh! certainement, répondit Tony d'un ton indifférent. Je verrai mes parents et mes amis. Mais je reviendrai, plus tard.

Ce ton vague, cette date indéterminée, tout contribua à donner une secousse à la pauvre Mary. Elle comprit qu'il ne reviendrait pas. Il avait dit ses amis. Sans doute, y avait-il une jeune fille qui l'attendait à Montréal. Elle n'y avait jamais songé. Pour rompre le silence, elle demanda:

—Allez-vous reprendre vos études?

—Certainement, et je serai... terme pendant quelque temps. Quand j'aurai assez d'expérience, je me trouverai un poste dans un endroit comme celui-ci... un petit coin où il y a des choses intéressantes.

—Des choses intéressantes? Elle murmura cela, car son coeur lui faisait mal tant il battait fort.

—Qu'y a-t-il de plus intéressant que la vie d'un médecin de campagne? Dans les grands hôpitaux, un docteur passe son temps à faire des rapports, à questionner un lot de vieilles femmes qui se pensent malades, à prescrire des pilules. Tandis que dans une place comme celle-ci, on ne sait jamais ce qui se passera d'un moment à l'autre. C'est plus à mon goût.

Dans son for intérieur, Mary souhaitait qu'il en fût ainsi, mais elle eut le courage de lui dire:

—Ne faites pas cela, Tony. N'allez pas vous enterrer dans un trou comme celui-ci. Allez dans une grande ville où vous trouverez des distractions, des lieux d'amusement, où vous rencontrerez des visages nouveaux, des idées nouvelles, loin des gens étroits d'esprit, loin de la bêtise, de l'ignorance!

—C'est ce que VOUS pensez, Mary.

—Vous avez raison, c'est peut-être ce que je ressens.

Tous les deux gardèrent alors le silence jusqu'à ce qu'ils fussent près de l'avion. Brûlant d'impatience, le mécanicien avait mis le moteur en marche et il regardait venir le pilote avec un plaisir évident. Mais il changea de visage quand Tony annonça:

—Je vais faire un vol d'essai. André, donnez votre place à Mary.

Celle-ci s'éloigna tant soit peu pendant que des visions effroyables passaient devant les yeux d'André. Si par malheur, Tony faisait à nouveau capoter l'appareil! Mais Tony renouela son invitation à la jeune fille.

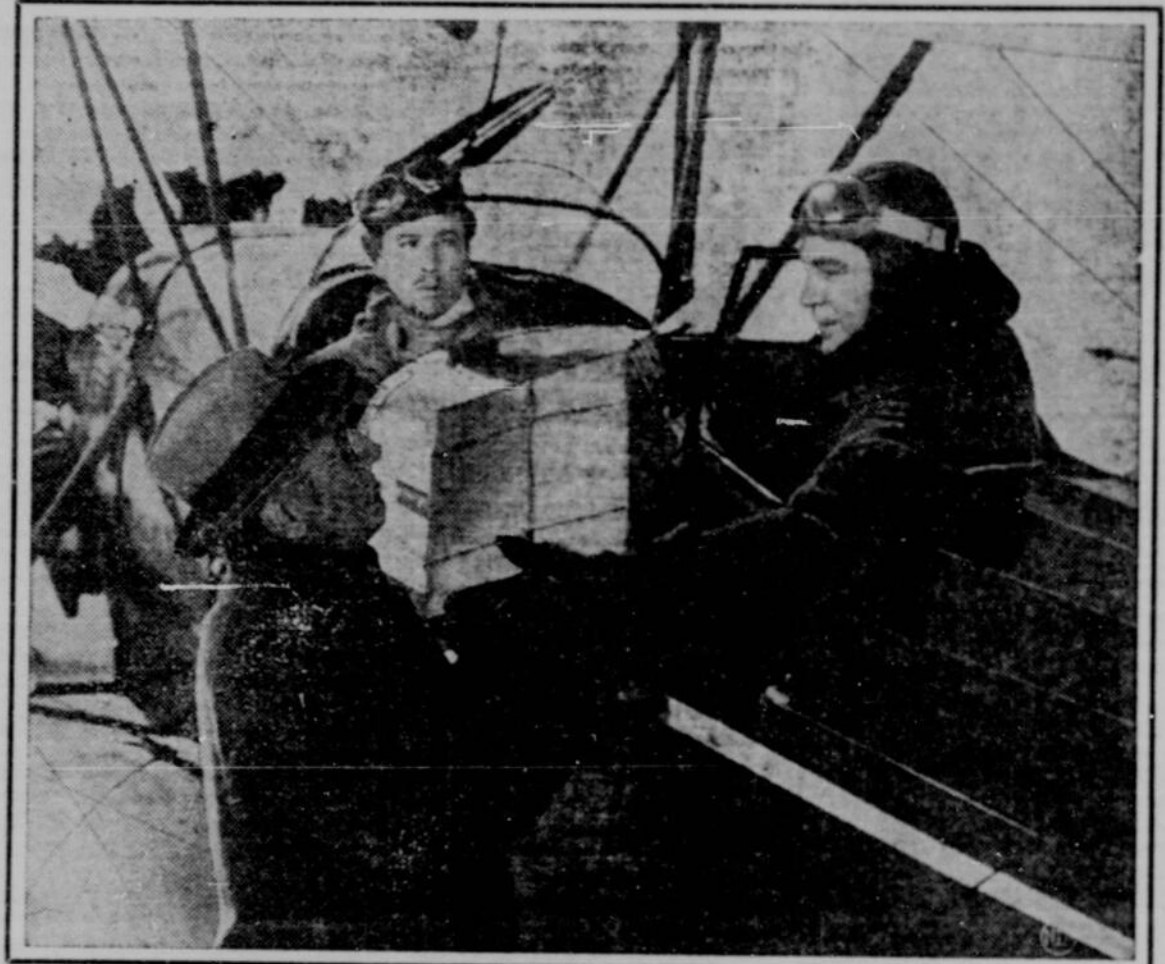
—Vous êtes fou je pense! s'écria Mary.

—C'est la vérité, répondit gaiement Tony, mais vous êtes en retard avec moi. Je suis sûr que vous aimerez ça. Vous aimerez ça, Mary.

Et saisissant la jeune fille par la taille, il la déposa sur le siège avant de l'avion. Affolée, Mary protestait:

—Je ne peux pas, laissez-moi descendre. Si papa apprend cela...

Sans l'écouter, Tony prit sa place au contrôle, et dans un vrombissement assourdissant, l'avion s'agitait, se mit à courir et s'envola gracieux-



C'est alors que le Dr Luke remit à son fils le précieux paquet contenant les ampoules de sérum. "Ne prends pas de chance, Tony. Les enfants de Moosetown comptent sur toi." Tony serra la main de son père et ordonna au mécanicien de prendre place dans la carlingue. Le ronflement régulier du moteur annonça que tout était prêt.

leur des vivres, une longue file de gens attendaient leur tour, réclamant des paquets ou des caisses. Et pour le mécanicien, il y avait des roues d'atterrissage qui avaient été commandées par radio. Avec les caisses, on lui remit une lettre et André reconnut l'écriture de sa fiancée. Il courut s'enfermer dans le hangar du docteur, traînant derrière lui, les roues dans leur solide emballage. La lettre faisait part de l'impatience de la jeune fille qui enjoignait son fiancé de revenir immédiatement. André sourit car il avait pris le village en haine et ne comptait pas y rester.

Le lendemain, Mary MacKenzie alla chez le docteur Luke afin de lui souhaiter un bon voyage. Comme il n'y avait personne à la maison, elle se rendit au hangar où André, souriant, achevait les dernières réparations de l'avion. La voyant arriver, il lui annonça joyeusement:

—Presque tout est terminé, nous serons prêts à partir demain.

—Tony s'en va donc à Montréal, lui aussi?

—Vous pouvez en être certaine, affirma André qui se mit à chanter.

Sans attendre, Mary voulut s'enfuir pour cacher son chagrin, mais en tournant la maison, elle se trouva face à face avec Tony.

—Où courez-vous comme cela? Venez-vous au qual dire bonjour à mon oncle? Je vous accompagne.

Quant au jeune homme, ils étaient persuadés que tous les aviateurs avaient l'esprit plus ou moins détraqué!

Au milieu d'un groupe d'amis, se tenait le Dr. Luke, un chapeau neuf sur la tête, une très vieille valise à ses pieds. Nurse Kennedy lui faisait ses recommandations quand les jeunes gens s'approchèrent.

—N'oubliez pas, docteur, de tenir votre veston boutonné quand vous serez à Montréal. Cela ne vous va pas du tout et vous donne un air d'homme peu soigné.

Au fond de lui-même, ça lui faisait plaisir de voir quelqu'un s'occuper de lui. Satisfait, il salua son neveu et la jolie Mary, rose de plaisir.

—Vous ne voulez pas changer d'idée, demanda Tony. Vous ne voulez pas voyager par avion? D'après les lignes dans ma main, je serai à Montréal demain midi. Mon horoscope dit même que je vous attendrai en automobile pour vous ramener à la maison.

La sirène du bateau lança son dernier appel, et le docteur Luke se hâta sur la passerelle.

—Au revoir, Catherine. J'espère que vous verrez à tout en mon absence. Au revoir, tout le monde.

Et comme on l'aimait bien dans le village, toutes les personnes présentes lui souhaitaient bonne chance et bon voyage. La dernière

diné, et si Tony paraissait anxieux de voir son avion à point, il n'avait certes pas laissé soupçonner de regrets, ni fait de déclarations à la jeune fille. Et ce soir-là, Mary s'endormit en pleurant.

Le mécanicien avait découvert un terrain plat, un peu en dehors du village, un champ bien labouré où il y aurait peu de risques de capoter, et c'est là qu'il avait fait transporter l'aéroplane. C'est là que le lendemain matin, il attendait avec impatience l'arrivée du pilote.

Tony, en costume d'aviateur, une petite valise à la main, sonna à la porte de Mary qui semblait plus jeune que jamais avec ses cheveux blonds ébouriffés par la brise.

Salon PAULETTE

Etabli depuis 12 ans

Permanent CROQUIGNOLE \$2 \$3 \$5 à l'huile

PERMANENT ZOTOZ avec ou sans ELECTRICITE Ondulation à l'eau avec shampooo, 50c — Marcel, 35c Komol, 50c — Manucure, 35c — Traitement à l'huile \$1.00 — Teinture

Mme P. Arseneault, Prop.—6559 St-Hubert—CR. 2233

Toute personne qui apportera cette annonce aura droit à une réduction sur chaque item annoncé.





—Vous n'avez pas changé d'idée, mon oncle, disait Tony. Vous ne voulez pas voyager par avion? D'après les lignes dans ma main, je serai à Montréal demain midi. Mon horoscope dit même que je vous attendrai en automobile pour vous ramener à la maison.

ment. Quand ils furent habitués au bruit du vent et du moteur, Tony s'informa.

—Comment trouvez-vous ça?
—C'est merveilleux, j'ai honte de le dire.

—Encore plus haut? demanda-t-il.

—Aussi haut que vous le pourrez, répondit Mary étonnée de son audace.

Pendant que l'avion survolait le village, Mary osa regarder le panorama qui se déroulait sous elle. C'était la première et probablement la dernière fois qu'elle se promenait en avion, la dernière fois qu'elle était avec Tony. Alors, comme personne d'autre pouvait l'entendre, elle cria à son ami:

—Je suis heureuse, Tony. M'entends-tu? plus heureuse que je ne l'ai jamais été. Je suis si heureuse que j'en pleure.

—Vous voulez rire, n'est-ce pas? Est-ce que la hauteur vous a un peu étourdi?

—Non, non. J'irais même plus haut, avec vous. Mais je sens que je ne pourrais pas vous parler comme ça sur la terre ferme. Je suis heureuse, Tony, et je ne voudrais pas que vous partiez.

Malgré les bruits, Tony ne perdit pas un mot, et ce fut en tremblant qu'il demanda:

—Que venez-vous de dire, Mary?

—J'aimerais que vous resteriez toujours ici. Je sais que ce n'est pas bien de vous dire cela, et je ne le ferais pas sur la terre, mais ici, tous les deux, près du ciel, je me permets de vous dire combien vous m'avez rendu la vie douce et que maintenant, vous êtes tout pour moi.

—Voyons, Mary, ne dites pas cela, vous n'êtes qu'une enfant.

—Vous pensez?
—Je le pensais, mais maintenant... Je pense que la tête me tourne à moi aussi. J'ai une envie folle de m'en aller directement à Montréal avec vous.

—Non, non, Tony, pas cette fois-ci. Ramenez-moi sur terre, au plus vite!

Reprenant le contrôle de ses nerfs, Tony guida l'immense oiseau qui s'arrêta presque aux pieds d'André qui avait failli mourir d'inquiétude. Tony sauta le premier et gaillardement tendit ses bras à la jeune fille. Pendant une seconde seulement, avant de la déposer à terre, il la serra sur son cœur.

Et comme ils se regardaient, souriants, heureux, le bruit d'un fracas les fit sursauter. Le père de Mary était là, hache en main, démolissant une aile. Il s'arrêta un moment pour leur crier:

—Cela vous apprendra à vouloir enlever ma fille. Misérable! Je vous ai repéré, vous et vos trucs. Maintenant, allez-vous en, sortez de la ville et n'essayez pas d'y revenir.

Tony s'avança menaçant vers le gérant, mais tout à coup, s'arrêta net et éclata de rire. Surpris, MacKenzie demanda:

—Etes-vous fou?

—Non, c'est vous qui l'êtes. J'allais partir tout à l'heure, mais comme vous avez démolé mon avion, JE NE PUIS PLUS PARTIR!

CHAPITRE HUITIEME

Le docteur John Luke arriva donc à Montréal, et ce fut pour lui toute une révélation. Il ne s'y reconnaissait pas, tant la ville avait changé et ce fut avec plaisir qu'il accepta l'offre de son frère de visiter les endroits qu'ils avaient fréquentés, vingt ans plus tôt, alors que tous deux étaient étudiants. Les maisons des amis étaient transformées en magasins ou en appartements, les maisons basses d'autrefois avaient fait place à des édifices de dix étages ou plus; quant aux parents et aux amis, ceux qui vivaient encore étaient disséminés aux quatre coins de Montréal, et la ville s'était tellement agrandie qu'il n'était plus possible d'aller à pied voir ses connaissances.

A part la visite qu'il se proposait de rendre à Sir Basil Crawford, le docteur John Luke avait à cœur d'étudier les méthodes nouvelles dans les différents hôpitaux de la ville. Son frère fit donc les démarches nécessaires pour en obtenir l'autorisation.

Le médecin de campagne ne manqua pas de raconter les incidents de l'épidémie de diphtérie et comment il fut secondé par son neveu.

tation de boxeur et mon barbier m'a dit qu'on l'avait surnommé le Médecin Meurtrier.

—C'est un nom qui pourra faire du tort à sa profession, dit en riant John.

—S'il se décide jamais à professer, John, ce sera grâce à toi. Il m'a parlé d'une carrière comme médecin de campagne, en sais-tu quelque chose?

—Je ne suis peut-être pas la seule personne à l'influencer, répondit le docteur en clignant de l'oeil.

—S'il y a UNE jeune fille au fond de cela, dit Paul à son frère, je n'aurai pas d'objection et il fera peut-être quelque chose de bon. Jusqu'à maintenant, il y en avait trop à la fois. Nous voici rendus à l'hôpital.

Descendant de l'automobile, le médecin de campagne regarda avec admiration l'imposant édifice, et poussant un soupir, il dit à Paul:

—Si l'on pouvait me prêter seulement un étage!

Pour le docteur, ce fut une série de merveilles, un conte de fées. Les chambres privées somptueuses, les salles d'opération à l'abri de toute contamination, les armoires remplies d'instruments pratiques, les machines servant à la diathermie et à la radiographie! A l'étage des cas de maternité, le docteur n'en revenait pas, s'exclamait à tout propos, examinait les incubateurs, se faisait expliquer le système d'identification, l'emploi de l'anesthésie partielle. Puis, quand Paul l'eût persuadé d'accepter un nouveau genre de forceps, John fut tout à fait enchanté, plus heureux qu'un enfant le matin de Noël.

Le lendemain, le docteur Luke se dit qu'il était venu à Montréal par affaires et qu'il aurait le temps un

pagnie ne peut pas de but en blanc accorder votre requête. Ce serait un précédent dispendieux si les autres succursales apprenaient cela.

—C'est un cas exceptionnel, Sir Basil. Ainsi, l'épidémie de cet hiver...

Le gérant-général lui coupa la parole:

—Cela ne concerne pas la compagnie, mon cher docteur. Dans un poste aussi éloigné que le vôtre, il faut, bien entendu, soigner les blessés et tâcher de prévenir les épidémies, mais quant à construire un hôpital...

—Je voulais faire appel à vous personnellement, Sir Basil. Pour le moment, je voulais vous mettre exactement au courant de la situation.

—Je crois que tous les détails ont été donnés dans la formule No. 48 que vous avez remplie, docteur. La compagnie avisera en temps et lieu. Vous voudrez bien m'excuser si je ne peux vous consacrer plus de temps, j'ai un rendez-vous à un lunch où viendra le gouverneur-général, et l'on ne fait pas attendre un gouverneur-général. J'aurai peut-être le plaisir de vous voir au dîner de l'Association Médicale? On m'a prié de dire quelques mots. Au revoir, docteur.

Il était parti; et le docteur Luke restait seul avec son désappointement, son humiliation; devinant que le projet de construction serait enfoui sous un monceau de formules et de correspondance. Mais le docteur ne se tint pas pour battu, un nouveau plan germa déjà.

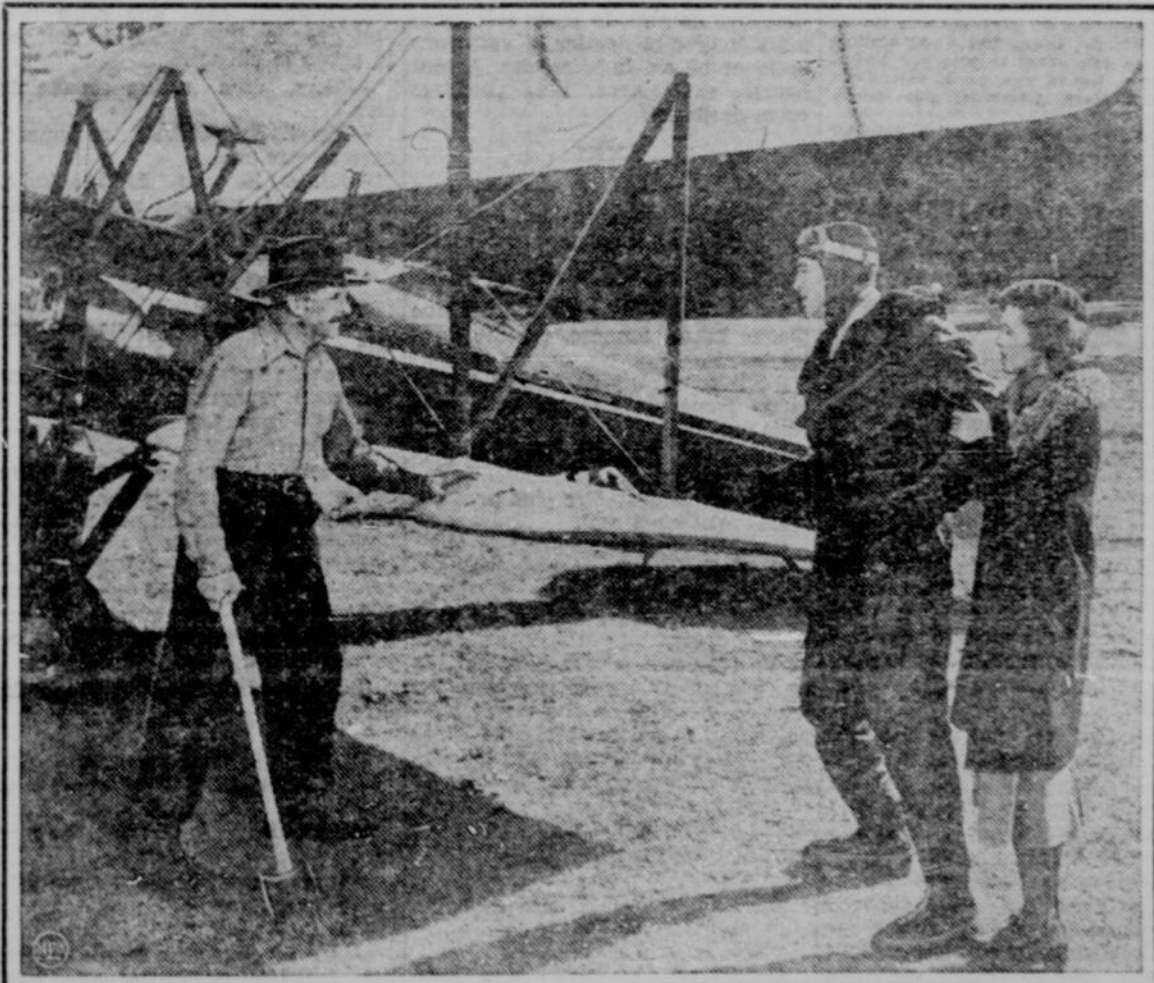
Le docteur Paul Luke fut bien aise d'obtenir une invitation pour le dîner de l'Association Médicale. Il était sincèrement fier de son frère, le médecin de campagne, et

Du Nez à l'Oreille

Le nez et les oreilles communiquent par deux petits conduits nommés trompes d'Eustache. Si un rhume de cerveau irrite les muqueuses de l'arrière-nez et de la gorge, ces conduits s'enflamment et s'obstruent. Il en résulte de la surdité passagère qui reparait à chaque rhume et à chaque refroidissement. Très souvent, des otites se déclarent, les tympans se perforent et les oreilles suppurent, ce qui amène de douloureuses et dangereuses complications (mastoidites, méningite) et la surdité devient définitive. Les perpétuels enrhumés, les catarrhes chroniques, ceux dont le nez est bouché, ou coule sans arrêt dès les premiers froûds, agissent sagement en glissant dans chaque narine, matin et soir, gros comme un pois de Nazinette. Par ses essences naturelles, cet efficace baume nasal détruit les microbes, apaise les inflammations et tarit les sécrétions. Il préserve de toute complication.

La maladie entre par le nez; c'est dans le nez qu'il faut la vaincre

Procurez-vous un tube de 65c de Nazinette chez votre pharmacien ou écrivez à l'agent canadien: G. A. Lapointe, 1690 Blvd Saint-Joseph, Montréal.



Tony s'avança menaçant vers le gérant, mais tout à coup, s'arrêta net et éclata de rire. — J'allais partir tout à l'heure, dit-il à MacKenzie, mais comme vous avez démolé mon avion, maintenant je ne puis plus partir!

...TOUX NOCTURNE

Enrayée rapidement et une nuit reposante assurée



DEMONTRE PAR 2 GENERATIONS

peu plus tard pour s'amuser. Il s'agissait pour le moment de voir Sir Basil Crawford. Au bureau de ce dernier, la secrétaire lui annonça que Sir Basil devait s'absenter pour la journée, mais qu'il lui accorderait quelques minutes d'entretien juste avant son départ. Le docteur attendit d'abord patiemment, mais à mesure que le temps passait, il devenait de plus en plus nerveux, de plus en plus découragé. Quand Sir Basil parut, le chapeau et la canne à la main, le docteur se leva et le salua.

—Vous désirez me voir au sujet d'un hôpital, n'est-ce pas? La com-

me se proposait de lui donner toutes les chances voulues pour réaliser son rêve. Lui-même devait parler au cours du banquet et il savait qu'il ne pourrait avoir son frère près de lui à la table d'honneur, mais il s'arrangea pour que John fût placé à une table tout à côté.

Comme il l'avait mentionné, Sir Basil fit donc un discours, une longue suite de phrases banales et peines d'emphase sur la Loi du Travail et la responsabilité des compagnies. Accompagné des applaudissements d'usage, il reprit sa place, satisfait de lui-même.



"AU REVOIR! A LA SEMAINE PROCHAINE!"

"MON AMOUR TIENT A MON COEUR"

Par JOCELYNE

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

Avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

(8) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Jacqueline et Robert sont heureux comme peuvent l'être de jeunes mariés tout à leur amour.

Suzanne, une vieille amie de Jacqueline, lui rend visite pour lui demander d'aller chez elle, cher chez elle deux lettres qu'elle attend.

Jacqueline va chercher la correspondance de Suzanne et découvre que cette dernière est partie pour un long voyage.

De retour chez elle, une lettre tombe dans les mains de son mari. Elle refuse de la lui laisser lire et Robert lui écrit qu'il ne rentrera plus à la maison.

Jacqueline, au désespoir, lui répond qu'elle n'est coupable de rien.

Robert est blessé dans un accident d'automobile et Jacqueline accourt à son chevet, mais le Docteur lui annonce que son mari refuse de la voir.

Les blessures de Robert sont graves. Les yeux sont atteints. On comprend le désespoir de Jacqueline quand elle apprend que son mari pourrait devenir aveugle.

Jacqueline veut à tout prix demeurer auprès de son mari pour le soigner et le guérir. Elle a ses diplômes d'infirmière. Elle offrira donc ses services au Docteur Berchol.

Une infirmière anglaise qui devait entrer ce jour même à l'hôpital, télégraphie à l'instant pour se déguer. Le Docteur accepte l'offre de Jacqueline. Celle-ci sera Miss Mary Camendel. Ainsi elle restera auprès de son mari, et lui tentera de reconquérir son cœur.

Grâce à un maquillage parfait, Mme de Larson n'est plus reconnaissable. Elle porte une perruque blonde qui lui sied à ravir; l'uniforme de garde-malade lui va à merveille; des taons bas à ses souliers altèrent sa démarche; le plus pur accent britannique, quand elle parle, fait d'elle une Miss Mary Camendel des mieux réussies.

Ainsi déguisée, elle se rend à l'hôpital au chevet de son mari sérieusement blessé à la tête.

—Voulez-vous éteindre, Miss; même cette petite lumière l'agite.

Avant que j'aie eu le temps de tourner le commutateur, la porte silencieuse s'est ouverte une troisième fois, et Madame Veruel est entrée, suivi d'une grande fille brune qui me regarde d'un air insolent.

—Où étiez-vous, Mademoiselle, questionne sévèrement le Docteur?

—J'ai dû monter, un instant, dans ma chambre, docteur, fait-elle à voix basse.

—C'est une faute professionnelle grave, Mademoiselle. Vous ne vous attendez pas à ma visite, ce soir, n'est-ce pas? Pourquoi? Vous savez bien qu'il faut s'attendre à tout dans notre métier. Vous voudrez bien descendre, tout à l'heure, dans mon cabinet, et nous réglerons cette affaire ensemble.

—Oh! Docteur, ne me chassez pas! J'ai une mère âgée à soutenir.

—Vous me direz cela tout à l'heure, chez moi. Ce n'est ni le lieu, ni le moment. D'ailleurs, je n'ai pas parlé d'une sanction aussi sévère; seulement, votre conscience professionnelle n'est pas assez délicate pour que je puisse vous confier de pareils malades. Vous quitterez donc ce service, que je remets entre les mains de Miss Camendel.

—Bien, Docteur.

—Pouvez-vous vous charger de la garde de nuit, Miss? Si votre voyage vous avait trop fatiguée, je vous ferais remplacer, pour aujourd'hui.

Sans oublier de prendre la prononciation britannique, je réponds: —No, Docteur, je suis très bien. Je veillerai ce soir.

Il se tourne vers la grande fille brune, qui me regarde toujours avec une curiosité malveillante.

—Suivez-moi, s'il vous plaît, Mademoiselle; je vais voir ce que je puis faire de vous.

Je me suis approchée du lit. Bob! mon Bob!... Je disais vrai, tout à l'heure en affirmant au Docteur que j'étais pleine de courage.

Tout à coup un désir fou, irrésistible me tenaille: Prendre ces mains, les toucher, les embrasser, les caresser. Je me cramponne à la barre de culvre du lit. Non, non, je suis Miss Mary Camendel, voyons, rien autre chose; je soigne un blessé quelconque, un être souffrant, inconnu, anonyme.

Madame Veruel me pose, doucement, la main sur l'épaule. Une jeune infirmière est à côté de nous.

—Mademoiselle Louise va vous remplacer pendant deux heures. Vous prendrez possession de votre chambre, vous rangerez vos effets; ensuite vous irez dîner avec les infirmières de nuit, le repas sera servi à six heures et demie. Je vais vous indiquer où est le réfectoire. A sept heures, exactement, vous prendrez votre garde ici.

XXXI

Madame Veruel me précède dans un escalier interminable, dont les marches sont soigneusement cirées et les murs, toujours de la même blancheur lisse, luisante, glacée.

La clef est sur la porte, avec une plaque et un numéro, comme dans les hôtels.

—S'il vous plaît de fermer à clef, et de garder la clef sur vous, cela vous regarde.

Puis elle ajoute, très bas, tout près de mon oreille.

—Ce serait peut-être plus prudent. Me voici chez moi.

Combien de temps vivrai-je ici?

Je regarde ma montre-bracelet. Encore plus d'une heure avant de prendre ma garde, auprès de mon Robert chéri.

Je ne veux que penser à Robert. Je ne veux même pas me rappeler que, dans les minutes où il a repris connaissance, à son arrivée à la clinique, les seules paroles qu'il a prononcées étaient pour me chasser de sa présence.

J'ai oublié cette douloureuse, cette terrible épreuve. Je ne sais plus qu'une chose:

Robert aurait pu mourir et il vit.

XXXII

On frappe légèrement. J'ai juste le temps de refermer l'armoire.

—Entrez.

Je vois devant moi une sorte de domestique, une fille de salle, peut-être. Son sarreau de toile bleue est propre et net.

—Je viens voir, Mademoiselle, si vous n'avez besoin de rien?

—Non, de rien? Je ne crois pas du moins. Je vous remercie.

Comme je la regarde, l'oeil interrogateur:

—Je suis la fille d'étage, me dit-elle, c'est moi qui suis chargée de faire les chambres des infirmières.

—Bien.

Je me demande si je dois lui donner un pourboire. Vaut-il mieux ou non? Si je me montre généreuse, ne vais-je pas lui paraître trop riche? Décidément je cherche dans mon sac. J'en retire un modeste porte-monnaie. Que puis-je craindre? Même si les infirmières n'ont pas l'habitude de donner, cela ne peut paraître extraordinaire puisque je suis une étrangère.

Je me rends compte que c'est bien le geste que cette fille attendait.

Ses petits yeux bigles brillent de plaisir et de cupidité. Sa physiologie, au premier abord, m'est carrément antipathique, mais, je ne dois rien négliger pour m'attirer les bienveillances, si modestes qu'elles soient.

Rapidement, je réfléchis que c'est probablement ainsi que cette fille agit avec les infirmières de nuit, et je garde le silence.

—Alors, vous n'avez besoin de rien?

—Merci. Je voudrais, seulement, savoir votre nom.

—Adèle. Et vous, Mademoiselle, est-ce que je pourrais aussi connaître le vôtre?

—Miss Mary Camendel.

—Vous êtes Anglaise?

—Yes.

—Vous n'allez pas vous ennuyer ici?

—Pas du tout, les Anglaises aiment beaucoup voyager.

—C'est beau Londres?

—Très, très beau.

Je voudrais bien voir finir cette conversation et avoir le temps, avant de dîner, de refaire un peu mon maquillage, et de terminer mon installation; mais, la curiosité d'Adèle est éveillée à la pensée que je suis étrangère. Elle me questionne sur Londres et diverses villes d'Angleterre.

Heureusement, une voix appelle du dehors:

—Adèle!

Elle ne s'émeut en aucune façon.

—Je crois qu'on vous a appelée, dit-je.

Elle se dirige, sans hâte, vers la porte, puis, se retournant.

—A propos, Mademoiselle, les salles de bains sont à l'étage.

—Je vous remercie.

—Il y en a trois à la disposition des infirmières. Je pourrais vous préparer un bain, demain matin, pour vous délasser.

Décidément, le petit pourboire a fait son effet. Je sais maintenant, quel langage il faut parler à Adèle, et ne l'oublierai point.

XXXIII

Madame Veruel m'attend dans la salle à manger des infirmières. Elle sourit en me voyant entrer.

Quatre ou cinq jeunes filles sont déjà là. Madame Veruel me présente à mes compagnes. Elles m'accueillent gentiment.

Bientôt, arrivent deux infirmières plus âgées, qui me sourient avec bienveillance; puis, enfin, la jeune fille brune que le docteur a si sévèrement réprimandée, tout à l'heure, pour avoir abandonné le chevet de Robert. Elle a le visage marbré de rouge et les yeux gonflés. On voit qu'elle a pleuré longtemps. En entrant, elle me lance un regard haineux, dont je ne comprends pas la cause. M'en veut-elle d'avoir assisté aux observations qui lui ont été faites, ou tout simplement, d'être celle qui l'a remplacée dans une fonction qu'elle ne remplissait pas avec conscience.

Je me remémore les paroles du

Docteur. En parlant des infirmières, il m'a dit:

—Les unes ont bon coeur, les autres mauvais caractère.

Celle-ci appartient, certainement, à cette dernière catégorie.

Madame Veruel s'approche de moi.

—Miss, dit-elle, voici encore une compagne, Mademoiselle Suzanne. Je pense que vous ferez deux bonnes amies.

Je m'avance vers la nouvelle venue, le sourire aux lèvres, et, je lui tends, gentiment, la main.

Elle feint de ne pas voir mon geste, me salue légèrement, et me tourne le dos avec brusquerie.

Plus près d'elle que Madame Veruel, je suis seule à l'entendre murmurer, entre ses dents:

—Eh va donc! sale English!

Sans avoir rien fait pour cela, j'ai déjà une ennemie.

Le repas est gai et animé. Pour toutes un repos et une détente semblent nécessaires. Une très jeune infirmière, qu'on appelle Lisette, paraît être la benjamine de la bande. Elle a un esprit pétillant, primesautier et hardi, en même temps qu'un sens très vif du ridicule. Elle est de celles qui, facilement, mettent les rieurs de leur côté. Sera-t-elle ou non mon amie?

Plusieurs fois, pendant le dîner, j'ai vu, fixé sur moi, le regard haineux de Suzanne. Devinerait-elle qu'il y a dans mon visage quelque chose d'anormal? En tout cas, je me promets de me tenir sur mes gardes.

C'est aussi l'impression de Madame Veruel, qui a surveillé le repas, car, au moment où nous quittons le réfectoire, elle me dit, doucement, à l'oreille:

—Méfiez-vous.

Je réponds sur le même ton:

—Oui, Madame, merci.

—Vous avez compris de qui il s'agit?

—Oui, j'ai moi-même remarqué.

—Elle est intelligente et méchante, par conséquent assez redoutable.

—Je veillerai.

XXXIV

Nous sommes maintenant, dans le couloir où donne la chambre de Robert. Chacune des infirmières a regagné son poste, en silence. Je vois, avec quel ordre, avec quelle méthode, avec quelle fermeté, le docteur Berchol tient en main son personnel. La clinique marche presque militairement.

Au bout du couloir, j'aperçois une porte sur laquelle est inscrit le mot un peu barbare de "Café-terrie".

Madame Veruel s'arrête:

—C'est là, me dit-elle, que demeure, pendant la nuit, une surveillante de secours. Si un événement imprévu se produisait, vous pourriez l'appeler. C'est elle aussi qui, dans un cas urgent, irait prévenir le Docteur, ou moi-même. Vous trouverez, dans cette pièce, de quoi vous reconforter durant la nuit: Du café bouillant, avec des croissants, ou du chocolat.

Elle ouvre:

—Madame Françoise.

Une grosse femme, frisant la cinquantaine et dont la carrure me rappelle, un peu, celle de Malo, se précipite.

—Où y a-t-il, Mame Veruel?

—C'est la jeune infirmière anglaise, que le Docteur attendait.

—Bien, Madame.

—Elle s'appelle Miss Mary. Elle prendra, dès ce soir, la garde du malade de la chambre 28.

—Tiens, je croyais que c'était le service de Mademoiselle Suzanne?

—En effet, mais le Docteur l'a trouvée un peu fatiguée, et l'a remplacée, au moins pour cette nuit.

Madame Françoise hoche la tête.

—La garde de nuit est pénible. La jeune femme a besoin de dormir. Pourtant Mademoiselle Suzanne est solide.

Au moment où je vais sortir, j'entends l'infirmière dire bas à Madame Veruel:

—Je ne sais pas si elle tiendra longtemps "de nuit". Elle ne me paraît pas bien forte. C'est gros comme deux liards de beurre.

—Ne vous y fiez pas, répond du tac au tac son interlocutrice, ces Anglaises paraissent ainsi fines et chétives; au fond elles sont de fer.

Nous nous dirigeons ensuite vers la chambre de Robert. Je redoute plus que la première fois de franchir ce seuil, et de voir mon aimé inerte, le visage entouré de pansements; mais, je me raidis, et, c'est très calme, que je pénètre à la suite de Madame Veruel.

La chambre est dans la même obscurité, presque complète; la lampe bleue est toujours là, soigneusement voilée, permettant à peine de se diriger. A notre approche, une ombre se soulève, et sort du fauteuil profond dans lequel, au pied du lit, elle disparaissait tout entière. Je ne vois guère le visage de l'infirmière; cependant je reconnais Mademoiselle Louise, que j'ai aperçue tout à l'heure.

Après m'avoir donné les indications nécessaires, pour me permettre de continuer la garde dans de bonnes conditions, elle s'éloigne comme une petite ombre bienfaisante.

Je prends place, dans le grand fauteuil que Louise vient de quitter.

Ma première nuit de veille commence. Robert est calme dans son lit, d'un calme presque effrayant. Il paraît anéanti, écrasé, sous l'influence du narcotique. Je me demande s'il rêve. Pense-t-il encore à moi?... à nous?... Ou bien, son cerveau enfiévré fait-il défilier, devant ses yeux clos, une fantasmagorie d'angoissantes images?

Je souffre de regarder cette forme presque rigide et silencieuse. Seuls les doigts longs et pâles, confondus avec les plis de la couverture, bougent, à peine, de temps à autre. Le désir me saisit encore de toucher les mains, de les caresser, de les balser, de les arroser de mes larmes. Je le puis, car je suis seule à ce chevet, mais, je n'ose, de peur de troubler ce sommeil, de réveiller la souffrance.

(A suivre)

Consultations Gratuites

pour vos ennuis, pour vos peines, pour toutes difficultés

Consultez le Professeur DJEMARO

GRATUITEMENT, il vous révélera votre destinée, vous renseignera sur affaires, héritages, spéculations, loteries, amours, mariage, etc... Il vous dira vos chances, vos espoirs, et vous indiquera comment améliorer votre vie. Grâce à ses conseils et au merveilleux Talisman qu'il offre gratuitement, le bonheur et la prospérité remplaceront déceptions et soucis.

Le professeur DJEMARO n'est ni divin, ni voyant et il ne dit pas la bonne aventure. C'est un savant qui pratique la science astrologique pour révéler les inclinations de chacun d'après la position des astres dans le ciel.

Envoyez vos nom, prénoms, date de naissance, adresse, (si vous êtes Madame donnez nom de Mademoiselle). Joignez si vous le voulez 15 cents en timbres-poste et vous recevrez sans aucun engagement de votre part, un horoscope d'essai qui vous édifiera sur la valeur scientifique du plus ancien Astrologue de France qui, pour les services rendus à l'humanité, a été nommé Chevalier de l'Ordre Universel du Mérite Humain.

PROFESSEUR DJEMARO, Service W.P.U., 19, rue de l'Industrie, COLOMBES (Seine) Bureau fondé en France en 1921.



TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez des

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins
- Périodes douloureuses
- Irrégularités
- Troubles internes
- essentiellement féminins
- (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous ferait-elles pas du bien à vous aussi?



PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie. Chimique Franco Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

L'ONCLE PACIFIQUE SAUVE LA SITUATION

par Vic. Martin



J'ÉTAIS DANS UNE PETITE VILLE D'AUSTRALIE, IL YA QUELQUES ANNÉES..



.. ET J'ENTRE AU BUREAU DES TRAMWAYS POUR DIRE BONJOUR AU PRÉSIDENT..



.. QUI ME CONFIE QUE LA COMPAGNIE ÉTAIT EN DÉFICIT..



.. COMME JE NE SUIS JAMAIS EMBARRASSÉ, JE LUI PROPOSE DE L'AIDER..



.. ET COMME IL COMPREND LE BON SENS, IL ACCEPTE..



--- ALORS JE COUVRE LA VILLE DE GRANDES AFFICHES..



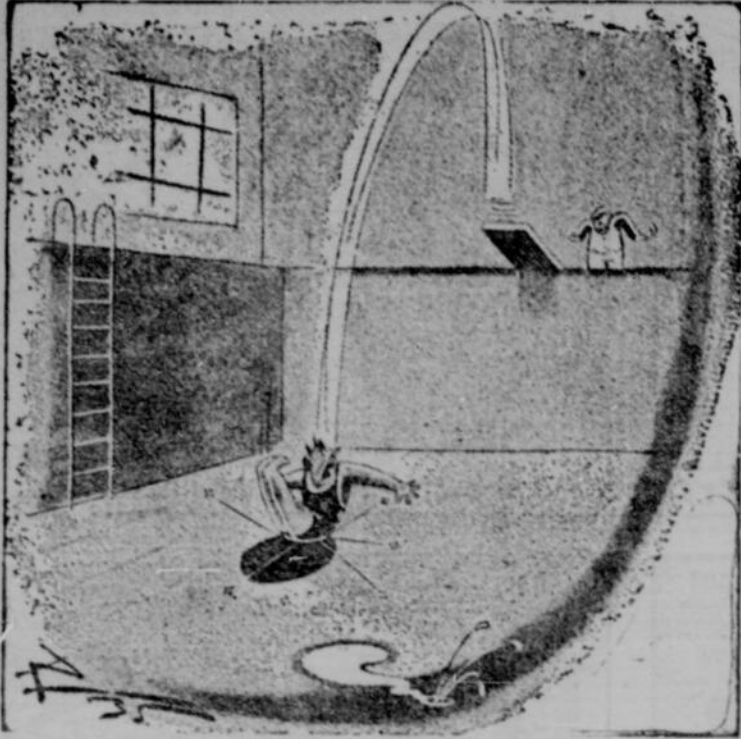
.. ET LES TRAMWAYS DE LA COMPAGNIE NE DÉSEMPLISSENT PAS..



.. UN AN APRÈS, LA COMPAGNIE ÉTAIT SAUVÉE PAR MON SYSTÈME!



AU BAIN PUBLIC



—Hel! Quel est l'imbécile qui a enlevé l'eau?

Pas si triste!

—Mon mari ne passe qu'à peine 14 jours par an à la maison.
—Cela doit être bien triste pour vous.
—Oh! 14 jours sont si vite passés...

Autos d'occasion!

Le marchand de voitures d'occasion. — Elle n'a encore roulé que dix mille milles!
L'acheteur en perspective. — Mais pendant combien de milliers de milles a-t-elle été remorquée?

Quelqu'un se trompe!

—On dit que tu ne l'épouses que pour son argent?
—Bêtise! D'abord, elle n'a plus un sou et ensuite, je ne songe pas à l'épouser.



—Sale ivrogne! Sais-tu combien me coûte ton intempérance?
—Oui, trois balais par semaine!

La minute Gaie

Pour se nourrir

—De quoi te nourris-tu?
—De poudre d'amaigrissement.
—Tu en prends?
—Non, j'en vends.

Discretion

Première dame. — Marguerite m'a dit que vous lui aviez dit ce secret que je vous avais dit de ne pas lui dire.

Seconde dame. — Oh! C'est insensé!... Je lui avais cependant dit de ne pas vous le dire!

Première dame. — Ça ne fait rien; je lui ai dit que je ne vous dirais pas qu'elle me l'avait dit... Seulement, ne lui dites pas que je vous l'ai dit!

Préférence

Hélène a 5 ans. Elle marche sagement donnant la main à sa mère. Sur le trottoir quatre ou cinq garçonnets sortant de l'école se disputent et se battent. Hélène lâche la main de sa mère et s'arrête, bien qu'elle ne soit pas rassurée. Ces yeux le disent.

—Allons, vien vite! dit sa mère, ce sont de jeunes voyous.

Hélène obéit et trotte. A quelques jours de là un vieillard hirsute et misérable se présente chez ses parents pour demander un renseignement. Hélène est un peu inquiète. Elle se réfugie dans un coin de la pièce. Sa mère la rassure : "C'est un digne vieillard", lui dit-elle; elle explique aussi qu'il ne faut pas se fier aux apparences, qu'un homme n'est pas méchant parce qu'il est laid ou mal mis, etc.

A table, Hélène réfléchit, puis timidement commence : "Je dirai bien quelque chose..." puis se tait baissant les yeux.

—Eh bien, voyons, dis-le?
Alors, elle, d'une voix douce et ferme :

—J'aime mieux les jeunes voyous que les dignes vieillards.

ENTRE CAMBRIOLEURS



—Passe en premier: t'as mis tes jambières de cuir!

Les joies du téléphone

(Quatre fois de suite, un entêté qui se trompe de numéro, a appelé un homme d'affaires très occupé. A la cinquième, celui-ci, perdant patience, hurle dans l'appareil!)

—Non, non et non, je ne suis pas M. Durant, je suis M. Martin. Tenez, j'épèle : Mufle, Animal, Baseur, Toqué, Idiot, Navet!...

L'hôte pratique

—Tu n'es pas fou d'inviter aujourd'hui Dupont à déjeuner, quand tu sais que c'est justement le jour où je nettoie à fond la salle à manger!

—Laisse-moi donc faire, Dupont est solide : on lui fera déplacer le grand buffet Henri II.



—Vous auriez dû au moins vous raser avant de me voir.

—Je l'étais à l'heure où vous m'avez fixé ce rendez-vous!



DE VILAINS BOUTONS RISQUÈRENT DE GÂTER LES CHOSES POUR MARIE



OH! MAMAN-SAIS-TU LA NOUVELLE?... JEAN NOUS EMMÈNE SON COMPAGNON DE CHAMBRE POUR LA DANSE DU CLUB!



PAPA, JE VEUX ÊTRE CHIC POUR LA VISITE DE JEAN ET DE SON AMI! TU VAS M'ACHETER UNE NOUVELLE ROBE, VEUX-TU.....ET UNE PAIRE DE SANDALES DE SATIN.....ET.....

PAS TROP VITE, MA PETITE...TON PÈRE N'EST PAS UNE BANQUE



SAIS-TU QUE NOUS ALLONS ENFIN CONNAÎTRE LE COMPAGNON DE CHAMBRE DE JEAN

LE PAUVRE GARÇON-ON VA LUI "COLLER" LA SOEUR DE JEAN-ELLE EST GENTILLE, MAIS AS-TU REMARQUÉ SES VILAINS BOUTONS?

ALORS, C'EST CE QU'ON DAT À MON SUJET!



JE NE PUIS MAINTENANT ALLER À LA DANSE-LES JEUNES GARÇONS NE S'OCCUPERONT PAS DE MOI À CAUSE DE CES BOUTONS

NE PLEURE PAS, MA FILLE-J'AI PARLÉ AU DOCTEUR ET IL A DIT QUE LA LEVURE FLEISSCHMANN VA TE DÉBARRASSER DE TOUT CELA AVANT LA DANSE



REGARDE-LE, MAMAN-N'EST-CE PAS QU'IL PARAÎT BIEN? HEUREUSEMENT QUE J'AI MAINTENANT UN TEINT MONTRABLE



ET VOUS SAVEZ-JE VOUS INVITE TOUT DE SUITE POUR LE BAL DE NOTRE FRATERNITÉ LE MOIS PROCHAIN!

PAUL EST SÛREMENT ENTICHÉ DE MARIE-IL N'A D'YEUX QUE POUR ELLE!

NE LAISSEZ PAS LES BOUTONS D'ADOLESCENCE VOUS EMPECHER DE VOUS AMUSER

IL arrive souvent qu'il se produise chez les jeunes gens des éruptions de boutons disgracieux. Durant la période d'adolescence—de 13 à 25 ans et même plus tard—la croissance se poursuit et il se forme des glandes importantes qui causent des dérangements dans l'organisme. La peau devient très sensible et la présence de toxines irritantes dans le sang provoque l'éruption de boutons. Man-

gez de la Levure Fleischmann pour débarrasser le sang de ces irritants cutanés et les boutons disparaîtront! Mangez-la régulièrement, deux fois par jour, avant les repas ou au coucher—pure ou dans un peu d'eau—jusqu'à ce que votre peau soit éclaircie.



—éclaircit la peau en débarrassant le sang des irritants cutanés

Achetez des produits canadiens

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

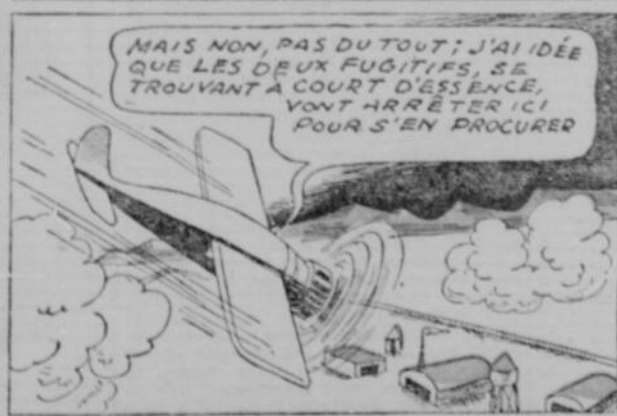
Par R. Dirks



LES HOSTILITÉS CONTINUENT! CE QUE L'ARGENT PEUT FAIRE TOUT DE MÊME!



HAWKSHAW le DÉTECTIVE



FIN

Il abandonne les études de prêtrise pour devenir boxeur

L'étrange roman du nouvel "espoir blanc" Phil Brubaker. — Comme étudiant en théologie, il avait besoin d'exercices et c'est au gymnase qu'il prit le goût de la boxe. — Max Baer refuse de le rencontrer. — Histoire en détails.

SAN FRANCISCO, 21. — (Spécial du "Petit Journal") — Beaucoup d'hommes, après avoir commencé des études pour devenir prêtres les ont abandonnées pour se lancer dans les affaires ou autres domaines. Mais, de tous les cas imaginables, celui de "Parson Phil" Brubaker est le plus typique.

"Parson Phil" est maintenant l'un des plus prometteurs "espoir blanc" du monde de la boxe. Il fait son apparition régulière dans l'arène et beaucoup le voient comme le futur adversaire de Joe Louis dans un avenir rapproché. Phil prêche avec ses poings et ce qu'il prêche n'est pas rose.

Il y a déjà trois ans, ce solide gaillard de 18 ans décidait de passer sa vie à convertir les âmes de ses concitoyens.

"QUE DIRIEZ-VOUS D'UN PEU D'EXERCICE?"

Il s'améliorait dans ses études et allait devenir prêtre lorsque ce vieux bonhomme, connu sous le nom de Destin, le prit par la main et le conduisit des murs cloîtrés du Collège du Pacifique à un gymnase d'athlètes où il commença à escalader l'échelle de la gloire. Profondément plongé dans ses études en théologie, Phil découvrit, un jour, dans un moment de réflexion, que sans travail continu et distraction, il devenait rapidement un garçon bien peu accommodant et ennuyant. Il y avait des gants de boxe dans le gymnase. "Parson Phil" en avait déjà mis lorsqu'il était au "high school", dans la petite vallée de Californie dans la ville de Dinuba.

Le premier à remarquer Philip comme boxeur fut Bill Hunefield, promoteur de Stockton. Brubaker, qui avait besoin d'aliments, d'habilllements et d'argent pour continuer son cours de théologie, se joignit

donc aux rangs des professionnels. Son ascension ne fut pas rapide, ni sensationnelle car Hunefield n'était pas pressé.

IL A LA FORCE

Ce ne fut qu'à San Francisco, il y a six mois, que Brubaker laissa définitivement ses études de théologie pour suivre la carrière de boxeur. Ses premières victoires ne furent pas peu impressionnantes mais les amateurs de San Francisco, qui assistèrent déjà aux développements de boxeurs tels que Fitzsimmons, Jim Corbett, et Jack Dempsey, notèrent que Phil avait tout ce qu'il fallait pour devenir bon pugiliste.

Ses coups de poing étaient courts, droits et effectifs. Il pouvait distribuer des crochets, "jabs" ou "uppercuts" avec une facilité surprenante. Il se déplaçait rapidement et savait très bien se défendre contre les attaques de ses adversaires.

On croyait généralement qu'on lui avait imposé un adversaire trop redoutable en la personne de Freddy Lenhart, poids lourd de Tacoma, mais Brubaker s'en débarrassa, à la première ronde, par trois solides coups de poing.

Puis vint Kingfish Levinsky, l'homme d'essai de tous les poids lourds. Presque tout le monde conseilla à Brubaker de ne pas rencontrer Levinsky.

"Je veux me rendre compte si je peux démolir le gars qui a été défait par les champions, répondit-il. Si je ne le peux pas, il n'y a aucune raison pour moi de continuer dans la carrière de boxeur."

Brubaker n'arrêta pas Levinsky en une ronde, comme Louis l'avait fait, ni à la 3ème, comme Baer. Mais il réussit à envoyer au plancher l'expérimenté Levinsky, aux deuxième et septième rondes, une fois, au



Voici "Parson Phil" Brubaker, le boxeur qui a fait des débuts sensationnels. Il a préféré la boxe aux études de prêtrise. (Lire notre article ci-contre.)

CHRONIQUE DES DAMISTES

RESULTAT DES PARTIES JOUEES

Rapport des parties jouées dimanche, le 15 mars 1936.

Table with 2 columns: CLASSE A, ST-MARCO. Lists players and scores.

Table with 2 columns: CLASSE B, MONT-ROYAL. Lists players and scores.

Table with 2 columns: CLASSE C, DOLLARD. Lists players and scores.

Table with 2 columns: CLASSE D, DESORMEUX. Lists players and scores.

Capt.: A. Johnson et O. DesOrmeux. Juges: H. Vallancourt et J. Joubert.

Table with 2 columns: ST-VIAEUR, ST-STANISLAS. Lists players and scores.

Table with 2 columns: ST-VIAEUR, ST-STANISLAS. Lists players and scores.

Capt.: J. P. Laballe et G. Dufault. Juge: H. Meloche. Parties jouées le 13 mars 1936.

Dr A. A. Lefebvre DES HOPITAUX DE PARIS M.D.A.M. Maladies vénériennes, intimes, hommes et femmes. Algués ou chroniques — syphilis — prostate — traitement discret, rapide et sûr. 4120 SAINT-HUBERT. FA. 1621

SECTION OUEST. Table with 2 columns: PICHE INDUS., PICHE COMM. Lists players and scores.

Table with 2 columns: ST-HENRI, RICHARD. Lists players and scores.

SECTION EST. Table with 2 columns: MAISONNEUVE, ST-STANISLAS. Lists players and scores.

Table with 2 columns: ST-VIAEUR, LE PLATEAU. Lists players and scores.

Les parties suivantes seront jouées vendredi, le 20 mars 1936. Section Est: E.S. St-Stanislas vs E.S. Ch. Maisonneuve; E.S. Le Plateau vs E.S. St-Viateur. Section Ouest: E.S. St-Henri vs E.S. Piché, Industriel; E.S. Piché Comm. vs E.S. Richard.

PROBLEMES CHIFFRES. Table with 2 columns: Aux débutants du Carillon. Lists problems and solutions.

Table with 2 columns: Dédé à M. A. Boisvert. Lists problems and solutions.

M. A. POIRIER vs M. O. PARADIS. Notre confrère du National de Verdun se prépare ferme en vue de sa rencontre avec son ami de St-Henri. Ces deux excellents "B" ont fourni de très belles jouées lors de leurs deux dernières rencontres. Les dates seront publiées sous peu.

moyen d'un crochet de gauche parfait et, l'autre fois, avec une "uppercut" de droite. Pendant dix rondes, il donna une leçon de boxe à Levinsky. San Francisco a vu et connaît tous les poids lourds actuels, Max Baer et Bully Baer, Primo Carnera, Ray Impellitteri et Max Schmeling et, ordinairement, on ne se trompe pas

Balle Molle à Ahuntsic

L'organisation de la balle molle à Ahuntsic, marche bon train. Le comité d'administration pour cette saison est composé comme suit: M. l'abbé Gaudreau, chapelain; J. H. Lanoix, président; Louis Gaudreau, vice-président; Bruno Gosselin, secrétaire-trésorier; Alphonse Roy, J. G. Jodoin, Geo. Irvine, Bert Dicka directeurs; R. Ménard, gérant.

Une assemblée a eu lieu, mercredi dernier, pour l'engagement des joueurs. La majorité des joueurs de la saison dernière, qui ont remporté le championnat de la Ligue du Nord et plusieurs autres engagements du plus haut intérêt, sont restés fidèles à leur club, et les nombreuses demandes qui nous parviennent pour faire partie de l'équipe causeront des surprises aux partisans lorsque les Ahuntsic s'aligneront. Les joueurs dont les noms suivent ont signé leur contrat: René (Bucky) Gaudette, S. Hishon, Fabien Guimet, P. Lanoix, Gennague Guimet, Gérard Leroux, C. Leeming, T. Cowell, O. André, P. Ménard.

L'Association fera tout en son possible pour rendre cet amusement de toute la paroisse aussi intéressant que possible, afin que jeunes comme vieux passent encore d'agréables soirées. Le superbe appui que les citoyens d'Ahuntsic et des alentours ont donné à cette équipe, la saison dernière, tant moralement que financièrement, encourage le comité à faire le mieux afin de donner satisfaction à ses nombreux partisans cet été. La Ligue du Nord fonctionnera encore, cette année. Des nouvelles équipes feront partie de ce circuit, telles que Sault au Récollet, St-Paul de la Croix, etc., etc.

Les clubs qui aimeraient à faire partie de la Ligue du Nord feraient bien d'appeler R. Ménard, DU. 2305, ou s'adresser à 10752 St-Denis. La première assemblée aura lieu au commencement d'avril.

SPECIALISTE VOIES URINAIRES HOMMES ET FEMMES. Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, algues ou chroniques. Dr J.-M.-E. PREVOST. Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York. 3440 rue HUTCHISON, Plateau 4148

quand on qualifie ce jeune de meilleur "prospect" du groupe. Le plus âgé des Baer, qui a commencé son entraînement pour un retour dans l'arène, a refusé \$25,000 pour rencontrer le "Fighting Parson" qui porte bien son nom. Il a choisi la boxe comme carrière, mais se conduit toujours, en dehors de l'arène, comme un étudiant en théo-

logie doit le faire. Il se peut que Brubaker vienne dans l'Est et qu'il accepte de se battre à Madison Square Garden, le 24 avril. Brubaker est âgé de 21 ans et pèse 193 livres. Il a débuté à 128 livres, il y a trois ans, et il prend encore du poids. Il pèsera probablement 200 livres, lors de son prochain combat.



Il en est des whiskys comme des amis — on ne doit jamais les meilleurs au hasard. Un bon whisky doit sa qualité aux années d'expérience et d'adresse qui ont présidé à sa distillation et à son mélange — aux soins apportés au choix des fins whiskys de Malt Ecossais qui le composent et qui vous feront toujours dire, où que vous soyez — "Sandy Mac est un ami à moi"...

SANDY MACDONALD SPECIAL OLD HIGHLAND WHISKY. \$2.60 26 ONCES. \$3.90 40 ONCES. Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires Alexander & Macdonald, Leith, Ecosse, par Distillers Corporation, Limited, Montréal

LE COIN DU TENNIS

Un peu partout avec le reporter du tennis...

Fred. Perry, de nouveau, à l'entraînement. — Un repos forcé, durant la saison froide, l'a remis complètement de la blessure infligée l'an dernier aux Championnats nationaux des Etats-Unis. — La récente victoire de Gregory Mangin et l'opinion de Tilden sur le vainqueur et les tournois de tennis intérieur. — Le Club de Tennis Canadien tient une assemblée importante. — Une équipe de Classe C défendra les couleurs du club cette année. — L'Association de la Province tient une première assemblée et annonce l'assemblée générale annuelle pour la deuxième semaine d'avril. — La victoire de Longtin au Conseil Lafontaine.

(Par PAUL GELINAS. — Spécial au "PETIT JOURNAL".)

Avec la fonte des neiges et les températures douces que nous apporte chaque nouvelle journée, les sujets de conversation tournent de plus en plus autour de la prochaine saison du tennis qui viendra, sous peu, frapper à notre porte. Tous les amateurs de ce sport n'en seront pas fâchés si l'on considère l'anxiété manifestée par tous les dirigeants du club de notre ville, et les ambitions nouvelles de tous et de chacun, vis-à-vis les prochains mois de tennis de 1936. Emporté par la vague "tennistique", qui s'est emparé de tout le monde depuis quelque temps, votre correspondant ne peut s'empêcher de vous donner dans le présent article des nouvelles choisies un peu partout et qui, du moins il ose espérer, rencontreront votre approbation.

PERRY S'ENTRAINE

Les premiers jours du printemps ont rappelé à l'un des plus grands joueurs de tennis de l'univers que la saison par excellence, c'est-à-dire celle de son sport favori, s'en vient à grands pas. Aussi, oubliant le repos forcé auquel il était assujéti durant la saison froide, Fred. Perry, champion de Wimbledon de 1935, s'est remis de nouveau à l'entraînement en vue de connaître une autre saison exceptionnelle tant de l'autre côté de l'océan que chez nos voisins les Américains. On nous annonce que le champion anglais est maintenant rétabli presque complètement du malheureux accident dont il avait été la victime au cours du tournoi des Etats-Unis, l'an dernier. Cette nouvelle plaira sans doute aux nombreux admirateurs du grand Perry, et il est certain que, sa condition physique aidant, la première joueur classé de l'univers sera des plus difficiles à déloger de la position avantageuse où l'a placé le monde du tennis depuis quelques années. Les championnats de Wimbledon, les rencontres de la Coupe Davis et le tournoi de Forest Hills reverront donc le populaire maître du tennis anglais à l'oeuvre ce qui assure en bonne partie le succès de la pro-

AVANT Pourquoi être chauve? APRES



Les racines des cheveux ne sont jamais mortes tant que l'organisme est en vie. Quel que soit votre cas, nous garantissons donc vous faire pousser des cheveux en 30 jours avec le traitement "Zottorox". Un seul traitement vous conviendra. Venez ou écrivez à "ZOTTO-ROSZ", 1439 rue St-Marc.

chaine saison du tennis international de 1936.

UNE OPINION DE TILDEN SUR GREGORY MANGIN

Le récent triomphe de Gregory Mangin, dans le tournoi de tennis intérieur annuel, pour le championnat des Etats-Unis, vient en quelque sorte confirmer une parole du fameux "Bill" Tilden qui disait, il y a quelque temps, en parlant de Mangin: "Il est impossible de vaincre Gregory Mangin sur les courts du club de New-York où se joue le tournoi tous les ans. Car, depuis le jour où il s'est affirmé à ce club, Mangin semble connaître tous les points stratégiques qui peuvent être employés à son avantage en livrant une lutte sur les courts de ce club si populaire chez nos voisins américains. Comme on le sait, Mangin défendait son titre et c'est avec succès qu'il a repoussé toute opposition pour remporter les honneurs une fois de plus. Quoiqu'il n'ait pas encore mérité l'une des trois premières positions dans le classement des Etats-Unis pour la saison extérieure du tennis, beaucoup sont d'avis que sur courts intérieurs, Mangin est pratiquement invincible. C'est du moins ce qu'il a su démontrer depuis plusieurs années en remportant les uns après les autres, une foule de victoires dans les grands tournois de tennis de la saison froide."

AU CLUB DE TENNIS CANADIEN

Ces jours derniers eut lieu une importante assemblée des directeurs du Club de Tennis Canadien. Le rapport de l'année écoulée fut présenté et approuvé à l'unanimité. La saison 1935 a été l'une des meilleures que le club ait connu jusqu'à date, et le fait que le budget présente un surplus substantiel sur les années précédentes témoigne de la popularité toujours grandissante de ce club. On a aussi annoncé que le club a été réincorporé pour l'année courante et devient maintenant une compagnie avec capital et actions. On dit aussi que parmi les directeurs de l'an dernier plusieurs seront encore au poste cette année entre autres, Maurice Parent, Roger Stanton, P. Galt Michaud, Fernand Corbin, etc. Parmi ceux des nouveaux qui seront mis en nomination on mentionne les noms de Eugène Dame, Paul-Emile Roland, Jean-Louis Bernadin et autres. Une autre nouvelle importante qu'a bien voulu nous communiquer Maurice Parent est la présence d'une équipe de Classe C ou junior pour défendre les couleurs du Club Canadien dans les séries interclubs de l'Association provinciale. Comme on le voit, le club Canadien est déjà prêt à commencer la nouvelle

TENNIS SUR TABLE

CET APRES-MIDI, FINALE DU TOURNOI PROVINCIAL

Le grand tournoi annuel, pour le championnat de la province de Québec, qui a soulevé un immense intérêt durant toute la semaine dernière, prendra fin cet après-midi à 2 heures 30, alors qu'auront lieu les demi-finales et la finale. Le C.P. Mile End, 104 boulevard St-Joseph, a généreusement mis sa vaste salle à la disposition du Comité et c'est là que se dérouleront les dernières phases de cet important événement. Le public est cordialement invité à assister à ce programme exclusif, ou nos meilleures palettes se livreront bataille.

L'entrée est gratuite. Bienvenue à tous. Plusieurs centaines de sièges seront à la disposition des premiers arrivants. Qu'on se le dise.

LIGUE MONTREAL

A cause du tournoi les rencontres de Ligue se sont trouvées momentanément paralysées. Elles reprendront toutefois leur cours demain soir, alors que se terminera la saison régulière de la seconde division.

Le Joe's T. T. Club et le St-Marc A. sont assurés de participer au détail. La lutte pour la 3e position est très vive quoique le Comeau semble légèrement favori, le Longueuil, le St-Marc B et le Hillcrest lui livre une lutte contestée.

Leo Rosentzweig est toujours en tête dans le classement des dix meilleurs joueurs de cette classe, talonnée par Emile Gélinas, du St-Marc A.

La saison et seule la température est actuellement l'obstacle principal qui empêche les organisateurs du club de se mettre à l'oeuvre d'une façon active.

ASSEMBLEE GENERALE DE LA P.Q.L.T.A. EN AVRIL

A l'une des récentes réunions du Conseil, l'Association de Tennis de la Province de Québec a annoncé que la réunion générale annuelle de tous les clubs affiliés se tiendra dans la deuxième semaine d'avril, à une date qui sera fixée dans quelques jours. On procédera à l'élection des officiers pour l'année courante lors de cette assemblée générale. Tous les clubs de l'Association ont reçu ces jours-ci une copie des nouvelles constitutions de l'Association provinciale par les dirigeants des différents clubs de l'Association. Plusieurs autres questions importantes seront aussi discutées à l'occasion de cette réunion et tous les clubs sans exception sont priés de bien vouloir y envoyer un ou deux de leurs représentants.

EN MARGE DE LA VICTOIRE DE LONGTIN

La première d'une série de rencontres fort probables pour la saison 1936, entre Marcel Rainville et Roland Longtin s'est déroulée au cours de la semaine dernière lors de la finale du tournoi pour le championnat du club des Chevaliers de Colomb du Conseil Lafontaine. Cette finale à laquelle assistaient une foule d'amateurs de notre ville a donné lieu à l'une des meilleures exhibitions de tennis jamais vues sur les terrains du club des Chevaliers de Colomb. Tour à tour les deux adversaires ont pris les devants et à mesure que la rencontre progressait l'issue en devenait de plus en plus incertaine. Ce n'est que dans la cinquième manche que Longtin affirma la supériorité qui lui valut une victoire bien méritée. Rainville de son côté ne laissa pas le terrain sans avoir offert au vainqueur la plus vive opposition comme le prouve d'ailleurs le résultat de la joute qui dut se poursuivre jusqu'à la limite de cinq sets avant qu'un vainqueur ne fut déclaré. Les organisateurs du tournoi ont comme d'habitude, réussi à faire de ce tournoi un succès complet et ils méritent toutes nos félicitations pour la façon dont tout s'est passé tant durant les rencontres finales que depuis les débuts du tournoi. Ce tournoi termine d'une façon non officielle la saison de tennis intérieur et nous pouvons dire sans crainte de nous tromper que la saison a pris fin d'une façon très brillante si l'on considère la qualité du tennis qui nous a été servi durant les joutes du tournoi des Chevaliers de Colomb.

Dimanche prochain, nous donnerons un compte-rendu sur le Tournoi Provincial.

Qu'on ne manque pas de suivre "Le Petit Journal" pour être au courant des séries de détail qui seront disputées bientôt.

CET APRES-MIDI

A la dernière minute, nous apprenons que MM. Travers, Desjardins, Chapdelaine et Rosentzweig sont les seuls survivants dans le tournoi provincial.

Voici donc le programme de cet après-midi: J. J. Desjardins vs Léo Rosentzweig; P. Chapdelaine Sr. vs Bill Travers. Doubles: Desjardins et Juneau vs Chapdelaine et Travers.

La présence à ce tournoi, de MM. J. Guimont et R. Guimont, de Québec; M. Piset, de Shawinigan; de Paul Pratt, maire de Longueuil; de Lamarre et Marcell, a été hautement appréciée tant chez les organisateurs que chez le public en général. Leur belle tenue contre nos AS montréalais, leur vait nos plus sincères félicitations et nous souhaitons ardemment les voir revenir plus souvent parmi nous. C'est là une autre preuve de la popularité toujours croissante de ce beau sport qu'est le tennis sur table.

CONDOLEANCES

A l'occasion du deuil cruel où l'a plongé la mort de son père, L'Association Provinciale, offre à M. Robert Soudeyria, ses plus vives condoléances.

La Reine de la Neige



Voici Mlle Shirley Squier, de Hartford Springs, récemment nommée reine des sports d'hiver du Michigan. Mlle Squier fut choisie parmi neuf reines de beauté.

HOCKEY MAROONS VS. CANADIENS



CA VAUT UNE BIÈRE DOW OLD STOCK



FONDEE IL Y A 146 ANS

EDOUARD GRAVEL
 MARCHAND TAILLEUR & VALET SERVICE
 4826 RUE ST-DENIS

NETTOYAGE FRANÇAIS		PRESSAGE	
Habits, Paletots, Man-teaux et Robes unies ..	75c	Habits, paletots, manteaux	35c
Nettoyage de luxe ..	\$1.00	Pantalons, jupes ..	15c
Pantalons 40c blancs	75c		
Manteau blanc ..	\$1.00		
Cravates 10c douz.	\$1.00		
Gants ..	20c		
Foulards ..	40c		
Guêtres ..	25c		

CHAPEAUX pour dames et messieurs Nettoyés et Réformés .. 50c

APPELEZ BELAIR 2756
 Nous allons chercher et livrons — Mentionnez cette annonce

Nous faisons les reprises invisibles en tous genres de tissus et vêtements. Trous de mites, brûlures, accrocs, etc. Robes reprises proprement. Faites réparer vos habits par un artiste "stoppeur". Conservez cette adresse: tôt ou tard vous en aurez besoin.

SUCCES D'UN SKIEUR CANADIEN-FRANÇAIS

Viateur Cousineau, fils d'un cultivateur de Ste-Adèle, gagne le kandahar du mont Tremblant, la plus difficile épreuve de ski dans l'est du Canada et il remporte la coupe Nymark.

Le ski a pris une telle vogue depuis quelques années dans la province, qu'il a gagné les populations rurales, et nous trouvons maintenant, parmi les jeunes gens de nos campagnes, dans les Laurentides tout particulièrement, des skieurs dont l'habileté est comparable à celle des plus grandes étoiles de ce sport. L'exploit qu'a accompli, dimanche dernier, le jeune Viateur Cousineau, de Ste-Adèle, dans la course en descente du mont Tremblant, près de St-Jovite, en est la preuve.

Le kandahar du mont Tremblant est considéré comme la grande classique du ski dans l'Est du Canada, on pourrait même dire dans l'Est de l'Amérique du Nord. Il comprend d'abord la descente de la montagne, sur une piste spéciale qui, sur une distance de deux milles, présente une dénivellation de 2.100 pieds. On comprend facilement que la vitesse acquise sur une telle pente est vertigineuse. Vient ensuite un slalom ou descente en lacets, aussi très difficile, bien que disputé sur une distance beaucoup moindre.

Dimanche, près de 60 concurrents, représentants divers clubs, prenaient part à cette épreuve réservée aux meilleurs skieurs du pays. On comptait même parmi eux plusieurs étoiles, dont un participant aux dernières olympiques d'Allemagne et quelques champions américains. Les honneurs de la journée, toutefois, ne devaient pas aller aux favoris. Viateur Cousineau, jeune Canadien-français pratiquement inconnu, battit tous les concurrents et établit un record en accomplissant la descente en 3 minutes, 31 secondes et 2/5, soit en 3 secondes et 3/5 de moins que son plus proche adversaire, J. B. Jost. Dans le slalom, il se classa qua-

trième, et sa moyenne, pour les deux courses, lui donna la coupe de kandahar.

PARMI LES MEILLEURS SKIEURS

Le jeune Cousineau, qui est âgé de 20 ans, est le fils d'un cultivateur de Ste-Adèle et il a appris à faire du ski sur les collines de paroisse. On a dit que pour participer au kandahar du mont Tremblant, il dut emprunter une paire de skis. Sa brillante victoire le range aujourd'hui parmi les meilleurs skieurs du pays. Il représentait le Laurentian Ski Club, dont un autre membre, L. Cochand, de Ste-Marguerite, se classa deuxième dans le kandahar en arrivant huitième dans la descente, qu'il fit en 3 minutes, 46 secondes et 1/5, et premier dans le slalom.

Le succès de ces deux jeunes athlètes canadiens-français nous offre une preuve de plus de l'aptitude des nôtres à briller dans le domaine sportif.

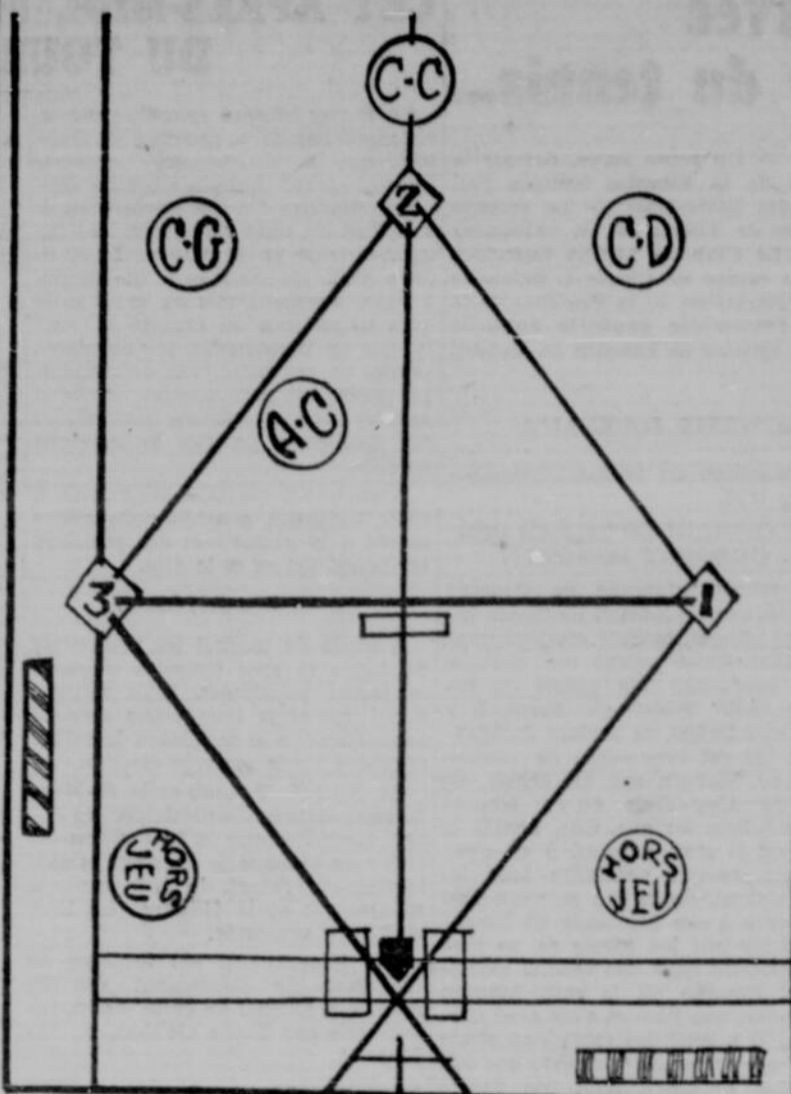
AUTRE SUCCES DE COUSINEAU

ST-SAUVEUR, 21 — Viateur Cousineau, de Ste-Adèle, a partagé les honneurs du concours de ski de St-Sauveur, avec Dick Ball, du club Red Birds, dimanche dernier. Cousineau, le représentant du Laurentian Ski Club, qui a remporté le trophée du "kandahar" il y a une semaine, a gagné la coupe Nymark, pour le cross-country et la course sur descente. Cousineau s'est placé second dans la classe pour l'épreuve cross-country et second dans la course sur descente, dans la même catégorie.

Ball a remporté une double victoire en prenant la première place dans la première division de l'épreuve des sauts et la première de la même catégorie dans l'épreuve du slalom.

Faisant équipe avec George Jost, Jack Houghton et Bill Taylor, il a aussi permis au club Red Birds de remporter le trophée de la Côte 70 dans les épreuves pour équipes.

Comment jouer au baseball chez soi



La saison de hockey sera bientôt terminée; celle du baseball s'ouvrira, dans quelques jours. Déjà, les journaux sont remplis de nouvelles du jeu national américain "Le Petit Journal" est heureux de présenter à ses lecteurs un agréable passe-temps pour les jours ennuyeux du printemps, en attendant le retour du baseball. Il s'agit du baseball chez soi qu'on peut jouer à deux. Seuls des dés et le diagramme, publié plus haut, sont nécessaires pour ce sport intéressant. On n'aura qu'à jeter les dés et à tenir compte de la signification des différentes combinaisons selon la clef que nous publions plus bas.

des jetons (que l'on pourra fabriquer soi-même à l'aide de petits cartons), n'est pas limité puisque plusieurs points peuvent être comptés dans une joute. 8.—Le frappeur, qui se sacrifie (2-3), fait avancer les coureurs sur les buts et le joueur, qui se sacrifie, est retiré au premier. S'il n'y a personne sur les buts, le frappeur est, quand même, retiré. 9.—Si les buts sont remplis et si le frappeur obtient un but sur balles (3-3) ou f.l. (6-6), les coureurs avancent chacun d'un but et celui du troisième croise le marbre pour un point. 10.—S'il y a un ou des coureurs sur les buts et si les dés indiquent un mauvais lancer (6-4), le ou les joueurs avancent chacun d'un but. 11.—Si les dés indiquent un double-jeu (4-2), les coureurs les plus avancés sont retirés et si les buts sont vacants, le frappeur est quand même retiré au premier but.

Voici maintenant la signification des différents numéros des dés:

- 1-1. Coup simple.
- 2-2. Deux-buts.
- 3-3. Trois-buts.
- 4-4. Circuit.
- 5-5. But sur balles.
- 6-6. Frappé par le lanceur.
- 5-1. Erreur.
- 5-2. Retiré au bâton.
- 5-3. Balle fautive (Foul ball).
- 5-4. Retiré du 2ème au 1er.
- 5-6. Retiré de l'a.-c. au 1er.
- 6-1. Chandelle au champ-droit.
- 6-2. Chandelle au champ centre.
- 6-3. Retiré du 2ème au 1er.
- 6-4. Mauvais lancer.
- 3-4. Retiré au 1er.
- 4-2. Double-jeu.
- 1-3. Chandelle au champ-gauche.
- 1-2. But volé.
- 1-4. Retiré, du lanceur au 1er.
- 2-3. Sacrifice.

ADMIRATION

Le Fameux CIGARE à 5¢

BURNETT'S

a ça de MIEUX

SIR ROBERT BURNETT'S LONDON DRY GIN

25 oz. \$1.00
40 oz. \$2.70

ETABLIE EN 1770

Distribué et embouteillé sous la surveillance directe des propriétaires, Sir Robert Burnett & Co., Limited, Londres, Ang., par Distributeurs Corporation Limited, Montréal.

Sport à Ste-Anne-de-Bellevue

Le club Monette a gagné le championnat de la Ligue Commerciale de grosses quilles, en battant le Café par 16 seulement sur un total de 3 rencontres, roulant 11,540 et le Café, 11,524. Noms des joueurs, Café: L. Allard, G. Allen, Paul Leduc, Paul Barrette, L. Fréchette, C. Millette, R. Allard, capitaine; Monette: R. Leduc, L. Guay, L. Millette, F. Lebeau, L. Méthot, A. Cousineau, E. Monette, capitaine.

Les frères Millette se sont fait une belle lutte. Charley du Café, roula 2,951 en 4 parties; Lionel, du Monette, roula 2,580. Lionel Guay (qui ne "split" jamais) notre dévoué président a fort bien contribué à la victoire du Monette, roulant 2,564.

Paul Leduc (l'homme de fer), qui a déjà jouée 30 parties consécutives la même journée, (peut-être un record), a très bien joué, roulant 2,523, malgré sa malchance dans la dernière partie. (Que veux-tu Po-Pol, les meilleurs joueurs cessent). Le "Professeur" Barrette, malgré ses efforts et sa bonne volonté "a mis de l'eau dans le Café". (Manque de pratique Paul).

Le capitaine Monette est bien content de sa victoire (Qui ne le serait pas?). Le capitaine Allard, ("Passe" pour les amis), a fait son possible, mais que voulez-vous? Il n'y a rien pour guérir la malchance. A l'année prochaine, Roméo! "Bibi" Cousineau s'est mis en évidence roulant la plus petite partie du détail. (Ah M... rhumatisme). F. Lebeau, L. Méthot ont bien joué ainsi que L. Fréchette et G. Allen. Raoul Leduc a très bien joué, roulant 2,530. Bonne chance.

Le Café aimerait à rencontrer n'importe quel club classe C. Puriny préféré. Ecrire à M. Roméo Allard, Ste-Anne de Bellevue, Québec.

SACS DE SABLE

Dans la Ligue de sacs de sable, le capitaine Valois tient toujours le Café en tête du circuit suivi de près par Oubeaux de Nuit et Eastern Township, conduit par Eddy Lauzon, 2 clubs très forts. Pont aussi partie de la Ligue: Ste-Anne, Les Romaniens, All Stars de Senneville.

Nom des joueurs de Café: A. Guindon, Br., J. Doré, T. Côté, R. Laboursedière, A. Guindon J., R. Portelance, P. Charlebois, J. Valois, capitaine.



REJEAN MAISONNEUVE, jeune sportsman qui a imaginé, pour les lecteurs du "Petit Journal" un jeu de baseball sur table, fort intéressant pour jouer chez soi.

L'idée de ce jeu revient à un jeune sportsman, Réjean Maisonneuve, 8062 rue Saint-André, dont nous publions la photo ci-contre.

Voici, d'abord, les règles du jeu: 1.—Ce jeu se joue à deux joueurs qui auront soin de se choisir chacun un club, soit chez les professionnels, soit chez les amateurs. 2.—Le jeu se joue au moyen de deux dés que l'on agitera dans un récipient quelconque avant de les jeter sur la table. Les numéros des dés indiquent le travail du frappeur. Ainsi, par exemple, si les dés enregistrent les chiffres 2 et 2, cela indiquera que le frappeur a obtenu un deux-buts. Les chiffres 6-2 indiqueront que le coureur est retiré sur une chandelle au champ-centre et ainsi de suite. 3.—Chaque joueur jouera jusqu'à ce que trois hommes soient retirés. 4.—La partie dure neuf manches. Si le score est égal, la joute se poursuit jusqu'à ce que l'égalité soit brisée. 5.—Chaque homme retiré doit être placé dans le territoire du hors-jeu, afin d'éviter des erreurs

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circonscision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE
1633 rue St-Denis - - - Harbour 6419

SOYEZ UN HOMME FORT...

... un homme fort est précieux. Acquérez des forces et conservez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre:

- faiblesse
- manque d'appétit
- fatigue habituelle
- nervosité
- épuisement

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal.

COMMENT JOUER AUX QUILLES

UN SPORT POUR TOUS, JEUNES ET VIEUX, GRANDS ET PETITS

Écrit spécialement pour "Le Petit Journal" par Mme FLORETTA D. McCUTCHEON (championne du monde des joueuses de quilles)

Mme Floretta D. McCutcheon est la meilleure joueuse de quilles au monde. De plus, elle enseigne le jeu depuis des années et à la fin de chacune de ses tournées d'instruction elle a reçu de nombreuses offres pour recommencer. Mme McCutcheon continue, dans notre journal, aujourd'hui, une série de 10 articles sur la façon de jouer aux quilles. Ces articles intéressent autant les hommes que les femmes étant déjà amateurs de quilles ou ayant l'intention de le devenir. Mme McCutcheon a roulé dans sa carrière, 9 parties parfaites de 300; 10 parties de 299; a gagné le championnat olympique du jeu de quilles à Los Angeles en 1932, et dans un match-exhibition a défait le fameux Jimmy Smith par 704 à 687. Son score fut le plus haut jamais roulé au monde pour une femme.

IL FAUT SAVOIR TENIR SA BOULE

LEÇON No 3

(Ceci est le troisième article d'une série de 10 écrits spécialement pour "Le Petit Journal" par Mme Floretta D. McCutcheon, championne mondiale aux quilles et reconnue internationalement pour ses qualités d'instructeur.)

Le second détail à se rappeler lorsqu'on apprend à jouer aux quilles est de savoir comment tenir et prendre sa boule correctement. Prenez toujours votre boule avec vos deux mains, une main chaque côté de la boule lorsque vous la soulevez. Apprenez à ne jamais prendre votre boule entre deux autres boules ou sur les côtés, une autre boule en revenant, pourra vous écraser les mains. De cette façon, vous ne souffrirez jamais d'un doigt écrasé.

Pour tenir votre boule, servez-vous de vos deux doigts du milieu et de votre pouce si c'est une boule à trois trous. Laissez votre index et votre petit doigt sur les côtés pour balancer. Pour une boule à deux trous, employez votre doigt du milieu et votre pouce. Placez d'abord vos doigts dans les trous, puis après, votre pouce. Ceci vous donnera une meilleure prise que si vous mettiez votre pouce en premier.

UNE BOULE QUI VOUS CONVIENT

Employez une boule qui vous convient. N'importe quelle vieille boule ne fait pas. Toute salle de quilles moderne a des boules qui vous conviennent. Une boule qui vous conviendra vous semblera plus légère et vous la lancerez et lancerez avec moins d'effort et avec un meilleur contrôle.

Choisissez d'abord une boule avec assez d'espace entre les trous pour que le creux de votre main puisse toucher à la boule. Les jointures de vos doigts doivent être à l'égalité du trou.

Les trous devront être assez larges pour que vos doigts n'y soient pas trop serrés. Ils ne doivent pas non plus être trop grands, toujours d'après la grosseur de vos doigts.

UNE FAUTE COMMUNE

La tendance de la plupart des joueurs de quilles est d'employer une boule qui leur donne une emprise trop restreinte sur leur boule. Si les trous sont trop petits, vous lancerez votre boule avec un contre-coup qui lui enlèvera beaucoup d'efficacité.



Mme McCutcheon donne son approbation pendant que Mlle Jane Davis prend sa boule correctement. A droite en bas, Mlle Davis montre comment il faut se placer les doigts dans une boule à trois trous.

S'ils sont trop grands vous devrez serrer tellement que vous en perdrez par conséquent la direction.

Dans ma leçon de la semaine dernière j'ai mentionné le nom de ma plus vieille élève, une femme de 85 ans qui jouait aux quilles depuis 35 ans. Le plus jeune élève que je connaisse est le petit Sammy Bull Jr., dont le père est propriétaire d'une salle de récréations à St-Louis.

IL LANCE SA 1ÈRE BOULE A SEIZE MOIS

Sammy n'avait que 16 mois, lorsqu'il lança sa première boule. C'était une boule spéciale, de la grosseur d'une boule pour petites quilles, mais elle avait néanmoins des trous comme les grosses boules. Le petit

homme était des plus intéressants à voir jouer; il visait réellement les quilles. Il n'était content que lorsqu'il jouait aux quilles. Sa mère me déclara que les premiers mots qu'il prononça furent "Lancer... quilles".

Semaine prochaine : "Faire trois pas avant de lancer sa boule."

Grand tournoi de quilles aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIÈRES, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — La salle de quilles Lavolette, la plus vieille en notre cité célèbre cette année la 25ème année de sa fondation.

A cette occasion, les organisateurs de cette populaire salle sont à mettre la main pour l'organisation du plus grand tournoi de quilles jamais tenu en notre ville et même dans toute la province. Au delà de 400 joueurs de quilles, tant masculins que féminins, et venant des villes de La Tuque, Grand'Mère, Shawinigan Falls, Louisville, Sorel, Victoriaville, Cap de la Madeleine, Drummondville, Montréal et Québec y prendront part. Ce tournoi aura lieu du 11 avril 1936 au 3 mai 1936 inclusivement, et sera divisé en différents groupes, tel que l'on verra par les règlements donnés plus bas. La plus grande majorité des prix sera en argent, mais les organisateurs comptent en outre pouvoir distribuer près 200 magnifiques prix aux vainqueurs des différents tournois.

Aux grosses quilles, les membres des clubs faisant partie de la Ligue des Grosses Quilles Provinciales ont tous promis d'être présents, de sorte que ceux qui assisteront à ces différentes parties sont assurés d'avance de voir du beau jeu.

Nous demanderons à tous ceux qui désirent faire partie de ce tournoi de bien vouloir envoyer leurs demandes d'application le plus tôt possible à M. Jos. Lafrenière, salle Lavolette, Trois-Rivières, qui se fera ainsi un plaisir de donner toutes les informations requises. Il n'y a pas de date fixée pour la limite des inscriptions afin de donner une chance à ceux qui seraient absents, ou en retard, puissent s'inscrire tant que le tournoi ne sera pas fini. La distribution des prix aura lieu à une date et à un endroit qui seront désignés plus tard.

RÈGLEMENTS DU TOURNOI

Le tournoi sera pour les grosses quilles et les petites quilles, et sera un tournoi handicap. Le prix d'entrée est de \$1.00 par joueur par événement.

Les fouls compteront pour tous les joueurs. Aucun joueur n'aura droit de lancer une bille avant le tournoi, la première bille lancée devra compter. Les joueurs inscrits devront se rapporter à l'organisateur à la salle Lavolette. Tous les joueurs devront se servir de billes suivant les règles du jeu, à savoir: ne pesant pas plus que 16 livres pour les grosses.

Un joueur pourra jouer sur plus d'un club de cinq joueurs, pourvu que ce ne soit pas le même jour, par contre un joueur ne pourra jouer plus d'une fois sur les équipes doubles ou dans les simples. S'il le fait seul le score de la première inscription comptera, il n'aura pas droit aux prix pour les autres parties.

Les handicaps seront comme suit: Grosses quilles, moyenne de la base 185, 80% de la différence de la moyenne du joueur à la moyenne qui fait la base. Maximum du handicap 50 points par joueur, par 3 parties.

Petites quilles: Moyenne de la base, 140, 80% de la différence de la moyenne du joueur à la moyenne qui fait la base. Maximum du handicap 45 points par quilleuse pour trois parties.

Section féminine: Moyenne de la base, 120, 80% de la différence de la moyenne de la quilleuse à la moyenne qui fait la base. Maximum du handicap 45 points par quilleuse pour trois parties.

Si des difficultés existent, les organisateurs nommeront un comité de trois des plus vieux joueurs de la salle, et la décision de la majorité sera finale.

Les parties se joueront quand il y a des parties de ligue) à 9^h, 11^h, le soir et les vendredis, samedi et dimanche de chaque fin de semaine, à 1^h45, hr. p.m. et à 7^h45, hr. le soir.

Pour plus amples informations veuillez vous adresser à M. Jos. Lafrenière, salle

QUILLES

CLUB CARRIÈRE ET SENEVAL. Le club de petites quilles Carrière et Sénéval Lée a remporté deux brillantes victoires ces jours derniers dans la Ligue Aird, ce qui lui donne de grandes chances de participer au détail. Comme toujours, M. D. Corbell se mit en évidence, bien secondé d'ailleurs par ses coéquipiers. Lundi, le 23, le Carrière et Sénéval Lée rencontrera le fameux Mont Royal Skirt.

LEO LEFEBVRE

H. Leduc	106	135	151-392
J. Duhamel	109	92	121-322
R. Barrette	107	156	153-416
G. Girard	118	166	102-386
R. Cousineau	169	153	108-430

CARRIÈRE ET SENEVAL

D. Corbell	127	123	197-447
A. Cadot	142	131	168-441
H. Way	118	122	113-353
L. Aubry	149	152	148-448
O. Lemieux	102	119	145-366

Total 638 647 771-2056

Mlle ALICE ROULE 350 A LA SALLE LAWRENCE

La Ligue Féminine Lawrence a joué son programme oédué à la salle Lawrence, 1843 Ontario est, mardi soir, à 7 hrs 30. Résultat des parties: Cartier, 1223; Pierre Langlois, 1339. Cartier gagne 2 parties. — Chapdelaine, 1242; Gaucher, 1264. Chapdelaine gagne 2 parties.

LIGUE FÉMININE DE LA SALLE ONTARIO

Une foule nombreuse s'est rendue à la salle Ontario, 3479 Ontario est, pour voir jouer les équipes de la Ligue de petites quilles féminine Ontario, mardi et jeudi soirs derniers. Mlle A. St-Germain, du British Consols, s'est distinguée en roulant le plus fort total pour trois parties, soit 306. Bienvenue à tous les partisans mardi et jeudi soirs prochains. Résultats: Hochelaga, 859; Hanck, 933. Hanck gagne deux parties. — British Consols, 1151; Lacombe, 1671. British Consols gagne trois parties. — Adam, 1011; Hamelin, 1186. Hamelin gagne trois parties.

Mardi, le 17 mars, a eu lieu à la populaire salle Rosemont, coin Masson et Tempe avenue, le détail de la Ligue des Dames, entre les clubs Rosemont et Masson Bowling. Rosemont a remporté les honneurs en battant les rivales par un total de 202 sur les six parties. Mlle F. Vallée, du Rosemont, c'est mise en évidence en roulant une partie simple de 160. Le poteau du Rosemont, Mme A. Guiole s'est montré très solide en roulant un total de 701 en six parties, faisant une moyenne de 117 par partie simple. Nos félicitations au club Rosemont qui a su tenir sa réputation. Voici les parties en détail: Rosemont, 3188; Masson Bowling, 2956.

Les activités de la Ligue Féminine Régale, section canadienne, se sont continuées, jeudi, Mlle D. Hutchison a remporté les honneurs de la soirée avec 413 en 3 parties, avec 134 - 173 - 106. — Romain, 1697; Syndicat St-Henri, 1414. Romain gagne 3 parties. — Charlebois, 1791; Daoust et Filz, 1439. Charlebois gagne 3 parties. — Frontenac, 1400; Gariépy, 1355. Frontenac gagne 2 parties.

La Ligue Féminine Régale, section Montréal, circuit de M. Arthur Perreault a continué ses activités, jeudi soir. Mlle Georgette Côté a roulé 395 en 3 parties, avec 139 - 104 - 152. Stadium, 1699; Corona, 1372. Stadium gagne 3 parties. — L'Étoile, 1526; Canada, 1656. Canada gagne 3 parties. — Cigarettes Grads, 1666; Ophéanol, 1406. Grads gagne 2 parties.

de quilles Lavolette, Trois-Rivières. Tél. 3728.

Enregistrez-vous de bonne heure et fêtez dignement le jubilé d'argent de notre plus vieille et plus populaire salle de quilles de toute la région.

Les détails de l'Internationale

WINDSOR, Ont., 21. — John Chick, Président de la Ligue de hockey Internationale, a déclaré aujourd'hui que les éliminatoires de son circuit débuteront à l'Olympia de Détroit le 24 et 26 mars prochains, c'est-à-dire mardi et jeudi. Les Stars de Syracuse et les Olympics de Détroit, qui ont terminé tous deux en tête de leur groupe respectif, se rencontreront dans une série 3 de 5.

Les deux premières parties seront jouées aux dates ci-haut mentionnées à Détroit, et les deux suivantes à Syracuse, dimanche 29 mars et mardi 31 mars. Si une emquième joute est nécessaire elle sera jouée à Syracuse le jeudi 2 avril.

Les autres séries éliminatoires seront disputées comme suit: Entre les 2 deuxième clubs, Buffalo et Cleveland. Série de 2 parties, total des buts, 1er match à Cleveland, jeudi 25 mars. 2ème match à Niagara Falls, samedi 27 mars; entre les 3 troisième clubs, Windsor et London. Série de 2 parties, 1er match à Windsor, vendredi 27 mars. 2ème match à London, lundi 30 mars.

Dans la série Détroit-Syracuse chaque partie sera disputée jusqu'à un résultat final. Des périodes supplémentaires de 20 minutes seront jouées. Aussitôt qu'un club enregistre le point gagnant, le jeu se terminera instantanément.

Dans les autres séries, Buffalo-Cleveland et Windsor-London, la première joute de chaque série aura une limite de 60 minutes sans période supplémentaire. La seconde rencontre toutefois ne se ter-

minera que lorsqu'un des deux clubs aux prises aura compté un point victorieux dans les périodes supplémentaires de 20 minutes, bien entendu si les deux clubs sont sur un pied d'égalité. Un point gagnant mettra instantanément fin au jeu.

Si Buffalo défait Cleveland, il rencontrera le gagnant de la série Windsor-London à Niagara Falls comme la patinoire de Buffalo est détruite à la suite de l'effondrement de son toit.

BILLARD ET SNOOKER AU LAVAL

Les tournois de snooker et de billard russe se continuent avec le plus grand succès, à la salle de Billard Laval. Une vive émulation règne parmi les concurrents.

LES RESULTATS A DATE: SNOOKER

	G.	P.	P.J.
Leblanc	2	0	1
Agha	1	0	1
Chabot	2	1	1
Deforme	1	2	1
St-Jean	0	3	1

BILLARD RUSSE

	G.	P.	P.J.
Gaudreault	2	0	2
Pagé	2	0	2
Pigeon	1	2	1
Maher	0	1	3
Léonard	0	2	2

Les parties sont jouées tous les lundi, mardi, mercredi, jeudi, à 7 heures 45 du soir.

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de KUYPER

40 ONCES, \$2.65

26 ONCES, FLACON PLAT, \$1.90 85¢



Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. — Maison fondée en 1695.

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

"Le Royal cherche de bons lanceurs, et il en a besoin"—Shaughnessy

(Écrit spécialement pour "Le Petit Journal", par Frank J. Shaughnessy, gérant du Royal.)

ORLANDO, 21.—Les Royaux ont terminé leur entraînement primaire et sont maintenant prêts pour commencer leur tournée de parties d'exhibitions.

Le département de lanceurs me cause toutefois encore quelques soucis. Il est évident qu'il nous faudra obtenir encore deux ou trois bons lanceurs d'expérience des clubs des ligues majeures et depuis deux semaines je me tiens en communication avec plusieurs gérants d'équipes des circuits majeurs et notamment avec les Tigers de Détroit et les Reds de Cincinnati.

SMYTHE ET CHAGNON
Harry Smythe et Léon Chagnon sont en excellente condition et l'on peut compter sur tous deux pour nous gagner des parties durant la saison régulière. Je suis anxieux de voir les parties d'exhibitions. Je saurai alors si Lauri Mylykangas et Pollo Hensieck pourront être considérés comme des lanceurs "débutants".

LES FRAPPEURS
Bob Seeds, Del Bissonnette, Gus Dugas et Glenn Myatt ont été les plus brillants au cours des pratiques au bâton. Ils frappent comme des démons, tandis que sur la défensive, Ben Sankey montre beaucoup d'aptitudes. Comme question de fait, je l'ai trouvé plus brillant que bien des joueurs des clubs majeurs.

WHITE
La semaine dernière, je vous ai laissé entendre que j'obtiendrais peut-être Jo-Jo White, des Tigers de Détroit, pour remplacer Jimmie Ripple au champ centre. Cette semaine, je puis vous assurer que nous aurons un bon voltigeur du Détroit. Mickey Cochrane m'en a donné sa parole d'honneur.

Il n'y a que deux clubs des majeures qui semblent vouloir se faire tirer l'oreille pour laisser passer les "waivers" sur White. Toutefois, j'ai grande confiance de pouvoir régler tout ça.

Dès la semaine prochaine, je pourrai vous dire ce que je pense des chances des Royaux pour remporter un second championnat consécutif dans la Ligue Internationale.

Le championnat de baseball

"Nous le remporterons de nouveau", affirme Mickey Cochrane, du Detroit.

LAKELAND, Floride, 21. (Spécial au "Petit Journal").—Dans une déclaration qu'il a faite, Mickey Cochrane ne s'est pas gêné pour annoncer hautement que le club Detroit remporterait encore les honneurs suprêmes du baseball, cette année. Le gérant des Tigers a donné ses raisons.

"Les Tigers ont été assez bons pour gagner, l'an dernier, et, avec un meilleur club, je ne vois pas pourquoi nous ne devrions pas le répéter. Quoique notre alignement soit à peu près le même, à l'exception de Simmons, je considère que Al sera le joueur même qui fera de notre club une force bien plus grande et plus crainte.

"Dans mon opinion, vous pouvez considérer la saison de Simmons, l'an dernier, comme de celles qui surviennent toujours dans la carrière d'un joueur. Son record avec les White Sox n'a pas démontré sa véritable habileté. Simmons est un joueur d'argent qui fait son meilleur travail dans les moments les plus difficiles de la course au championnat et ces moments seront nombreux, au cours de la prochaine saison. Je suis d'avis que Simmons démarrera bien, dès ce printemps. Si cette prédiction se réalise, on ne pourra arrêter Al et il aura une des meilleures saisons de sa carrière.

"L'autre joueur de qui j'espère beaucoup mieux que l'an dernier est Schoolboy Rowe. Il devra gagner, au moins, cinq parties de plus qu'en 1935, alors que ses débuts furent plutôt lents".

Le club olympique de baseball



GASTON NOLET

Gaston Nolet, secrétaire de l'Association de Baseball Provinciale, est parti vendredi soir pour Toronto où il doit avoir une entrevue avec J. P. Mulqueen, président du comité olympique canadien. Durant son séjour à Toronto, M. Nolet discutera avec M. Mulqueen des arrangements nécessaires pour envoyer une équipe de baseball aux Jeux de Berlin l'été prochain.

BASEBALL

Après plusieurs années d'inactivité du club de baseball Villersay, les frères Desrochers se promettent, avec l'appui des sportsmens du Nord, de faire renaitre les beaux jours passés. La direction a le plaisir d'aviser que le club fera partie de la Ligue de baseball Métropolitaine, comme visiteur. Dans quelques jours, le gérant Desrochers sera prêt à faire connaître aux amateurs l'engagement de plusieurs joueurs bien connus dans le nord. Le comité de direction comprend les sportsmens suivants: président, Dollard Desrochers; vice-président, Joseph Taillefer; président honoraire, Aréthus Denis, député; secrétaire-trésorier, Camil Benoit; gérant, Arthur Desrochers.

En attendant le retour du baseball

BISSONNETTE ENCORE EXCELLENT

"Je ne vois pas comment nous pourrions ignorer Del Bissonnette et le mettre de côté," déclarait récemment le gérant Frank Shaughnessy du club de baseball Montréal, champion de la Ligue Internationale, en 1935, à des prétendus experts qui lui disaient que le vétéran des majeures était maintenant trop vieux pour continuer à occuper un poste de joueur régulier à une position aussi importante que le premier but. "De telles prétentions sont ridicules," ajoutait "Shag", "surtout si l'on constate que Del n'a commis que 14 erreurs en 140 parties et qu'il s'est placé à sept points de pourcentage du meilleur joueur de premier but de la Ligue Internationale."

SON RECORD

Bissonnette, qui est sans contredit un des meilleurs joueurs de baseball dont fassent mention les annales de ce sport, brille en effet d'un vif éclat pour le Montréal et rien ne peut permettre de croire qu'il est un joueur fini. Il l'a prouvé vers la fin de la saison dernière alors qu'il a été le héros des séries de détail pour la coupe des Gouverneurs. Del a été le meilleur frappeur des séries avec une moyenne de .457 et sa performance a été d'autant plus remarquable qu'il a fait compter 13 des 59 points comptés par le Montréal en treize parties de détail. Del a lui-même contourné les buts à 14 reprises. Quant à sa tenue au champ en ces 13 parties, elle a dominé celle de tous les autres premiers buts des clubs prenant part à la série de détail, en acceptant 164 chances et fournissant 9 assistances sans commettre d'erreur. Ses exploits défensifs ont attiré l'attention générale des amateurs et surtout à Buffalo où il a tout particulièrement contribué à l'élimination des Bisons.

Bissonnette restera donc à son poste encore cette année et pour peu que la malchance qui s'est acharnée sur l'ancien joueur du Brooklyn le quitte, il connaîtra cette année une de ses plus brillantes saisons. Del est un grand ami de Shaughnessy, parce que comme le gérant du Montréal, il ne recule pas devant le travail et est toujours prêt à répondre à l'appel de son gérant. Bissonnette est un des plus modes-

tes joueurs dans le baseball moderne et son affabilité en fait un des plus populaires parmi ses camarades. Ajoutons que Del parle très bien le français en dépit du fait qu'il habite le Maine depuis de nombreuses années.

Tiny Parker, à qui on demandait l'autre jour, quelle était la position qu'il aimait le plus, dans le baseball, répondit: "Étro arbitre! Je n'en voudrais pas d'autre". Johnny Evers est de retour à son ouvrage dans son magasin d'articles de sport, complètement rétabli de sa récente attaque de pneumonie... Harry Hais, ciaw lancera à Willemsport dans la Ligue NYP... Le nouvel uniforme des lanceurs de Washington sera de couleurs les plus françaises, bleu, blanc et rouge et Bucky Harris qui les a suggérés proclame bien haut que c'est le plus bel uniforme jamais présenté... C'est des "Abeilles" de Boston qui sera de couleur bleue et or, couleurs de l'Université de Montréal... Joe Hauser semble être complètement guéri de l'accident qui lui est survenu, l'an dernier, et déjà, il frappe la balle avec force, comme autrefois, alors qu'il était la terreur des frappeurs... On annonce d'Albany, que Taft Wright a été envoyé à Chattanooga... Jack Rothrock vient d'accepter les offres des Red Winks et consent à jouer à Rochester, la saison prochaine... Un autre Franco-Américain fera ses débuts, dans le baseball, au cours de la prochaine saison, cette fois, avec le club Harrisburg de la Ligue NYP: c'est un lanceur droitier, du nom de Jules-Eugène St-Clair, âgé de 21 ans, 6 pieds et un pouce, 185 lbs., natif de Trouville, Va... Les derniers arrangements, dans la Ligue Canado-Américaine, qui opérera au Canada, et dans l'Etat de New-York, seront pris au cours d'une assemblée qui sera tenue le 15 courant, au Y édifié Walter Gilhooley, d'Ottawa, les clubs qui feront partie de cette Ligue, seront les suivants: Oswego, Watertown, Ogdensburg, Kingston, Brockville, Smith Falls, Perth et Ottawa... Charles Knapp est complètement rétabli, annonce-t-on de Lake Wales, Fla., où il était en convalescence et, bientôt, il sera en mesure de reprendre son ouvrage à ses bureaux...

POTINS

Monte Pearson, maintenant avec les Yankees blâme Walter Johnson, ancien gérant du Cleveland, pour son pauvre succès, l'an dernier... Plusieurs bases font concurrence à Marvin Owen, pour le poste de 3ème but des Tigers, de Detroit... Le gérant Jimmy Wilson, des Phils, croit que Leo Morris fera bon comme arrêt-court, un poste négligé jusqu'ici; Morris vient de Minneapolis... C'est Tom Yawkey lui-même qui a réglé la question de salaire de Billy Werber... Channing Parmelee, frère de Leroy Parmelee, autrefois du Montréal, n'est pas aussi bon lanceur pour les Dodgers, de Brooklyn... Joe Witter, jeune joueur d'intérieur des Cubs, lance des deux mains... Vernon Gomez, des Yankees, croit qu'il sera meilleur maintenant qu'il a malgré de 12 livres...

LE DETROIT REMPORTE-T-IL ENCORE LE CHAMPIONNAT MONDIAL DU BASEBALL ?



CHESTER LAABS

AL SIMMONS

MICKY COCHRANE

HANK GREENBERG

Comme le dit Mickey Cochrane, gérant du Detroit, champion du monde l'an dernier, les Tigers devraient, de nouveau, remporter le championnat du monde si l'on considère que le club a été renforcé par l'addition d'Al Simmons. L'an dernier, Simmons n'a pas fait de merveilles et tout se résume à un point d'interrogation sur ses performances, cette année. Si Simmons revient aux sommets qu'il a atteints, il n'y a pas si longtemps, il n'y a pas de doute que le Detroit ne sera pas loin des honneurs, l'an prochain. On a beaucoup confiance également en Chester Laabs, Hank Greenberg, le fameux joueur et en Schoolboy Rowe, le lanceur émérite.

Importante réunion de la Ligue de baseball Prov.

A une assemblée, qui sera tenue dans l'après-midi de dimanche au Queen's Hotel, les directeurs de la Ligue de baseball indépendante Provinciale, auront à prendre des décisions sur des questions de la plus haute importance en ce qui concerne le baseball semi-professionnel dans cette province. Jamais une organisation, dans ce domaine du sport, n'a paru aussi sérieuse. De grands projets sont actuellement à l'étude et, avec le concours des hommes influents de la finance et du commerce, qui ont déjà offert leur appui, cette Ligue devrait connaître, cette année, des succès superbes.

Pour démontrer tout le sérieux de cette organisation, le secrétaire de la Ligue nous fait part qu'une somme de \$3,000,000 a déjà été versé par les clubs intéressés comme garantie de leur bonne foi.

Une des questions qui sera débattue avec beaucoup d'intérêt à l'assemblée de dimanche prochain, c'est la "release" des athlètes sur lesquels certains clubs de l'an dernier ont encore des attaches. L'étude de la cédule sera également sur le tapis ainsi que l'adoption de nouveaux règlements qui concernent l'administration de la Ligue qui, vu sa grande importance, serait dans la nécessité d'ouvrir un bureau permanent dans une des villes du circuit; Montréal sera tout probablement choisie pour ces fins.

BALLE MOLLE

Nous apprenons avec regret que Marcel Perrax, brillant 2ème but du club de balle molle Denis, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de sa sœur. A Marcel Perrax ainsi qu'à toute la famille éplorée, les joueurs du Denis offrent leurs sincères sympathies.

Mercredi prochain, aura lieu l'assemblée de la Ligue de balle molle Lafontaine, au chalet du Parc Lafontaine. Avis est donné à tout club qui aimera à faire partie d'une Ligue bien organisée par la direction de plusieurs clubs à déjà fait des demandes. R. Lamoye ou J. Dusureault, Tél. Orléans 0223, entre 7.30 et 9 p.m.

Où irons-nous cette semaine dans les sports?

Où passer la journée dans les sports? Cette rubrique répondra chaque semaine aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE. — Forum, (éliminatoires Q.A.H.A.), As de Québec vs Royal
MARDI. — Forum, Ligue Nationale, (éliminatoires), Detroit vs Montréal.
MERCREDI. — Forum, (éliminatoires coupe Allan), champions d'Ontario vs Royal.
JEUDI. — Forum, Ligue Nationale, (éliminatoires), Detroit vs Montréal.

HOCKEY

Samedi, le 7 mars la formidable équipe Chomedy de Maisonneuve ayant été invitée à participer au grand festival organisé par les Frères de l'école St-Jean-Baptiste-De-Lasalle, accepta avec plaisir l'invitation. La partie mettait aux prises l'équipe St-Jean-Baptiste et l'école Chomedy. Après une joute mouvementée, l'école supérieure de Maisonneuve sortit vainqueur aux applaudissements délirants de la foule. R. Mongeau et les deux frères M. et G. St-Pierre se distinguèrent dans le bruyant engagement en comptant, en moins de cinq minutes, les trois points qui donnèrent la victoire au club. Les joueurs remercient tout spécialement leur gérant J. Laurin ainsi que tous les spectateurs qui les ont encouragés.

Le club de hockey Christin est sorti champion de la Ligue Juvenile, du Parc Lafontaine en battant le Plateau qui, malgré son bon travail et sa grande énergie, dut s'avouer vaincu. M. Pelletier, propriétaire de la compagnie Christin et du club du même nom annonce qu'il y aura un grand banquet en l'honneur de tous les joueurs qui ont fort bataillé pendant la saison pour terminer avec les honneurs. Étant champion, l'an dernier et cette année, le propriétaire nous a déclaré que le club fera ses débuts probablement dans la catégorie Junior et sera sous l'habile gerance du garçon de propriétaire, M. André Pelletier, comme par les trois années passées.

A l'arena de la Pointe-aux-Trembles, dans la Ligue Midjet, le club de hockey Deschamps, sous l'habile direction du gérant Armand Giroux, a remporté le championnat, en battant les Braves, pour la 5ème fois consécutive, par le score de 4 à 2. Le Deschamps avait éliminé le Carillon, dans la demi-finale, en battant ce dernier par 7 à 3 et 3 à 1. Contre les Braves, le Deschamps a remporté les trois parties de suite par 6 à 2, 4 à 2 et 5 à 3. Dans la Ligue, le Deschamps n'a perdu qu'une seule partie et il a remporté ses 10 dernières parties. Bowman et Dupras se sont classés premiers compteurs du circuit et Caron, le gardien de buts, a été classé Dupont des Braves et il a été élu 26 fois tandis que son plus proche adversaire n'a pu faire mieux que de laisser entrer 33 points dans son filet. Tous les joueurs se sont distingués. Bourdon, Saucier, Dupras, Webster, Dufort, Bowman ont joué de grandes parties; Dugal, Gingras ont compté de très beaux points. Au nom de tous ses joueurs le Deschamps, dont Hervey Deschamps est propriétaire, remercie tous ses amis et admirateurs pour leur encouragement, durant la saison. Bernard Pélipin, capitaine.

CYCLISME

Le club cycliste Sylvestre convoque tous ses membres, anciens et nouveaux, ainsi que tous les jeunes cyclistes qui désirent se joindre à une organisation sportive sérieuse, à son assemblée générale qui sera tenue à son local, 4812 rue St-Denis, cet après-midi, le 22 mars, à 2 hrs. — Les organisateurs qui, l'an dernier, ont établi un record dans le nombre de courses et excursions, soumettront le programme de la prochaine saison, et tous les développements et innovations en cours qui ne manqueront pas d'intéresser tous les fervents de la béane. La direction compte sur la présence de tous les intéressés à cette importante assemblée.

FETE SPORTIVE

La direction du club Collegian Boys a le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis que, cette année, le concours annuel, organisé par cette populaire association, aura lieu dimanche soir, le 12 avril en la spacieuse salle Cartier sise au coin des rues Amherst et Ste-Catherine. Comme dans le passé, la gagnante aura droit au titre de sa majesté La Canadienne pour 1936. La direction de ce concours est encore confiée au sportsman bien connu M. S. Carlos, qui sera assisté de M. R. Gariépy. Plusieurs inscriptions ont été reçues à date des demoiselles suivantes: Mlle, Annette Quevillon, Mlle Marie-Ange Marché, Mlle Yvette Tremblay, Mlle Gabrielle Ouellette, Mlle Adrienne Archambault, Mlle Simone Deslauriers, Mlle Ronnelle Charbonneau, Mlle Yvette Lefebvre, Mlle Odette Côté, Mlle Eveline Desautels, Mlle Marie-Ange Léger, Mlle Lucette Roy, Mlle Claire Larivière, Mlle Pauline Naud, Mlle Marie Picard. — Les promoteurs de ce grand concours travaillent ardemment pour en faire un succès sans précédent. Donc qu'on se le dise, dimanche de Pâques le 12 avril, la salle Cartier sera l'endroit par excellence pour passer une agréable soirée et encourager votre candidate favorite à la victoire. S. Carlos, PRontenac 4760.

LE TENNIS SUR TABLE

Le club de tennis sur table, R. A. Lattipie serait heureux de rencontrer tout bon club qu'on voudra bien lui opposer. R. Chouinard, Tél. CR. 6045 ou Y. Ferron, Tél. AM. 2000.

SACS DE SABLE

Championnat de la cité de Verdun. Les 10 premiers à date: MM. M. Nantel, 865,900; L. Dubuc, 832,800; P. Fontaine, 830,600; A. Breton, 825,700; G. Paquette, 819,400; E. Bergeron, 818,300; A. Labonté, 811,300; L. Ménard, 796,700; J. Océyre, 782,300; M. Couillard, 782,100. On félicite tous les concurrents de la noble ambition dont ils ont fait preuve au cours de cette importante épreuve.

Voici les rencontres de lundi dans notre Ligue. Le club Hochelaga a battu le club Marquette pour s'assurer la première position; le club Nault a battu le Hébert; le club Daoust bat Royal; le club Pit Pat bat Carillon; le club Chum bat Corona; le club Canadien bat le club Préfontaine. Le record, que M. R. Tremblay avait établi en 3 parties, le même soir soit un total de 27,600, vient d'être battu par M. G. Paquette, avec 27,735. Voici les cinq meilleurs en coups parfaits: M. R. Tremblay, 122; M. A. Langlais, 111; M. P. E. Beauchamp, 72; M. A. Martel, 62; M. A. Froulx, 51. Voici la position des clubs: Hochelaga ... 56 52 4
Nault ... 55 49 6
Marquette ... 56 42 14
Daoust ... 56 38 17
Pit Pat ... 56 36 20
Canadien ... 56 33 23
Chum ... 55 33 22
Carillon ... 56 13 43
Royal ... 55 12 43
Hébert ... 56 16 45
Corona ... 56 8 47
Préfontaine ... 57 8 40

L'équipe Ouvrier de Verdun a terminé en 2ème position dans la Ligue Amateur de l'Ouest. On remercie tous les joueurs de leur belle tenue et de leur assiduité exemplaire. Le beau succès mérite d'être souligné.

Le club Progrès Ouvrier de Verdun, classe A, a défait ses confrères de la classe B, le 11 mars. On félicite les porteurs de M. C. Lamontagne de leur belle victoire.

Le Turgeon s'est assuré les honneurs de la 1ère position en battant le Progrès, le 16 mars. On a compté de beaux succès pour la 1ère saison de la Ligue Amateur de l'Ouest. Le Turgeon mérite une mention spéciale pour sa belle tenue, durant toute la saison.

M. Domingue, du Foyer St-Paul, a défait E. Henley, du Progrès, dans une rencontre de 50 coups. Les meilleures parties ont été de 34,200 pour Domingue, et 32,700, pour Henley.

L'importante rencontre entre le Progrès A et le Foyer St-Paul, est sur le point d'être conclue. Les amateurs auront l'occasion de voir de très belles parties. — A. Houle a défait Hector Boyer, dans une rencontre de 50 coups. Les meilleures parties ont été de 33,300, pour Houle, et de 26,900, pour Boyer.

Dans la Ligue de sacs de sable de la Cie des Tramways, division St-Henri, lors de leurs parties de Ligue du lundi, un record fut établi par M. A. Larocque, membre de l'équipe du Pool-Room, jouant la sensationnelle partie de 40,000. Nos félicitations M. Larocque. Une deuxième mention revient à M. E. Tétrault, de l'équipe des Rigoles qui totalisa 36,200. Voici maintenant les résultats des parties: Conducteurs, 178,800 vs Gardes-Moteurs, 176,100, majorité de 5,700 pour Conducteurs; Rigoles, 129,400 vs Autochus, 127,200, majorité de 2,200 pour Rigoles; Car Barn, 127,800 vs Vétérans, 107,300, majorité de 2,500 pour Car Barn; Pool-Room, 155,100 vs Opérateurs, 146,000, majorité de 9,100 pour Pool-Room.

Dimanche dernier, le All Star, de la Ligue Nationale de l'Est, rencontrait le formidable club B. du Renaud, champion de l'Est et ce dernier l'a battu par une majorité de 7,550 points. — Le club Renaud lance un défi à tout club de l'Est ou du Nord, 1750 Montcalm ou Tél. FR. 0116. D. Renaud.

Dimanche dernier, les As de l'Est recevaient sur leur terrain les fameux All Stars du Renaud et furent défaites par 7,550. A. Gendreau, P. Arseneault et E. Campeau se distinguèrent pour le Renaud, avec leurs coups parfaits, tandis que I. McLean et E. St-Georges firent bien pour les As. Aujourd'hui, les As recevront encore un autre All Star, au No 1176 Papineau. Bienvenue à tous. Les dames sont invitées; l'entrée est libre. Voici les résultats de la Ligue: le 9, Grads Cigarettes visitait le Renaud et fut défait par 23,600, et le Lafayette visitait le Army-Navy et fut défait par 11,500; le 10, Lalonde visitait Army-Navy et fut défait par 43,100, et Lafayette visitait le Renaud et perdit par défaut; le 11, Army-Navy visitait le Grads Cigarettes et remportait la victoire par 34,950, et Renaud visitait le Lalonde et remportait la victoire par 62,550; le 12, le Renaud visitait le Grads Cigarettes et remportait la victoire par 22,250, et Lalonde visitait Army-Navy et fut défait par 50,900; le 13, Grads Cigarettes visitait le Lafayette et fut défait par 19,900 et Army-Navy visitait le Lalonde et remportait la victoire par

51,060; le 15, Lalonde visitait le Grads Cigarettes et fut défait par 40,200, Lafayette visitait le Renaud, par défaut; le 17, Army-Navy visitait le Renaud et remportait la victoire par 5,250 et Grads gagne par défaut, le Lalonde ne s'étant pas rendu. R. Fréchette, secrétaire, 932 Maisonneuve. Voici le classement des équipes: P. G. P. Pin Army-Navy ... 25 30 5 40
Renaud ... 21 15 8 20
Lafayette ... 21 13 8 26
Grads Cigarettes ... 23 6 17 12
Lalonde ... 19 1 18 2

Le club Inconnu, du Pont Vieux, ira rencontrer le fameux Renaud, classe B, champion de l'Est, à 1750 Montcalm. La rencontre commencera à 8 heures précises. Venez encourager les deux clubs.

Il y aura grand tournoi de sacs de sable de 7 onces, pour le championnat

de Montréal, entre Poirier, du St-Arsène, et Landriau, du Renaud. Le tournoi sera de 72 coups. Les premiers 38 coups seront joués, aujourd'hui, 22 mars, au local du club St-Arsène, au numéro 6858 rue Chambord. Les autres 36 coups seront joués, au club Renaud, 1750 Montcalm, dimanche prochain, 29 mars. Tous les amateurs et joueurs de Montréal sont invités; l'entrée est gratuite. E. Campeau, FR. 0116.

La Ligue de l'Est de Montréal continue d'opérer, de plus belle, avec ses quatre clubs qui sont enthousiasmés par les records cités à l'ordre du jour.

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.
St-Eusèbe	46	15	1
Le Dollard	17	9	8
Le Chic	17	7	10
Rest, Charles	16	2	14

Cédule de la semaine du 23 mars: Char-

les vs St-Eusèbe Ind.; Le Dollard vs Le Chic; 25 mars, St-Eusèbe Ind. vs Le Chic; Charles vs Le Dollard; 27 mars, Le Dollard vs St-Eusèbe Ind.; Le Chic vs Charles.

BOXE

Joseph Potvin vient d'organiser une soirée sportive bien réussie, à Sainte-Rose. Adélarde Pigeon, boxeur bien connu, portant les couleurs de la Brasserie Frontenac, a donné une belle exhibition avec une étoile de Ste-Rose, Joe Peterson. Ce dernier pensait plus que Pigeon mais il n'eût pas le meilleur pour cela. Pigeon est encore fort rapide et il sait intéresser le public.

La visite d'Adélarde Pigeon et de Pit Morissette, à Saint-Hyacinthe, a été remise au 4 avril. Pigeon se rendra à Shawbridge, le 28, avec Edmond Ouellette.

OLDSMOBILE



LES PROPRIÉTAIRES LOUENT SON

indéfectibilité de belle voiture

PARLEZ à tout propriétaire d'Oldsmobile et vous apprendrez toute la satisfaction qu'il y a à posséder cette voiture tout à fait digne de confiance.

L'Oldsmobile est construit suivant des données de belle voiture — construit pour vous donner des milliers de milles additionnels de service fidèle et économique. Il vous offre des caractéristiques de belle voiture telles que les carrosseries Fisher à toit-tourelle en acier solide — les freins super-hydrauliques — les roues à genou mécanique — le stabilisateur de marche — des intérieurs spacieux et luxueux et la ventilation Fisher sans courants d'air.

Essayez un Oldsmobile six ou huit en ligne et démontrez-vous que c'est là votre prochaine voiture. Comparez ensuite les bas prix sur livraison de l'Oldsmobile et renseignez-vous sur le nouveau mode GMAC canadien à 7% qui réduit considérablement vos paiements à tempérament.

VOYEZ-LE -- CONDUISEZ-LE

PRIX DEPUIS \$1099 (Coupé 6 cyl.) sur livraison à Montréal, tout compris, sans la licence.

Modèles 8 cylindres depuis \$1335 à Montréal.

Considérez la compagnie à l'appui de l'auto

LEDUC AUTOMOBILES LTD.
3421 AVENUE DU PARC (près Sherbrooke)
Belair 2636

VERDUN MOTORS LTD.
4730 rue Wellington, Verdun—YOrk 1131

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
1380 rue Ste-Catherine ouest — PPlateau 7891

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302-306 ST-ZOTIQUE EST — (Près St-Denis)
CRescent 1147

NORTH END MOTOR SALES CO., LTD.
5692 AVENUE DU PARC — CRescent 1134

L'AUTO QUI A TOUT

Lucien "Brum" Brunet accroche les patins, pour de bon, cette fois

L'athlète qui détient le record pour le plus grand nombre de joutes chez les amateurs, a joué pour la dernière fois cette semaine.

SOUVENIRS

Par CHARLES MAYER

Celui que l'on a appelé, avec raison, le "ironman" du hockey amateur, Lucien "Brum" Brunet a terminé sa carrière, cette semaine même, lorsqu'il a joué sa dernière partie, pour le Verdun, contre le Royal.

Brunet a accroché les patins, pour de bon, cette fois, et ceux qui l'ont vu évoluer, pendant tant d'années, sur les patinoires de la province, ne le reverront plus à l'oeuvre, sur la défense. Au contraire, c'est en simple spectateur que Brunet assistera aux joutes de hockey, à l'avenir.

LA CARRIERE DE BRUNET

"Le Petit Journal", dans son édition du 24 février, il y a un an environ, racontait les prouesses de Brunet, depuis ses débuts dans le hockey.

Nous les résumons, de nouveau aujourd'hui, comme pour rendre un tribut d'hommages à ce valeureux joueur qui aurait, sans doute, connu de nombreuses années de succès dans les Majeures, si sa vue avait été excellente.

PRES DE 600 PARTIES

Brunet débuta en même temps que Sylvio Mantha, aujourd'hui gérant du Canadien, il y a de cela dix-neuf ans. Si l'on calcule une moyenne de 30 parties par saison, on arrive au joli total de 570 parties. Il faut dire aussi, que dans la plupart de ces joutes, Brunet a joué 60 minutes.

NE A POINTE CLAIRE

Brunet est né à Pointe-Claire, le 8 novembre 1899; il a donc 36 ans. Il débuta, dans un club, à l'âge de 14 ans, à Pointe-Claire, en compagnie de ses frères. A partir de la saison 1923-24, il connut la popularité et la gloire. Il joua, pendant de nombreuses années, pour la Banque Canadienne Nationale. Il travaille encore à cette institution où il a toujours été traité comme un prince.

LE "H..." DE \$140.000

Le 1er avril 1924, Brunet était dans l'auto qui fut arrêtée, sous le tunnel de la rue Ontario, par des bandits. Ces derniers s'emparèrent de \$140.000, mais ils oublièrent un sac qui en contenait beaucoup plus et qui était aux pieds de Brunet. C'est donc dire que Lucien en a vu de toutes les couleurs, dans sa vie.



Lucien "Brum" Brunet, un des plus célèbres joueurs de hockey amateur des temps modernes, qui vient d'accrocher ses patins pour de bon, après 19 saisons de succès.

LE SURNOM DE "BRUM"

Son surnom de "Brum" vient du fait qu'il portait des lunettes et qu'il voyait comme à travers une "brume". Ce n'est qu'il y a quelques années qu'on a pu fabriquer des lunettes avec lesquelles Brunet pouvait jouer sans danger. Il fut un des rares joueurs à se distinguer, tout en portant des verres.

PREMIER COMPTEUR

Brunet, en autant que nous pouvons le rappeler, a joué pour les clubs suivants: Pointe-Claire, Montréal-Nord, Montréal-Abattoir, Royal Montréal, C. P. Verdun, Banque Canadienne Nationale, St-François-National, Martin, Canadiens (Senior), Verdun (Senior). En 1930, il se classa premier compteur des Ligues Senior et des Banques et, à ce sujet, mentionnons que Brunet était un joueur de défense.

TALENT RECONNU

Le talent de Brunet fut particulièrement reconnu, lorsque le club, pour lequel il jouait, arriva dans l'Ouest pour disputer la finale de la coupe Allan. Sa réputation avait dépassé les frontières de notre province et c'est ainsi qu'un journal annonçait en titre de 8 colonnes "Brum" Brunet is in town".

Au nom de tous les amateurs de hockey, non seulement de Montréal et de la province, mais de tout le pays, nous nous inclinons devant ce fameux joueur qui a brillé, aux plus hauts sommets, pendant dix-neuf saisons consécutives et nous lui souhaitons le meilleur succès pour l'avenir.

LA RAQUETTE COEURS JOYEUX

Plusieurs milliers de personnes se sont donné rendez-vous, dimanche, 1er mars, au Parc Lafontaine afin d'assister à la grande course de 10 milles en raquettes, organisée par MM. O. Patenaude, R. Orevier et C. Pépin, sous les auspices du club de raquettes Les Coeurs Joyeux Inc. L'on remarquait parmi la foule plusieurs clubs de raquettes tels que: le Canadien St-Henri, le Trappeur, le Richelieu, le Laurier, les Coeurs Joyeux, le Lafontaine, le Boucanier et une forte délégation du club Champlain, de St-Jean d'Iberville.

Les officiers de la course étaient les suivants: Juges du parcours, MM. Alfred Pichette, du club Le Boucanier, Peter Gavuzzi, coureur international bien connu, Ernest Métivier, du club Le Richelieu; pointeurs: MM. R. Grenier, Yvan Coutu et E. Martineau; juges d'arrivée: MM. O. Alarie, du club Le Trappeur, E. Pelletier, du club Le Lafontaine, J. Landry, du club Champlain de St-Jean d'Iberville; juge au départ: M. Oitroux, du Parc Lafontaine. Les soins médicaux étaient sous la direction de la St. John Ambulance, section canadienne-française avec: MM. le capitaine St-Roch et O. Dubé.

DETAIL DE LA COURSE DE 10 MILLES

1. V. Thomas, Coeurs Joyeux, 1:28.2; 2. W. Young, Coeurs Joyeux; 3. O. Larmarché, C. P. Lachine; 4. R. Smallcombe, Coeurs Joyeux; 5. T. Maskell, Coeurs Joyeux; 6. D. Desautels, Coeurs Joyeux; 7. Jos. Bartelo, Indépendant; 8. P. E. Craig, Coeurs Joyeux; 9. G. Isabelle, C. P. Lachine; 10. O. Guénette, Coeurs Joyeux; 11. S. Thomas, Coeurs Joyeux; 12. H. Benoit, club Le Lafontaine.

Course de 100 verges pour dames: 1ère, Mme A. Grenier, club Canadien St-Henri; 2e, Mme A. Craig, club Coeurs Joyeux; 3e, Mme B. Boucher, club Coeurs Joyeux.

Course 100 verges junior: 1er, W. Carter, Coeurs Joyeux; 2e, Cunningham, Coeurs Joyeux.

Course 60 verges pour mascotte, filles: 1. T. Grenier, Canadien St-Henri; 2. G. Jobin, Coeurs Joyeux; 3. J. Cotton, Coeurs Joyeux.

Course de 60 verges pour mascotte, garçons: 1. J. Métivier, club Le Richelieu; 2. G. Boucher, Coeurs Joyeux; 3. A. Pelletier, club Le Lafontaine.

Les organisateurs de la course de 10 milles de dimanche 1er mars, MM. O. Patenaude, C. Pépin et R. Orevier ainsi que le club de raquettes Les Coeurs Joyeux remercient sincèrement la délégation du club de raquettes Champlain de St-Jean d'Iberville d'être venue rehausser de sa présence le succès de cette course.

Tous les membres sont priés de prendre note que mercredi, 25 mars, aura lieu, au local, la fête en l'honneur d'un membre. Dimanche 29 mars, aura lieu le banquet de fin de saison. Que tous les membres se fassent un devoir d'assister à ces fêtes qui seront les dernières, pour cette saison. La partie de sucre aura lieu à St-Vincent de Paul, cette année; la date en sera annoncée plus tard.

Vainqueur en raquette



Albert Levasseur, jeune sportif des Trois-Rivières, champion de la Vallée du Saint-Maurice, vainqueur de la grande épreuve de 15 milles en raquette, courue récemment. Levasseur a parcouru la distance en 1 heure et 42 minutes. L'épreuve était organisée par François Marcoux.

Un Montréalais qui fait bien aux Etats-Unis



Les amateurs locaux ont-ils reconnu Lucien Gagnon, un gardien de buts qui s'est déjà distingué, ici, pour le Canadien, du Groupe Senior? Gagnon est rendu aux Etats-Unis où son nom est maintenant célèbre. Il est le concierge des Bears de Hershey, qui ont remporté le championnat de l'Eastern Amateur Hockey League, en battant les Yellow Jackets de Pittsburgh. Ce championnat est le septième pour le gardien Gagnon. Il a été le meilleur gardien, cette année. Son club a gagné 11 parties, en a perdu 4 et en a annulé 1. Les adversaires n'ont compté que 22 points contre lui soit pour une moyenne de 1.38 par partie. Gagnon a remporté le championnat avec les équipes suivantes: Chicoutimi, LaTuque, Nashua, Saint-François-Xavier, Canadien et Hershey. A remarquer dans la vignette les filets qui ne semblent pas de même construction que ceux que l'on voit ici.

LE LAURIER

Dimanche dernier, le club de raquettes Le Laurier a clôturé ses activités de la saison 1935-36, par une grande soirée au local du club. Presque tous les membres étaient présents ainsi que plusieurs amis du club. A cette occasion, une médaille d'or fut offerte à M. Armand Couillard par les membres du club des deux sections, en l'honneur de son 5ème anniversaire comme officier. La médaille fut présentée par Mme Raoul Charbonneau, présidente de la section des dames du club. Durant la soirée il y eut danse, chant, rafraichissements ainsi que plusieurs divertissements de toutes sortes. En un mot, ce fut un succès complet et la soirée se termina dans un grand enthousiasme. Parmi les invités, l'on remarquait M. et Mme W. J. Couillard, parents de M. A. Couillard, du club. Le club Le Laurier sera largement représenté par l'assistance de près de la moitié de ses membres, pour le banquet de l'Union Locale. Les détails de la partie de sucre ainsi que la date de l'assemblée spéciale seront annoncés un peu plus tard dans les journaux.

10 milles à pied à Québec

Dimanche 19 avril aura lieu, à Québec, une course de dix milles à pied, pour le championnat amateur de la province de Québec.

Cette course est sous les auspices de l'Association des taverniers de Québec, dont M. Jos. Clark est le dévoué président. L'Association a déjà fait sa large part pour le succès de cette épreuve qui, sans doute, attirera de grandes foules dans la vieille cité de Champlain. Une invitation est lancée à tous les amateurs de la province.

Déjà les organisateurs ont reçu 6 jolies coupes offertes par l'Association, et aussi une autre par M. E. Maillet, tavernier de Québec. Il y aura aussi de jolis prix qui seront donnés aux coureurs. Pour plus d'informations, s'adresser à G. Parent, 53 St-Joseph, Québec; L. Brousseau, 262 Blvd Chareat, Québec.

N.D.L.R. — Nous regrettons de ne pouvoir acquiescer à la demande faite dans votre lettre. Ce sera pour une autre fois.

Sacs de Sable à Ste-Anne-de-Bellevue

On a le plaisir d'annoncer que notre Ligue de sacs de sable (4 onces) Ste-Anne de Bellevue va bon train depuis le 17 février. Notre Ligue se compose de six clubs, et l'intérêt du public est très grand si l'on en juge par les assistances énormes dans la salle de M. O. Cousineau où les joutes de la Ligue ont lieu, à tous les soirs de la semaine. Voici le classement des équipes au 15 mars.

Table with 4 columns: Club Name, P, O, P, Points. Rows include Café, Les Oiseaux de nuit, Les "All-Stars", Eastern-Townships, Les Ste-Anne, Les Ramoneurs.

Notre Ligue est de la classe A. Les membres de la Ligue sont tous des hommes reconnus pour leur esprit sportif et tous ont fait beaucoup, dans tous les sports, ici, à Ste-Anne de Bellevue, en particulier: le hockey, le bowling, tennis sur table et le beau jeu de sacs de sable, dont notre très populaire M. A. Trudon est le président.

Avec la venue du beau temps et les bonnes routes, nous serions heureux de recevoir la visite des clubs: Army and Navy et l'Ecole d'Hochebaga. Secrétaire de la Ligue, A. W. Baudélet, 11 St-Kienne, boîte postale 235, Ste-Anne de Bellevue, (par lettre).

Statistiques, par club, des buts, assistances, punitions, etc.

Table with 4 columns: Club Name, B, A, T, P. Rows include Canadien, Montréal, Chicago, Rangers, Américain, Boston, Montréal, Toronto.

Que voulez-vous savoir?

1.— Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2.— A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3.— Il est entendu que nous ne donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4.— Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

5.— Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

Q.— Je vous remercie pour m'avoir répondu à vite. Le tournoi de boxe des novices a été disputé au club St-Albans les 1, 2, 3 et 5 octobre 1935.

R.— Voici les résultats que nous avons pu obtenir: finales: poids-lourds: A. O'Flaher, 235 livres, bat Omer Davidson, 260 livres, décision. Classe 175 livres: Pat Sullivan, University Settlement, bat B. Vanier, Vaudreuil, par K.O. technique. 1ère ronde, Classe 160 livres: J. Sheehan, Iverly Settlement, bat G. Gardiners, Iverly Settlement, par K.O. technique.

Questions. — 10. L'assistance et les recettes du combat Joe Louis-Primo Carnera, le 25 juin 1935? 20. L'assistance et les recettes du combat Max Baer-Primo Carnera, le 14 juin 1934? Roger Libolton, 346 Parc Cartier.

Réponses. — 62,000 personnes ont payé \$328,655 pour voir le combat Louis-Carnera et 56,000 personnes ont payé \$428,000 pour voir le combat Carnera-Baer.

Question. — Auriez-vous le bon vouloir de me donner, dans votre courrier, l'adresse de Charlemagne Larivière, qui jouera au baseball, à Lachine, cet été et me dire aussi à qui je dois m'adresser pour jouer pour ce club? C. H. Simonsau, 95 rue Fraser, Bienville, Lévis.

Réponse. — Vous pouvez atteindre Larivière, en adressant toute communication à M. W. Quevillon, 4497 rue Lafontaine, Montréal. C'est à M. Quevillon que vous devrez vous adresser également pour jouer pour le club Lachine.

Questions. — 10. Combien de milles ont parcouru Reggie Fielding et Henri Lepage, à Minneapolis, dernièrement? — 20. L'adresse du secrétaire de la Canadian Wheelmen Association, pour la province? Armand Allard, 333, Ste-Elisabeth, Trois-Rivières.

Réponses. — 10. 2503 milles et 6 tours. — 20. La Canadian Wheelmen Association est représentée, dans notre province, par M. E. Pelletier, 205 rue Vitré ouest, Montréal.

Question. — A la course de Six Jours du Forum, au mois d'octobre 1935, qui faisait équipe avec Henri Lepage et avec Torchy Peden? Paul Fortin, 3707 Hochebaga.

Réponse. — Lepage faisait équipe avec Walthour et Peden avait Winter comme partenaire.

Question. — Pourquoi "Le Petit Journal" ne fait-il plus paraître dans ses colonnes sportives, ce qu'il avait commencé sous la rubrique de "Un coureur par semaine"? Georges Granger, 2145 Visitation.

Réponse. — Parce que M. Yvan Coutu, qui nous faisait ces chroniques, n'a plus voulu les continuer pour des raisons personnelles.

Le pays des rameurs

Vous croyez peut-être que c'est l'Angleterre qui détient le record du nombre de rameurs et canotiers?

Le canotage est, en effet, une passion de la jeunesse anglaise. Mais les Allemands en seraient encore plus fêrus.

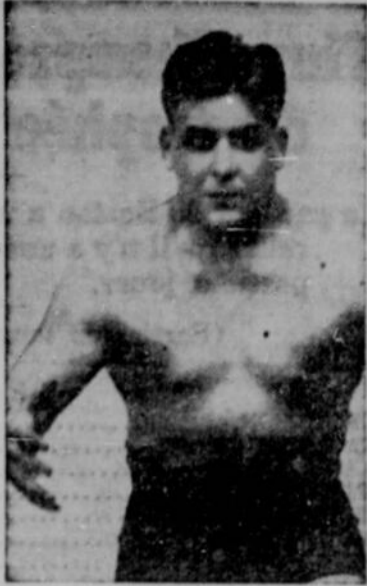
La Fédération allemande de l'a-

viron est vraisemblablement la plus importante du monde; elle compte 100.000 membres, hommes et femmes, 500 sociétés d'écoliers, 662 sociétés d'adultes, avec 2.796 bateaux de course et 8.111 bateaux pour l'entraînement et la promenade. Ces sociétés possèdent, en outre, 117 bateaux à moteur et 3.959 canots. Leurs biens sont évalués à 24 millions de marks.

GIN SEVERY advertisement with prices: 10 oz. 85¢, 20 oz. \$1.50, 40 oz. \$2.65. Mélangé et embouteillé au Canada, Port 10-D, Distillerie No 1.

Robert serait reconnu champion mondial à la lutte

Le jeune Canadien-français, de Montréal, sur le point d'être proclamé aux honneurs suprêmes par la Commission de Pennsylvanie.



Yvon Robert, jeune lutteur canadien-français de Montréal, que la Commission athlétique de Pennsylvanie reconnaîtrait, incessamment, comme champion mondial à la lutte. Voici une nouvelle qui ne devrait pas déplaire au promoteur Lucien Riopel.

PHILADELPHIE, 21. (Spécial au "Petit Journal") — D'après ce que l'on apprend, ici, dans les cercles officiels de la lutte, le jeune Canadien-français, de Montréal, Yvon Robert, serait sur le point d'être proclamé champion mondial à la lutte.

Robert a remporté, en finale, la victoire sur Dean Detton. Il s'agit d'un tournoi éliminatoire pour trouver un champion dans le sport de la lutte.

Danno O'Mahoney, reconnu champion par certaines Commissions athlétiques, n'a pas pris part au tournoi, parce qu'il était suspendu par la Commission de Pennsylvanie. De plus, il s'est opposé à rencontrer le vainqueur.

On considère, qu'après O'Mahoney, le jeune Robert constitue la meilleure attraction, dans le monde de la lutte.

Position des clubs

(Parties du samedi soir non comprises)

Ligue Internationale

Section Est						
	J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Syracuse	47	26	19	3	165	125 55
Buffalo	46	22	18	6	106	91 50
London	47	22	22	3	112	122 47
Rochester	46	15	28	3	101	132 22

Section Ouest						
	J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Détroit	47	26	18	3	127	101 55
Cleveland	46	23	19	4	139	143 50
Windsor	46	17	19	11	113	113 45
Pittsburgh	46	17	27	1	132	168 35

Ligue Canado-Américaine

J. G. P. N. P. C. Pts						
Philadelphie	46	27	16	3	144	95 57
Providence	46	21	20	5	106	126 47
Springfield	46	20	22	4	122	123 44
Boston	47	20	23	4	128	127 44
New-Haven	47	18	25	5	118	147 40

Les joueurs du Canadien et leur rendement

(Spécial au "Petit Journal")

	B.	A.	T.	Pts
Goldsworthy	15	11	36	8
Haynes	6	19	24	24
Joliat	18	8	23	16
McGill	13	7	20	28
Mondou	6	12	18	10
Lépine	6	9	15	4
Cagnon	7	9	16	42
Désilets	7	6	13	0
G. Mantha	1	11	12	12
Drouin	1	7	8	19
S. Mantha	2	5	7	24
Blake	1	2	3	26
Miller	1	2	3	4
Busswell	0	2	3	36
Pustie	0	2	2	11
Lesieur	1	0	1	26
Prew	0	1	1	16
Bennett	0	0	0	4

Motter, Boston	1	4	5	4
Colville, Rangers	1	4	5	4
Connolly, Rangers	2	3	4	10
Ayres, Rangers	0	4	4	38
Kendall, Chicago	2	1	3	0
Larochelle, Can.-Chicago	2	3	6	14
Kaminaky, Boston	1	3	3	20
Burke, Chicago	0	3	3	40
Pratt, Rangers	1	1	2	16
Giroux, Détroit	0	2	2	0
Bruneteau, Détroit	2	0	2	0
W. Starr, Détroit	1	0	1	0
Locking, Chicago	0	1	1	7
Thompson, Boston	0	1	1	0
Watson, Rangers	0	2	2	24

Ligue Canado-Américaine

B. A. T.			
Kirk, Philadelphie	19	25	44
Jackson, L. New-Haven	17	25	43
Cox, Philadelphie	21	19	40
Jerwa, New-Haven	18	19	37
Saunders, Springfield	17	20	37
MacManus, Philadelphie	19	16	35
Toupin, Springfield	17	14	31
Raymond, Springfield	6	25	31
Lafrance, Springfield	12	18	30
Jack, Springfield	10	21	31
Gestiffe, Boston	18	13	29
Forslund, New-Haven	15	15	30

Ligue Internationale

B. A. T.			
Markle, Syracuse	27	20	47
Cook, Cleveland	25	30	45
Daley, Cleveland	17	38	45
Dornay, Cleveland	27	17	44
Parrant, Rochester	25	17	42
Shill, Syracuse	19	20	39
Ripley, Cleveland	13	26	39
Hudson, Pittsburgh	21	17	38
Convey, Syracuse	20	20	40
Wasnie, Pittsburgh	18	21	36
Parsons, Syracuse	20	17	37
Burke, Syracuse	11	25	37
E. Roche, Cleveland	17	17	34
Mann, Syracuse	9	25	34
Martin, Pittsburgh	20	13	33
Pettinger, London	20	18	35

Groupe Senior

Série A (3 de 5)						
	J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Royal	4	3	1	11	8	6
Ottawa	1	3	8	11	2	
Ottawa	4	1	3	8	11	2

Série B (3 de 5)						
	J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Verdun	3	2	1	11	10	4
McGill	3	1	2	10	11	2

Série C (3 de 5)						
	J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Royal	3	0	1	23	6	7
Verdun	0	3	1	8	23	1

RESULTAT DES PARTIES

Royal, 2; Ottawa, 1. (M.) Royal, 1; Ottawa, 2. (O.) Royal, 4; Ottawa, 3. (McGill, 3; Verdun, 2; McGill, 3; Verdun, 5; McGill, 4; xRoyal, 2; Verdun, 2; Royal, 7; Verdun, 0. Royal, 10; Verdun, 2. Royal, 4; Verdun, 0. x-Temps supplémentaire.

LES COMPTES

P. J. B. A. T. Pts					
MacQuisten, Royal	8	9	2	11	2
O'Connor, Royal	8	6	8	11	6
Leblanc, Royal	8	7	3	10	12
Donnelly, Royal	8	7	2	9	10
O. Brown, Verdun	7	4	4	8	18
Armand, Royal	8	3	6	8	2
McConnell, McGill	8	2	4	7	5
Joakus, Royal	8	1	8	6	16
M. Martel, Verdun	7	6	0	8	8
Desroches, Verdun	7	4	1	8	10
Duff, McGill	8	2	8	8	2
Rhler, Verdun	6	1	4	8	0
Shields, Ottawa	4	3	1	4	4
Miller, Ottawa	4	3	1	4	4
Majeau, Verdun	7	3	1	4	3
Crutchfield, McGill	8	1	3	3	2
Pidcock, McGill	8	2	0	3	6
Pennee, Verdun	7	0	3	3	4
Bastien, Royal	8	0	8	3	0

Jack Larouche vs John Marchand, en finale, au marché Maisonneuve

Un détachement de nos meilleurs et plus vigoureux athlètes professionnels sera au programme de lutte que présentera le promoteur Sylvio, mercredi soir prochain, au marché Maisonneuve.

Deux de ces hardis combattants lutteront en finale, alors que Jack Larouche, dont la bravoure est inépuisable s'attaquera à John Marchand, qui supplée à cette qualité par une excessive rudesse qui sera plus terrible que jamais, car il a juré que son fameux rival ne prendrait pas deux chutes dans cette rencontre.

La demi-finale sera fournie par le fier et audacieux Paul Descoteaux, qui mètrera tout en branle, dès le début, pour renverser le favori des foules, le solide Sam Chuck.

Harry Madison sera dans le numéro spécial contre un adversaire qui est habituellement impitoyable, Bull Texas.

LE TOURNOI DES POIDS MOYENS

Eddy Ben Jackson, qui a prouvé ses immenses ressources en éliminant les plus dangereux concurrents qui lui avaient été opposés, fera face cette fois à un énergique gaillard en Jos. Samson qui tient extrêmement à reconquérir ce championnat qui lui a déjà appartenu.

John Carochia, le formidable Italien, qui est aussi fortement intéressé à gagner ce tournoi qui tire à sa fin, rencontrera le robuste Paul Lebrun qui a pour devise: vaincre ou mourir. Ces deux combats sont d'une chute ou d'une heure avec décision. Réservez vos billets. Archambault, Tél: FR. 9082 — DO. 6176.



Jack Larouche, qui luttera en finale, contre John Marchand, au Marché Maisonneuve, mercredi.

Loughlin est d'avis que son club a des chances pour le championnat

Le gérant des Hawks de Chicago fait l'éloge des joueurs de son équipe.—Howie Morenz.—Eddie Ouellette.

Encore tout dernièrement, l'on critiquait à tue-tête, à Chicago, la direction des Black Hawks de la N.H.L. parce que l'équipe n'était formée que de vétérans et de jeunes, trop jeunes ajoutait-on. Jetez un regard sur le classement du circuit du président Frank Calter, aujourd'hui, et vous verrez que les gars de Loughlin mènent la Nationale.

Au début de la saison, quelques supposés experts sourirent narquoisement lorsqu'on les questionna sur les chances du Chicago dans la prochaine course vers le championnat. Pourquoi supposez-vous que Canadien a laissé partir Morenz? crièrent-ils. "Parce qu'il était fini". "Voilà la raison," ajoutèrent-ils.

Oui, et bien les Hawks aussi, ont laissé partir Morenz. Mais il est, par contre, frappant de voir comment la présence d'Howie dans les rangs des Hawks les a aidés au début. Morenz, en plus, scora assez souvent et fut responsable de plus d'une victoire de Chicago. En échange contre Morenz, Loughlin a mis la main sur un jeune ailier droit qui sera, dans quelques années, l'un des meilleurs scoreurs du hockey, nous voulons dire Glenn Brydson.

Outre l'échange qui lui amené Brydson, Loughlin a obtenu Earl Seibert, l'an dernier, choisi sur l'équipe d'as de la N.H.L. contre Art Coulter. Le mentor des Hawks est aussi des plus fiers de ses avants et il en parle avec emphase.

"Johnny Gottselig et "Mush" March", commença-t-il à murmurer, "voilà une paire de joueurs uniques. Johnny est sans contredit l'un des meilleurs manieurs de bâton que j'ai jamais vus."

De son côté le destin s'est chargé de fournir aux Hawks la sensation de la saison chez les gardiens Lorne Chabot s'étant blessé, Loughlin se vit obligé de mettre à l'essai un jeune inconnu du nom de Mike Karakas qui, quelques jours avant d'aller au camp du Chicago, avait décidé d'accrocher ses patins au mur à tout jamais.

"J'aimerais bien le voir gagner le trophée Vézina", de commenter Loughlin.

IL AIME SA DEFENSE

Le gérant des Hawks continue en n'hésitant pas à dire que son équipe sera des éliminatoires. Il croit que sa défense composée de Art Meibe, Alex. Levinsky, Seibert et Marty Burke est aussi bonne que n'importe quelle autre dans la N.H.L.

"Paul Thompson est l'un des meilleurs joueurs de la ligue et s'entend bien avec Romnes et McFayden, le joueur-avocat de Crossfield, Alta. Une autre ligue, celle de Trudel-Kendall-Cook, est des plus effectives. Trudel est le joueur sur lequel feu Charlie Gardiner fondait de grands espoirs. N'oubliez pas Ouellette, non plus. Je l'ai préparé à London et je puis vous assurer qu'il ira loin."

Loughlin termine en disant: "J'ai sous ma conduite une équipe idéale, qu'ils gagnent ou qu'ils perdent, mes joueurs font toujours tout ce qu'ils peuvent."



Quo faire contre la chute des cheveux ?

Telle est la question que chacun se pose en voyant le col de ses vêtements se couvrir de pellicules et de cheveux cassés; signe certain du mauvais fonctionnement des organes générateurs.

Le Tonique Kino-Pétrol, préparation nutritive et stimulante, destinée à fertiliser les tissus générateurs des cheveux, et indispensable à votre cuir chevelu dans les cas de pellicules tenaces, chute des cheveux, affaiblissement des racines capillaires, durcissement du cuir chevelu.

Le Tonique Kino-Pétrol en plus de détruire les pellicules et d'arrêter les démangeaisons, donnera à vos cheveux une apparence soignée.

N'acceptez aucun autre comme aussi bon, car le tonique Kino-Pétrol de Lormel n'a pas son égal.



LES STATISTIQUES SUR LA GUERRE DES "GOALS"

Sous cette rubrique, nous publierons chaque semaine, les statistiques, aussi complètes que possibles et à date, des Ligues Nationale, Canado-Américaine, Internationale, Senior, Mont-Royal, etc. En consultant ces statistiques, toutes réunies, on aura une bonne idée d'ensemble du travail des joueurs dans les différentes Ligues. On pourra aussi suivre le travail de chacun en consultant la liste de telle ou telle Ligue.

SCHRINER TERMINERA EN TÊTE DES COMPTEURS DE LA N.H.L.

Horner établit un record pour les minutes passées au banc des punitions

Ligue Nationale			
Section canadienne			
	B.	A.	T. Pts
Schriner, Amér.	19	26	46 8
Thomas, Toronto	23	15	38 29
Smith, Montréal	19	18	37 77
Chapman, Amér.	10	28	38 14
Conacher, Toronto	22	13	35 74
Norbert, Montréal	14	21	35 39
Ward, Montréal	12	19	31 30
Stewart, Amér.	13	15	28 16
Bell, Toronto	14	13	27 17
Wiseman, Amér.	12	15	27 15
Goldsworthy, Canadien	15	11	26 8
Gracie, Montréal	12	13	24 31
Haynes, Canadien	5	19	24 24
Joliat, Canadien	16	8	23 16
Oliver, Amér.	9	15	24 12
Bilous, Montréal	12	10	22 10
Mex, Toronto	14	6	20 14
H. Jackson, Toronto	11	10	21 19
Jerwa, Amér.	9	12	21 65
Robinson, Montréal	6	14	20 27
McGill, Canadien	13	7	20 28
Kelly, Toronto	11	8	19 24
Trotter, Montréal	7	19	19 25
Mondou, Canadien	7	11	18 10
Marler, Montréal	6	12	18 10
A. Jackson, Toronto	3	15	18 14
Cal, Montréal	6	12	17 16
Cagnon, Canadien	7	9	16 42
Carr, Amér.	8	10	16 4
Lépine, Canadien	6	10	16 4
Candy, Toronto	5	10	15 61
Primeau, Toronto	4	12	16 10
Cotton, Amér.	7	8	15 27
Conacher, Montréal	7	7	14 65
Duston, Amér.	6	8	13 69
Day, Toronto	1	13	14 41
G. Mantha, Canadien	1	12	12 22
Désilets, Canadien	7	6	13 0
Klein, Amér.	4	8	12 14
Voss, Amér.	2	9	11 10

Horner, Toronto	3	9	11 167
Blair, Toronto	5	4	9 60
Shields, Montréal	2	7	9 81
Wentworth, Montréal	4	5	9 24
Pinnigan, Toronto	2	6	8 10
Drouin, Canadien	1	8	9 39
Davidson, Toronto	4	4	8 12
Evans, Montréal	2	6	8 57
S. Mantha, Canadien	2	4	6 25
Emms, Amér.	1	5	6 12
Doran, Amér.	4	2	6 40
Anderson, Amér.	1	2	4 18
H. Blake, Canadien	1	2	3 28
Misler, Canadien	1	2	3 2
Lamb, Montréal	0	3	2 12
Busswell, Canadien	0	2	2 34
Pustie, Canadien	0	2	2 11
Prew, Canadien	0	2	2 16
Lesieur, Canadien	1	0	1 34
Murray, Amér.	1	0	1 21
Couture, Canadien	0	1	1 0
J. Bourcier, Canadien	0	1	1 0
Markle, Toronto	0	1	1 0

Section américaine			
	B.	A.	T. Pts
Thompson, Chicago	17	23	40 19
Romnes, Chicago	13	25	38 6
March, Chicago	16	19	35 42
Barry, Détroit	20	18	38 16
Lewis, Détroit	13	23	36 25
Aurie, Détroit	16	18	34 17
Dillon, Rangers	18	13	31 12
Beattie, Boston	14	18	32 27
Gottselig, Chicago	13	15	28 4
Boucher, Rangers	10	15	28 2
Welland, Boston	14	13	27 15
Howe, Détroit	13	14	27 36
Clapper, Boston	12	12	24 14
Sorrell, Détroit	12	14	26 8
Brydson, Can.-Chicago	10	14	25 40
Patrick, Rangers	10	14	24 25
Morenz, Chi.-Rangers	6	15	21 26
H. Kilrea, Détroit	8	16	21 37

Le Montréal rencontrera le Detroit

Grâce à sa victoire de 3 à 1 sur Chicago

Le Montréal revient d'en arrière, après un but de Gotselig, et Northcott et Marker parviennent à prendre Karakas en défaut, à une minute d'intervalle. — Blinco scelle le sort de la joute, à la fin. — Après avoir été sensationnel et applaudi par la foule, Karakas faiblit comme sa défense ne peut résister à l'assaut des Maroons.

1ère PARTIE, ICI, MARDI, CONTRE LE DETROIT

FORUM, 21. — (Par fil direct au "Petit Journal"). — Les Maroons ont terminé leur saison en tête de la section canadienne, grâce à leur victoire par 3 à 1, sur les Chicago Black Hawks. Ils se sont ainsi acquis le droit non seulement de détailler contre le Detroit, en tête de la section américaine, pour le championnat de la Ligue Nationale mais ils ont aussi mérité la part plus considérable du double des recettes qui vont aux clubs qui terminent en 1ère position.

Comme résultat de sa victoire, le Montréal rencontrera le Detroit, ici, mardi et jeudi, dans les deux premières parties, trois de cinq. La troisième et la quatrième joute, si elle est nécessaire, seront jouées à Detroit, dimanche et mardi. Si une cinquième joute est nécessaire, elle sera jouée à Montréal, jeudi le 2 avril.

Par suite de sa défaite, le Chicago se trouve à tomber en troisième position de la section américaine. Le Boston, en effet, a le même nombre de points, mais il a plus de parties gagnées et c'est ce qui compte lorsque le total des points est égal.

C'est donc dire que le Toronto et le Boston se rencontreront mardi et jeudi, dans deux parties, avec total de points. Les Américains et les Hawks seront aussi opposés, dans les mêmes conditions, aux mêmes dates.

Le Montréal a prouvé qu'il avait un club de champion lorsque ses joueurs sont revenus d'en arrière pour égaliser les chances puis pour prendre l'avance et l'augmenter à la fin.

Les Hawks ont réussi à déjouer Chabot, sur le lancer habile de Brydson, au début de la 2ème période. Les Maroons commencent alors une attaque dont le succès devait se faire attendre jusque dans les dernières minutes de la seconde période. Karakas commença par être brillant puis devint excessivement brillant dans ses arrêts, tellement que la foule locale l'applaudit.

Mais Karakas ne pouvait résister à l'assaut des ennemis, surtout quand sa défense commença à faiblir, sur les attaques à cinq hommes des gars de Gorman. Northcott égalisa d'abord les chances, puis ce fut Marker qui porta le compte de 2 à 1. A la fin de la joute, comme Chicago tentait d'égaliser, Blinco s'échappa pour compter le troisième et dernier point des Maroons. Ce fut une belle partie, surtout, dans les 2ème et 3ème périodes.

Comment les points ont été comptés

GOTSELIG ENREGISTRE LE PREMIER

Après une première période, plutôt lente et jouée avec prudence, des deux côtés les équipes entrèrent dans le deuxième vingt minutes plus déterminés, surtout les Maroons qui voyaient que le tableau indiquait une avance d'un point pour les Leafs. L'attaque se fit rapide et à quatre hommes, mais c'est ce manque de prudence qui fut la cause du premier but du Chicago. Blinco, Robinson et Trotter s'avancèrent à un moment jusqu'à Karakas, suivis de Shields.

Dave perdit le caoutchouc près de Karakas et Laroche, Brydson et Gotselig en profitèrent pour s'échapper. Ce dernier réussit à déjouer Chabot sur un lancer bas, après une passe de Brydson. Après ce but, les deux équipes continuèrent à batailler, les Maroons plus ardents que leurs adversaires. Plus les minutes s'écoulaient, plus les gars de Gorman mettaient de la vitesse et de l'entraînement. Mais Karakas était dans les filets du Chicago

et guettait bien. Il semblait posséder un oeil de chat pour juger des lancers dangereux et rapides.

A un moment, il fit une série d'arrêts tellement sensationnels que la foule l'applaudit.

Deux fois, Northcott déjoua Karakas mais le caoutchouc frappa le poteau. C'était le commencement de la faiblesse du gardien des Hawks. Smith, Ward et Northcott avaient succédé à Cain, Marker et Gracie et les lancers continuèrent de pleuvoir pendant que l'attaque se faisait à quatre ou cinq hommes.

A un moment, Northcott se trouva seul devant Karakas et lorsqu'il reçut la passe de Smith, il n'eut qu'à faire dévier le caoutchouc sur son bâton. Karakas n'eut pas le temps de bouger.

Non satisfait d'avoir égalisé, les Maroons continuèrent leur attaque serrée et endiablée, cela jusqu'à ce que Marker parvint à tromper Karakas à peu près de la même façon que Northcott, sur une double passe de Cain et Gracie. Inutile de dire que ce point créa un enthousiasme indescriptible dans le Forum. On avait assisté à une attaque à nulle autre pareille qui démontrait bien la persévérance des gars de Gorman autant que leur force dans les moments difficiles et critiques.

BLINCO PORTE LE COMPTE A 3 A 1

Alors que la troisième période allait se terminer et que les Hawks étaient tous à l'attaque, Blinco s'échappa pour dépasser la ligne bleue adverse et lancer durement dans le coin du filet. Karakas fut pris par surprise et il n'eut pas le temps de bouger. Cela scella le sort de la joute et le Montréal termina sa saison en première position de la section canadienne, avec droit de rencontrer le Detroit, en première place de la section américaine.

CHICAGO. — Buts: Karakas; défenses: Burke et Wiebe; centre: Brydson; ailes: Laroche et Gotselig. Substituts: Kendall, Trudel, T. Cook, Kommes, Thompson, McFayden, Seibert, March.

MONTREAL. — Buts: Chabot; défenses: Wentworth et Evans; centre: Gracie; ailes: Marker et Cain. Substituts: L. Conacher, Shields, Smith, Ward, Northcott, Trotter, Blinco, Lamb, Robinson.

Les arbitres: Bill Stewart, Odie Cleghorn.

PREMIERE PERIODE
Aucun point.
Punition: Wiebe.
Arrêts: Karakas, 8; Chabot, 7.

DEUXIEME PERIODE
Chicago, Gotselig (Brydson) . . . 1.46
Montréal, Northcott (Smith) . . . 18.05
Montréal, Marker (Cain-Gracie) . . . 19.08
Punitions: Brydson, Ward.
Arrêts: Karakas, 19; Chabot, 8.

TROISIEME PERIODE
Montréal, Blinco . . . 18.26
Punition: Aueune.
Arrêts: Karakas, 16; Chabot, 7.

Position des clubs

(Parties du samedi soir comprises)

Ligue Nationale					
Section canadienne					
	J.	G.	P.	N.	P. C. Pts
Maroons . . .	48	22	18	10	114 106 54
Toronto . . .	48	23	19	6	126 106 52
Américain . . .	47	16	34	7	107 115 39
Canadien . . .	48	11	26	11	82 123 33

Section américaine					
	J.	G.	P.	N.	P. C. Pts
Détroit . . .	47	23	16	8	117 101 54
Boston . . .	47	22	19	6	91 90 50
Chicago . . .	48	21	19	8	93 92 50
Rangers . . .	47	18	17	12	88 95 48

TORONTO FINIT EN 2ème PLACE

Les Leafs battent American par 4 à 1 à Toronto hier. — Art Jackson se met en évidence.

CONTRE BOSTON

TORONTO, 21. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Maple Leafs ont accusé l'arrivée officielle du printemps, ici, le soir, en écrasant les Americans de New York par 4 à 1 dans leur dernière partie régulière de la saison. Les Amers jouent leur dernier match demain contre Detroit.

La victoire du club de Con Smythe n'a pas dérangé le classement de la section canadienne de la N.H.L. du fait que Maroons ont réussi à battre Chicago par 3 à 1 à Montréal. Toronto rencontrera Boston, tandis que l'American fera face au Chicago dans les premiers matches de détail de la N.H.L., joutes qui commenceront mardi.

Les Amers ont comploté le premier point grâce à Carl Voss. Avant la fin de la période, toutefois, Charlie Conacher et Buzz Boll mirent les Leafs en avant. Toronto augmenta son avance dans la deuxième période en comptant ses deux derniers buts. Art Jackson déjoua Worters deux fois au cours de cette période, à 46 secondes d'intervalle sur des passes de Conacher et de son frère Busher Jackson.

La partie fut rapide et donna lieu à du jeu ouvert intéressant.

PREMIERE PERIODE

Américain: Voss . . .	1.41
Toronto: Conacher (Shill-Primeau) . . .	13.34
Toronto: Boll . . .	18.55
Punition: Aueune.	
Arrêts: Worters, 17; Hainsworth, 8.	

DEUXIEME PERIODE

Toronto, A. Jackson (Conacher) . . .	16.50
Toronto, A. Jackson (H. Jackson) . . .	17.30
Punition: Murray.	
Arrêts: Worters, 10; Hainsworth, 6.	

TROISIEME PERIODE

Aucun point.	
Punitions: Doran, Boll.	
Arrêts: Worters, 7; Hainsworth, 7.	

DERNIERES PARTIES DANS LA NATIONALE

La Ligue de Hockey Nationale présente ce soir le dernier programme de sa cécule régulière avant les éliminatoires. A ces deux derniers matches, l'Américain visite le Detroit et les Rangers jouent à Boston.

RESULTAT FINAL Ligue Internationale

Windsor 5; Rochester 3
Cleveland 3; Buffalo 1

Ligue Canaméricaine Philadelphie à Springfield

(partie remise à mardi)

COUPE ALLAN (Éliminatoires) MONCTON-BROCKVILLE

(1ère d'une série de 2 de 3) Brockville 6; Moncton 3

COUPE MEMORIAL (Éliminatoires) (Série de 2 de 3) PEMBROKE-MONCTON

Moncton 3; Pembroke 2

(Les deux clubs sont sur un pied d'égalité chacun une victoire.)

TOURNOI PROVINCIAL (Résultat des parties de samedi) Longueuil 2; Mont Bruno 1

Hudson 5; Contrecoeur 1.

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

1 h. 30: St-François Xavier vs Beaucauge.

(Finale pour le championnat de Montréal et la coupe E. Charbonneau.)

2 h. 30: Hudson vs St-Hyacinthe.

3 h. 30: Beauharnois vs Sourds Muets.

4 h. 30: Chambly vs Longueuil.

Tiny Thompson vainqueur du trophée Georges Vézina

Le gardien du Boston a une si grande avance sur Karakas qu'il n'y a aucun danger pour lui avec une partie à jouer.

(Parties de samedi soir comprises.)

	P.J.	Pts	Moy.	B'chls. sa/m
THOMPSON, Boston	47	80	1.702	10
KARAKAS, Chicago	48	92	1.916	9
KERR, Rangers	47	95	2.021	8
SMITH, Detroit	47	101	2.143	8
CHABOT, Montréal	16	35	2.187	2
HAINSWORTH, Toronto	48	108	2.204	8
BEVERIDGE, Montréal	32	71	2.218	1
WORTERS, Américains	47	115	2.446	8
CUDE, Canadiens	47	122	2.595	8

St-Germain et Neville joueront pour le Royal contre les As, cet après-midi

Ces deux joueurs de l'équipe canadienne olympique sont arrivés dans notre ville, hier matin, et ils ont pratiqué avec leurs coéquipiers, hier après-midi. — Deuxième joute à la suite de la 1ère qui s'est terminée par 2 à 2. — Les As auront l'appui des Canadiens-français.

Ralph St-Germain et Dave Neville, deux joueurs du Royal, qui ont été jouer en Europe avec l'équipe canadienne des Jeux Olympiques, s'aligneront pour le club de Don Penniston, contre les As de Québec, cet après-midi, au Forum, lorsque les deux clubs en viendront aux prises dans la deuxième partie de leur série éliminatoire, pour la coupe Allan. Telle est la grande nouvelle que nous avons apprise, hier soir, et que nous avons confirmée nous-même.

Le fait est que St-Germain et Neville, à peine débarqués à Montréal du train qui les ramenait d'Halifax, hier matin, ont pris la glace, hier après-midi, au Forum pour se joindre à leurs coéquipiers avec lesquels ils ont pratiqué.

Le retour de St-Germain et Neville renforcera, de beaucoup, l'équipe du Royal à qui le club des As a fait une si belle lutte, à Québec, vendredi. On sait que les experts ont été surpris du score de 2 à 2 entre les deux clubs. Décidément, les As sont plus forts qu'on ne le pensait.

Cet après-midi, il n'y a pas de doute que le club des As aura l'appui des supporteurs canadiens-français tandis que le Royal comptera ses amis chez les Anglais.

Par suite du retour de St-Germain et Neville, le jeune Bastien ne jouera pas.

NOMS ET NUMEROS DES JOUEURS POUR LA PARTIE AS DE QUEBEC-ROYAL

AS DE QUEBEC	ROYAL
1—Bolduc	Séguin—1
2—Nadeau	Munday—2
3—Trauger	Jotkus—3
4—Croghan	Titcombe—4
5—Brennan	St-Germain—6
6—Hamel	Neville—7
7—Martin	O'Connor—8
8—Amy	MacQuisten—9
9—Brodeur	Donnelly—10
10—Munro	Walker—11
11—Stangle	Leblanc—12
13—O'Connell	Armand—14
18—Quinn	Griffiths—15
	Kendrick—17

Arbitres: Larry Carroll et Jean Sauvé.

Les joueurs Olympiques exploités!

Des joueurs qui nous font d'étranges confidences sur les officiels.

FILETS MOBILES

D'un commun accord les joueurs montréalais du club de hockey olympique canadien ont fortement protesté contre la bizarre organisation dont ont fait preuve les officiels nommés par la C.A.H.A. lors des récents Jeux Olympiques à Garmisch Partenkirchen, hier matin à leur arrivée dans la métropole.

Dave Neville, Ralph St-Germain, Hermon Murray, Ken Farmer et Hugh Farquharson se sont tous entendus pour dire que la conduite des officiels fut loin d'être recommandable durant leur séjour en Europe.

"Pendant que nous nous dépensions outre-mesure, devant jouer 29 parties en 32 jours durant notre séjour là-bas," a déclaré Neville, "les officiels s'amusaient à qui mieux mieux, ici et là. Sur nos 29 parties, matches comprenant les joutes à Garmisch et les parties d'exhibition, nous en avons gagné 28. Notre seule défaite fut aux mains de l'Angleterre au score de 2 à 1. Nous aimerions bien tous jeter un coup d'oeil sur le rapport financier des officiels durant notre séjour en Europe. Le club en parties d'exhibition a rapporté au moins \$5,000."

EXPLOITES

Neville continue sur ce ton, en ajoutant, le second, premier but...

Millers battus, 4 à 0, par Royaux

Bob Seeds conduit les gars de Frank Shaughnessy à la victoire avec un circuit, un triple et un double.

Petite Série Mondiale

ORLANDO, Floride, 21. — (Spécial au "Petit Journal"). — Aidé par la brillante exhibition de leurs trois lanceurs au monticule, les Royaux de Montréal ont triomphé des Millers de Minneapolis par 4 à 0, ici aujourd'hui, dans la première partie de la série d'exhibitions des Royaux, ce printemps.

George Oranger, George Smith et Clair Forster ont officié sur le monticule. Ils ont tenu les Millers à seulement trois coups sûrs. Bob Seeds avec un circuit, un triple et un double a été le plus brillant, au bâton. Il compta le premier point du Montréal, à la première manche, lorsqu'après avoir frappé un triple, il croisa le marbre, sur la chandelle de Fresno Thompson.

A l'exception de Smith, les lanceurs des Royaux n'ont guère eu de difficultés. Oranger a retiré tous les hommes qui lui ont fait face, dans l'ordre 1-2-3, tandis que Forster s'en tirait aussi sans misère. Smith a vu les buts remplis, à deux reprises, dans la quatrième et la sixième manches. Chaque fois il s'en tira avec honneur.

Demain après-midi, les Royaux et Minneapolis en viennent de nouveau aux prises dans la seconde partie de leur série de deux, série qui en quelque sorte est la "Petite Série Mondiale" de l'an dernier, les Millers et les Royaux ayant terminé premiers dans leurs ligues respectives, l'Association Américaine et l'Internationale.

Peden-Audy en tête à 11 heures

Juste avant la fin de la course l'équipe canadienne était en avant de Kilian-Vopel et Yates-Van Slambrouck mais par les points seulement.

CHICAGO, 21. (Spécial au "Petit Journal"). — Voici le classement de la course de six jours de Chicago à 11 heures, ce soir, juste quelques minutes avant la fin de l'épreuve.

	Milles	Tours	Pts
Peden-Audy	2576	9	355
Kilian-Vopel	2576	9	338
Yates-Van Slambrouck	2576	9	226
Georgetti-Griffio	2576	8	336
Sim-Lands	2576	8	324
Rodman-Thomas	2576	7	239
Rodak-Testa	2576	6	241
Hill-Winter	2576	5	448
Letourneur-Debaets	2576	5	109

Shaughnessy enverra sur le monticule Léon Chagnon, Lauri Myllykangas et Al Moran, ce dernier, l'an dernier, avec Harrisburg. Lundi, Phil Hensiek et Harry Smythe lanceront contre les Sénateurs de Washington.

Score: R. H. E.
Minneapolis 000 000 000—0 3 2
Montréal 110 010 10X—4 12 8

Batteries.—Bean, Prim et Hargreaves, Thompson; Granger, Smith, Forrester et Myatt.

Cude probablement remplacé par Gauthier



Le baseball en Angleterre

On s'est peut-être demandé, en certains milieux, pourquoi les dirigeants anglais cherchaient-ils à obtenir des joueurs de baseball canadiens pour leurs clubs amateurs alors qu'il y a tant de matériel, et de beaucoup meilleur, aux Etats-Unis.

Déjà douze Canadiens sont partis tandis que d'autres attendent seulement leur billet de transport pour aller rejoindre leurs compatriotes.

A notre avis, le motif du geste des Anglais s'explique facilement. La Grande-Bretagne n'a-t-elle pas remporté les honneurs suprêmes de hockey aux Jeux Olympiques, grâce à des étoiles du Canada?

Pourquoi ne tenterait-elle pas de réussir le même exploit, au baseball, maintenant qu'il est pratiquement certain que ce sport sera inclus dans les Jeux Olympiques de juillet?

On sait qu'avec des joueurs américains, l'Angleterre ne pourrait faire accepter son alignement aux Jeux Olympiques. Avec des joueurs canadiens, au contraire, la chose sera plus facile.

Si l'Angleterre remportait aussi les honneurs au baseball, ce n'est pas le Canada, cette fois, qui serait tourné en ridicule, comme pour le hockey, mais bien notre pays voisin.

Quelques "shorts"

Les amateurs de boxe ont appris, avec plaisir, sans doute, l'association de deux grands sportsmen, Jules Racicot et Raoul Godbout, pour la présentation des séances de boxe, ici... Nelson Crutchfield prend toujours du mieux; il se peut qu'il revienne au hockey, l'an prochain... Quatre joueurs des Maroons quitteront le club, à la saison: Blinco, Cain, Lamb et Beveridge... Bill Cook, des Rangers, croit que les Wings, de Detroit, remporteront la coupe Stanley... Le choix de Cude, comme gardien de la deuxième équipe d'étoiles, alors que le concierge du Canadien est arrivé dernier, pour la moyenne de buts comptés contre lui, constitue un dur coup pour la défense du Tricolore... Earl Robinson, après le mariage de quatre de ses coéquipiers, sous peu, restera le seul célibataire de l'équipe des Maroons... Luis Angel Firpo, ancien boxeur qui a déjà combattu Jack Dempsey, tente un retour; il a obtenu son permis de boxeur... Harvey Jackson, des Leafs, sera vendu... Les éliminations, dans la Ligue Internationale de hockey, commenceront le 24 pour se continuer le 26; les Stars et les Olympics, ayant terminé en tête de leur section, joueront une série 3 au 5... Tony Scarpatti, un boxeur, a succombé après une fracture du crâne, survenue dans un combat contre Lou Ambers; c'est le troisième boxeur qui décède, en quelques jours, des suites de coups survenus, dans l'arène... Les sévères critiques, que "Le Petit Journal" a faites, au sujet des officiels de la C.A.H.A., quant au hockey olympique, sont maintenant plus que justifiées par les remarques acerbes faites par les joueurs de l'équipe, eux-mêmes, à leur retour au pays... Toutes les éliminations pour la coupe Memorial se feront, cette année, dans des séries de deux de trois...

Babe Ruth ne fait plus que des paris de \$5 sur une course et, par-dessus le marché, il demande des billets de "place"; en 1921, Ruth pariait jusqu'à \$1,000 sur une course; aujourd'hui, le Babe constate qu'il a autant de plaisir et que le sport des rois ne lui coûte pas cher... Les pistes du Maryland auront, elles aussi, ce que l'on a appelé "foeil électrique", pour l'arrivée sous le fil... Les "Bees" de Boston cherchent à obtenir les services du fameux "Dizzy" Dean, qui n'a pas encore signé avec les Cardinals... De Paris, on apprend que les rencontres projetées entre Henri Deglane, champion d'Europe, et Ed Don George, ancien champion du monde, ainsi qu'entre Deglane et O'Mahoney, ce dernier reconnu champion par plusieurs Commissions, n'auront pas lieu, cela à cause d'une menace de guerre...

CARNAVAL au FORUM

Le carnaval annuel organisé par le Club Rotary de Westmount en faveur du "Montreal Children's Hospital" aura lieu lundi prochain le 23, au Forum. On croit que ce spectacle dépassera tous ceux du même genre présentés jusqu'ici au public.

Le comité chargé de la prépara-

Montreal Children's
HOSPITAL
CARNAVAL
FORUM
LUNDI, 23 MARS
A 8.30 P.M.
PREX: 50c, \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$1.75.
Sièges de loges et promenade, \$2.00.
Tous ces prix comprennent la taxe.
Billets en vente au contrôle du
FORUM - WL. 6181.

tion du programme est présidé par M. Norman Gregory.

La direction du ballet sur patins a été confiée à Miles C. MacFarlane et Doris Gale. Les 25 ballerines porteront des costumes nouveaux et attrayants. Mlle Evelyn Chandler, patineuse bien connue en Europe et en Amérique, paraîtra pour la première fois devant le public montréalais. Il y aura aussi des représentants du "Boston Skating Club" et du "Toronto Skating Club". Un orchestre dirigé par M. Alfred Bégin fera les frais de la musique.

Les billets sont dès maintenant en vente au Forum.

Les billets pour les joutes de détail

La vente des billets pour les parties de détail de la Ligue de Hockey Nationale commencera demain matin, à 9 heures, aux guichets du Forum pour les "abonnés de saison" des clubs Montréal et Canadien. Pour les amateurs en général, la vente des billets commencera mardi matin à 10 heures.

Les "abonnés de saison" du Montréal pourront obtenir leurs sièges réservés ordinaires. Les "abonnés de saison" du Canadien auront la préférence sur les meilleurs sièges réservés.

Léo Bourgault, promoteur de boxe



Léo Bourgault, joueur de défense bien connu du hockey, vient de décider de se lancer dans la boxe comme promoteur, à Québec, où il est des plus populaires. Bourgault dirigera à Québec le tournoi provincial des "espoirs blancs". L'on sait que ce tournoi est la dernière entreprise d'Armand Vincent.

Bourgault, en plus de faire de la boxe, comme promoteur à Québec, cet été, s'occupera probablement, comme par les années passées, de balle molle. L'an dernier, il dirigeait le National de Québec.

LE SPORT A L'UNIVERSITE

D'après Alphonse Therrien, président de la Ligue de Hockey Intermédiaire, le club de l'Université de Montréal aurait dû battre Saint-Jacques... A son avis, Pierre Huguet n'a joué que "sur une patte" à Joliette... L'on élira bientôt le nouveau conseil de l'Association Athlétique de l'U. de M... Six postes sont à remplir, ceux de président, vice-président, trésorier, secrétaire, organisateur et publiciste... Les étudiants veulent une meilleure organisation du ski... ils ne veulent pas seulement faire des excursions mais aussi visiter l'étranger... On est surpris à l'Université que le Lafontaine Senior n'ait pu faire que match nul, 4 à 4, contre un club de Boston, à Beantown, récemment... Concordia, qui joue dans la Ligue Intermédiaire avec U. de M., a battu le même club par 5 à 2.

Les As de Québec gagnent par 11 à 8

Malgré la victoire de 6 à 3, samedi, le Victoria perd par le total des deux parties.

FORUM, 21.—(Spécial au "Petit Journal")—Malgré sa victoire par 6 à 3, cet après-midi, sur les As de Québec, le Victoria Junior a été éliminé dans la course au championnat de la coupe Memorial.

Comme les As de Québec avaient gagné la première partie, par 8 à 2, ils sont donc vainqueurs par le score total de 11 à 8.

Les As seront au repos jusqu'à mercredi alors qu'ils rencontreront le vainqueur de la série St. Michael-Kitchener, à Toronto, le 28. La deuxième partie aura lieu à Québec, le 30.

PREMIERE PERIODE
Pas de point.
Punitions: Munday, Carroll, Leblanc 2.

DEUXIEME PERIODE
Victoria: Moymihan 10.20
Québec: Laforest 12.51
Québec: F. Bélanger, (Laforest-Leblond) 15.32
Victoria: Davis (Moymihan) 18.53
Punitions: Munday 2 (mineure et majeure), Moymihan, Dufresne 2, Pheepge 2, (mineure et majeure), Delisle.

TROISIEME PERIODE
Victoria: Sheeran (Munday) 2.00
Victoria: Moymihan (Dres) 11.10
Victoria: Strickland (Carroll-Munday) 12.00
Victoria: Strickland, (Sheeran-Carroll) 16.02
Québec: Laforest (Mercier) 18.49
Punitions: Sheeran, Carroll 2, Moymihan, Leblond, Mercier, Pheepge (majeure), G. P. Bélanger.

Jimmie Foxx choisit le Boston Sox

Dans un article qu'il vient d'écrire pour un journal de Boston, Jimmie Foxx, le célèbre joueur de baseball, acheté par les Boston Red Sox de Philadelphie, choisit son propre club pour remporter le championnat de la Ligue. Voici son classement.

- 1.—Boston Red Sox.
- 2.—Detroit.
- 3.—New York Yankees.
- 4.—Cleveland.
- 5.—St. Louis.
- 6.—Washington.
- 7.—Chicago.
- 8.—Philadelphie.

Wilfrid Cude passerait aux Rangers qui l'achèteraient — Patrick ne veut pas se départir de Coulter que le Canadien voulait obtenir. — Les joueurs étrangers nous quittent jusqu'à l'an prochain.

GOLDSWORTHY A SOREL

Wilfrid Cude, le gardien de buts du Canadien depuis deux ans, sera fort probablement dans les filets des Rangers, l'automne prochain. C'est ce que nous apprenons de source autorisée, mais non officielle.

Lors de la dernière visite des Canadiens, à New-York, jeudi de cette semaine, Lester Patrick a eu une bonne entrevue avec MM. Maurice Forget et Jules Dugal, vice-président et secrétaire-trésorier du club Canadien.

On n'a pu savoir exactement les décisions prises à la réunion, mais on a appris officiellement que Lester Patrick ne voulait pas se départir d'aucun de ses joueurs, à l'exception de Kerr. D'autre part, il était bien décidé à faire l'achat de Cude si cet achat pouvait être bâclé. On a parlé des termes d'achat et il semble que la transaction finira par se faire, d'ici quelques semaines.

KERR EN VENTE

Comme le Canadien n'est pas intéressé dans Kerr, il est probable que Lester Patrick essaiera de vendre ce dernier à un autre club, avant de faire l'achat de Cude.

GAUTHIER AVEC CANADIEN

On s'est demandé qui remplacerait Cude, dans les buts du Canadien, si Wilfrid était vendu aux Rangers. Eh bien, on peut répondre à cette question immédiatement en disant que Paul Gauthier, l'amateur qui est passé au professionnalisme, en janvier, et qui garde les buts du Pittsburgh, sera certainement mis à l'essai.

COULTER RESTERA A N.-Y.

Les Rangers ont refusé catégoriquement de se départir de Coulter, le solide joueur de défense que le Canadien aurait bien aimé obtenir.

DEPART DES JOUEURS

Les Canadiens sont arrivés à Montréal, vendredi soir. Plusieurs ont été faire leur dernière visite aux bureaux du Canadien, samedi matin.

La plupart des Canadiens restent à Montréal. Ainsi Joliat, Lépine, Mondou, McGill, les frères Mantha, Haynes.

GOLDSWORTHY A SOREL

LeRoy Goldsworthy ne retournera probablement pas dans l'Ouest, cette année. Il sera, comme nous l'avons annoncé en premier, fort probablement à l'emploi du Sorel, de la Ligue Provinciale, comme lanceur.

Joffre Désilets retourne à Stratford, Ontario, où il passera l'été. Toe Blake s'en va à Toronto, où il demeure. Bill Miller passera la belle saison à Moncton. Drouin partira, incessamment, pour Ottawa. Goupille restera peut-être à Montréal; sinon, il retournera chez lui à Beaufort. Gagnon ira à Providence pour quelque temps, puis il fera un séjour à Chicoutimi, son pays natal. Cude demeure à Montréal.

ARTHUR LESIEUR

Quant à Lesieur, il est parti, hier soir, pour Providence. Arthur nous annonce son intention de continuer à conduire les motocyclettes en avant des cyclistes, dans les épreuves nombreuses qui ont lieu, surtout, à Newark.

FINALE DU TOURNOI DE BILLARD, CET APRES-MIDI, ENTRE C. ALLARD ET DE TILLY

Résultats des parties de football

"Le Petit Journal" a été choisi comme l'organe officiel pour les résultats des parties de football qui se joueront en Angleterre, le samedi, 28 mars. N'oubliez donc pas de vous procurer la copie du "Petit Journal" de dimanche, 29 mars, pour les résultats officiels du football, en Angleterre.



La finale du grand tournoi de billard, pour le championnat du Canada, aura lieu cet après-midi, à la salle des Chevaliers de Colomb, Conseil Lafontaine, rue Sherbrooke Est.

Ce tournoi, commencé il y a deux semaines, a remporté, jusqu'à présent, un remarquable succès, grâce à M. J.-Rosaire Beauchamp, organisateur.

La finale ne devrait pas manquer d'attirer une bonne foule, cet après-midi.

HOCKEY
FORUM
Dimanche, 22 mars
A 3 P.M.
ELIMINATOIRES DE LA COUPE ALLAN "AS", de Québec
Champions Intermédiaires
— vs —
Royal, champion Senior
Adm. gén.: 40c; réservés, 50c, 65c
Loges et promenade 75c
Taxe comprise

— AVIS —
Eliminatoires de la N.H.L.
La vente des billets, pour les éliminatoires du championnat de la N.H.L., commencera, au Forum, lundi matin, à 9 heures, pour les souscripteurs de saison du Maroon et du Canadien. Les billets seront mis en vente, pour le public en général, mardi matin, à 10 heures. Les souscripteurs des Maroons peuvent acheter leurs billets ordinaires et les souscripteurs du Canadien auront le choix des autres billets réservés.

L'EQUIPE D'ETOILES DE LA LIGUE NATIONALE, SAISON 1935-36

Marcel fait la leçon à Braddock



Marcel Rainville, joueur de tennis étoile du Canada et ancien joueur de la coupe Davis, est ici photographié montrant au champion mondial des boxeurs poids-lourd, Jimmy Braddock, le façon de tenir sa raquette lorsque l'on frappe la balle du revers. Braddock a consulté notre Marcel après avoir décidé que le tennis était un excellent moyen de se préparer pour un supposé prochain combat de championnat qui l'enverrait contre Joe Louis.

Voici les joueurs qui ont été choisis, par les chroniqueurs sportifs des différentes villes du circuit de la Ligue Nationale, comme étant les meilleurs pour une équipe d'étoiles, pour la saison 1935-36. On aura, sans doute, reconnu Charlie Conacher, du Toronto, aile droite; Tiny Thompson, du Boston, gardien de buts; Dave "Sweeney" Schriner, de l'American, aile gauche; Eddie Shore, du Boston, défense; Hooley Smith, du Montréal, centre, et Babe Seibert, du Boston, défense.

SONJA COMPTE FAIRE \$100.000



La brillante patineuse de fantaisie Sonja Henie, qui vient de passer au rang des professionnels, compte faire plus de \$100.000 cette année, en faisant des apparitions sur la glace un peu partout et en faisant du cinéma. L'on sait qu'elle touchera \$35.000 des directeurs du Madison Square Garden pour une série de 8 apparitions. Elle est ici photographiée au bras de Jack Dunn, champion patineur anglais, à sa dernière apparition sur la glace comme amateur.

RIGOULOT, L'HOMME FORT, SE MARIE



Charles Rigoulot, Français, peut-être l'homme le plus fort du monde, vient de se marier. Pour prouver qu'il est toujours fort, il est sorti de l'église, portant son épouse dans ses bras. C'est ainsi qu'il a été photographié, enlevant sa jeune femme, née Renée Dory.



Le jeune Viateur Cousineau, âgé de 20 ans, fils d'un cultivateur de Sainte-Adèle, est un skieur réputé. Le sport du ski a pris de la vogue, non seulement chez les citadins, mais également chez les gens des campagnes. Il s'agit d'un beau passe-temps en même temps que de la pratique du sport, pratique, jusqu'à ces dernières années, inconnue à la campagne. Le jeune Cousineau a gagné non seulement le kandahar du Mont Tremblant, considéré comme la grande classique du ski dans l'Est du Canada, mais également, dimanche dernier, la coupe Nymark, pour le cross-country et la course sur descente. Lire notre histoire en page 40.

MONTREAL TERMINE EN PREMIERE POSITION

(Voir page 46)